



AGNIES

EPITHETE, DOMINION, EPITAPHE

**DOSSIER DE PRESSE
WEB**



AQME



NEWS



Accueil - News - A Propos

Chercher:

News

Épithète, Dominion, Épitaphe

Le 6ème album d'AqME sortira en mars 2012 ! Retrouvez quelques vidéos de l'enregistrement !



- Idiologie
 - Épithète, Dominion, Épitaphe Mars 2012
- Menu
 - LINEUP
 - HISTOIRE
 - DISCOGRAPHIE
 - MATERIEL
 - VIDEOS
 - POLAROIDS
 - GOODIES
 - LYRICS
 - TABLETTURES
 - TUTORIAUX
 - WALLPAPERS

Spirit Of Metal

6 janvier 2012

http://www.spirit-of-metal.com/read_news-groupe-AqME__Nouvel_album-id-34987-l-fr.html

NEWS

AqME : Nouvel album

Vendredi 06 Janvier 2012 - 09:16:34 par dlaumor

    Tweet 0  Share



Le quatuor parisien remet le couvert et nous concocte un nouvel album nommé: "Épithète, **Dominion**, Épitaphe" prévu en mars 2012.

Source: <http://paqme.com/>

Tags : AqME, Metal Alternatif

 2 commentaires

Shoot Me Again

9 janvier 2012

http://www.shootmeagain.com/readnews/18021_aqmeen2012



undi 9 janvier 2012. S'identifier

Rechercher dans les gr

ACCUEIL NEWS ARTISTES PHOTOS CHRONIQUES INTERVIEWS LIVE REPORTS ARTICLES AGENDA CONCERTS MEDIA

- NEWS -

09-01-2012. 07:19.
AqME en 2012

AQME sortira un album en mars 2012 ayant pour nom : *Épithète, dominion, épitaphe.*



Fred 09-01-2012

Tweeter < 3

Partager

<http://www.alternativnews.com/2012/02/aqme-lartwork-de-epithete-dominion.html>

MARDI 21 FÉVRIER 2012

AqME : l'artwork de Epithète, Dominion, Epitaphe



AqME a dévoilé l'artwork de son nouvel album, *Epithète, Dominion, Epitaphe*, il est visible sur [RockYourLife!](#)

21:12



Recommander ce contenu sur Google

<http://www.metalsickness.com/news-actualite-metal/aqme-epithete-dominion-epitaphe.html>

AQME : "EPITHÈTE, DOMINION, ÉPITAPHE"

"Epithète, dominion, épitaphe" le sixième album d'AqME sortira le 10 avril, voici l'artwork :



Par Mr Zède - 21/02/2012

FÉVR 2012

21

AqME : l'artwork du nouvel album !

Postée par Anthony BE



Le quatuor parisien a dévoilé la pochette de son sixième opus intitulé "Epithète, Dominion, Epitaphe", qui sera dans les bacs le 10 avril prochain !

Parmi les nouveaux morceaux composant le successeur de "En l'Honneur De Jupiter" (2009) se trouvent "Quel Que Soit Le Prométhéen (Ou Le Nihiliste)", "Luxe Assassin" et "Idiologie" que le combo a présenté en live lors du **Festival Bring The Noise 2011** le 9 décembre dernier au Petit Bain.



Tags : epithète dominion epitaphe, aqme

Metalorgie

22 février 2012

http://www.metalorgie.com/news/76647_Epithete-dominion-epitaphe-le-prochain-AqME-se-devoile-via-son-artwork-a-admirer-dans-les

Mercredi 22 février 2012

Epithète, dominion, épitaphe, le prochain **AqME**, se dévoile via son artwork à admirer dans [les commentaires](#). Il sortira le 9 avril.



T-Rex Sound

22 février 2012

<http://www.trexsound.com/2012/02/le-nouvel-album-daqme-dans-les-bacs-en-avril/>

Le nouvel album d'AQME dans les bacs en Avril

News 22 février 2012



Le 6ème album d'AqME, intitulé « Epithète, dominion, épitaphe », sortira le mardi 10 avril. Découvrez ci-contre la pochette de l'album.

Visual Music

22 février 2012

<http://www.visual-music.org/news-26958.htm>



par FooFree | source : AqME






Spirit Of Metal


25 février 2012


http://www.spirit-of-metal.com/read_news-groupe-AqME__l%27artwork_devoile_de_Epithete,_Dominion,_Epitaphe-id-36090-l-fr.html

AqME : L'artwork dévoilé de Épithète, Dominion, Épitaphe

Samedi 25 Fevrier 2012 - 19:37:22 par dlaumor

    Tweet 0  Share 1

 En attendant patiemment le 10 avril de cette année, voici la pochette du nouvel album "Épithète, Dominion, Épitaphe"
Source <http://paqme.com/>



Album Rock






26 février 2012

<http://www.albumrock.net/actualite.php?actu=6072>

AqME pour avril

Publié le 26/02/2012



[PARTAGER](#)     

Epithète, dominion, épitaphe sera dans les bacs le 10 avril.



Source : [Facebook](#)

[> Plus d'infos sur AqME](#)

French Metal

28 février 2012

http://www.french-metal.com/news/index.php?id=1532&cat_id=&p=1&search=

Retour aux news

AQME sortira son nouvel album le 10/04

28/02/2012 19:28



Le sixième album d'AQME, intitulé "Epithète, Dominion, Epitaphe", sortira le Mardi 10 Avril chez le label At(h)ome. Vous pouvez découvrir sa pochette.

Share   

Pas de commentaires postés...

AqME de retour avec un nouvel album



Le sixième album d'AqME intitulé *Épithète, Dominion, Épitaphe* sortira le mardi 10 avril 2012. Le successeur de l'album *En l'honneur de Jupiter* paru en 2009 a été enregistré avec Magnus Lindberg, le percussionniste du groupe suédois Cult Of Luna.



Scholomance

28 février 2012

<http://scholomance.blogspot.com/2012/02/aqme-sortie-dun-nouvel-album.html>

AqME : et de six les vidéos avec



Épithète, Dominion, Épitaphe sortira en mars 2012. Ce sera le sixième album du groupe *rock/metal alternatif*, **AqME**.

Et sur leur DailyMotion, vous pouvez suivre, en vidéo, du premier jour au dernier jour d'enregistrement de cet album. >>DailyMotion<<

Publié par Webzine Scholomance à l'adresse 15:13

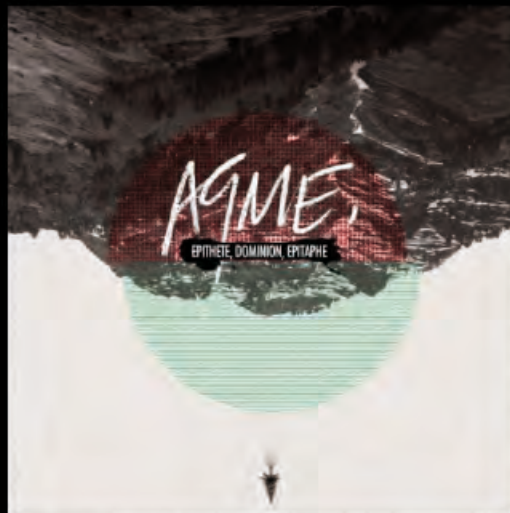


Recommander ce contenu sur Google

Libellés : [Infos: Metal](#), [Infos: Rock](#)

Réactions : amusant (0) intéressant (0) passionnant (0)

AqME sortie d'un nouvel album avec l'artwork



AqME annonce la sortie d'un nouvel album pour le mardi 10 avril 2012 il a pour nom "Épithète, Dominion, Épitaphe" et voici l'artwork.

Publié par Webzine Scholomance à l'adresse 19:26

BIOGRAPHIE DE AqME

AqME est un groupe de rock français. Il est composé de Thomas, Charlotte, Étienne et Julien.

Son nouvel album, "Epithete, Dominion, Epitaphe", est prévu pour le 10 avril 2012.

Communiqué de presse :

EN 10 ANS, 6 ALBUMS STUDIOS, UN DVD LIVE, PLUS DE 100 000 ALBUMS VENDUS ET DES TOURNÉES MARATHON, **AqME** A DÉFINITIVEMENT MARQUÉE LA SCÈNE ROCK/MÉTAL FRANÇAISE DE SON EMPREINTE. DEPUIS 2008, ILS DURCISSENT LE TON ET ENVOIENT UN MÉTAL DÉCOMPLEXÉ. LE 10 AVRIL, ILS NOUS LIVRENT LEUR NOUVEAU BRÛLOT, TOUJOURS PLUS PUISSANT : "EPITHETE, DOMINION, EPITAPHE", UN ALBUM POUR LEQUEL ILS ONT TOUT DONNÉ, PRODUIT PAR MAGNUS LINDBERG (CULT OF LUNA).

Maisons de disque, labels :

Pays : [France](#)

Vinyle Musique TV - Programmes thématiques avec **AqME** :




[Ajouter un commentaire](#)


[Regarder les clips vidéos](#)



La grammaire d'AqME... - 06/01 15:18

AqME sortira son nouvel album intitulé *Épithète, dominion, épitaphe*, au mois de mars.




[  AqME ]

 0 commentaire -  Commenter - 



La grammaire d'AqME... - 29/02 20:20

AqME sortira son nouvel album intitulé *Épithète, dominion, épitaphe* le 10 avril chez *At(h)ome*. La pochette est visible dans la suite. [\[plus d'infos\]](#)

 0 commentaire -  Commenter - 



DETAIL DE LA NEWS



Lettre de rupture

9/3/2012

Thomas, le chanteur d'AqME quitte le groupe pour devenir tatoueur. Il sera remplacé par Vincent Peignart-Mancini (The Butcher's Rodeo, Noswad). Communiqué officiel dans la suite.

La nouvelle est officielle : Thomas a décidé de quitter AqME pour raisons professionnelles et personnelles. Pour nous, Charlotte, Julien et Etienne, ce fut un choc inattendu. Après avoir enregistré un album dans lequel nous avons tout donné, nous pensions écrire un nouveau chapitre de l'histoire du groupe et à aucun moment nous n'avions imaginé voir vaciller la flamme de notre foi en la démarche artistique que nous vous proposons depuis nos débuts. C'est une épreuve que nous avons décidé de surmonter en restant unis et en continuant d'aller de l'avant. Nous le faisons aussi bien pour VOUS qui nous suivez avec ferveur que pour nous-mêmes car nous avons toujours été des battants. Aujourd'hui nous sommes fiers de vous présenter le nouveau talentueux chanteur d'AqME : Vincent Peignart-Mancini (également vocaliste dans les groupes The Butcher's Rodeo et Noswad) que vous pourrez très bientôt voir sur scène et nous comptons sur vous pour lui réserver un accueil digne du flambeau qu'il a d'ores et déjà brillamment repris.

Le sixième album d'AqME s'appelle « Epithète, Dominion, Epitaphe ».

Il sort le 10 avril 2012.

La tournée démarre au même moment.

Tenez-le vous pour dit : AqME EST BIEN VIVANT !

Thomas désire vous adresser ces quelques mots :

**Après avoir consacré 13 ans de ma vie à AqME, j'ai fait le choix, pour de multiples raisons, d'arrêter de faire de la musique et de me lancer dans l'apprentissage d'une passion qui me tient à cœur depuis longtemps : le tatouage.*

Je suis extrêmement fier de notre nouvel album "Epithète, dominion, épitaphe" dans lequel j'ai tout donné, aussi bien d'un point de vue créatif que physique. Je sais, sans aucune hésitation, que c'est ce que nous avons fait de mieux ensemble, et j'espère qu'il vous donnera autant de plaisir à l'écouter que nous en avons eu à le composer.

Egalement, je souhaite la bienvenue à mon talentueux remplaçant Vincent, qui vient rejoindre Etienne, Charlotte et Julien, et donnera un nouvel élan au groupe aussi bien sur scène que dans les prochains opus.

Un grand merci à toutes les personnes qui nous ont soutenu en achetant nos albums et en venant aux concerts, j'ai rencontré dans les groupes comme dans le public des gens que j'apprécie beaucoup.

Et pour finir, un immense merci aux membres d'AqME avec qui ça a été un plaisir et un honneur de partager tant de choses ainsi qu'à toutes les personnes chez At(h)ome qui ont toujours défendu et crû en le groupe même depuis ces quelques années où sortir des disques est devenu si compliqué.

Pour ceux et celles qui souhaitent me suivre dans, je l'espère, cette nouvelle carrière, vous pourrez retrouver mes œuvres sur mon blog : <http://leptemquidam.tumblr.com/>

AqME : mauvaise nouvelle



C'est une mauvaise nouvelle pour les fans : AqME voit son chanteur Thomas quitter le groupe pour se lancer dans une carrière de tatoueur. Il est déjà remplacé par Vincent Peignart-Mancini (**The Butcher's Rodeo ; Noswad**).

>>Communiqué officiel<<

Publié par Webzine Scholomance à l'adresse 22.02



AqME change de voix - 09/03 21:28

Vincent (**The Butcher's Rodeo** et **Noswad**) remplace Thomas au poste de chanteur d'**AqME**. Son message est dans la suite. [plus d'infos]

4 commentaires - Commenter -

Après avoir consacré 13 ans de ma vie à AqME, j'ai fait le choix, pour de multiples raisons, d'arrêter de faire de la musique et de me lancer dans l'apprentissage d'une passion qui me tient à cœur depuis longtemps : le tatouage.

Je suis extrêmement fier de notre nouvel album "Epithète, dominion, épitaphe" dans lequel j'ai tout donné, aussi bien d'un point de vue créatif que physique. Je sais, sans aucune hésitation, que c'est ce que nous avons fait de mieux ensemble, et j'espère qu'il vous donnera autant de plaisir à l'écoute que nous en avons eu à le composer.

Egalement, je souhaite la bienvenue à mon talentueux remplaçant Vincent, qui vient rejoindre Etienne, Charlotte et Julien, et donnera un nouvel élan au groupe aussi bien sur scène que dans les prochains opus.

Un grand merci à toutes les personnes qui nous ont soutenu en achetant nos albums et en venant aux concerts, j'ai rencontré dans les groupes comme dans le public des gens que j'apprécie beaucoup.

Et pour finir, un immense merci aux membres d'AqME avec qui ça a été un plaisir et un honneur de partager tant de choses ainsi qu'à toutes les personnes chez At(h)ome qui ont toujours défendu et crû en le groupe même depuis ces quelques années où sortir des disques est devenu si compliqué.

Pour ceux et celles qui souhaitent me suivre dans, je l'espère, cette nouvelle carrière, vous pourrez retrouver mes œuvres sur mon blog : <http://leptemquidam.tumblr.com/>

News

AqME perd son chanteur

Publié le 10/03/2012



A la surprise générale, et alors que le prochain album d'AqME, *Epithète, Dominion, Epitaphe*, est attendu dans les bacs très prochainement, Thomas a décidé de quitter le groupe afin de se consacrer professionnellement à sa passion, le tatouage. Il sera remplacé par Vincent Peignart-Mancini (The Butcher's Rodeo, Noswad).

Source : [Facebook](#)

[> Plus d'infos sur AqME](#)

PARTAGER

Shoot Me Again

10 mars 2012

http://www.shootmeagain.com/readnews/18815_changementdechanteurchezqme

10-03-2012. 09:58.


Changement de chanteur chez AqME


Thomas, le chanteur de **AQME** a quitté le groupe. Un remplaçant lui a déjà été trouvé en la personne de Vincent Peignart-Mancini (**THE BUTCHER'S RODEO, NOSWAD**)

Ce départ plutôt surprenant, survient alors que le sixième album, mis en boîte par le groupe, sort le 10 avril prochain. Il a pour nom : *Epithète, Dominion, Epitaphe*.



 Fred  10-03-2012

 Tweeter < 3

 Partager

AqME : Départ de Thomas

Samedi 10 Mars 2012 - 14:35:10 par Romano32



Après 13 ans à tenir le micro de l'un des plus populaires groupes de néo-métal français, Thomas (aka **Koma**) a décidé de quitter **AqME** et plus généralement le monde de la musique, pour se consacrer à son autre passion, le tatouage.

La nouvelle a été annoncée par le groupe sur sa page Facebook officielle. Voici le communiqué dans lequel Thomas s'explique :

La nouvelle est officielle : Thomas a décidé de quitter **AqME** pour raisons

professionnelles et personnelles. Pour nous, **Charlotte**, Julien et Etienne, ce fut un choc inattendu. Après avoir enregistré un album dans lequel nous avons tout donné, nous pensions écrire un nouveau chapitre de l'histoire du groupe et à aucun moment nous n'avions imaginé voir vaciller la flamme de notre foi en la démarche artistique que nous vous proposons depuis nos débuts. C'est une épreuve que nous avons décidé de surmonter en restant unis et en continuant d'aller de l'avant. Nous le faisons aussi bien pour VOUS qui nous suivez avec ferveur que pour nous-mêmes car nous avons toujours été des battants.

Aujourd'hui nous sommes fiers de vous présenter le nouveau talentueux chanteur d'AqME : Vincent Peignart-Mancini (également vocaliste dans les groupes The Butcher's Rodeo et Noswad) que vous pourrez très bientôt voir sur scène et nous comptons sur vous pour lui réserver un accueil digne du flambeau qu'il a d'ores et déjà brillamment repris.

Le sixième album d'AqME s'appelle « Epithète, **Dominion**, Epitaphe ». Il sort le 10 avril 2012. La tournée démarre au même moment. Tenez-le vous pour dit : **AqME EST BIEN VIVANT !**

Thomas désire vous adresser ces quelques mots :

"Après avoir consacré 13 ans de ma vie à **AqME**, j'ai fait le choix, pour de multiples raisons, d'arrêter de faire de la musique et de me lancer dans l'apprentissage d'une passion qui me tient à cœur depuis longtemps : le tatouage.

Je suis extrêmement fier de notre nouvel album "Epithète, **Dominion**, épitaphe" dans lequel j'ai tout donné, aussi bien d'un point de vue créatif que physique. Je sais, sans aucune hésitation, que c'est ce que nous avons fait de mieux ensemble, et j'espère qu'il vous donnera autant de plaisir à l'écoute que nous en avons eu à le composer.

Egalement, je souhaite la bienvenue à mon talentueux remplaçant Vincent, qui vient rejoindre Etienne, **Charlotte** et Julien, et donnera un nouvel élan au groupe aussi bien sur scène que dans les prochains opus.

Un grand merci à toutes les personnes qui nous ont soutenu en achetant nos albums et en venant aux concerts, j'ai rencontré dans les groupes comme dans le public des gens que j'apprécie beaucoup.

Et pour finir, un immense merci aux membres d'AqME avec qui ça a été un plaisir et un honneur de partager tant de choses ainsi qu'à toutes les personnes chez At(h)ome qui ont toujours défendu et crû en le groupe même depuis ces quelques années où sortir des disques est devenu si compliqué.

Pour ceux et celles qui souhaitent me suivre dans, je l'espère, cette nouvelle carrière, vous pourrez retrouver mes œuvres sur mon blog : <http://leptemquidam.tumblr.com/>

Source: <http://www.facebook.com/aqmeofficiel>

<http://www.themorningmusic.com/actualite/le-chanteur-aqme-annonce-son-depart-du-groupe/>

/ LE CHANTEUR D'AQME ANNONCE SON DÉPART DU GROUPE

10 mars 2012 / Posté par Frédéric Le Rouzo



Thomas, le chanteur d'**AqME** a annoncé hier qu'il quittait le groupe pour des raisons personnelles et professionnelles, un choc inattendu pour ses camarades. C'est le 3ème départ que connaît le groupe après ceux de la bassiste **Sofy** en 1999 remplacé par **Charlotte** puis celui du guitariste **Benjamin** en 2008 remplacé par **Julien**.

Le timing est plutôt mal choisi puisque le groupe s'apprête à sortir son 6ème album Epithète, Dominion, Epitaphe le 10 avril, enregistré avec Thomas. C'est **Vincent**, vocaliste des groupes **The Butcher's Rodeo** et **Noswad** qui va reprendre le flambeau.

Voici le communiqué de Thomas qui tenait à s'exprimer sur son départ :

"Après avoir consacré 13 ans de ma vie à AqME, j'ai fait le choix, pour de multiples raisons, d'arrêter de faire de la musique et de me lancer dans l'apprentissage d'une passion qui me tient à cœur depuis longtemps : le tatouage. Je suis extrêmement fier de notre nouvel album "Epithète, dominion, épitaphe" dans lequel j'ai tout donné, aussi bien d'un point de vue créatif que physique. Je sais, sans aucune hésitation, que c'est ce que nous avons fait de mieux ensemble, et j'espère qu'il vous donnera autant de plaisir à l'écoute que nous en avons eu à le composer. Egalement, je souhaite la bienvenue à mon talentueux remplaçant Vincent, qui vient rejoindre Etienne, Charlotte et Julien, et donnera un nouvel élan au groupe aussi bien sur scène que dans les prochains opus. Un grand merci à toutes les personnes qui nous ont soutenu en achetant nos albums et en venant aux concerts, j'ai rencontré dans les groupes comme dans le public des gens que j'apprécie beaucoup. Et pour finir, un immense merci aux membres d'AqME avec qui ça a été un plaisir et un honneur de partager tant de choses ainsi qu'à toutes les personnes chez At(h)ome qui ont toujours défendu et crû en le groupe même depuis ces quelques années où sortir des disques est devenu si compliqué. Pour ceux et celles qui souhaitent me suivre dans, je l'espère, cette nouvelle carrière, vous pourrez retrouver mes œuvres sur mon blog : <http://leptemquidam.tumblr.com/>"

AqME : un nouveau départ

Publié le mars 11, 2012 | [Laisser un commentaire](#)



Alors qu'**AqME** s'apprête à sortir l'album '*Épithète, Dominion, Epitaphe*' le 10 avril prochain, Thomas alias Koma a décidé de quitter le groupe pour se consacrer à sa passion : le tatouage. Malgré le départ de leur chanteur "historique", la formation partira bel et bien en tournée dès la sortie du disque. C'est Vincent Peignart-Mancini (The Butcher's Rodeo et Noswad) qui reprendra le mic' !



Thomas quitte AqME pour sa passion



Posted: 11th mars 2012 by **Ibocquet** in **News**

Tags: **AqME**

Nous venons d'apprendre que Thomas Thirion (chant) quitte le groupe **AqME**, celui-ci est remplacé par Vincent Peignart-Mancini qui sévit déjà dans **The Butcher's Rodeo** et **Noswad**.

Voici le communiqué du groupe :

La nouvelle est officielle : Thomas a décidé de quitter AqME pour raisons professionnelles et personnelles. Pour nous, Charlotte, Julien et Etienne, ce fut un choc inattendu. Après avoir enregistré un album dans lequel nous avons tout donné, nous pensions écrire un nouveau chapitre de l'histoire du groupe et à aucun moment nous n'avions imaginé voir vaciller la flamme de notre foi en la démarche artistique que nous vous proposons depuis nos débuts. C'est une épreuve que nous avons décidé de surmonter en restant unis et en continuant d'aller de l'avant. Nous le faisons aussi bien pour VOUS qui nous suivez avec ferveur que pour nous-mêmes car nous avons toujours été des battants.

Aujourd'hui nous sommes fiers de vous présenter le nouveau talentueux chanteur d'AqME : Vincent Peignart-Mancini (également vocaliste dans les groupes The Butcher's Rodeo et Noswad) que vous pourrez très bientôt voir sur scène et nous comptons sur vous pour lui réserver un accueil digne du flambeau qu'il a d'ores et déjà brillamment repris.

Le sixième album d'AqME s'appelle « Epithète, Dominion, Epitaphe ».

Il sort le 10 avril 2012.

La tournée démarre au même moment.

Tenez-le vous pour dit : AqME EST BIEN VIVANT !

Thomas désire vous adresser ces quelques mots :

« Après avoir consacré 13 ans de ma vie à AqME, j'ai fait le choix, pour de multiples raisons, d'arrêter de faire de la musique et de me lancer dans l'apprentissage d'une passion qui me tient à cœur depuis longtemps : le tatouage.

Je suis extrêmement fier de notre nouvel album « Epithète, dominion, épitaphe » dans lequel j'ai tout donné, aussi bien d'un point de vue créatif que physique. Je sais, sans aucune hésitation, que c'est ce que nous avons fait de mieux ensemble, et j'espère qu'il vous donnera autant de plaisir à l'écoute que nous en avons eu à le composer.

Egalement, je souhaite la bienvenue à mon talentueux remplaçant Vincent, qui vient rejoindre Etienne, Charlotte et Julien, et donnera un nouvel élan au groupe aussi bien sur scène que dans les prochains opus.

Un grand merci à toutes les personnes qui nous ont soutenu en achetant nos albums et en venant aux concerts, j'ai rencontré dans les groupes comme dans le public des gens que j'apprécie beaucoup.

Et pour finir, un immense merci aux membres d'AqME avec qui ça a été un plaisir et un honneur de partager tant de choses ainsi qu'à toutes les personnes chez **At(h)ome** qui ont toujours défendu et crû en le groupe même depuis ces quelques années où sortir des disques est devenu si compliqué.

Pour ceux et celles qui souhaitent me suivre dans, je l'espère, cette nouvelle carrière, vous pourrez retrouver mes œuvres sur mon blog : <http://leptemquidam.tumblr.com/> »

Pour plus d'informations :

- [Le site officiel](#)
- [Le facebook officiel](#)
- [Le myspace officiel](#)

Metalorgie

11 mars 2012

http://www.metalorgie.com/news/77124__Thomas-chanteur-d-AqME-quitte-le-groupe-pour-se-consacrer-au-tatouage-Il-est-deja-remplace

Dimanche 11 mars 2012

Thomas, chanteur d'AqME, quitte le groupe pour se consacrer au tatouage. Il est déjà remplacé. Le nouvel album du groupe (enregistré avec Thomas) sortira le 10 avril. Les explications et message du groupe sont à lire sur [Facebook](#).

AqME : le chanteur quitte le groupe



Quatre ans après Ben, le guitariste parti fonder **Die On Monday**, le chanteur, **Thomas**, quitte à son tour AqME après avoir passé treize ans au sein du groupe. Il est remplacé par Vincent Peignart-Mancini, chanteur des groupes The Butcher's Rodeo et Noswad. Le batteur Etienne est donc désormais le seul membre rescapé du line-up d'origine; Charlotte étant arrivée en 2000, quelques mois après la sortie du premier EP d'AqME, *University Of Nowhere*. Découvrez le communiqué de presse relatif au départ de Thomas ci-dessous.

*"La nouvelle est officielle : Thomas a décidé de quitter AqME pour raisons professionnelles et personnelles. Pour nous, Charlotte, Julien et Etienne, ce fut un choc inattendu. Après avoir enregistré un album dans lequel nous avons tout donné, nous pensions écrire un nouveau chapitre de l'histoire du groupe et à aucun moment nous n'avions imaginé voir vaciller la flamme de notre foi en la démarche artistique que nous vous proposons depuis nos débuts. C'est une épreuve que nous avons décidé de surmonter en restant unis et en continuant d'aller de l'avant. Nous le faisons aussi bien pour VOUS qui nous suivez avec ferveur que pour nous-mêmes car nous avons toujours été des battants. Aujourd'hui nous sommes fiers de vous présenter le nouveau talentueux chanteur d'AqME : Vincent Peignart-Mancini (également vocaliste dans les groupes The Butcher's Rodeo et Noswad) que vous pourrez très bientôt voir sur scène et nous comptons sur vous pour lui réserver un accueil digne du flambeau qu'il a d'ores et déjà brillamment repris. Le sixième album d'AqME s'appelle *Epithète, Dominion, Epitaphe*. Il sort le 10 avril 2012. La tournée démarre au même moment. Tenez-le vous pour dit : AqME EST BIEN VIVANT !"*

Thomas s'est également exprimé sur son départ en adressant un message aux fans du groupe. *"Après avoir consacré 13 ans de ma vie à AqME, j'ai fait le choix, pour de multiples raisons, d'arrêter de faire de la musique et de me lancer dans l'apprentissage d'une passion qui me tient à cœur depuis longtemps : le tatouage. Je suis extrêmement fier de notre nouvel album "Epithète, dominion, épitaphe" dans lequel j'ai tout donné, aussi bien d'un point de vue créatif que physique. Je sais, sans aucune hésitation, que c'est ce que nous avons fait de mieux ensemble, et j'espère qu'il vous donnera autant de plaisir à l'écoute que nous en avons eu à le composer. Egalement, je souhaite la bienvenue à mon talentueux remplaçant Vincent, qui vient rejoindre Etienne, Charlotte et Julien, et donnera un nouvel élan au groupe aussi bien sur scène que dans les prochains opus. Un grand merci à toutes les personnes qui nous ont soutenu en achetant nos albums et en venant aux concerts, j'ai rencontré dans les groupes comme dans le public des gens que j'apprécie beaucoup. Et pour finir, un immense merci aux membres d'AqME avec qui ça a été un plaisir et un honneur de partager tant de choses ainsi qu'à toutes les personnes chez At(h)ome qui ont toujours défendu et crû en le groupe même depuis ces quelques années où sortir des disques est devenu si compliqué. Pour ceux et celles qui souhaitent me suivre dans, je l'espère, cette nouvelle carrière, vous pourrez retrouver mes œuvres sur mon blog : <http://leptemquidam.tumblr.com/>".*

AQME : Départ de Thomas (chant)

12/03/2012 19:26

AQME annonce le départ de son chanteur Thomas après 13 ans au sein du groupe, voici le communiqué du groupe :

"La nouvelle est officielle : Thomas a décidé de quitter AqME pour raisons professionnelles et personnelles. Pour nous, Charlotte, Julien et Etienne, ce fut un choc inattendu. Après avoir enregistré un album dans lequel nous avons tout donné, nous pensions écrire un nouveau chapitre de l'histoire du groupe et à aucun moment nous n'avions imaginé voir vaciller la flamme de notre foi en la démarche artistique que nous vous proposons depuis nos débuts. C'est une épreuve que nous avons décidé de surmonter en restant unis et en continuant d'aller de l'avant. Nous le faisons aussi bien pour VOUS qui nous suivez avec ferveur que pour nous-mêmes car nous avons toujours été des battants. Aujourd'hui nous sommes fiers de vous présenter le nouveau talentueux chanteur d'AqME : Vincent Peignart-Mancini (également vocaliste dans les groupes The Butcher's Rodeo et Noswad) que vous pourrez très bientôt voir sur scène et nous comptons sur vous pour lui réserver un accueil digne du flambeau qu'il a d'ores et déjà brillamment repris.

Le sixième album d'AqME s'appelle « Epithète, Dominion, Epitaphe ».

Il sort le 10 avril 2012.

La tournée démarre au même moment.

Tenez-le vous pour dit : AqME EST BIEN VIVANT !



Thomas désire vous adresser ces quelques mots :

"Après avoir consacré 13 ans de ma vie à AqME, j'ai fait le choix, pour de multiples raisons, d'arrêter de faire de la musique et de me lancer dans l'apprentissage d'une passion qui me tient à cœur depuis longtemps : le tatouage.

Je suis extrêmement fier de notre nouvel album "Epithète, dominion, épitaphe" dans lequel j'ai tout donné, aussi bien d'un point de vue créatif que physique. Je sais, sans aucune hésitation, que c'est ce que nous avons fait de mieux ensemble, et j'espère qu'il vous donnera autant de plaisir à l'écoute que nous en avons eu à le composer.

Egalement, je souhaite la bienvenue à mon talentueux remplaçant Vincent, qui vient rejoindre Etienne, Charlotte et Julien, et donnera un nouvel élan au groupe aussi bien sur scène que dans les prochains opus.

Un grand merci à toutes les personnes qui nous ont soutenu en achetant nos albums et en venant aux concerts, j'ai rencontré dans les groupes comme dans le public des gens que j'apprécie beaucoup.

Et pour finir, un immense merci aux membres d'AqME avec qui ça a été un plaisir et un honneur de partager tant de choses ainsi qu'à toutes les personnes chez At(h)ome qui ont toujours défendu et crû en le groupe même depuis ces quelques années où sortir des disques est devenu si compliqué.

Pour ceux et celles qui souhaitent me suivre dans, je l'espère, cette nouvelle carrière, vous pourrez retrouver mes œuvres sur mon blog : leptemquidam.tumblr.com"

Share   

NEWS EXPRESS

AQME CHANGE DE CHANTEUR ; PROCHAIN ALBUM LE 10 AVRIL

Lundi, 12 mars 2012 à 14:47 par Metal'O Phil

Thomas, le chanteur d'**AQME**, a annoncé son départ du groupe afin de se consacrer à sa passion, le tatouage. Le nouvel album (enregistré avec ce dernier) s'intitule Epithète, Dominion, Epitaphe, et sortira le 10 avril 2012. Le nouveau chanteur du groupe est **Vincent Peignart-Mancini**.

*« La nouvelle est officielle : **Thomas** a décidé de quitter **AQME** pour raisons professionnelles et personnelles. Pour nous, **Charlotte**, **Julien** et **Etienne**, ce fut un choc inattendu. Après avoir enregistré un album dans lequel nous avons tout donné, nous pensions écrire un nouveau chapitre de l'histoire du groupe et à aucun moment nous n'avions imaginé voir vaciller la flamme de notre foi en la démarche artistique que nous vous proposons depuis nos débuts. C'est une épreuve que nous avons décidé de surmonter en restant unis et en continuant d'aller de l'avant. Nous le faisons aussi bien pour VOUS qui nous suivez avec ferveur que pour nous-mêmes car nous avons toujours été des battants. Aujourd'hui nous sommes fiers de vous présenter le nouveau talentueux chanteur d'**AQME** : **Vincent Peignart-Mancini** (également vocaliste dans les groupes **THE BUTCHER'S RODEO** et **NOSWAD**) que vous pourrez très bientôt voir sur scène et nous comptons sur vous pour lui réserver un accueil digne du flambeau qu'il a d'ores et déjà brillamment repris.*

*Le sixième album d'**AQME** s'appelle 'Epithète, Dominion, Epitaphe'. Il sort le 10 avril 2012. La tournée démarre au même moment. Tenez-le vous pour dit : **AQME EST BIEN VIVANT** !*

Thomas désire vous adresser ces quelques mots :

*'Après avoir consacré 13 ans de ma vie à **AQME**, j'ai fait le choix, pour de multiples raisons, d'arrêter de faire de la musique et de me lancer dans l'apprentissage d'une passion qui me tient à cœur depuis longtemps : le tatouage.*


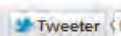


Je suis extrêmement fier de notre nouvel album 'Epithète, dominion, épitaphe' dans lequel j'ai tout donné, aussi bien d'un point de vue créatif que physique. Je sais, sans aucune hésitation, que c'est ce que nous avons fait de mieux ensemble, et j'espère qu'il vous donnera autant de plaisir à l'écoute que nous en avons eu à le composer.

*Egalement, je souhaite la bienvenue à mon talentueux remplaçant **Vincent**, qui vient rejoindre **Etienne**, **Charlotte** et **Julien**, et donnera un nouvel élan au groupe aussi bien sur scène que dans les prochains opus.*

Un grand merci à toutes les personnes qui nous ont soutenu en achetant nos albums et en venant aux concerts, j'ai rencontré dans les groupes comme dans le public des gens que j'apprécie beaucoup.

*Et pour finir, un immense merci aux membres d'**AQME** avec qui ça a été un plaisir et un honneur de partager tant de choses ainsi qu'à toutes les personnes chez At(h)ome qui ont toujours défendu et crû en le groupe même depuis ces quelques années où sortir des disques est devenu si compliqué.*

Pour ceux et celles qui souhaitent me suivre dans, je l'espère, cette nouvelle carrière, vous pourrez retrouver mes œuvres sur mon blog : <http://leptemquidam.tumblr.com/> »

 8  0  3  0

MARS 2012

12

AqME : le départ du chanteur originel !

Postée par Anthony BE



Contre toute attente, Thomas se sépare du quatuor parisien pour se consacrer au tatouage à un mois de la sortie du sixième album "Epithète, Dominion, Epitaphe". Le groupe poursuit sa route et lui a d'ores et déjà trouvé un successeur. Toutes les explications dans le communiqué ci-dessous.

"La nouvelle est officielle : Thomas a décidé de quitter AqME pour raisons professionnelles et personnelles. Pour nous, Charlotte, Julien et Etienne, ce fut un choc inattendu. Après avoir enregistré un album dans lequel nous avons tout donné, nous pensions écrire un nouveau chapitre de l'histoire du groupe et à aucun moment nous n'avions imaginé voir vaciller la flamme de notre foi en la démarche artistique que nous vous proposons depuis nos débuts. C'est une épreuve que nous avons décidé de surmonter en restant unis et en continuant d'aller de l'avant. Nous le faisons aussi bien pour VOUS qui nous suivez avec ferveur que pour nous-mêmes car nous avons toujours été des battants. Aujourd'hui nous sommes fiers de vous présenter le nouveau talentueux chanteur d'AqME : Vincent Peignart-Mancini (également vocaliste dans les groupes The Butcher's Rodeo et Noswad) que vous pourrez très bientôt voir sur scène et nous comptons sur vous pour lui réserver un accueil digne du flambeau qu'il a d'ores et déjà brillamment repris.

Le sixième album d'AqME s'appelle "Epithète, Dominion, Epitaphe".

Il sort le 10 avril 2012. La tournée démarre au même moment.

Tenez-le vous pour dit : AqME EST BIEN VIVANT !

Thomas désire vous adresser ces quelques mots :

"Après avoir consacré 13 ans de ma vie à AqME, j'ai fait le choix, pour de multiples raisons, d'arrêter de faire de la musique et de me lancer dans l'apprentissage d'une passion qui me tient à cœur depuis longtemps : le tatouage. Je suis extrêmement fier de notre nouvel album "Epithète, Dominion, Epitaphe" dans lequel j'ai tout donné, aussi bien d'un point de vue créatif que physique. Je sais, sans aucune hésitation, que c'est ce que nous avons fait de mieux ensemble, et j'espère qu'il vous donnera autant de plaisir à l'écoute que nous en avons eu à le composer. Egalement, je souhaite la bienvenue à mon talentueux remplaçant Vincent, qui vient rejoindre Etienne, Charlotte et Julien, et donnera un nouvel élan au groupe aussi bien sur scène que dans les prochains opus. Un grand merci à toutes les personnes qui nous ont soutenu en achetant nos albums et en venant aux concerts, j'ai rencontré dans les groupes comme dans le public des gens que j'apprécie beaucoup. Et pour finir, un immense merci aux membres d'AqME avec qui ça a été un plaisir et un honneur de partager tant de choses ainsi qu'à toutes les personnes chez At(h)ome qui ont toujours défendu et crû en le groupe même depuis ces quelques années où sortir des disques est devenu si compliqué. Pour ceux et celles qui souhaitent me suivre dans, je l'espère, cette nouvelle carrière, vous pourrez retrouver mes œuvres sur mon blog : <http://leptemquidam.tumblr.com/>"

Tags : [aqme](#)

<http://www.musicactu.com/actualite-musique/140123/le-chanteur-d-aqme-quitte-le-groupe/>

Le chanteur d'Aqme quitte le groupe

Le groupe de neo-metal français perd son chanteur juste avant la sortie de son nouvel album.

rédaçtion le 13/03/2012 pour MusicActu



Le chanteur d'Aqme, Thomas, a décidé de quitter le groupe pour se lancer à plein temps dans une carrière de tatoueur. Membre du groupe depuis ses débuts en 1999, il annonce son départ alors que le nouvel opus, "Epithète, Dominion, Epitaphe" sortira le 10 avril. C'est d'ailleurs lui qui a chanté dessus. Il déclare dans le communiqué officiel publié sur le site du groupe : "Je suis extrêmement fier de notre nouvel album 'Epithète, dominion, épitaphe' dans lequel j'ai tout donné, aussi bien d'un point de vue créatif que physique. Je sais, sans aucune hésitation, que c'est ce que nous avons fait de mieux ensemble, et j'espère qu'il vous donnera autant de plaisir à l'écoute que nous en avons eu à le composer."

L'aventure continue néanmoins pour Aqme, les trois membres restants ayant d'ores et déjà trouvé un remplaçant au chanteur en la personne de Vincent Peignart-Mancini (également vocaliste dans les groupes The Butcher's Rodeo et Noswad). "Pour nous, Charlotte, Julien et Etienne, ce fut un choc inattendu. Après avoir enregistré un album dans lequel nous avons tout donné, nous pensions écrire un nouveau chapitre de l'histoire du groupe et à aucun moment nous n'avions imaginé voir vaciller la flamme de notre foi en la démarche artistique que nous vous proposons depuis nos débuts. C'est une épreuve que nous avons décidé de surmonter en restant unis et en continuant d'aller de l'avant. Nous le faisons aussi bien pour VOUS qui nous suivez avec ferveur que pour nous-mêmes car nous avons toujours été des battants."



En savoir plus

[Biographie](#)
[Interview Vidéo](#)
www.aqme.com/
[En savoir plus avec Google](#)

Yezzi

14 mars 2012

<http://yezzi.free.fr/>

Aqme sans chanteur - posté le 14-03-2012 par Toma



Thomas, chanteur d'AqME, quitte le groupe pour se consacrer au tatouage. Il est déjà remplacé par Vincent (THE BUTCHER'S RODEO, NOSWAD). Le nouvel album du groupe (enregistré avec Thomas) sortira le 10 avril. Les explications et message du groupe sont à lire sur Facebook.

PREVIEW : AQME – « Epithète, Dominion, Épitaphe »



Voici les premiers extraits du prochain Aqme avec toutes les parties chants par l'ex-frontman du groupe (qui vient de quitter le navire pour se consacrer au tatouage rappelons le) pour l'album «Epithète, Dominion, Épitaphe ». Une fin et un renouveau aussi pour le groupe au final ...wait and see !



VENDREDI 16 MARS 2012

AqME : nouvelle chanson



On apprenait il y a peu le départ du chanteur, de **AqME**. Pas question pour le groupe de baisser les bras pour autant puisque l'album : *Epithète, dominion, épitaphe* verra bien le jour. Un premier titre, "Idiologie" est même en streaming ici.

<http://flocks.fr/2012/03/16/une-chanson-daqme-pour-donner-leau-a-la-bouche/>

Une chanson d'AqME pour nous donner l'eau à la bouche ;))

PAR POLCA - 16 MARS 2012



Le groupe français AqME a partagé ce soir, sur leur page Facebook, la première chanson de *Epithete, Dominion, Epitaphe* leur prochain album. Elle se nomme *Idiologie* et est une bonne grosse bombe musicale dans tous les sens du terme 😊



Ils en ont même profité pour communiquer le tracklisting de l'album :

- 1- Idiologie
- 2- Quel que soit le prométhéen (ou le nihiliste)
- 3- Epithète, dominion, épitaphe
- 4- Luxe assassin
- 5- L'empire des jour semblables
- 6- Adieu !
- 7- My english is pretty bad
- 8- Marketing armageddon
- 9- « Plus tard » Vs « Trop tard »
- 10- La dialectique des possédés
- 11- 110.587

Epithete, Dominion, Epitaphe sera disponible le 10 avril !

MARS 2012

16

AqME : une nouvelle chanson en écoute !

Postée par Anthony BE



*Quelques jours après avoir annoncé le **départ** du désormais ex-chanteur Thomas, le quatuor parisien dévoile "Idiologie", premier extrait du nouvel album "**Epithète, Dominion, Epitaphe**" !*

Le groupe a également révélé le tracklisting du sixième opus qui sortira le 10 avril prochain :

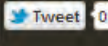
- 1- Idiologie
- 2- Quel Que Soit Le Prométhéen (Ou Le Nihiliste)
- 3- Epithète, Dominion, Epitaphe
- 4- Luxe Assassin
- 5- L'Empire Des Jour Semblables
- 6- Adieu !
- 7- My English Is Pretty Bad
- 8- Marketing Armageddon
- 9- "Plus Tard" VS "Trop Tard"
- 10- La Dialectique Des Possédés
- 11- 110.587

Pour avoir un aperçu de "Idiologie", qui avait été présenté en live lors du **Festival Bring The Noise 2011**, rendez-vous [ici](#).

http://www.spirit-of-metal.com/read_news-groupe-AqME_Tracklist_du_nouvel_album_et_nouvelle_chanson_en_ecoute-id-36449-l-fr.html

AqME : Tracklist du nouvel album et nouvelle chanson en écoute

Vendredi 16 Mars 2012 - 22:45:16 par peto



"Idiologie", nouveau titre d'AqME est en écoute ici:
<http://www.facebook.com/aqmeofficiel>

L'album "Epithète, **Dominion**, Epitaphe" sera disponible le 10 avril.
La tracklist sera la suivante:

1. Idiologie
2. Quel que soit le prométhéen (ou le nihiliste)
3. Epithète, **Dominion**, épitaphe
4. Luxe **Assassin**
5. L'empire des jours semblables
6. Adieu !
7. My english is pretty bad (feat. Stéphane Buriez & Junior)
8. Marketing **Armageddon**
9. "Plus tard" vs "Trop Tard"
10. La dialectique des possédés
11. 110.587

Source

Tags : AqME, Metal Alternatif, Sorties d'album, Titre en écoute

Visual Music

16 mars 2012

<http://www.visual-music.org/news-27232.htm>

DETAIL DE LA NEWS



Toute une étude

16/03/2012

Le chanteur d'AqME s'étant barré après l'enregistrement d'"Épithète, Dominion, Épitaphe" on peut l'entendre sur le skeud, et en source sur le morceau "Idiologie".

par FooFree | source : reverbnation



W-Fenec




16 mars 2012

<http://www.w-fenec.org/infos/2012/03/16/27366.html>



L'idiologie d'AqME - 16/03 19:10

"Idiologie", premier extrait de l'album d'AqME, est en écoute en source.

[  Idiologie: ReverbNation (110 hits) ]

 0 commentaire -  Commenter - 

Shoot Me Again

17 mars 2012

http://www.shootmeagain.com/readnews/18888_unenouvelleplaquepouraqme

17-03-2012. 09:58.

Une nouvelle plaque pour Aqme

Le groupe français **Aqme** nous sortira un nouvel album appelé "Epithète, Dominion, Epitaphe" le 10 avril prochain.



L'Idiologie d'AqME

Publié le 19/03/2012, par Nicolas



Voici le tout nouveau AqME : "Idiologie" s'écoute [à cette adresse.](#)

Source : [Metalorgie](#)

[> Plus d'infos sur AqME](#)

[Vos Commentaires](#)

Pas encore d'avis

T-Rex Sound

19 mars 2012

<http://www.trexsound.com/2012/03/lideologie-daqme-dispo/>

L'Idéologie d'AQME dispo !

News 15 mars 2012

AQME nous balance « Idéologie » son premier single disponible à cette adresse. Un titre rythmé, qui savate et qui donne bien envie... Il est tiré du nouvel album « Épithète, Dominion, Épitaphe » (à paraître le 10 Avril 2012) dont voici le track listing:

- 1- Idiologie
- 2- Quel que soit le prométhéen (ou le nihiliste)
- 3- Epithète, dominion, épitaphe
- 4- Luxe assassin
- 5- L'empire des jour semblables
- 6- Adieu !
- 7- My english is pretty bad
- 8- Marketing armageddon
- 9- « Plus tard » Vs « Trop tard »
- 10- La dialectique des possédés
- 11- 110.587



J'aime Soyez le premier de vos amis à indiquer que vous aimez ça. Tweeter 2

Mots Clés : AQME dominion épitaphe Epithète Idéologie Single

Vs Webzine

20 mars 2012

http://www.vs-webzine.com/new.php?page=news_comment-single&id_news=53658&page=&droite=

News Vs-webzine.com 20/03/2012 @ 18h32

AqME est de retour avec un sixième album, "Epithete, Dominion, Epitaphe", dont un premier extrait est en écoute sur la page ReverbNation du groupe et dont vous pouvez voir l'artwork ci-contre. Sortie du disque le 10 avril, et si vous le désirez plus d'infos sur la page Facebook d'AqME (<http://www.facebook.com/aqmeofficiel>) ou sur le site officiel (<http://aqme.com>). Pour découvrir "Idiologie" * cliquez ici (Dungorpat)

 J'aime  Tweet 0  +1 0  Share



<http://www.metalsickness.com/news-actualite-metal/aqme-single-idiologie-en-ecoute.html>

AQME : SINGLE "IDIOLOGIE" EN ÉCOUTE

AqMe vient de dévoiler le premier extrait de son nouvel album "Epithète, Dominion, Epitaphe" à paraître le 10/04/2012, dans une veine plus hardcore que d'habitude.

Rendez-vous sur la page Facebook <https://www.facebook.com/aqmeofficiel> du groupe pour découvrir "Idiologie" !

Par Mr Zède - 27/03/2012

<http://www.paperblog.fr/5439899/promo-aqme-nouvelle-voix-nouveau-depart-nouvel-album/>

[Promo] – AqME : Nouvelle voix, nouveau départ, nouvel album...

Publié le 03 avril 2012 par [Nicolasqaire](#)



C'est dans le cadre d'une interview (à paraître très bientôt sur [Music Waves](#)) et de la promo de l'album qui sort la semaine prochaine, que le groupe **AqME** m'a ouvert les portes de son studio parisien. L'occasion pour moi de réaliser dans la bonne humeur ce portrait minute...

Le moins qu'on puisse dire c'est que le groupe parisien a en ce moment une grosse actu. Alors que le prochaine album qui s'annonce comme une bombe atomique, sort la semaine prochaine, on apprendait il y a quelques temps, le départ un peu impromptu de **Thomas**, chanteur, bête de scène et surtout fondateur du groupe en 1999.

Dans la foulée, c'est **Vincent** qui prend le relais et qui entame sur les chapeaux de roues la tournée de promo du dernier opus et dont la première date sera Montbéliard (le 14/04). **Vincent** continue en parallèle son activité de frontman au sein de deux autres groupes ([Noswad](#) et [The Butcher's Rodeo](#)).

Quant à l'album au titre mystérieux, s'intitule *Epithète, Dominion, Epitaphe*, il s'annonce comme l'un des meilleurs du groupe (dixit **Etienne**).



J'ai souvent eu l'occasion de les shooter en live et je peux vous dire que c'est du lourd sur scène, alors avec un album comme celui-là, vivement les prochaine dates parisiennes !

Paperblog

3 avril 2012

<http://www.paperblog.fr/5439899/promo-aqme-nouvelle-voix-nouveau-depart-nouvel-album/>

Voici les concerts d'**AqME** que j'ai couvert par le passé :



[AqME au Bataclan en février 2010](#)

[AqME au Nouveau Casino en octobre 2010](#)

[AqME au Zénith en novembre 2010](#)

[AqME au Festival Bring The Noise en décembre 2011](#)

Encore un grand merci à **Charlotte, Etienne, Julien** et **Vincent** pour leur accueil plus que sympathique !

 J'aime  Soyez le premier de vos amis à indiquer que vous aimez ça.

We Love Music

8 avril 2012

http://www.welovemusic.fr/news/AqME/5285-Aqme_-_revient_avec_Epith%C3%A8te,_Dominion,_Epitaphe



Aqme : revient avec Epithète, Dominion, Epitaphe

08 avril 2012

C'est totalement inattendu mais Aqme sort un nouvel album. Nouveaux membres, nouvelles envies, Aqme revient avec Epithète, Dominion, Epitaphe dans les bacs le 10 avril prochain.

Fin février, Aqme crée l'événement en annonçant la sortie de son nouvel album. Dernier rescapé de la scène néo-métal des années 2000, le groupe revient avec uniquement deux membres originels : Charlotte et Etienne. Le 9 mars dernier, Thomas, chanteur du groupe, décide de quitter le groupe pour des raisons personnelles et professionnelles. Après avoir tout donné lors de l'enregistrement aussi bien psychologiquement que physiquement, il préfère arrêter l'aventure ici et s'adonner à sa passion pour les tatouages. Il laisse sa place à Vincent Peignart-Mancini, chanteur de The Butcher's Rodeo et Noswad. Le guitariste aux chemises de bucheron Ben a quant à lui quitté le groupe en 2008 pour être remplacé par Julien Hekking.

Aqme revient plus fort, plus mur avec ce sixième album. Pour vous faire une idée de leur nouveau son et de cette évolution, vous pouvez écouter *Idiologie*, le premier titre sur la tracklist de l'album.



http://www.waxx-music.com/news_chroniques/news/Aqme-revient-avec-Epithete-Dominion-Epitaphe_4931.html

Aqme : revient avec Epithète, Dominion, Epitaphe



AqME

Facebook Like button (0)

J'aime (0)

Tweeter

Aqme : revient avec Epithète, Dominion, Epitaphe

C'est totalement inattendu mais Aqme sort un nouvel album. Nouveaux membres, nouvelles envies, Aqme revient avec Epithète, Dominio, Epitaphe dans les bacs le 10 avril prochain.

Fin février, Aqme crée l'évènement en annonçant la sortie de son nouvel album. Dernier rescapé de la scène néo-métal des années 2000, le groupe revient avec uniquement deux membres originels: Charlotte et Etienne. Le 9 mars dernier, Thomas, chanteur du groupe, décide de quitter le groupe pour des raisons personnelles et professionnelles. Après avoir tout donné lors de l'enregistrement aussi bien psychologiquement que physiquement, il préfère arrêter l'aventure ici et s'adonner à sa passion pour les tatouages. Il laisse sa place à Vincent Peignart-Mancini, chanteur de The Butcher's Rodeo et Noswad. Le guitariste aux chemises de bucheron Ben a quant à lui quitté le groupe en 2008 pour être remplacé par Julien Hekking. Aqme revient plus fort, plus mur avec ce sixième album. Pour vous faire une idée de leur nouveau son et de cette évolution, vous pouvez écouter Idiologie, le premier titre sur la tracklist de l'album.

Alexandre Blomme

La Grosse Radio

10 avril 2012

La Grosse Radio / Metal / Les concours / Sortie du nouvel AqME cette semaine : gagnez-le !

Sortie du nouvel AqME cette semaine : gagnez-le !



Cette semaine sort le nouvel album d'AqME *Epithète, Dominion, Epitaphe* (sortie officielle : 10 Avril 2012) en partenariat avec La Grosse Radio !



Deux ans après un très sombre *En l'honneur de Jupiter*, AqME creuse un peu plus profond le sillon avec *Epithète, Dominion, Epitaphe* dont la noirceur et la colère contenue n'échappera à personne. Album ultime du chanteur historique Thomas qui a annoncé son départ et sera remplacé par Vincent Peignart Mancini (Noswad, Darkness Dynamite) dans le groupe et sur la tournée à venir.

A noter, sur cet album, des Guests (première pour un album studio d'AqME) de prestige tel que Stéphane Buriez (Loudblast) !

La Grosse Radio

10 avril 2012



La Grosse Radio vous offre toute cette semaine *Epithète*, *Dominion*, *Epitaphe*, album forcément charnière du groupe AqME !

INTERVIEW

L'AVENIR D'AQME

Mardi, 10 avril 2012 à 16:46 par Metal'O Phil

« **AQME EST BIEN VIVANT !** » était la conclusion du communiqué publié par AqMe à la suite du départ, aussi inattendu pour les fans que pour le groupe lui-même, du chanteur Thomas. Un départ qui s'est fait sans animosité de la part des deux parties, juste après l'enregistrement du nouvel album du groupe Épithète, Dominion, Épitaphe qui sort aujourd'hui, 10 avril. Les fans n'entendront donc, a priori, pas Thomas interpréter ces nouveaux titres en live. Bien que sa passion pour le tatouage l'emporte pour le moment sur la musique, Thomas insiste : « *Je suis extrêmement fier de notre nouvel album 'Épithète, Dominion, Épitaphe' dans lequel j'ai tout donné, aussi bien d'un point de vue créatif que physique. Je sais, sans aucune hésitation, que c'est ce que nous avons fait de mieux ensemble* ».



Mais, avec des majuscules et des points d'exclamation, AqME tape du poing et crie son enthousiasme sur les toits, partageant avec son ancien chanteur une immense fierté vis-à-vis de ce dernier album réalisé ensemble, mais aussi du nouveau vocaliste Vincent. Plus qu'au passé, c'est au futur d'AqME que nous allons donc nous intéresser ce soir. En effet, Étienne, batteur et membre fondateur du groupe, sera à l'antenne d'Anarchy X dès 20h30 pour répondre à nos et à vos questions. Nous en profiterons aussi, bien sûr, pour écouter quelques titres du nouvel album.

Pour poser vos questions, vous pouvez passer par le chat, notre page Facebook ou directement à l'antenne en appelant via le 09 77 21 75 22 ou Skype (pseudo : radiometal).

Actualité musicale : les sorties de la semaine

April 10, 2012, 16:35

[AqME - Epithète, Dominion, Epitaphe](#) : C'est un peu plus de deux ans après "En L'honneur De Jupiter" que parait ce 6ème album des français d'AqME. Il fait suite à un album de belle qualité qui avait permis au groupe de se détacher définitivement de son passé et de franchir une étape importante vers une certaine maturité musicale.

Avec "Epithète, Dominion, Epitaphe", Aqme a l'occasion d'enfoncer le clou en confirmant qu'il est installé pour de bon sur la scène métallique hexagonale. Et le groupe semble avoir saisi cette occasion de belle manière en continuant sur la piste musicale explorée précédemment. [Pour en lire plus.](#)



Le Pays

14 avril 2012


<http://www.lepays.fr/doubs/2012/04/14/aqme-a-montbeliard>


Metal

Aqme à Montbéliard

le 14/04/2012 à 05:00

Vu 63 fois

Imprimer | Favoris | A+ | A- | Facebook | Twitter | Envoyer à un ami |  +1 | 0

Notez cet article : 



Le métal sied bien à l'Atelier des Mômes montbéliardais. Après les ravageuses poupées gonflables suédoises de samedi dernier, c'est Aqme qui vient présenter, avenue Gambetta, Idiologie son nouvel album. Nouveau chanteur également pour le groupe et nouveau départ donc. En première partie, Los Disidentes del Sucio Motel.

À ÉCOUTER Aujourd'hui samedi à Montbéliard. À 20 h 30, à l'Atelier des Mômes, ave Gambetta. Entrée 10 € en location, 12 € au guichet.

<http://www.lagrosseradio.com/metal/webzine-metal/actu-metal/p4478-aqme-et-black-bomb-a-au-cabaret-sauvage-le-18-mai.html>

AqME et Black Bomb A au Cabaret Sauvage le 18 Mai

[ACTU] METAL - AqME, Black Bomb A, concert, cabaret sauvage, Paris, 2012, Epithète Dominion Epitaphe, Enemies of The State

Samedi 21 Avril 2012 à 17h30, by Hacheff, vu 186 fois



Belle affiche le 18 Mai au Cabaret Sauvage (Paris) donc : AqME et Black Bomb A qui ont sorti dernièrement, et respectivement, les albums *Epithète*, *Dominion*, *Epitaphe* et *Enemies of the State*, tous deux en partenariat avec La Grosse Radio !



AqME : formation 2012 (crédit photo : Nicolas Gaire)



Black Bomb A (crédit photo : Christian Ravel)

L'occasion, vous l'aurez sûrement noté, de découvrir en live le nouveau line-up d'AqME avec, derrière le micro, Vincent en lieu et place de Thomas.

Une date à retenir et dont on vous reparle bientôt !

[Réservez vos places pour AqME + Black Bomb A + Guest le 18 Mai au Cabaret Sauvage \(cliquez ici\)](#)

La Grosse Radio

23 avril 2012

<http://www.lagrosseradio.com/metal/concours-metal/99-gagnez-vos-places-pour-aqme-et-black-bomb-a-le-18-mai-a-paris.html>

La Grosse Radio / Metal / Les concours / Gagnez vos places pour AqME et Black Bomb A le 18 Mai à Paris !

Gagnez vos places pour AqME et Black Bomb A le 18 Mai à Paris !



Grosse affiche au Cabaret Sauvage (Paris) le 18 Mai !

AqME et **Black Bomb A** se partageront la scène !

dernière minute : le groupe guest sera **Darkness Dynamite** !

On vous rappelle qu' AqME sortait, il y a quelques semaines, un album nommé *Epithète, Dominion, Epitaphe* tandis que Black Bomb A sortait *Enemies of the State* quelques semaines avant. Deux albums dont La Grosse Radio est partenaire.



La Grosse Radio est donc, bien évidemment partenaire sur cette affiche et offre les places pour ce concert aux plus chanceux toute cette semaine !

Attention, AqME présentera pour la première fois en live son nouveau line-up au court de cette soirée. Vincent prenant la place de Thomas derrière le micro.

Forcément une soirée immanquable pour les fans du groupe donc !

Aqme


T-Rex Sound

24 avril 2012

<http://www.trexsound.com/2012/04/eths-annule-et-aqme-reprend-la-date/#comment-4008>

ETHS annule et AQME reprend la date...

News 24 avril 2012



ETHS qui était prévu le 18 mai prochain au Cabaret Sauvage est annulée. Le groupe se produira à la place en tête d'affiche de la MyRock Battle du 2 juin prochain au Bataclan ! Par contre AQME reprend la date toujours BLACK BOMB A. Ca deviendrait presque Dallas cette affaire 😊

Concert Live

26 avril 2012

<http://www.concertlive.fr/breve/aqme-black-bomb-a-reunis-live-explosif-a-paris-18-mai>

BRÈVE METAL

AqME & Black Bomb A réunis pour un live explosif à Paris le 18 mai !

jeu, 26/04/2012 - 13:44 - Emilie Leoni



Tweet 0

+1 0

J'aime



De retour avec un nouvel album, la formation rock métal AqME donnera un concert au Cabaret Sauvage à Paris le 18 mai 2012. C'est le groupe Black Bomb A qui assurera la première partie du show.

Artistes cités



Aqme

■ RÉSERVEZ MAINTENANT !

Black Bomb A

■ RÉSERVEZ MAINTENANT !

Lieux cités

Cabaret Sauvage (Paris)

■ LIRE LA SUITE

Après 10 ans d'existence, cinq albums au compteur et plusieurs centaines de concerts, AqME fait partie de ces rares groupes – avec Mass Hysteria - à avoir su s'imposer sur une scène rock/métal française toujours plus exigeante et élitiste.

En 2012, le groupe parisien livre un sixième brûlot, « Epithète, Dominion, Epitaphe », composé de onze titres inédits et produit par le suédois Magnus Lindberg (Refused, Cult of Luna).

Pour célébrer cette sortie, AqME donne rendez-vous à ses fans au Cabaret Sauvage à Paris le 18 mai pour un live incendiaire. Et il ne sera pas seul sur scène puisque la première partie sera assurée par les non moins métalleux Black Bomb A, de retour eux aussi avec un nouvel opus, « Enemies of the State ».

La billetterie est ouverte. Pour une place, comptez 20 euros.



http://www.musicactu.com/actualite-musique/noi_140789/aqme-a-paris-dans-neuf-jours/

AqME à Paris dans neuf jours

Le groupe français jouera au Cabaret sauvage le vendredi 18 mai. La première partie sera assurée par Black Bomb A.

rédaction le 09/05/2012 pour MusicActu



AqME repart sur les planches. Après avoir sorti son dernier album en date le 10 avril, "Epithète, Dominion, Epitaphe", le groupe de metal français remonte sur les planches parisiennes le 18 mai, au Cabaret sauvage. Un autre groupe de metal français, Black Bomb A, qui a également sorti "Enemies Of The State" au début de l'année, assurera la première partie. Ce sera l'occasion pour AqME de présenter sur scène son nouveau chanteur, Vincent Peignart-Mancini. Il a récemment intégré le groupe après le départ de Thomas, présent dans la formation depuis ses débuts. AqMe donnera un autre concert, le 2 juin au centre culturel La Forge à Harfleur (76), près du Havre.


SFR Live Concert

9 mai 2012

<http://www.live-concert.sfr.fr/actualites/aqme-paris-dans-neuf-jours-700871>

AQME À PARIS DANS NEUF JOURS

Le 09/05/2012 à 14h05, par MusicActu

 Tweeter < 0

 +1 0

 J'aime

 Partager ▾

Tags : [Aqme](#), [Pop/rock](#), [Variétés Françaises](#)



Le groupe français jouera au Cabaret sauvage le vendredi 18 mai. La première partie sera assurée par Black Bomb A.

AqME repart sur les planches. Après avoir sorti son dernier album en date le 10 avril, "Epithète, Dominion, Epitaphe", le groupe de metal français remonte sur les planches parisiennes le 18 mai, au Cabaret sauvage. Un autre groupe de metal français, Black Bomb A, qui a également sorti "Enemies Of The State" au début de l'année, assurera la première partie. Ce sera l'occasion pour AqME de présenter sur scène son nouveau chanteur, Vincent Peignart-Mancini. Il a récemment intégré le groupe après le départ de Thomas, présent dans la formation depuis ses débuts. AqME donnera un autre concert, le 2 juin au centre culturel La Forge à Harfleur (76), près du Havre.

Le Pavot Enragé

11 mai 2012

<http://lepavotenrage.org/2012/05/blackbomb-a-et-aqme/>

Black Bomb A et AqME.

Posted on 11 mai 2012 by Dymytry

C'est le vendredi 18, au Cabaret Sauvage à Paris que vous pourrez découvrir en live le nouvel album de AqME, accompagné de BLACKBOMB.A.

Les derniers albums des deux groupes ont reçus d'excellentes critiques, ils sont très bon.

Si vous aimez AqME et BlackBomb A, vous vous devez d'y être !

AQME
BLACKBOMB.A

PARIS
CABARET SAUVAGE
VENDREDI 18 MAI

AqME - "Epithète, Dominion, Epitaphe"
"Un des meilleurs albums de metal sorti depuis des années"
Les Eternels

BLACK BOMB A - "Enemies Of The State"
"BLACK BOMB A fait un retour fracassant avec cet excellent album"
Rock Hard

label.rock.ouvert.independant. **athome**

Blog Bang

5 juillet 2012

<http://www.blogbang.com/articles/2957930-unplug-42-aqme.html>

MUSIQUE

Unplug! #42 – Aqme par ParsEnLive.fr Le 05-07-2012



Aqme, pour 2 chansons en acoustique, c'est sur ParsEnLive.fr L... [+ Lire le blog](#)

Oui FM

9 juillet 2012

<http://bringthenoise.ouifm.fr/?p=2465>

Du nouveau sur OÜIFM L'alternatif!



Retrouvez le meilleur de l'alternative rock et surtout toutes les dernières nouveautés sur **OÜIFM L'Alternatif!**

*Playlist : (***) Entrée de la semaine)*

BLINK 182 After Midnight
CAGE THE ELEPHANT Aberdeen
FOO FIGHTERS Walk
JACK WHITE Sixteen Saltines
KORITNI Down At The Crossroads
LACUNA COIL Trip The Darkness
LOSTPROPHETS Bring Em Down
RISE AGAINST Satellite
ROYAL REPUBLIC Addictive ***
SERJ TANKIAN Figure It Out ***
SHINEDOWN Bully
THE USED Hands And Faces
YELLOWCARD Always Summer ***
ANTI-FLAG This Is The New Sound
AQME Idiologie
BLACK BOMB A No Way
DRAGONFORCE Fallen World
ENTER SHIKARI Snakepit
ETHS Gravos Venter
EVERY TIME I DIE Revival Mode
HEADCHARGER All Night Long
HOOBASTANK This Is Gonna Hurt ***
HOT WATER MUSIC Exister
I AM THE AVALANCHE Is This Really Happening ? ***
MACHINE HEAD Locust
METRIC Youth Without Youth ***
MOTION CITY SOUNDTRACK The Worst Is Yet To Come ***
PANTERA Piss
PURE LOVE Bury My Bones
RISE OF THE NORTHSTAR Sound Of Wolves ***
TENACIOUS D Rize Of The Fenix
YOUR DEMISE Forget About Me

Foud'Rock

10 août 2012

<http://www.foudrock.fr/aqme>

AQME

En 2002, AqME bouscule toute une génération avec son fameux titre "Si n'existe pas" qui propulse le néo-métal dans le grand public !

Dix ans plus tard, six albums studios, un DVD Live, plus de 100 000 albums vendus et des tournées marathon, AqME a définitivement marqué la scène rock/métal française de son empreinte.

Depuis 2008, ils durcissent le ton en envoyant un métal lourd et décomplexé. Le 10 avril, ils nous ont livré leur nouveau brûlot, toujours plus puissant : « Epithete, Dominion, Epitaphe ». Un album pour lequel ils ont tout donné !

AqME est arrivé à son apogée tout en maturité et en riffs lourds : ils vont nous mettre la guerre au Foud'Rock 2012 !

<http://www.aqme.com/>



Fraca-Ma

18 août 2012

<http://fracama.org/agenda/view/6072/aqme-akentra-le-samedi-15-septembre-2012-larsenal---nogent-le-rotrou-28>

EURE-ET-LOIR (28)

SEP
15
AqME + Akentra



[l'Arsenal](#)
8 place Sully
28400 Nogent-le-Rotrou

Samedi 15 septembre - 21 h00

AqME + Akentra - Néo Métal

PAF : 10 € - Abonnés : 0 €^[1]

En 10 ans, 6 albums studios, un DVD Live, plus de 100 000 albums vendus et des tournées marathon, AqME a définitivement marqué la scène rock/métal française de son empreinte.

Depuis 2008, ils durcissent le ton et envoient un métal décomplexé.

En 2012 ils nous livrent leur nouveau brûlot, toujours plus puissant : « Epithete, Dominion, Epitaphe ». Un album pour lequel ils ont tout donné, produit par Magnus Lindberg (Cult Of Luna).

AqME est à son apogée !

<http://www.aqme.com>

<http://akentra.com>

Wherevent

22 août 2012

<http://www.wherevent.com/detail/Noise-Incorporation-AqME-Noise-Incorporation-21-09-Laiterie-de-Strasbourg>

AqME + Noise Incorporation 21/09 Laiterie de Strasbourg



Informations

-  13, rue du Hohwald, 67000 Strasbourg
-  Vendredi 21 septembre 2012, 20h30 à Vendredi 21 septembre 2012, 23h30
-  Organisé par : **Noise Incorporation**
-  Page d'évènement sur Facebook

Description

21 septembre 2012 à la salle de la Laiterie (le club) STRASBOURG

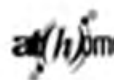
Billetterie: <http://billetterie.artefact.org/ecommerce/action/view/productId/817>

programmation Laiterie: <http://www.laiterie.artefact.org/AqME-F-NOISE-INCORPORATION-F-club.html>

AqME

C'est aujourd'hui acquis, Aqme a dépassé le cocon spécialisé pour se glisser sans vergogne sous les couettes de tous les petits gars et jeunes filles de France afin leur faire découvrir de nouveaux horizons métalliques. Nouveau guitariste, nouveau chanteur, c'est dans un nouvel équipage que le combo poursuit sa trajectoire vers des acmés à venir, quitte à les inventer sous nos yeux.

<http://www.aqme.com/>



La Laiterie

29 août 2012

<http://www.laiterie.artefact.org/AqME-F-NOISE-INCORPORATION-F-club.html>



vendredi 21 septembre 2012
**AqME (F) 21h30 sur scène... + NOISE
INCORPORATION (F) 20h30-21h10 -
club**
rock metal - club - 20h00 - tarif Carte
culture 2012/2013 et Atout Voir

loc : 20€
soir : 23€

tarif Carte culture & Atout Voir :
5,5 € (dans la limite des places
disponibles)

[Achetez votre billet
de concert en ligne ...](#)

[Buy your ticket
online ...](#)

[Kaufen Sie die
Eintrittskarten online](#)

C'est aujourd'hui acquis, Aqme a dépassé le cocon spécialisé pour se glisser sans vergogne sous les couettes de tous les petits gars et jeunes filles de France afin leur faire découvrir de nouveaux horizons métalliques. Nouveau guitariste, nouveau chanteur, c'est dans un nouvel équipage que le combo poursuit sa trajectoire vers des acmés à venir, quitte à les inventer sous nos yeux.

Vier französische Hardrocker reisen aus Paris an, um die Luft im Club vibrieren zu lassen. Den Konzertbesucher erwartet ein Hörgenuss mit krachendem Schlagzeug und coolen Gitarrenriffs. Dazu passt ein Becher kühles Bier in der Hand. Kein schlechter Anfang für ein lautes Schwermetalloverwochenende.

Le site officiel de AqME
Le site myspace de NOISE
INCORPORATION

CHRONIQUES



Épithète, Dominion, Épitaphe (10.04.2012)

Classé dans (Discographie) par Krahzi le 29-03-2012



« Épithète, Dominion, Épitaphe », le sixième opus d'AqME a été enregistré en août 2011 avec, aux manettes, le producteur suédois Magnus Lindberg à qui l'on doit des albums de Totalt Jävla Mörker, Khoma, A Secret Death ou encore le mix du DVD du groupe culte Refused. (il est également Batteur de Cult Of Luna)

L'album tape vraiment très fort – et dès le début avec le single « Idiologie » et ses riffs ravageurs (en écoute [ici](#)).



La majorité de l'album est hurlé et il faut avouer que la voix de Thomas a vraiment bien changé depuis le début de l'aventure AqME.

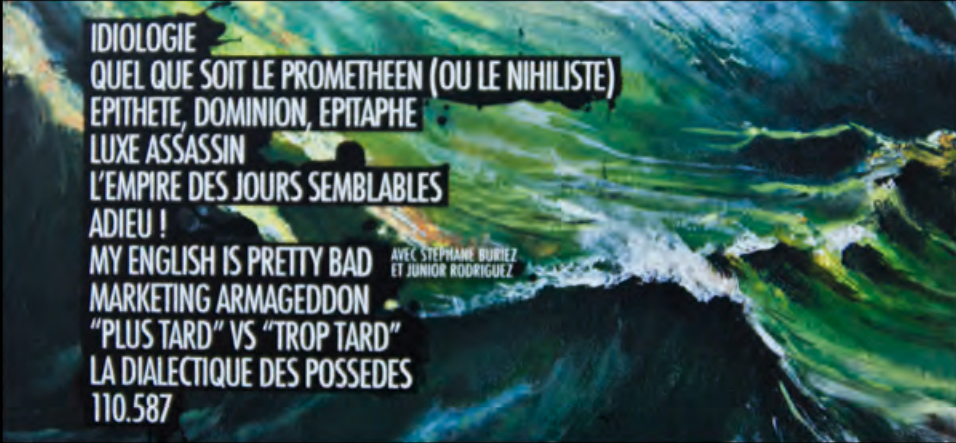
Le côté « sombre » est omniprésent sur ce disque que ce soit au niveau sonore qu'au niveau textuel. On pourrait même parler de « Sombre Violence »

Il faut également noter la brutalité de l'album : Félicitations à Étienne pour ce « blast beat » dans « La dialectique des possédés ». Une vraie claque !

« On a toujours voulu faire un album 'culte'... On a maintenant réussi. » *Thomas*

« AqME n'a jamais aussi bien rendu honneur à son nom en pondant l'album le plus abouti de leur carrière » *Vincent*

« Album riche, intense et complexe aussi bien d'un point de vue émotionnel que musical, »Épithète, dominion, épitaphe « représente à mes yeux ce que nous avons de meilleur à offrir avec AqME. » *Etienne*



Nos coups de cœurs :

- « Plus Tard Vs Trop Tard » que d'émotions et de frissons ! Merci Thomas !
- « 110 587 » quelle partie de guitare ! Excellent titre. Bravo Julien (Mais pourquoi ces chiffres ?)
- « L'Empire des Jours Semblables » Un morceau aux ambiances variées

Rares sont ceux dont l'existence subsiste ... Malheurs pour certains, souvenirs pour d'autres

On retiendra donc la violence de l'album ainsi que la production monstrueuse de cette superbe galette.
Âmes sensibles, s'abstenir !

AqME à son apogée avec ce nouvel opus ? Oui sans aucun doutes.

Merci AT(h)OME !

Par Nico & Max

AqME - Epithète, Dominion, Epitaphe:

Il est enfin là, entre mes mains, il va bientôt pouvoir caresser mes oreilles et entrer dans mon esprit, je l'espère définitivement à l'instar de leurs précédents CDs. De qui suis-je en train de parler ? Mais du nouvel album d'AqME évidemment !

" Epithète, Dominion, Epitaphe " enregistré l'an dernier avec Magnus Lindberg (CULT OF LUNA), dont j'ai d'ailleurs récemment parlé à propos du mastering du nouvel album de MEMORIES OF A DEAD MAN qui a été enregistré par nul autre que... le batteur d'AqME Etienne Sarthou, comme quoi le monde est petit. On retrouve bien sûr Charlotte Poiget à la basse, à la guitare Julien Hekking présent depuis " En L'Honneur De Jupiter " et au chant, moment d'émotion, les " adieux " de Thomas Thirion qui a annoncé il y a peu son départ du groupe, Vincent Peignart-Mancini (NOSWAD, THE BUTCHER'S RODEO) le remplaçant désormais dans cette fonction.

On va donc découvrir dès à présent ce que nous réserve ce sixième album studio de l'un des groupes phares de la scène, non pas métal, ni même rock, mais tout simplement de la scène musicale française !

L'intro de la première piste, " Idiologie ", sonne très AqME, je suis au courant que c'est bateau comme phrase et habituellement je trouve même cela carrément idiot, mais il n'y a pas à tortiller, ce son nous rappelle tant de temps passé à écouter leurs précédents CDs. En revanche, on n'a clairement pas à faire à une vieille resucée et ça on le comprend immédiatement ! Un premier titre dont le refrain accroche déjà l'auditoire, sans aucun doute un passage qui sera repris en chœur par un public se secouant de haut en bas. Suite à " Quel Que Soit Le Prométhéen (Ou Le Nihiliste) ", on remarque que les hurlements ont pour le moment fait la part belle au chant clair, mais ce dernier prendra de l'importance sur " Epithète, Dominion, Epitaphe ". Le final, assez ambient, oppresse par sa musique couvrant les hurlements, on pourrait même dire les cris de supplice de Thomas, qui aura tout de même les honneurs de conclure par un " Je sais pourquoi " à l'agonie, ce qui reflète idéalement la conclusion du nom de cette chanson.

Grosse rafale également avec " Luxe Assassin ", suivi par " L'Empire Des Jours Semblables " dont la calme et ambiante intro procure quelques instants de répit, après tant de violence ce passage est le bienvenu. Mais attention, car après le calme vient la tempête, de bonnes grosses bourrasques même, qui laisseront la place à de légères brises sur un mode en alternance. Véloce et incisif, " Adieu ! " ne perd pas une seconde pour nous en mettre plein la vue, juste une petite retombée avant de se lâcher à nouveau dans sa conclusion.

On a eu le calme avant la tempête, voici le délicat avant la je-ne-sais-quoi de puissance, à tel point que je n'ai pas trouvé de mot pour la décrire sur " My English Is Pretty Bad ". Morceau clairement en deux parties et accueillant d'ailleurs deux invités : Stéphane Buriez de LOUDBLAST et Junior de DARKNESS DYNAMITE.

" Marketing Armageddon " bénéficie d'une intéressante structure, sa première minute semblant plutôt la dernière d'un titre très violent et d'ailleurs le terme de ces soixante premières secondes paraît tout simplement être la conclusion d'une chanson avec ses " Chaque détail " lancés et relancés pour arriver à une totale explosion des instrus et un grognement en guise de vocaux. Finalement tout revient en douceur, aussi bien la musique, que le chant, puis la machine s'emballa et envoie une décharge de haute volée, ou d'un haut voltage c'est selon les préférences, dans son



1. Idiologie
 2. Quel Que Soit Le Prométhéen (Ou Le Nihiliste)
 3. Epithète, Dominion, Epitaphe
 4. Luxe Assassin
 5. L'Empire Des Jours Semblables
 6. Adieu !
 7. My English Is Pretty Bad
 8. Marketing Armageddon
 9. Plus Tard Vs Trop Tard
 10. La Dialectique Des Possédés
11. 110.587

Nawak Posse

31 mars 2012

<http://nawakposse.com/kro2.html>

final.

L'un des titres où les textes passeront le plus facilement sera " Plus Tard Vs Trop Tard ", le chant clair très présent et même à la limite du parlé sur certains passages, permettra comme sur les précédents albums d'AqME d'être pris aux tripes non seulement par leur musique, mais également par leurs paroles. En revanche, on ne saisira pas chaque mot lors de la première écoute de " La Dialectique Des Possédés ". Ce dernier décape, mais alors quelque chose de violentissime ! D'ailleurs, Etienne me confiait lors de l'article " En Traque " à propos de ce nouvel album et donc sur ce titre en particulier, qu'il s'agissait de son premier " blast " de batterie dans AqME et qu'il en était un peu ému. Il peut même en être fier !

Pour la conclusion de cet album, " 110.587 " s'avère être une sorte de combo de tout ce qu'est AqME. Entre passages délicats et captivants saupoudrés d'un chant clair et des moments de gros sons partant tout défourailler sur leur route en compagnie d'hurlements prenants. On pense même être arrivé au bout, lorsqu'une légère mélodie prend le pas sur l'action et c'est finalement d'une relance à pleine puissance que l'on terminera ce voyage, une fin typiquement AqME, on ne s'y attend pas et l'on s'en prend plein la face !

Ce nouvel effort plus sombre et violent que jamais nous révèle en plein jour une face d'AqME qu'on ne connaissait jusque-là qu'en partie. Un nouveau virage pris ? Bien entendu sans en oublier les fondamentaux, la violence ne faisant pas tout, le groupe sait toujours capter notre attention et nous procurer de riches émotions par leur mélodies et leurs textes figiolés.

En tout cas, " Epithète, Dominion, Epitaphe " qui faisait partie de cette mini-liste de sorties que j'attendais impatiemment et qui se trouvaient toutes regroupées en avril, fait plus que confirmer mes attentes et se pose déjà comme l'un des " produits " culturels essentiels de cette année.

(Chronique réalisée par Blytch)

Date de sortie: 10 Avril 2012

Label/Distributeur: At(H)ome

Site Web: www.facebook.com/aqmeofficiel



Indessence

2 avril 2012

<http://indessence.net/2012/04/aqme-epithete-dominion-epitaphe.html>

Aqme « Epithète, Dominion, Épitaphe »

Publié le 24.12 par [Jeremy](#)



Ah Aqme... ce nom ne m'évoque que de bons souvenirs car cela me renvoie 10 ans en arrière à traîner sur les bancs du lycée, en écoutant avec les potes tous ces groupes émergents de la nouvelle scène française néo-métal. Pour autant, je ne les ai jamais vraiment considéré comme appartenant à cette mouvance car leur zike naviguait plutôt entre rock et métal et avait un côté écorché amené par le chant et les paroles un peu poétiques de Thomas. Depuis, quelques albums sont sortis, le line up a changé mais ils sont toujours là et reviennent avec leur 6ème album « Épithète, Dominion, Épitaphe ». Après toutes ces années la question que l'on peut se poser est : se sont-ils calmés ou encore plus décomplexés ?

Le moins que l'on puisse dire c'est qu'ils ont choisi la deuxième option car jamais les parisiens n'ont sonné aussi puissants et agressifs, bien sûr la prod du suédois Magnus Lindberg (Cult Of Luna) n'y est pas pour rien. « Idiologie » me met sur le cul d'entrée, gros riffs, breaks de 'teuse monstrueux associés à la hargne de Thomas qui nous en met plein les feuilles avec son grain si particulier que j'aime tant. Il faudra attendre jusqu'au troisième titre « Épithète, Dominion, Épitaphe » pour entendre son chant clair avant de pousser à la fin son cri jusqu'à la rupture. La grosse ramassée continue sur le très death mélo « Luxe assassin » avec son final will havenesque, et même quand ça attaque doucement sur le sombre « L'empire des jours semblables », c'est pour mieux nous assommer derrière.

Après les dernières mandales assénées par « Adieu ! », « Marketing Armageddon », « La dialectique des possédés », « My english is pretty bad » avec en guest Stéphane Buriez de Loudblast et Junior Rodriguez de Darkness Dynamite, en passant pas une ballade pas vraiment nécessaire (« Plus tard vs trop tard »), ils finissent avec le très émotionnel « 110.587° » où la patte de Lindberg se fait bien sentir car cela aurait très bien pu être un morceau de Cult Of Luna.

Aqme atteint son apogée sur cet album qui se veut résolument plus sombre et agressif, j'irais même à dire que c'est tout simplement leur meilleur. Malheureusement tout cela est entaché par le départ avant la sortie du disque de Thomas, qui je pense est un véritable coup dur pour l'avenir du groupe. Un nouveau chanteur a été recruté alors espérons pour eux que cet album ne soit pas le chant du cygne mais la renaissance du phénix. En tout cas bonne chance à eux !

Cette entrée a été publiée dans [Disques](#). Vous pouvez la mettre en favoris avec [ce permalien](#).

← [Dissident Pachyderm « Ivory »](#)

Les chroniques



"Epithete, Dominion, Epitaphe"
Note : 17/20

Un nouvel opus, certains l'attendaient, d'autres beaucoup moins qui se perdront dans un sempiternel "Ils existent encore ?!", eh oui AqME existe encore et à décider de taper fort avec leur sixième album "Epithete, Dominion, Epitaphe". L'album démarre sur "Idiologie", du AqME en grande pompe, du AqME sans conteste, une voix hurlée dominante, passage efficace et plus rentre-dedans qu'à leur habitude ou est ce peut-être une impression face à la puissance du chant, toujours est-il que la galette démarre en beauté et à l'écoute on sent une production très soignée.

On a la sensation qu'AqME a voulu mettre de grosses baffes avec "Epithete, Dominion, Epitaphe", à l'image de morceaux tels que "Luxe Assassin", morceau très percutant avec des riffs de guitares acérées sous une basse qui torche sec, le tout varie une fois de plus sous une dominante au chant hurlé en pleine puissance, ce qui aura le don de séduire les incontournables fans d'AqME pour le coup et certainement d'en séduire de nouveaux. "L'Empire des Jours Semblables" est un morceau qui, à mes yeux est le plus abouti, démarrage en douceur pour celui-ci, ambiance quasi dérangeante, on sent que ça va venir mais ça prend son temps en démarrant sur de magnifiques guitares sous delay. Un super morceau à la composition réglée comme une horloge, jonglant sur les tempos, passages guitares légèrement en deça de l'ensemble pour mettre le chant et la basse plus en avant, un chant variant sur du clair et du hurlé avec une batterie au son dévastateur, cette chanson m'a clairement convaincu et sera parmi l'une de celle que je pourrais écouter en boucle sans me lasser. Une belle petite surprise avec "My English Is Pretty Bad" en featuring avec Junior Rodriguez de Darkness Dynamite et sa sainteté Stephane Buriez de Loudblast, ici le chant clair est de mise sur ce morceau semblant en deux épisodes, le premier très ambient, posé, le calme avant la tempête en somme. Sur ce qui semble être un second épisode à "My English Is Pretty Bad", on a une explosion de riffs et ça vient tout en puissance pour te péter à la gueule. Pas décidé à nous endormir sur la galette avec "Marketing Armageddon", qui nous envoie littéralement dans une belle spirale emprunte de violence comme on aime en prendre plein les oreilles, mais tout le titre n'est pas sur cette vague, on se retrouve soudainement à respirer trente secondes avant de repartir sur ce morceau qui fait office de défibrillateur, un réel électrochoc quand ça repart, un morceau tout en efficacité. «Plus Tard» VS «Trop Tard», très profond, une rythmique puissante et douce à la fois, LE morceau qui m'a filé le frisson à l'écoute, voilà ce que j'appelle un morceau qui a du ventre, très sincère, une émotion débordante, le morceau que t'écoutes et qui te fait vibrer jusqu'au bout des ongles, des morceaux comme ça je suis fan et AqME ne peut être que fier d'une telle composition, comme bien d'autres sur cette galette d'ailleurs. Dernier de ce sixième opus, "110.587", un morceau bien efficace qui t'en met plein la tronche pour finir en beauté sur un concentré du talent qu'AqME peut mettre en oeuvre en un seul titre, on se lâche un grand coup.

Sixième opus, AqME ne prend pas une ride et ne cesse de grandir constamment, beaucoup étaient surpris de l'arrivée d'un nouvel album, mais avec "Epithete, Dominion, Epitaphe", la plus grande surprise se trouvera dans le plaisir que l'on trouvera à l'écoute d'un album que je recommande fortement, que l'on soit fan ou pas.

Phenix
Avril 2012

http://www.zikannuaire.com/report//dossiers/dossiers.php?val=4080_aqme+-+epithete+dominion+epithaphe



AQME - Epithete, Dominion, Epithaphe

Mise en ligne le 04/04/2012 - (Lu 805 fois)

[Partager/Share](#)

Epithete, Dominion, Epithaphe voilà un titre qui en jette un maximum... Le nouvel album d'AqME déboule sur la pile de CD qui trône sur mon bureau ! En treize ans d'existence nos frenchies ont pondu six albums et celui-ci est quelque peu particulier, car c'est le dernier avec leur chanteur Thomas Thirion. Nos lascars et la belle Charlotte sont partie en Suède pour l'enregistrement et la production en travaillant avec Magnus Lindberg (Cult Of Luna). L'artwork est étrange et m'interpelle quelque peu ! Je me lance sur une écoute approfondie...

Cela s'engage sur *Idiologie* avec une production hors norme qui crache le venin et la maturité du groupe, et nous emporte rapidement au sein de leur univers... avec des teintes axées metalcore. Le deuxième titre aux arpèges calculés et son ambiance sombre me donne du baume au cœur et redresse bien vite mon attention. Le calibrage metalcore se retrouve instinctivement sur *Luxe Assassin* avec des guitares en dualité qui lui confère des saveurs suédoise proche d'un death mélodique. La basse de Charlotte fait merveille sur le break de *Adieu!*, titre clairement orienté punk dans l'urgence est fort adapté à la scène. *Marketing Armageddon* fonctionne de la même manière avec son refrain fédérateur. *La dialectique des possédés* m'inspire moins avec une rythmique saccadée qui a du mal à catalyser mes neurones. Deux invités de prestige Stéphane Buriez et Junior Rodriguez (Darkness Dynamite), donnent de la voix sur *My English Is Pretty Bad*. On perçoit clairement les effluves de Göteborg et en particulier sur le morceau éponyme qui fleure bon le néo-métal au feeling accentué, mais aussi sur le très atmosphérique *L'empire des jours semblables*, qui résonne comme un savant mélange entre voix hurlées lors des couplets et chantée sur le refrain. Cela croustille comme du bon pain suédois. L'un des bémol de l'opus est en concentré en ce qui me concerne sur *Plus Tard vs Trop Tard*, ballade aux textes relativement niaises et décalées par rapport au reste, avec un formatage pour adolescent ce qui me dérange franchement...

Un album mi-figue mi-raisin qui a du mal à totalement me convaincre sur la longueur. Cette alchimie entre d'excellents titres et d'autres plus convenus et moyens, casse un peu l'homogénéité et la maturité de l'ensemble. Ils ne nous restent plus qu'à découvrir cet album en version live, afin d'en apprécier les subtilités et sa puissance fédératrice...

Sortie le 10 avril 2012 chez At(h)ome / Wagram

Epithete, Dominion, Epithaphe	
	<ol style="list-style-type: none">1. Idiologie2. Quel Que Soit le Prométhéen (Ou le Nihiliste)3. Epithete, Dominion, Epithaphe4. Luxe Assassin5. L'Empire des Jours Semblables6. Adieu!7. My English Is Pretty Bad8. Marketing Armageddon9. Plus Tard vs Trop Tard10. La Dialectiques des Possédés11. 110.587

Gérard pour zikannuaire.com

AQME

Epithète, Dominion, Epithape

Type de CD : Album
Label : **At(h)ome**
Date de sortie : 10/04/2012
Chroniqueur : **Mr Zède**
Date de la chronique : 05/04/2012



17/20

Début mars, la nouvelle tombait comme un couperet : **Thomas**, le chanteur d'**AqMe** annonçait son départ officiel du groupe et son remplacement par **Vincent (The Butcher's Rodeo)**, à peine une mois avant la sortie du sixième album, "Epithète, Dominion, Epithape" chez **At(h)ome / Wagram** !

Un véritable uppercut qui a mis les fans K.O. debout, alors que la machine **AqMe** semblait être parfaitement huilée depuis la sortie de l'excellent "En l'Honneur De Jupiter" en 2009 et que ce cette nouvelle offrande était attendue comme le messie par toute une horde d'aficionados...

Retour en force !

On avait déjà eu un petit aperçu de ce que pouvait donner "Epithète, Dominion, Epithape" via l'opener "Idiologie" sorti il y a quelques temps sur les plateformes musicales, afin de nous filer l'eau à la bouche et force est de constater que ça rendait plutôt bien...

Bon, disons-le tout net : ce sixième album est une pure réussite qui transforme l'essai de "En l'Honneur De Jupiter" mais en développant encore plus de la maturité dans le travail d'écriture d'**AqMe** ("Quel Que Soit Le Prométhéen (Ou Le Nihiliste)", "L'Empire Des Jours Semblables"...) et ses orientations musicales très rentre dedans ("La Dialectique Des Possédés", "Adieu !").

On sent que le combo a pris le temps de peaufiner ses compositions et les arrangements pour donner à "Epithète, Dominion, Epithape" une excellente dynamique.

Il est impossible de dire si on connaîtra un jour les vraies raisons du départ de **Thomas** d'**AqMe**, mais au moins on pourra se dire qu'il est parti en beauté du groupe en nous gratifiant d'une prestation vocale irréprochable ! En effet, l'homme va nous démontrer un vaste panel de son talent vocal sur cet album, aussi bien en chant hurlé qu'en chant clair ("Idiologie", "Quel Que Soit Le Prométhéen (Ou Le Nihiliste)", "Epithète, Dominion, Epithape", "La Dialectique Des Possédés"...).

De plus, **Thomas** jouera beaucoup avec les sonorités des mots afin de coller le plus possible aux ambiances assez sombres et révéler pas mal de poésie sur ce disque.

Chapeau, monsieur...

Un vent scandinave...

Mis en boîte par **Magnus Lindberg** (le batteur **Cult Of Luna**), force est de constater que "Epithète, Dominion, Epithape" possède un cachet indéniable et les sonorités typiques des prods scandinaves (d'ailleurs le dernier morceau "110.587" aurait pu sortir de la besace de **Cult Of Luna**...).

De ce fait, les emardées d'**AqMe** vers des teintes metalcore / death mélodique ("Luxe Assassin" ou bien "Marketing Armageddon") passent plutôt bien colle parfaitement à l'ambiance générale mis en lumière par l'ami **Lindberg**. Ce dit être la cinquième fois (en six disques) que les parisiens font appel à un producteur suédois, et le moins que l'on puisse c'est que ça s'avère encore une fois payant !

Il est à noter qu'**AqMe** se permettra même le luxe d'accueillir deux guests de luxe puisque l'incroyable **Stéphane Buriez** de **Loudblast** ainsi que **Junior Rodriguez** de **Darkness Dynamite** viendront pousser la chansonnette sur un "My English Is Pretty Bad" totalement décomplexé...

En définitive, **AqMe** vient de nous sortir-là, une excellent album dans la droite lignée du précédent et qui se posera sans doute comme un disque charnière dans la carrière du groupe. Le quatuor enfonce brillamment le sombre clou qu'il a avait commencé à planter il y trois ans sur "En l'Honneur De Jupiter", et nous dévoile un univers inspiré, plein de maturité et ô combien attractif.

Mais le plus dur reste maintenant à faire : défendre "Epithète, Dominion, Epithape" en live avec Vincent qui n'a pas participé à la gestation du disque et (re)conquérir un public qu'on devine orphelin.

Un coup dur ? Oui et non, car **AqMe** n'a jamais été aussi fort et impérial que dans l'adversité...

<http://www.lagrosseradio.com/metal/webzine-metal/chronique-metal/p4386-aqme-epithete-dominion-epitaphe.html>

Aqme - Epithète, Dominion, Epitaphe

[CHRONIQUE] METAL - AqME, Darkness Dynamite, Metalcore, Neo Metal, Stéphane Buriez, Cult of Luna, Magnus Lindberg

Lundi 2 Avril 2012 à 13h00, by Jef de la lune, vu 319 fois



« Ah le milieu des 90's, toute ma jeunesse : Les potes, le skate, les oinjs, mes dreads, les baggys si confortables mais qui donnaient l'impression que l'on avait eu un problème intestinal, les teufs à délirer comme des oufs, **Friends**, **South Park**, **Fun Radio**, **Doc et Difool**, la **Megadrive**... ah lala c'est loin tout ça... Et surtout ce bon vieux son qui donnait envie de se dépasser sur sa planche pour faire des rides d'enfer devant les copains trop vénères de mon style, ce bon vieux Nü Metal de la mort... »

Ainsi pensait Kevin en ce samedi alors qu'il admirait l'étrange pochette du dernier album d'AqME dans l'éventualité de le réécouter.

« Il est pas mal le dernier AqME, il déchire même plutôt bien sa race par endroits, faut dire que le Neo c'est un peu à la ramasse maintenant : **Korn** donne dans le Dubstep (daube ?), **System** ils n'existent plus vraiment, **Limp Bizkit** met autant de temps que **Def Leppard** pour sortir ses albums, les **Deftones** malgré le fait qu'ils aient sorti un nouvel album en 2010 sont un peu en retrait depuis que leur bassiste est tombé dans le coma à la suite d'un accident de voiture, quant à la scène française...Il ne reste plus guère qu'**EthS**, **Watcha** ou **AqMe** justement. Disparus les **Pleymo**, **Enhancer** et autres combos du collectif **Nowhere** (une petite larme coula de son œil droit, celui qu'il nommait l'œil du Tigre pour repérer les clients susceptibles de succomber à la tentation de prendre un dés forfaits mobile qu'il vendait pendant la semaine), toute ma jeunesse...dit-il tout bas avant de soupirer.

-Tu viens me rejoindre mon lapinou ? J'ai couché le petit et **The Voice** va commencer lui lança alors une voix féminine du salon de la maison dont il remboursait l'achat en vendant des portables

Kevin s'essuya l'œil du Tigre et en fronçant les sourcils lança à sa femme d'une voix agacée :

-Ne m'appelle-pas Lapinou ! Tu sais que j'ai horreur de ça Belinda ! On dirait ma mère qui me parle quand tu dis ça...

-Oula, tu m'as encore l'air bien fatigué toi...Tu écoutes encore de la musique ? Fais-voir un peu...Belinda entra dans le bureau de son mari et lui prit le CD qu'il comptait écouter des mains.

-AqMe ? Tiens...Ils existent encore eux ?

-Et comment ! Plutôt oui, c'est leur sixième album (disponible sur chez **At(h)omeWagram**)djà, ils ont une carrière...Ils ont du mérite d'être encore là après les chamboulements qu'ils ont subis, après le départ de leur guitariste Ben en 2009 (et remplacé par Julien du groupe **Lazy**) c'est maintenant leur chanteur Thomas qui s'est fait la malle...Bon, le groupe lui a déjà trouvé un remplaçant : Vincent du groupe parisien **The Butcher's Rodeo** dont j'ai écouté quelques morceaux en cachette au boulot pendant que mon manager était en pause déjeuner, ça sonne bien et ça augure du bon pour l'avenir...

-Bah mets-le tiens ton CD mon chou, ça nous rappellera nos fiançailles puisque leur premier effort est sorti en 2002, l'année où nous nous sommes rencontrés, tu te souviens on écoutait ça à l'arrière de la voiture ? (Belinda esquissa un clin d'œil complice en prononçant ces derniers mots avant de mettre la galette dans le lecteur)

-Bah, dis-donc ça sonne ! Ils ont eu les moyens de se payer une bonne production les gaillards s'exclama-t-elle...

Content d'avoir attiré l'attention de son épouse sur autre chose que les débilités télévisuelles qu'elle lui faisait subir d'habitude, Kevin répondit :

-Oui, ils sont encore allés enregistrer en Suède, cette fois-ci c'est Magnus Lindberg, batteur et producteur de **Cult of Luna** qui était derrière les manettes et on peut dire que ça s'entend un peu, surtout sur le dernier morceau 110.587 qui rappelle les ambiances du groupe Post Core.

-Et pour le reste Chou ? Ça sonne toujours Neo ? A un moment, ils ont donné un peu dans le Stoner Rock façon **Queens Of The Stone Age** aussi non ? Le premier morceau déboule bien déjà...

Kevin, de plus en plus ravi de cette conversation dont le sujet était autre que l'évolution du destin des différents personnages de **Plus Belle la Vie**, répondit à sa moitié :

-Oui, il est bien rentré dedans Idologie déjà...Je trouve que la couleur musicale de *Epithète, Dominion, Epitaphe* est plutôt Metalcore...Djà rien que ce morceau introductif...En même temps, les AqME, il fallait peut-être qu'ils évoluent, alors plutôt que de grandir en même temps que leur public, ils ont préféré s'adapter un peu aux tendances du moment...Mais bon, ça marche par endroits comme sur ce premier morceau (qui était déjà disponible avant la sortie de l'album), mais aussi **Luxe Assassin** (et ses guitares "twin" qui font penser à la scène Death mélodique suédoise) ou "Adieu !" (presque punk dans son urgence et qui comporte un break de basse intéressant de la jolie Charlotte qui appelle au « jump »). Parfaits pour des « walls of death » enflammés...Y'a aussi "Marketing Armageddon" qui fonctionne bien dans ce style malgré son « Je hais la fin du monde » hurlé de façon entêtante qui peut agacer à force...Sans oublier les refrains à reprendre en chœur en levant le poing. Mais par contre, un titre comme "La dialectique des possédés" sonne plus broillion, le rythme est saccadé, un peu trop ma chérie tu vois ? Il y'a aussi un break basse batterie (qui rappelle le "Hell Awaits" de **Slayer** m'a glissé Tonton Gérard en rotant la bière que je venais de lui servir lorsque je lui ai fait écouter ce morceau) pas mal mais malgré la volonté de tout exploser, ça a du mal à prendre...

La Grosse Radio

2 avril 2012

<http://www.lagrosseradio.com/metal/webzine-metal/chronique-metal/p4386-aqme-epithete-dominion-epitaphe.html>

-Et le reste mon chou ? On dirait qu'ils ont ralenti un peu le tempo par endroits non ? (Belinda semblait tellement absorbée par les mots prononcés par son cher et tendre qu'elle en oublia Florent Pagny qui exécutait son tour de chant à la télé)

-Oui, Quelque soit le prométhéen (ou le nihiliste), la deuxième piste commence par des arpèges et retient l'attention par son ambiance sombre, sa voix incantatoire au milieu du morceau (les « Oh... ») et son refrain répété en boucle. Y'a aussi un morceau avec deux invités qui sont venus poser leurs voix : La légende du Metal français Stéphane Buriez et Junior Rodriguez (des poseu...Hm des très lookés **Darkness Dynamite**) partagent le micro avec Thomas sur un "My English Pretty Bad" sympa mais qui sonne un peu

Dynamite) partagent le micro avec Thomas sur un "My English Pretty Bad" sympa mais qui sonne un peu inachevé je trouve. Moi perso, ma chérie mon morceau préféré c'est celui qui donne son titre à l'album : "Epithète, Dominion, Epitaphe", y'a des relents Neo sur ce titre mais ça fonctionne : Le refrain est efficace et la voix se fait claire plutôt qu'hurlée, y'a un bon feeling...De même "L'empire des jours semblables" fonctionne aussi dans un style plus atmosphérique et sa structure plutôt originale (voix hurlée lors des couplets et chantée au refrain) sans oublier sa rime qui fait mouche (« *Que deviennent tes trois couleurs? Tes promesses d'un monde meilleur?* »). Ce morceau tu vois chérie, il me rappelle le **In Flames** de *Soundtrack To Your Escape* ...C'est un peu le même esprit.



-Ah ah, encore un petit côté Göteborg... Répondit malicieusement Belinda.

-Ouais, sont pas allés enregistrer en Suède pour rien les **AqMe**...Lança son mari avant de continuer sa description : A remarquer le break bien heavy de cette chanson qui appellera son public au Mosh ou au "Karate Dance Style"...Ouais, ça va le faire en concert ça...Bon on ira les voir hein Belinda ? On a déjà prévu d'aller admirer **M** mais tu m'accompagneras si **AqMe** ils passent dans le coin ?

-Promis mon chou ! Mais y'a rien de mauvais sur cet album alors ?

-Oh que si...Y'a un morceau...Je le trouve vraiment naze, ce "Plus Tard Vs Trop Tard", on dirait du **Kyo**, c'est une espèce de ballade aux textes un peu niais et je déteste **Kyo**...

-Tu disais pas ça le jour de notre mariage balança Belinda à son mari sur un ton moqueur. Tu te souviens que l'on a ouvert le bal sur un morceau de **Kyo** ?

Prenant un air embarrassé Kevin répondit :

- Oui mais bon, c'était ta chanson hein ? Ca aurait été moi, on aurait mis "A.D.I.D.A.S" de **Korn**...Sinon, ce que je reproche à cet album c'est qu'il y'a des lyrics un peu clichés, voir « ados », par moments malgré le côté ésotérique des titres de chansons...Pis la voix est un peu juste aussi par endroits, là ça va car c'est du studio mais en concert ça passerait peut-être moins bien, enfin on verra avec leur nouveau chanteur hein chérie ?

-Oh mince, à propos de voix...En discutant autour de ce dernier album de **AqMe**, on a raté une bonne partie de **The Voice** du coup dit l'épouse de Kevin d'un ton mi-embêté, mi-amusé.

-Pas grave, ma chérie, moi je vais me boire une **Ø,6** en écoutant ce *Epithète, Dominion, Epitaphe* qui plaira aux anciens djeun's comme moi mais moins à Tonton Gérard (qui lui kiffe les groupes qui portent des baskets à languette et des coiffes de footballeurs allemands) et au cousin Damien (lui c'est plutôt les mecs en New Rock qui hurlent la gloire à Satan qu'il aime), ah le petit pleure...

Ce soir là, le rejeton de Kevin et Belinda fut un peu trop bercé près du mur lorsque son père le prit dans ses bras en écoutant le dernier album d'**AqMe**.Le début d'une longue carrière de Headbanger commençait pour lui.

La Grosse Radio

2 avril 2012

<http://www.lagrosseradio.com/metal/webzine-metal/chronique-metal/p4386-aqme-epithete-dominion-epitaphe.html>

Liste des titres :

- 1 Idiologie
- 2 Quel que soit le prométhéen (ou le nihiliste)
- 3 Épithète, Dominion, Epithate
- 4 Luxe Assassin
- 5 L'empire des jours semblables
- 6 Adieu !
- 7 My English is pretty bad
- 8 Marketing Armageddon
- 9 « Plus tard » Vs « Trop tard »
- 10 La dialectique des possédés
- 11 110.587

Sortie le mardi 10 avril 2012 chez *At(h)ome/Wagram*

<http://www.aqme.com/>
<http://www.myspace.com/aqme>
<http://www.label-at-home.com/>

http://musicwaves.fr/frmChronique.aspx?pro_id=8181&URL_REF=Aqme_Epithete_Dominion_Epitaphe

Album : Epithète, Dominion, Epitaphe - Groupe : Aqme

Note : 8.0/10 | C'est un peu plus de deux ans après "En L'honneur De Jupiter" que paraît ce 6ème album des français d'Aqme. Il fait suite à un album de belle qualité qui avait permis au groupe de se détacher définitivement de son passé et de franchir une étape importante vers une certaine maturité musicale.

Avec "Epithète, Dominion, Epitaphe", Aqme a l'occasion d'enfoncer le clou en confirmant qu'il est installé pour de bon sur la scène métallique hexagonale. Et le groupe semble avoir saisi cette occasion de belle manière en continuant sur la piste musicale explorée précédemment. Déjà vocalement Thomas Thirion a largement progressé, perdant toute naïveté pour exploser et s'affirmer comme un chanteur hurlé très crédible. Il a mis de côté en grande partie les passages plus calmes, ne les gardant que pour renforcer le côté émotionnel des chansons. De fait il contribue largement à ce côté heavy métal qui transpire dans chaque titre, aidé en cela encore une fois par les riffs et soli tranchants de Julien Hekking qui confirme tout le bien que l'on pensait de lui. Son jeu précis, technique et fluide est une composante fondamentale des pistes. A l'instar d'un Phil Demmel (Machine Head), il pose sa griffe et transcende le groupe.

De fait le métal moderne teinté de hardcore et de death métal présenté ici fait mouche tout le long des 11 pistes. La production y est excellente et puissante tout en conservant un son très naturel. Et entre un "Idiologie" rageur ou un "La Dialectique Des Possédés" et ses parties de blast beat, Aqme ne nous laisse guère le temps de souffler. Ajoutons à ces deux titres, "My English Is Pretty Bad", qui commence avec une douceur trompeuse pour mieux partir en force avec la présence vocale d'un Stéphane Buriez (Loudblast) toujours aussi incisif et qui mêle bien sa voix à celle de Thomas Thirion.

Par la suite, le groupe propose des chansons plus posées, puissantes mais variées et accrocheuses. Ainsi sur "Plus Tard Vs Trop Tard" l'ambiance s'assombrit, le chant clair est plus présent et très maîtrisé amenant un soupçon de mélancolie et les riffs et soli se font aussi bien techniques qu'atmosphériques. "L'Empire Des Jours Semblables" fait aussi forte impression dans ce patchwork d'ambiances, passant facilement de la douceur à la brutalité sans que cela ne paraisse forcé. Enfin "110.587" achève de nous convaincre, porté par un chant fort et, entre death, métal classique et atmosphérique, il propose un aspect épique remarquable notamment sur la superbe partie finale.

"Epithète, Dominion, Epitaphe" est donc une très belle surprise. Il confirme la forme artistique d'un Aqme que l'on sent clairement devenu adulte et sur de sa musique. Il reste à espérer que le départ surprise de Thomas - qui réalise ici de loin sa meilleure performance vocale - juste après l'enregistrement de cet album ne soit pas un frein aux ambitions d'un groupe qui a tout pour s'imposer parmi les leaders de la scène française.



Epithète, Dominion,
Epitaphe
Aqme
Meilleur prix EUR 12,99
ou neuf EUR 12,99
Achetez amazon.fr
chez

A propos de cet espace

Autres infos

Pistes

01. Idiologie (04:05)
02. Quel Que Soit Le Prométhéen(Ou Le Nihiliste)(03:36)
03. Epithète, Dominion, Epitaphe (03:35)
04. Luxe Assassin (04:01)
05. L'Empire Des Jours Semblables (04:58)
06. Adieu! (02:26)
07. My English Is Pretty Bad (04:14)
08. Marketing Armageddon (03:11)
09. Plus Tard Vs. Trop Tard (04:53)
10. La Dialectique Des Possédés (03:33)
11. 110.587 (05:20)

Formation

Etienne Sarthou : Batterie
Julien Hekking : Guitare
Thomas Thirion : Chant
Charlotte Poiget : Basse

Liens

[Site officiel] <http://paqme.com>

AQME -> Epithète, Dominion, Epitaphe



Après 10 ans de tournée, 100 000 albums vendus, un DVD live, Aqme nous livre son nouvel album : « Epithète, Dominion, Epitaphe », résolument métal !

En effet, le CD lancé, c'est Idiologie (qu'on pouvait entendre sur les ondes de OuiFm avant la sortie de l'album) qui envoie la sauce avec un chant hurlé calé sur un son brutal et pesant, une batterie puissante et des guitares saturées et rapides. Une mise en bouche alléchante qui donne envie d'aller plus loin, d'autant plus que les paroles, bien que rauques restent audibles et compréhensibles, de quoi chanter à tue tête lors des prochains concerts. La suite sent Aqme tel qu'on connaît : le deuxième morceau « Quel que soit le prométhéen (ou le nihiliste) » reprend les riffs de guitares habituels et le chant suit son cours. Petite surprise sur « My English is pretty bad », sur lequel on peut entendre Mister Stéphane Buriez (Loudblast) au chant ainsi que Junior Rodriguez. Des petits arrangements de guitares, tels que ceux d'« Adieu ! », ou encore de « Luxe Assassin », ajoutent une pointe mélodieuse à l'ensemble. Sans parler de la production de qualité dont Aqme a bénéficié pour cet opus, grâce à M. Magnus Lindberg (Cult Of Luna). On termine l'album avec un morceau plus calme, « 110,587 », assez progressif par rapport au reste, avec un chant et des guitares clairs.

Au final, c'est un album très propre que nous fournit AqMe, bien produit et innovant, à écouter pour découvrir ou redécouvrir ce groupe qui donne le ton de la scène métal française depuis 10 ans.

- 1- Idiologie
- 2- Quelque soit le prométhéen (ou le nihiliste)
- 3- Epithète, Dominion, Epitaphe
- 4- Luxe Assassin
- 5- L'Empire des jours semblables
- 6- Adieu !
- 7- My English is pretty bad
- 8- Marketing Armageddon
- 9- « Plus tard » VS « Trop tard »
- 10- Le Dialectique des possédés
- 11- 110,587

By Hermine.

W-Fenec

10 avril 2012

<http://www.w-fenec.org/metal/aqme,7402,epithete-dominion-epitaphe.html>



Métal > AqME > Chronique LP / Epithète, dominion, épitaphe

AqME

LP : *Epithète, dominion, épitaphe*

Label : At(h)ome

■ At(h)ome (136 hits)

Date de sortie : 10/04/2012

Idiologie

Quel que soit le prométhéen (ou le nihiliste)

Epithète, Dominion, épitaphe

Luxe Assassin

L'empire des jours semblables

Adieu !

My english is pretty bad (feat. Stéphane Buriez & Junior)

Marketing Armageddon

"Plus tard" vs "Trop Tard"

La dialectique des possédés

110.587



Epithète, dominion, épitaphe : à Pyramide en 3 briques, on ne serait pas dans la mouise avec ces trois mots...

L'inséparable dépendance mortelle mène en fait à l'alcool si on écoute le titre éponyme sur ce nouvel album d'**AqME**... Mais à l'heure d'écrire ces quelques mots, le dernier du trio, "épitaphe", résonne différemment car cet opus est aussi la dernière trace sonore laissée par Thomas qui a fait son "Adieu !" au groupe...

Désormais il se consacre à l'écriture qui reste sur les corps plutôt qu'aux paroles qui s'envolent et qui sur ces onze titres sont hurlées avec une grande maîtrise, la fragilité qui faisait un peu le charme du chant a presque disparu au profit d'une forme de douceur assez agressive ("L'empire des jours semblables"). Quand la guitare se fait elle aussi plus douce, ce n'est que très temporaire car déboule alors un des refrains les plus violents d'**AqME** renforcé par les présences de **Stéphane Buriez (Loudblast)** et Junior Rodriguez (**Darkness Dynamite**) qui poussent la gueulante et la saturation sur "My english is pretty bad" (un clin d'oeil à "Words" ?). Une autre intro joue aussi sur les cordes sensibles, c'est celle de "'Plus tard" vs "Trop Tard" mais là, le tempo reste plus calme plus longtemps et ça ne s'énervé que progressivement, c'est du **AqME** pur jus, le titre qui ressemble le plus au passé du groupe et qui du coup met en relief l'autre évolution majeure présente sur **Epithète, dominion, épitaphe** à savoir le jeu de Julien qui s'affirme davantage et prend définitivement ses distances avec l'héritage de Ben. Très incisifs, parfois heavy dans les sonorités et les enchaînements ("Marketing Armageddon"), les riffs de la guitare sont loins des lourds coups de butoir hachés des premiers albums, ils sont plus dans l'air du temps...

Sans le départ de Thomas, on aurait pu écrire que le groupe avait réussi sa mue, si elle reste "réussie", on sait qu'elle n'aura duré que le temps de la composition et l'enregistrement tant l'**AqME** qu'on découvrira sur scène sera fatalement différent...

OII
Avril 2012



Aqme – Epithète, Dominion, Epitaphe

Chronique

Publié le 11 avril 2012 à 09:30 par [Petit Nounours](#)

0

#AqME #Métal #Rock



Tweet 1

Partager

+1 0

9 mars dernier, c'est le choc ! Un communiqué vient de tomber sur le Facebook d'AqME : **Thomas** quitte le groupe ! Et là, c'est la stupeur. **AqME** sans **Thomas**, mais, mais... Non, c'est inimaginable ! Ce n'est pas possible ! Pas **Thomas** ! L'album sort dans un mois ! Pourquoi maintenant ? Pourquoi il ne va pas le défendre sur scène ?

Après la surprise et les interrogations, c'est la digestion de la nouvelle qui commence... Le groupe a déjà trouvé un remplaçant en la personne de **Vincent** (**The Butcher's Rodeo** et **Noswad**). **Thomas** se lance dans le tatouage, projet qui lui tient à cœur. En fait, **Thomas** ne quitte pas le groupe sur un coup de tête et ça fait un moment que **Charlotte**, **Étienne** et **Julien** sont au courant et qu'ils ont pu se retourner et trouver un remplaçant pour continuer l'aventure **AqME** version 3.0.

Bref, c'est dans cet état d'esprit que je lance ce *Epithète, Dominion, Epitaphe*, un des albums que j'attends le plus cette année, rien que ça ! En même temps c'est **AqME**, en même temps quand on parle d'**AqME**, je suis capable de passer en mode "groupie attitude"... Donc n'attendez aucune objectivité de ma part quant à ce sixième album studio des Parisiens.

Dès le premier morceau, *Idiologie*, les fondamentaux, tout ce qui fait le "son **AqME**", sont là : guitare tranchante, section rythmique percutante et **Thomas** et sa voix si caractéristique (sniff, sniff). La pression ne redescend pas sur les titres suivants. Le groupe calme (un peu) le jeu sur *L'Empire des jours* qui, entre douceur et fureur, explore une large gamme de sentiments. Un des meilleurs morceaux de l'album pour moi.

Je ne pouvais pas parler de *Epithète, Dominion, Epitaphe* sans revenir sur le titre *My English is pretty bad* avec en guest **Stéphane Buriez** de **Loudblast** et **Junior Rodriguez** de **Darkness Dynamite**, une première dans l'histoire d'**AqME**. Et je l'avoue c'est une grande réussite... **AqME** sait aussi se faire mélodique sur "*Plus Tard*" vs "*Trop Tard*", tout en émotion, qui donne la chair de poule. Un régal...

L'harmonie est totale entre tous les membres du groupe. On sent vraiment qu'ils se sont donnés à fond, qu'ils ont sorti leurs tripes pour nous donner le meilleur d'eux-mêmes sur ce *Epithète, Dominion, Epitaphe*.

Ça cogne fort, très fort. **Etienne** et **Charlotte** sont au taquet et ne lâchent rien. Quand à **Julien**, il a vraiment pris sa place au sein du groupe, et ce que l'on apercevait sur *En l'honneur de Jupiter*, se confirme ici. Il apporte vraiment un plus à la musique d'**AqME**. Les plages de guitare sont hyper travaillées, très denses et pêchues. Un vrai plaisir à écouter !

Desinvolt

11 avril 2012

<http://www.desinvolt.fr/2012/04/11/21288-aqme-epithete-dominion-epitaphe/>

Et **Thomas** dans tout ça, vous allez me dire... Et bien, **Thomas** déchire tout au niveau du chant, que cela soit sur le chant hurlé ou le chant clair.


Epithète, Dominion, Epitaphe est une vraie réussite qui confirme une fois de plus tout le talent d'AqME. Le groupe est au top de sa forme. L'opus est sans doute le plus abouti du groupe. **Thomas** nous laisse un très bel album en forme d'adieu. Maintenant je n'ai qu'une hâte, c'est de voir **AqME** sur scène pour découvrir **Vincent** derrière le micro...





Tracklist :


1. Idiologie
2. Quel Que Soit Le Prométhéen (Ou Le Nihiliste)
3. Epithète, Dominion, Epitaphe
4. Luxe Assassin
5. L'Empire Des Jours Semblables
6. Adieu !
7. My English Is Pretty Bad
8. Marketing Armageddon
9. Plus Tard Vs Trop Tard
10. La Dialectique Des Possédés
11. 110.587

[Site officiel d'Aqme](#)

 [MySpace d'Aqme](#)

 [Page Facebook d'Aqme](#)

 [Twitter d'Aqme](#)


 [Ecouter Aqme sur Deezer](#)


<http://musique.portail.free.fr/le-disque-de-la-semaine/12-04-2012/le-disque-de-la-semaine-aqme-epithete-dominion-epitaphe/>

Le disque de la semaine : AqME - Epithète, Dominion, Epitaphe

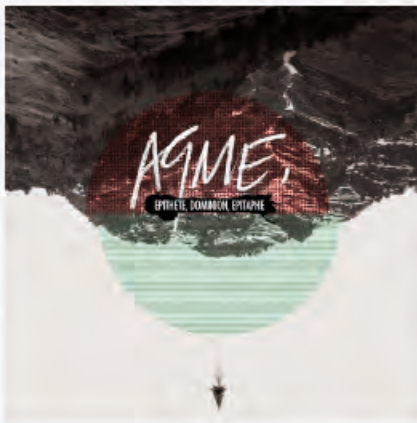
VELVET PRESS 

Par Velvet Press - Il y a 1 heure 3 min

 Tweet < 0

 Recommander

A+ A- 



Diaporama ([3 photos](#))



Le groupe de metal français revient avec un nouvel album beaucoup plus dur que les précédents.

C'est toujours avec un certain plaisir que l'on accueille un nouvel album d'AqME. D'abord parce qu'ils sont les derniers représentants d'un genre devenu rare, le métal français. On ne compte guère plus que les Eths et Mass Hysteria pour jouer dans la même catégorie aujourd'hui. Ensuite parce que le groupe AqME avait amorcé un virage plus heavy metal sur son dernier album, "En l'honneur de Jupiter" (2009), lui permettant ainsi de renouveler son style alors que le neo-metal des débuts devenait bien trop sage pour les amateurs. Cette fois, les quatre artistes, Thomas au chant, Julien à la guitare, Charlotte à la basse et Etienne à la batterie, ne sont pas partis en Suède pour enregistrer, mais ont fait venir le producteur Magnus Lindberg (Cult of Luna) pour forger leur son. Un gage de qualité.

Avant d'insérer la galette dans le lecteur, on est intrigué par le titre de cet album : "Épithète, Dominion, Épitaphe". Une classe grammaticale, un synonyme de colonie et le mot

désignant la devise inscrite sur une tombe. Clairement, AqME est un dominion, un vestige du métal français perdu dans l'océan du rock qui hurle aux autres qu'il est bien vivant et qu'il n'a pas l'intention de se taire. Quant à l'épitaphe, on ne peut s'empêcher de penser au départ du chanteur et membre fondateur du groupe, Thomas Thirion, qui a annoncé peu avant la sortie de ce disque qu'il quittait le navire pour devenir tatoueur. Cet album sera donc son épitaphe. Au dos, le nom des 11 titres de cet album sorti le 10 avril : « Idiologie », « L'empire des jours semblables », « Marketing armageddon ». Des noms aux faux airs philosophiques et ésotériques qui donnent envie d'en savoir plus sur ce qui nous attend.



Free Musique

12 avril 2012

<http://musique.portail.free.fr/le-disque-de-la-semaine/12-04-2012/le-disque-de-la-semaine-aqme-epithete-dominion-epitaphe/>

On oublie toutes ces considérations lorsque résonne le premier morceau, le bien nommé « Idiologie ». AqME, c'est du gros metal qui fait mal. La preuve avec la voix puissante, hurlante, de Thomas, qui s'en donne à cœur joie puisqu'il ne diminue pas un instant le volume. Le virage bienvenu amorcé en 2009 a visiblement dérapé, tant le groupe ne ménage pas ses efforts pour exploser les décibels. Si les riffs de guitare rageurs restent efficaces, il est néanmoins dommage que la voix de Thomas ne laisse pas une seconde de répit à nos oreilles. On préférera les morceaux aménageant des pauses comme l'excellent « Épithète, Dominion, Épitaphe » ou « Marketing Armageddon », qui permettent de soutenir l'émotion.

Mais cet album devrait surtout se révéler en concert où les refrains, tantôt entêtants comme dans « L'empire des jours semblables », tantôt déchainés comme dans « Marketing Armageddon », donnent vraiment envie de sauter sur place le poing en l'air. A voir si le nouveau chanteur récemment recruté par le groupe, Vincent Peignart-Mancini, sera capable de tenir en live le niveau de vociférations de l'ex-hurlleur. Une tâche qui va s'avérer difficile ! En définitive, "Epithète, Dominion, Epithaphe" reste un album de choix pour ceux qui recherchent un bon groupe de métal bien de chez nous.

AT(h)OME



AQME : Epithete, Dominion, Epitaphe

Chroniques

13 avril 2012

AQME

Epithete, Dominion, Epitaphe
(Athome)

Voici donc le 6ème album de nos français d'AQME. 6 albums c'est déjà une très belle performance pour un groupe français qui arrive toujours à rester au top et être soutenu par ses fans.

Et donc sans jamais se trahir, AQME revient avec son univers sombre et mélancolique, parfois violent, parfois plus calme mais toujours avec ce mélange spécifique qui le différencie du reste de la scène française.

La production est percutante et bien ficelée, mettant l'accent sur les mélodies, la puissance et l'émotion du chant. 11 nouveaux titres où le combo expérimente plus de mélodies et plus de riffs directs et simples mais servi par des arrangements subtiles.

AQME parvient une nouvelle fois à produire des titres accrocheurs comme « Idiologie » ou encore « Luxe Assassin », reflétant à merveille les qualités du combo pour une musique à la fois personnelle et pleine de feeling. Mais l'album comporte également quelques titres plus classiques, moins surprenant qui contre balance quelque peu cette première impression de réussite.

En effet, sur la longueur l'album semble un peu disparate, avec de très bons titres d'un côté et d'autres beaucoup moins, ce qui donne donc un avis mitigé sur l'ensemble.

Alors les fans feront surement l'effort d'aller rechercher le meilleur, car il y en a, mais pour les autres, une écoute plus sélective sera probablement requise pour ne retenir que ce meilleur.

Note : 7.5/10

Track Listing:

01. Idiologie
02. Quel que soit le prometheen (ou le nihiliste)
03. Epithete, Dominion, Epithate
04. Luxe assassin
05. L'empire des jours semblables
06. Adieu !
07. My english is pretty bad
08. Marketing armageddon
09. « plus tard » vs « trop tard »
10. La dialectique des possédés
11. 110.587





Pavillon 666

15 avril 2012

<http://www.pavillon666.fr/chronique-metal-7122.php>

AQME
Epithète, Dominion, Epitaphe [2012]


Pays	
Style	Metalcore
Format	CD Album
Total time	44.06
Infos	
Interview	



Réalisée le : 15 avril 2012 | Chroniqueur : [Bakounine](#)

Commenter

Commentaires (0)



ORIGINALITE

0 1 2 3 4 5 6

TECHNIQUE


0 1 2 3 4 5 6

PRODUCTION

0 1 2 3 4 5 6

EMOTION

0 1 2 3 4 5 6

 9 / 10

Noter

NOTE MOYENNE : 0 / 10
Nombre de votants : 0

On ne présente plus AQME. En plus de dix ans d'existence, le groupe a acquis, qu'on le veuille ou non, une certaine réputation au sein de la scène française. Si pour certains, il sera difficile de séparer l'image du groupe de la scène neo metal française du début des années 2000 avec les PLEYMO, ENHANCER, WATCHA et consorts, le groupe a bien tracé lui-même son propre chemin en progressant vers une musique de plus en plus metal, « En l'honneur de Jupiter » marquant un point décisif dans l'acquisition par le groupe du statut mérité de très bon groupe de metal .


Ce sixième album « Epithète, Dominion, Epitaphe », marque un tournant dans l'histoire du groupe qui perdra à l'issu de l'enregistrement de ce dernier son chanteur original Thomas, remplacé presque aussitôt par un dénommé Vincent. L'artwork, étrange paysage montagneux à l'envers, ne sera pas des plus engageants ne m'empêchant pas de poser assez vite mon oreille sur ce dernier.



Plus grand-chose au sein de cet album ne nous rappellera l'époque de la Team Nowhere, puisque il suit la ligne empruntée depuis les derniers albums vers un chemin toujours plus metal, diminuant le pourcentage de voix claire et emmenant des ambiances de plus en plus froides au sein de leur musique.

A l'image du premier titre, « Idiologie », extrêmement punchy et puissant, au refrain jouissif parfait pour rentrer dans l'album, AQME a très bien fait les choses sur cet album. La production, une fois encore suédoise, assurée par Magnus Lindberg de CULT OF LUNA, met bien en avant le côté sombre et rugueux, voire crasseux parfois, de l'album. Toutefois, c'est la qualité des compositions qui devra être mise en avant, que ce soit sur un « Quel que soit le prométhéen (ou le nihiliste) » ou encore un « Luxe Assassin », à l'intro très froide sonnante presque black metal grâce à ses modes mineurs, la palme de la puissance revenant à « Adieu ! » et « La Dialectique des Possédés ». Certes, il existe encore un côté parfois plus popisant sur un « Plus tard » vs « Trop tard » », que l'on considèrera comme la ballade de l'album et qui ne fait pas vraiment mouche avec un refrain pas forcément hyper inspiré. Le dernier titre, « 110.587 », est lui, vraiment très particulier puisqu'assez éloigné de ce qu'a fait AQME jusqu'à maintenant. Le début est assez doux, mais ce titre par certains aspects très froids, planants et violents à la fois, pourrait sembler directement tiré d'une piste cachée du dernier « Cult of Luna ». On notera quelques bons solos de guitare intercalés dans l'œuvre faisant l'effet de bouffées de fraîcheur, preuve s'il en est que Julien était un parfait remplaçant après le départ de Ben. L'album apparait comme plus travaillé et en même temps plus viscéral et profond, ce qui atteste de la prise de maturité du groupe.

Après il faut quand même aborder le thème des paroles, puisqu'on a affaire à un groupe dont la quasi-totalité des paroles sont dans la langue de Molière. Et bien, chacun se fera son idée, personnellement je n'ai jamais eu de problème par rapport à la prétendue immaturité et le côté un peu variété de ces dernières chez AQME, je n'ai pas la sensation que le mode d'écriture ait fondamentalement évolué, en même temps on ne s'imagine pas AQME avec des paroles satanistes ou gore. C'est au moins un groupe qui a le courage d'essayer de faire de l'engagé et personnellement, j'apprécie le côté frais de ces textes lorsqu'on les comprend, d'ailleurs il y a un effort fait de ce côté par Thomas, qui, pour sa dernière œuvre, arrive à produire un chant brutal en français articulé sans être ridicule. Le titre « My English is Pretty Bad » devra d'ailleurs être vu comme un trait d'humour au sujet de ces paroles en français (ou peut-être aussi comme un pied-de-nez en direction de la majorité des groupes français actuels préférant faire le choix de l'anglais). Sur ce titre, le groupe a d'ailleurs pris deux invités, en l'occurrence l'ancien : Stéphane Buriez de LOUDBLAST et Junior Rodriguez de DARKNESS DYNAMITE, pour un résultat honnête au final, sans être grandiose.


Bref, avec cet album, AQME fait dans l'efficace sans tomber dans le raffiné. Un très bon album, puissant, complet, compact, avec un Thomas qui pour son dernier album part sur une excellente impression. Reste à savoir ce qu'il en sera désormais et si AQME saura rebondir. A leur crédit, cependant, il ne faut pas oublier qu'aucun ne pensait déjà que ça allait être le cas après le départ de Ben, et cela n'a été que mieux depuis...

Contact label  Visiter

Contact groupe  Visiter  Visiter

134 Vues

Imprimer / Partager :



<http://www.dylancozian.com/blog/2012/04/aqme-epithete-dominion-epitaphe/>



avr 16, 2012 |

AQME EPITHETE, DOMINION, EPITAPHE

Aqme, un groupe aux multiples facettes, qui a su, depuis leurs débuts, évoluer et se distinguer du reste des groupes de la scène « métal » française. Tantôt rock sombre et torturé, parfois une lame de pop nihiliste ou bien encore, musique sans concession violente et puissante, il n'aura pas fallût 30 ans de carrière a ce quatuor parisien pour faire ses armes et apprendre à s'en servir !

C'est le 10 avril 2012, que sort dans les bacs leur sixième galette et croyez-moi, elle est vraiment top !

Epithete, Dominion, Epitaphe est la suite logique de « En l'honneur de Jupiter » sorti deux ans plus tôt ! Entre

morceaux vraiment violents, mais vraiment bien écrits musicalement, loin des schémas musicaux faciles du genre, AqMe poussent leurs instrus et la voix dans leurs derniers retranchements pour donner le meilleur d'eux même !

Dans cet album, ils revisitent plusieurs courants des musiques extrêmes, pas mal de plans post-hardcore, des guitares parfois vraiment mélodieuses ou encore des passages bien core comme la fin de « luxe assassin ». C'est lourd, énervé, mais tellement bon. Mais au delà d'une musique technique (sans pour autant être une démonstration technique en mode branlette d'instru) et relativement extrême, il y a vraiment une recherche de couleurs dans les morceaux, d'atmosphères, d'ambiances... *L'empire des jours semblables*, 110.587 ou le titre éponyme en sont des parfaits exemples ! Si vous tendez l'oreille, il est possible d'entendre ce qui semble être des nappes de clavier en fond de mixage... Vous savez, ce genre d'éléments que nous n'entendons pas au premier abord mais qui participent vraiment au soutien du morceau !

Dès les premières secondes, du premier titre, Idiologie nous comprenons que nous n'avons pas à faire à un groupe qui fait dans la dentelle ! Riffs de guitare énergique aux plans surprenants, batterie pilonnante mais très bien écrite et interprétée, avec un mixage et une spatialisation des instruments qui permettent au morceau d'avoir beaucoup de profondeur et une écoute au casque digne d'une grosse prod américaine, avec le grain et une chaleur bien particulière qui donnera ses lettres de noblesse à l'album ! Et oui, à la différence de plein d'autres groupes qui voient les États-Unis comme un Eldorado, eux c'est plus du côté de la Suède qu'ils vont chercher leurs sons !

Quel que soit le prometheen, nous offre un pont hallucinant, qui marque vraiment une patte AqME ! Loin de faire seulement un métal décomplexé d'une grande qualité, l'ensemble de l'album, nous propose des passages beaucoup plus progressifs (pas sur la durée bien sûr), mais où l'on sent une volonté chez eux d'expérimenter une nouvelle fois un horizon auxiliaire du type de musique qu'ils aiment.

Les titres s'enchaînent et sont tous aussi bon les uns que les autres, à part peut-être un ou deux morceaux en deçà de l'ensemble, et encore... *L'empire des jours semblables* est certainement l'un des morceaux que mon entourage préfère. Avec *Adieu !*, nous sommes là dans du sans concession... « J'aimerais trancher ta gorge » hurle Thomas en guise d'introduction avant d'affronter ses peurs de manière frontale durant les 2min30 du morceau. « My English is pretty bad » Un début hallucinatoire où la guitare donne un son envoûtant, ajouté à cela une rythmique basse batterie qui explosera une première fois pour laisser entrer une voix lancinante et chantée (assez rare sur l'album). La tension montera jusqu'à se taire pour laisser entrer une voix chuchotante et inquiétante, comme le calme avant la tempête, et ce sera le cas. Un final déroutant où les guests (ndlr : Stéphane Buriez et Junior Rodriguez) viendront porter mains fortes à Thomas et en anglais s'il vous plaît ! *Marketing Armageddon*, restera peut être une chanson un peu plus anecdotique, même si le pont est vraiment sympa, roulements de caisse claire, larsen, guitare en mute qui aboutira sur un a cappella hurlé avant d'exploser sur une fin qui côtoiera slogans enflammés et solos de guitare !

Le Son de Vie

16 avril 2012

<http://www.dylancozian.com/blog/2012/04/aqme-epithete-dominion-epitaphe/>

« Plus tard » VS « Trop tard », pour moi l'un des meilleurs morceaux de l'album, est la chanson la plus posée de l'album, la moins violente et elle permet de prendre une légère bouffée d'air avant un final puissant. C'est probablement ce qui participe considérablement au charme de ce morceau. Pourtant, musicalement, rien de révolutionnaire, un morceau court, efficace aux couleurs très stoner, avec là encore un nouveau solo qui participe intégralement à la progression du morceau. Ce n'est sûrement pas sur ce morceau que le combo nous montre toute leur qualité en terme de technicité de composition ou d'arrangement ! Mais c'est ça qui est puissant ! En étant simples et modestes, ils livrent là un morceau génial qui rappellera l'esprit du premier album de nos gaillards !

110.587, sans nous en rendre compte, nous voici à la fin de l'album, pour ce qui est peut être là aussi l'un des meilleurs morceaux de ce dernier. Envolée lyrique (toute proportion gardée), passages lourds laissant la place à une voie scandée, des paroles empreintes d'une amère mélancolie, jusqu'à arriver sur des nappes synthétiques. Un arrangement parfait dans lequel viendra s'ajouter une guitare envoûtante, une batterie, une basse et la voix qui feront monter la pression encore et encore, et là ou tout le monde aurait fait exploser les instrus dans un riff violent et destructeur, AqME brille en laissant le morceau sans conclusion ! Ce type de fin est un pari risqué qui pourrait laisser l'auditeur sur sa faim, mais après tout ce que l'on vient de vivre, tous ses riffs, nous avons eu tout ce qu'il faut pour nous contenter.

Dans l'ensemble, vous l'aurez compris, il s'agit sans aucun doute d'un des meilleurs albums de ce groupe ! Mais mon avis n'est certes pas celui de quelqu'un de complètement objectif dans la mesure où il s'agit d'un des groupes que je suis depuis le début et que j'ai vu en concert un bon nombre de fois. Toutefois, cela ne m'a pas empêché de reconnaître que certains albums ont eu plus de mal à me convaincre. Il a suffit pour EDE seulement 3 écoutes afin de me convaincre. Et depuis, à chaque écoute, je découvre de nouvelles choses dedans ! On m'avait prévenu, il y a plusieurs mois, que l'album serait violent et expérimental et c'est exactement comme ça que je qualifierais cet opus. Par expérimental je n'entends pas que c'est complètement barré et hermétique ou ultra bizarre !! Je pense que ce qu'il faut comprendre dans expérimental c'est cette volonté de ne pas se contenter à du simple « métal », et de dépasser cette étiquette que l'on a collé sur leurs dos, pour surprendre et surtout se renouveler. Attendons de voir ce qui se passera en live car si le changement d'un musicien est plus ou moins facile à gérer, celle d'un chanteur et parolier est probablement plus compliqué, d'autant que pour les avoir beaucoup vu en live, le monsieur avait du charisme et, quoiqu'on en dise, des paroles intelligentes et une musicalité et sincérité qui auront permis à beaucoup d'entre nous de se sentir moins seuls à certains moments de notre vie ! La suite au prochain épisode..

How I Meet Your Brother

17 avril 2012

<http://www.how-i-melt-your-bother.fr/tag/aqme/>

AqME : retour fracassant pour ados en mal de métal

Publié le 17 avril 2012 à 11:42

Ginny-Kane

On est toujours ravi de retrouver un album du groupe français AqME. D'abord parce qu'ils sont les derniers représentants d'un genre devenu rare, le métal français et chanté en français s'il vous plaît. On ne compte guère plus que les « Eths » ou *Watcha* pour jouer dans la même catégorie qu'eux aujourd'hui depuis que de nombreux groupes comme *Pleymo* ou *Enhancer* ont disparu des ondes. Surtout que les autres groupes phares internationaux se font plutôt discrets : *System* est en veille, les *Deftones* souffrent de l'absence de leur bassiste depuis son accident de voiture, et *Korn* donne dans le dubstep, la nouvelle musique électronique à la mode. On a donc hâte de voir ce que va donner ce nouvel opus en espérant qu'il contentera les métalleux.

Le groupe AqME a amorcé un virage plus heavy metal dans son dernier album *En l'honneur de Jupiter* en 2009 qui lui a permis de renouveler son genre alors que le néo-métal devenait bien trop sage pour les amateurs. Un dernier album plus poétique aussi qui, s'il n'était pas exempt de défauts de jeunesse, notamment de la part du chanteur encore peu habitué au métal hurlé. Pour ce nouvel album, les quatre artistes, Thomas Thirion au chant, Julien Hekking à la guitare, Charlotte Poiget à la basse et Etienne Sarthou à la batterie, ne sont pas partis en Suède mais ont fait venir Magnus Lindberg (« Cult of Luna ») pour travailler leur musique. Un gage de qualité.



6ème album des métalleux français Epithète-Dominion-Épitaphe

Examinons un peu d'abord la pochette. *Épithète, Dominion, Épitaphe*, voici un nom curieux pour un album de métal mais dans la droite lignée de *En l'honneur de Jupiter*. Il est facile de s'essayer à une petite interprétation de ce titre. Clairement, AqME est un dominion (une colonie si vous préférez), une île du métal français perdue dans l'océan du rock. Une île qui veut affirmer son existence à la masse d'artistes de la scène rock française. Quant à l'épitaphe, on ne peut s'empêcher de penser au départ du chanteur et membre fondateur du groupe, Thomas Thirion, qui a annoncé quitter le groupe en mars pour devenir tatoueur, ce qui ne va pas l'éloigner tant que cela du métal. Cet album sera donc l'épitaphe du chanteur à la voix si particulière. Au dos, le nom des 11 titres de cet album sorti le 10 avril : *Idiologie, L'empire des jours semblables, Marketing armageddon*. Des noms aux airs ésotériques qui donnent envie d'en savoir plus sur ce qui nous attend.

On oublie toutes ces considérations philosophiques lorsque l'on entend le premier morceau *Idiologie*. AqME, c'est du gros metal qui tâche. La voix hurlante du chanteur s'en donne d'ailleurs à cœur joie puisqu'il a sans doute décidé d'écorcher ses cordes vocales avant de rentrer son tablier. Mais sa voix a tendance à lasser l'amateur de métal en gâchant les superbes accords des instruments. C'est d'ailleurs là tout le problème de cet album. Le virage bienvenu amorcé en 2009 a visiblement dérapé tant le groupe ne ménage pas ses efforts pour exploser les décibels. Si les riffs de guitare rageurs restent efficaces, il est dommage que la voix du chanteur ne laisse pas une seconde de répit à nos oreilles. On préférera les morceaux aménagés de pauses comme l'excellent *Épithète, Dominion, Épitaphe* ou *Marketing Armageddon* qui soutiennent davantage l'émotion des titres.

How I Meet Your Brother

17 avril 2012

<http://www.how-i-melt-your-bother.fr/tag/aqme/>

Hélas, ici aussi tout n'est pas parfait. L'abus de certains titres pour ces pauses, notamment la balade *Plus tard VS trop tard* rendent à l'inverse leur musique plutôt ennuyeuse que même l'excellent guitariste Julien Hekking (arrivé en 2009 et qui apporte un nouveau souffle au groupe) ne peut réveiller. En somme, cet album souffre d'un problème d'équilibre entre des titres heavy metal mal maîtrisés (*Idiologie, Adieu*) et des balades trop calmes comme *My english pretty bad* dont la très longue intro est sauvée par les deux guests de cet album, Stéphane Buriez du groupe *Loudblast* et Junior Rodriguez qui donnent une véritable leçon de metal hurlé au chanteur d'AqME.

Que dire d'autre sur l'album ? AqME a bien amorcé son virage heavy mais reste dans des thématiques trop adolescentes au niveau des paroles. Dommage, d'autant que les titres avaient le mérite d'être accrocheurs. Ils n'ont visiblement pas encore mûri sur ce point. Mais cet album devrait surtout se révéler en concert où les refrains, tantôt entêtants comme dans *L'empire des jours semblables*, tantôt déchainés comme dans *Marketing armageddon* donnent vraiment envie de sauter sur place le poing en l'air. A voir si le nouveau chanteur récemment recruté par le groupe, Vincent Peignart-Mancini sera capable de tenir en concert le niveau vociférant donné par l'ex-chanteur.

En définitive, AqME livre un album assez inégal, partagé entre le heavy metal à la voix hurlée mal maîtrisée et des relents de néo-metal adolescents qui n'ont plus lieu d'être. Mais *Epithète, Dominion, Epithaphe* reste un album de choix pour ceux qui recherchent un bon groupe de metal français.

Dalaku

Aqme – Epithete, Dominion, Epitaphe

Style : Metal

Label : At(h)ome

Sortie : 10 avril 2012



Tracklist :

- 1 - Idiologie
- 2 - Quel que soit le prometheen (ou le nihiliste)
- 3 - Epithete, Dominion, Epitaphe
- 4 - Luxe assassin
- 5 - L'Empire des jours semblables
- 6 - Adieu !
- 7 - My English is pretty bad
- 8 - Marketing armageddon
- 9 - «Plus tard » VS « Trop tard »
- 10 - La dialectique des possédés
- 11 - 110.587

Le quatuor français Aqme sort son 6ème album Epithete, Dominion, Epitaphe, 3 ans après En l'honneur de Jupiter bien accueilli par la foule d'aficionados metal que nous sommes. Aqme a su résister sur la scène rock - metal française, et même s'y imposer, contrairement aux groupes de la Team Nowhere par exemple qui ont déposé les instrus chacun à leur tour (Pleymo, Watcha, Enhancer et j'en passe). Ce groupe a sans cesse renouvelé son genre, passant d'un neo-metal à la mode il y a une quinzaine d'années à un rock bien foutu accouplé à des parties metal.

Pour moi, la musique d'Aqme se résumait à un chien qui tourne autour de lui pour se mordre la queue, à savoir des compositions dans le même genre, sans le révolutionner. J'avais l'impression de deviner ce qui allait apparaître dans le prochain opus, avant même de l'écouter. Eh bien, pour Epithete, Dominion, Epitaphe... je me suis un peu trompé.

Déjà, ce que l'on remarque à première vue, c'est la qualité de l'artwork proposé par le groupe. On voit qu'ils ont travaillé, comme à leur habitude, sur la pochette de chacun de leurs albums et celle-ci ne déroge pas à la règle. Une montagne retournée se situe sur le haut, on ne sait pas dans quel sens la regarder. Un sapin est quant à lui isolé, seul sur le bas du dessin. L'arrière nous présente également des vagues, et même une houle, faite en peinture.

Ensuite, l'autre élément marquant lorsqu'on pousse notre chaîne hi-fi, c'est le changement de production pour cet album. Les 4 musiciens ont décidé de confier les manettes à Magnus Lindberg, batteur de Cult of Luna pour les connaisseurs. Et cela se ressent immédiatement dans les sonorités, rageuses, péchues, en mettant un peu de côté les parties calmes que l'on trouvait auparavant sur les précédents opus.

Bon, passons à la musique maintenant ! Cet album débute, chose étonnante, sur les gros riffs biens lourds d' « Idiologie » et le chant hurlé de Thomas. La débauche d'énergie se continue sur le même ton, et il faut attendre la troisième piste, « Epithete, Dominion, Epitaphe » pour entendre enfin une note de chant clair. Mais concernant les musiciens, ils jouent toujours au même niveau élevé, rapide, dynamique, Etienne se permettant même des envolées à la double pédale, ce qu'on avait pas trop l'habitude avant ! Quant à Julien, il est tout simplement énérvé sur sa guitare, tout comme Charlotte, audible et juste avec sa basse.

L'album se continue dans le même registre, avec notamment « L'Empire des jours semblables » voyant Thomas adopter un chant hurlé tout le long, et les musiciens jouer toujours autant rapidement. Notons également le titre « My English is pretty bad » où Stéphanie Buriez (Loudblast ça vous parle?) et Junior Rodriguez (Darkness Dynamite) viennent épauler et pousser la chansonnette avec Thomas. Une franche réussite ! Enfin, la piste 110.587 achève de nous convaincre sur le renouveau d'Aqme, avec son rythme lourd, son alternance chant clair - chant hurlé et son clap de fin sur fond d'orgue.

Aqme nous livre là son album le plus abouti, le plus mature même, avec un virage beaucoup plus hardcore qu'auparavant. Les pistes s'enchaînent très bien, et je peux écouter l'album plusieurs fois en boucle sans saturer. Moi qui pensais faire face à un énième album identique d'Aqme, j'ai été un peu trop hâtif, je l'avoue sans problème...

Note : 15 / 20
Jeremy25300

Zic à Zic

19 avril 2012

<http://www.zicazic.com/zicazine/index.php?option=content&task=view&id=9368>

AQME

Recommander | Soyez le premier de vos amis à recommander ça.

Écrit par Fred Delforge
jeudi, 19 avril 2012

**Epithète, dominion, épitaphe
(At(h)ome – Wagram – 2012)
Durée 43'59 – 11 Titres**

<http://www.aqme.com>



Officiellement née en 1999, AqME est une formation qui a particulièrement marqué la scène rock et metal française non seulement avec ses tournées marathon mais aussi avec pas moins de cinq albums et un DVD live, le tout vendu à plus d'une centaine de milliers de copies, un véritable exploit en période de trise du disque ! Marquée par quelques changements de line up au fil des années, l'histoire du groupe connaîtra des tournants notoires avec l'arrivée de Charlotte à la basse en 2000 par exemple, puis avec une séparation annoncée en 2008 et avec une renaissance en 2009 lors de l'intégration de Julien aux guitares qui apporte une nouvelle vigueur et qui contribue indiscutablement à durcir le ton général adopté par le combo. A la fin de sa dernière tournée en juin dernier, AqMe reprendra directement le chemin des studios avec Magnus Lindberg à la console et au moment même où l'on annonçait l'arrivée de cette sixième rondelle du groupe dans les bacs, on apprenait que Thomas, vocaliste fondateur du groupe et dernier rescapé de la mouture originelle avec Etienne, le batteur, cédait sa place et ses micros au profit de Vincent, chanteur de The Butcher's Rôdeo et de Noswad ...

Nouveau départ ou poursuite logique, toujours est il que AqME se retrouve aujourd'hui dans la position pas évidente du groupe qui doit élever son nouveau bébé sans le soutien du père de l'enfant, mais on peut faire entièrement confiance au quartet parisien qui a toujours su se serrer les coudes et porter haut et fort l'étendard d'une musique qui ne s'embarrasse pas de concession et qui fait usage en l'assumant totalement de la langue maternelle de ses créateurs pour ses textes. Ça tombe bien, il y a matière à défendre sur un nouvel album au titre étrange, « Epithète, dominion, épitaphe », et au contenu particulièrement abouti qui devrait tenir la route sans le moindre mal puisque des morceaux comme « Idiologie », « Luxe assassin », « Adieu ! », « Marketing Armageddon » ou « La dialectique des possédés » sont taillés sur mesure pour laisser des traces indélébiles partout où le quartet ira les présenter. Les amateurs de featuring se régaleront en prime d'un titre partagé avec Stéphane Burez et Junior Rodriguez, « My English Is Pretty Bad », mais c'est avant tout pour son équilibre d'ensemble que l'on appréciera cette sixième tartine d'AqME, pour cette sorte d'alchimie ultime qui a été obtenue entre les guitares, la section rythmique et les voix, l'ensemble se laissant enivrer par des breaks toujours très bien sentis et procurant au bout du compte un sentiment de plénitude rarement atteint dans le genre. Un groupe a son apogée, qui devrait une fois encore franchir une étape avec la nouvelle épreuve qui l'attend à la scène, un terrain qui traditionnellement lui réussit parfaitement !

<http://www.metal-integral.com/fr/chroniques/3319/aqme/chronique-epithete-dominion-epitathe.html>


AQME - Epithete, dominion, epitathe

★★★★☆ (17/20)

Style : Metal
Support : CD promo - **Année :** 2012
Provenance du disque : Reçu du label
11 titre(s) - 44minute(s)


Site(s) Internet :
[AqME MYSPACE](#)
[AqME WEBSITE](#)

Label(s) :
AT(H)OME



Auteur : Ben
Date de publication : 22/04/12

Aqme en grande forme ! Traduction approximative de la chronique 



Epithete, Dominion, Epitathe est le 6ième album du groupe AqME. Et s'accompagne du départ du chanteur Thomas, qui est d'ors et déjà remplacé par Vincent PEIGNART-MANCINI. Fidèle à sa ligne de conduite, cette formation française (Thomas (chant), Charlotte (basse), Julien (guitare) et Etienne (batterie) en 2012) régale depuis plus de 12 ans ses fans avec son Métal puissant et moderne, aux atours Hardcore et Death, se démarquant quelque peu depuis *En L'Honneur De Jupiter* de ses origines Néo Métal. Produites de belle façon par le suédois Magnus LINDBERG, ces 11 nouvelles compositions laissent édater de nouveau toute la verve et la rage d'AqME.

Puissants et mélodiques sont les titres *Idiologie*, avec comme souvent des paroles engagées, *Quel Que Soit Le Prométhéen (Ou Le Nihiliste)*, *Luxe Assassin* et son final Death, *Marketing Armageddon*, *La Dialectique Des Possédés* et son avenant côté plus typé Métal. *Adieu !* assène un Rock Métal carré. Si AqME souffle la plus part du temps le chaud bouillant, il sait aussi ralentir le tempo à l'intérieur d'une composition, pour mieux rebondir, comme sur le sombre et plus lourd *Epithete, Dominion, Epitathe* aux accents d'un TOOL et son final tellurique, *L'Empire Des Jours Semblables*, *My English Is Pretty Bad* où Thomas est accompagné au chant par Stéphane BURIEZ et Junior RODRIGUEZ (je dois avouer que ce titre ne m'a pas spécialement accroché...), *"Plus Tard" Vs "Trop Tard"*. Thomas glisse tour à tour d'un chant hurlé à un chant clair, ménageant des bouffées d'air presque apaisantes au milieu d'une certaine rugosité. Tel est le cas sur *Epithete, Dominion, Epitathe*, *L'Empire Des Jours Semblables*, ou le superbe *110.587*, plus ou moins sombre et mélodique, avec sa rythmique martiale.

Une fois de plus, le groupe frappe fort et porte haut les couleurs d'un Métal moderne français, avec sincérité et passion. A ne pas en douter, les fidèles comme les nouveaux fans du groupe trouveront ici de quoi sustenter leurs doses d'AqME.

Le dictionnaire de l'emo

23 avril 2012

<http://ledictionnairedelema.blogspot.fr/2012/04/chronique-aqme-epithete-dominion.html>

Chronique : AqME - Epithète, Dominion, Epitaphe



Nostalgie. C'est le mot qui me vient en tête en pensant à AqME. Ah, la Team Nowhere, cette team qui a bercé l'adolescence de beaucoup d'entre nous, arrivé en plein boom du "frenchcore"... Aujourd'hui, elle est déchirée, enterrée, voire même humiliée. Plymo est mort : Fred, le batteur, est parti frapper chez deux bons groupes, Hewitt aujourd'hui mort lui aussi, puis actuellement chez Aliases. Il est également le batteur de scène de... Jena Lee. Dur. Marc, le chanteur, est devenu un très bon photographe, et un réalisateur, qui réalise pour beaucoup trop de daubasses, malheureusement (Eskemo, Pascal Obispo...). Le reste est parti chez les devenus ridiculeusement niais et vendus Enhancer (déjà que ça ne volait pas bien haut à l'époque), ou bien dans des projets post-Nowhere ratés ou devenus beaucoup trop mainstream, comme Empyr, Die On Monday, Vegastar... Wünjo n'est plus depuis 2008, de ses cendres sont nés Bukowski et Vera Cruz, deux très bons groupes. Et Watcha ne donne plus de nouvelles, après un "Falling By The Wayside" pourtant furieux et pas mal du tout, ou le groupe avait reprise du poil de la bête.

Reste alors AqME, le vilain petit canard du crew, différent du reste du clan, qui au travers des modes et du temps a toujours continué tranquillement son petit bonhomme de chemin dans son coin, et évolue, sort des albums toujours plus marquants et inspirés, bien loin de la Team Nowhere. Ce groupe, c'est un peu l'équivalent des Deftones contre le nu-metal aux USA, enfaite. Et en 2012, voilà que nos messieurs dames reviennent plus agressifs et inspirés que jamais avec un nouvel opus au nom mystérieux, qui se suffit à lui-même pour annoncer du très lourd : "Epithète, Dominion, Epitaphe". Cet album poursuit sur le chemin abrasif et plus lourd qu'avait entamé "Hérésie", et qu'avait suivi "En L'Honneur De Jupiter", tout en se décomplexant totalement et en se modernisant. D'un riff technique inattendu, on passe à du AqME pur et dur (les mélodies glauques, lourdes et mystérieuses qui caractérisent à elles seules le groupe), en passant par un ou deux subtiles breakdowns, quelques passages death, et surtout par ce qui m'as le plus marqué et conquis : Les grosses influences post-hardcore de la lignée Cult Of Luna (dont le percussionniste, Magnus Lindberg, produit l'album, quel putain de boulot de sa part!) ou de

Le dictionnaire de l'emo

23 avril 2012

<http://ledictionnairedelema.blogspot.fr/2012/04/chronique-aqme-epithete-dominion.html>

Neurosis. J'étais persuadé que, depuis "Hérésie", le groupe se dirigeait vers ce style. J'en ai ici la preuve absolue, surtout quand l'on voit qui produit l'album. Jamais l'on ne s'ennuie sur cet opus, chaque morceau est changeant et complet (complexe?), bonne nouvelle pour ceux qui avait reproché aux deux précédents d'être languissants. Décomplexé, le groupe l'est également en invitant sur "My English Is Pretty Bad" deux figures radicalement différentes du metal français. D'un côté : monsieur Stéphane Buriez, très grand nom du metal hexagonal, officiant dans le groupe thrash Loudblast, un des pionniers du metal français. De l'autre côté : Junior, chanteur des bien plus modernes metalcoreux de Darkness Dynamite. Sur ce titre, les trois chanteurs hurlent et growlent à l'unisson sur un refrain terriblement puissant. Gros coup de coeur sur "Luxe Assassin" qui est, à mes yeux, une véritable tuerie, passant du meilleur des nouvelles influences post du groupe, au plus flamboyant du metal alterno qu'il a toujours incarné et personifié, l'instru est majestueuse, aussi bien atmosphérique que puissante, Thomas, le chanteur, y est au meilleur de sa forme. Quelle performance de sa part, d'ailleurs, sur cet opus, un grand bravo à lui! Il n'as jamais été aussi céchaîné et possède au chant, à en avoir les frissons... On peut aussi relever "L'Empire Des Jours Semblables" avec ses petites notes death bien placées et ses belles parties mélodiques. "Idiologie", qui démarre fort l'album, un pur tube metal, aux accents metalcore et au refrain immense (qui d'ailleurs faisait des ravages chez ma clientèle du 3ème âge lorsqu'il passait pendant les pubs de Oui FM, la radio qui tourne à mon boulot), la puissante en ennivrante "Quelque Soit Le Prométhéen (Ou Le Nihiliste)", ou "Plus Tard VS Trop Tard", avec ses ambiances et son solo inattendu qui relève le morceau. Tous les titres ont leur personnalité, leur petit quelque chose. Le guitariste et la section rythmique fournissent un boulot vraiment formidable. Rappelons qu'ils ne sont plus tout jeunes, mais ils ont gardé une pêche folle, toute leur énergie, et ont chacun fourni un travail dantesque.

Conclusion : Quelle gifle! Mes oreilles en sifflent encore. Varié, rentre-dedans, lourd, terriblement efficace, et même super planant, cet album surprend réellement. Le groupe n'appartient finalement à plus aucune case, ni à aucune Team. Ils deviennent encore plus eux-mêmes et ravagent tout sur leur passage. Ils se renouvellent et se modernisent encore, les plus jeunes seront séduits, les plus vieux fans seront sans doute surpris, puis conquis. Je n'aurais jamais pensé qu'AqME pouvait se dévergondner et encore me surprendre autant. Quelle bonne surprise et quel bonheur de les retrouver toujours au top! Mais... Revoilà la nostalgie... Peut-être le saviez-vous déjà: Thomas a quitté AqME pour se consacrer à sa deuxième passion, le tatouage. Un vrai coup dur. Le chanteur des déments The Butcher's Rodeo a pris la relève et ne va sans doute pas faillir à sa tâche, mas on y était tant habitué, à Thomas, il donnait une telle personnalité à AqME. Et il nous a livré une telle performance sur cet opus, qu'on en attendait encore... Eh bien quelle hérésie.

Tracklist :

1. Idiologie
2. Quel Que Soit Le Prométhéen (Ou Le Nihiliste)
3. Epithète, Dominion, Epitaphe
4. Luxe Assassin
5. L'Empire Des Jours Semblables
6. Adieu!
7. My English Is Pretty Bad (avec Stéphane Buriez et Junior)
8. Marketing Armageddon
9. Plus Tard VS Trop Tard
10. La Dialectiques Des Possédés
11. 110.587

L'album est sorti le 10 Avril 2012, chez AT(h)OME. Il est disponible sur Internet (iTunes, Amazon...), et autant dans les grandes enseignes culturelles que les plus petits disquaires.



<http://number23.over-blog.com/article-epithete-dominion-epitaphe-103682801.html>

Epithète, Dominion, Epitaphe



J'ai acheté le dernier album d'AqME. Il s'agit aussi du dernier sur lequel on entendra Thomas chanter car ce dernier a souhaité quitter le groupe et le monde de la musique pour s'orienter vers le tatouage (pour voir son travail : <http://leptemquidam.tumblr.com>). S'il ouvre son salon, j'irai d'ailleurs peut-être lui rendre visite, qui sait.

Sortie particulière donc pour ce CD car le groupe devra le défendre sur scène avec leur nouveau chanteur, Vincent, qui aura pour rôle de faire au moins aussi bien que Thomas. Tâche difficile quand on connaît le charisme et la voix de l'ancien chanteur. Souhaitons lui bonne chance !

Trève de Gossip, parlons musique. Cette galette est sans aucun doute la plus violente jamais écrite par le groupe parisien. Le chant clair de Thomas a quasiment disparu, il est hurlé la plupart du temps. Les morceaux sont aussi extrêmement agressifs musicalement. Les passages plus calmes ou planants des débuts d'AqME existent toujours (110,587) mais sont bien moins présents. Julien (guitariste) a pris une plus grande place dans l'écriture des morceaux que dans l'album précédent et il permet au groupe d'écrire des morceaux "modernes" tout en restant dans la noirceur et la "lourdeur" propre à AqME.

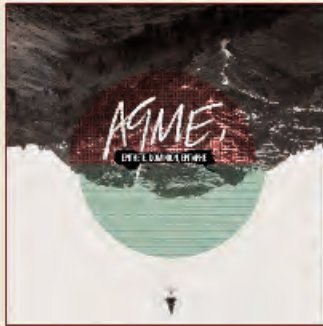
Au niveau des paroles, Thomas signe ici certains de ses textes les plus noirs (Adieu ! d'une violence extrême) et pessimistes (Marketing Armageddon, Luxe Assassin ou encore Idiologie).

On notera aussi, et pour la première fois (depuis TN à l'époque de la Nowhere) la présence de guests sur un CD d'AqME (My English is pretty bad) : Stéphane Buriez, chanteur de Loudblast, et Junior Rodriguez, chanteur de Darkness Dynamite (remplaçant d'Eddie, premier chanteur de DD, qui était parti chez Betraying the Martyrs avant de quitter à nouveau ce groupe, ouf!).

Ce dernier album est bon. Néanmoins, je ne le cache pas, j'accroche un peu moins qu'aux précédents : la direction prise par le groupe n'est pas forcément celle à laquelle je suis le plus sensible à l'heure actuelle. Mais l'album demeure de très bonne facture et il se laisse quand même écouter sans problème.

Aqme – Epithète, Dominion, Epitaphe

Posted by misterpatate



Epithète, Dominion, Epitaphe. Voici donc le titre de ce sixième album d'Aqme. Voilà un bien bel exemple de longévité pour un groupe que beaucoup associent encore à la fine équipe du mouvement Frenchcore, la Team Nowhere. Pourtant, bien que partie intégrante de ce collectif à ses débuts, Aqme aura rapidement quitté la bande, fait applaudir des deux mains par Nicola Sirkis d'Indochine, avec qui Aqme signera d'ailleurs un morceau présent sur *Alice & June*. Et pourtant, le spectre du néo-métal adolescent continue de planer pour beaucoup

sur la réputation d'Aqme, à tort bien entendu. Après quatre albums studio et un combo dvd/cd live, le groupe se séparera de son guitariste Benjamin en 2008, afin d'accueillir en son sein Julien. Alors que les riffs de Benjamin forgeaient énormément le son Aqme, ce changement de line-up sera une véritable deuxième naissance pour le groupe, qui accouchera en 2009 d'un album particulièrement riche, *En l'honneur de Jupiter*. Un album que j'aurai pourtant eu énormément de mal à écouter, tout habitué que j'étais à l'empreinte de Benjamin dans la musique du quatuor. Et pourtant, deux ans après, après avoir pu réellement me plonger dans cette galette, et l'écouter plutôt que l'entendre, voilà que je ne jure plus que par ce dernier !

C'est donc déjà le second album du groupe sous cette nouvelle configuration, et déjà le dernier ! Thomas, le chanteur du groupe, a en effet annoncé, à la veille de la sortie de l'album, qu'il quittait Aqme pour se concentrer sur d'autres projets, hors de la musique. Et pourtant, la première chose qui frappe à l'écoute de cet *Epithète*, c'est la prestation vocale justement, le chant de Thomas dégageant moult maîtrise, hargne et puissance. Tout au long des onze pistes qui composent ce nouvel album, sa voix se pose comme un véritable instrument, tantôt hurlée, tantôt chantée, proposant même des chœurs sur certains passages plus ambient, suivant fidèlement certains riffs de guitare, on reste scotché face à cette dernière offrande d'un chanteur des plus charismatiques, emplie comme d'habitude d'une fragilité et d'une sincérité remarquable. Souhaitons déjà bonne chance à Vincent, le nouveau chanteur de la formation, qui au vu des quelques vidéos disponibles de-ci de-là sur la toile saura se montrer à la hauteur.

Néanmoins, Thomas n'est pas le seul à avoir délivré une prestation exemplaire lors de l'enregistrement de ce sixième effort. Julien continue de renouveler la musique du quatuor, l'enrichissant de riffs surprenants et jouant avec le son, Etienne se fait également plaisir avec des rythmes soutenus et des breaks originaux, comme toute la progression de la batterie sur le refrain de « Quelque soit le prométhéen (ou le nihiliste) » pour ne citer qu'elle. La basse de Charlotte lie le tout avec brio, pour un ensemble qui concrétise l'album de la maturité pour Aqme. Le fan du groupe tirera certes une drôle de tête quand il entendra l'introduction de « Quelque soit... », le rythme effréné, à grand renforts de blast, de « La dialectique des possédés » ou encore la violence d'un titre comme « Adieu ! », mais l'ensemble jouit d'une cohérence et d'une richesse exemplaire. Comment ne pas citer l'éponyme « Epithète, Dominion, Epitaphe », la rythmique lourde de ses couplets, les envolées vocales sur les refrains, et la véritable descente aux enfers qu'est la dernière minute du morceau ! Citons aussi la superbe « Plus tard vs trop tard », une ballade poignante sur laquelle Julien balance un solo de guitare des plus réussis. Le seul véritable reproche que j'aurais à formuler ira à « My english is pretty bad », un morceau certes intéressant, avec des riffs construisant une rythmique que ne renierait sûrement pas Meshuggah, mais sur lequel se trouvent deux guests, Junior (Darkness Dynamite) et Stéphane Buriez (Loudblast). Ca aussi, c'est une belle

Metal Chroniques

25 avril 2012

metalchroniques.fr/wp3/2012/chroniques/aqme-epithete-dominion-epitaphe/

nouveauté dans la musique d'Aqme, mais force est d'admettre que ces deux voix plus extrêmes, mais également plus classiques « métal », dénaturent la prestation de Thomas et rendent cette partie de la chanson banale et fade. Désolé Steph, mais autant j'aime beaucoup Loudblast et ton chant sur tes propres compos, autant sur Aqme je n'y arrive pas !

En conclusion, Aqme s'est fait énormément plaisir sur cet album, en n'ayant pas peur de sortir des sentiers battus, comme à leur habitude. Ce sixième effort est véritablement l'apogée de la musique du groupe, remarquablement sincère et maîtrisé. In Aqme Veritas !

[8/10] Mass

Site officiel : www.aqme.com

Myspace officiel : www.myspace.com/aqme

At(h)ome – 2012

Tracklist 1. Idiologie 2. Quel Que Soit Le Prométhéen (Ou Le Nihiliste) 3. Epithète, Dominion, Epithaphe 4. Luxe Assassin 5. L'Empire Des Jours Semblables 6. Adieu ! 7. My English Is Pretty Bad 8. Marketing Armageddon 9. Plus Tard Vs Trop Tard 10. La Dialectique Des Possédés 11. 110.587



AqME Épithète, Dominion, Épitaphe

(2012) - [black metal hardcore heavy metal post rock thrash metal gros truc de ouf](#) - Label : [At\(h\)ome](#)

CHRONIQUE PAR ...



Cosmic Camel Clash
Cette chronique a été mise en ligne le 29 avril 2012

Sa note : **18/20**

LINE UP

-Thomas
(chant)

-Julien
(guitare)

-Charlotte
(basse)

-Etienne
(batterie)

TRACKLIST

- 1) **Idiologie**
- 2) Quel que soit le prométhéen (ou le nihiliste)
- 3) Épithète, dominion, épitaphe
- 4) **Luxe assassin**
- 5) **L'empire des jours semblables**
- 6) Adieu !
- 7) My English is pretty bad
- 8) Marketing Armageddon
- 9) Plus tard vs. trop tard
- 10) **La dialectique des possédés**
- 11) 110.587

DISCOGRAPHIE

[Sombres Efforts \(2002\)](#)
[Polaroids et Pomographie \(2004\)](#)
[La Fin Des Temps \(2005\)](#)
[Live\(s\) \(2006\)](#)
[Hérésie \(2008\)](#)
[En l'Honneur de Jupiter \(2009\)](#)
[Épithète, Dominion, Épitaphe \(2012\)](#)

Du black. Du postcore. Du thrash. Du heavy. Un chant hurlé possédé omniprésent. Une brutalité, une inventivité et une science de la composition qui feront pâler beaucoup de gens. Dans *Épithète, Dominion, Épitaphe*, il y a tout ça. AqME basculait de plus en plus dans la violence depuis *Hérésie* en 2008, le nouveau guitariste Julien Hekking avait déjà prouvé sur l'album d'avant qu'il changeait complètement la donne alors qu'il était arrivé en cours de composition... et là, ça y est. C'est l'album qui va enfin faire comprendre aux métalleux qu'AqME n'est définitivement plus un groupe à minettes mais bien un grand groupe de métal. S'il y a une justice, les gens comprendront.

En tous cas les gens qui s'informent un minimum vont en entendre parler, ne serait-ce qu'à cause du départ de Thomas après l'enregistrement qui a fait tomber pas mal de monde de l'armoire. L'homme savait déjà qu'il allait partir au moment où il a enregistré ses prises, et à l'image d'un Etienne de Black Bomb A c'est au moment de tirer sa révérence qu'il livre la meilleure performance de sa carrière. Et il part en hurlant : le chant clair est l'exception sur *Épithète*, album qui pose quand même un peu les burnes sur la table en enquillant dès le début deux titres entièrement growlés. Et quel growl, mes aieux ! Le grain est insensé, l'ampleur est énorme, la violence dégageée confondante. C'est Thomas comme on ne l'avait jamais entendu, et le tour de force c'est que ça reste indéniablement Thomas... à savoir un hurleur reconnaissable en une demi-seconde. Cette voix à la fois impressionnante et porteuse d'une identité en béton est parfois un poil trop linéaire : le couplet de "Quel que soit le prométhéen..." aurait pu fonctionner avec un mix clair/growl par exemple. Mais c'est là chicaner : le refrain de la chanson-titre use de ce procédé et la manière dont les notes jaillissent entre les cris est bluffante. Le choix du chant clair sur un plan black metal dans "Luxe Assassin" est à la fois ambitieux et réussi, les variations graves comme aiguës des growls font mal... tout ça est brutal, et combiné à la brutalité et la créativité des riffs ça donne un produit fini franchement exceptionnel.

L'enfilade de genres cités dans l'intro n'était pas là que pour obtenir l'attention du métalleux moyen : l'équipe de songwriters Etienne "je suis bourrin" Sarthou / Julien "j'expérimente" Hekking a lâché les chevaux et le résultat fait écarquiller les yeux à l'écoute. "Plus Tard vs. Trop Tard" est au final le seul titre qui aurait pu figurer sur *Polaroids & Pomographie*, avec en bonus un chorus puis un solo de guitare tous deux hyper classieux et marqués du sceau Julien. Les harmonies heavy-metal sur "Luxe Assassin" ou la lead mortelle sur la fin de "L'empire des jours semblables", la mélodie speed et entêtante du bridge de "Idiologie", les thèmes metalcore de "Adieu"... il était déjà impossible de lister tous les plans de gratte anthologiques sur *En l'Honneur de Jupiter* et sur cet album c'est la même chose en pire. La mélodie post-rock éthérée qui ouvre "My English is Pretty Bad" hante l'auditeur, la manière dont le riff ravageur des couplets de "Idiologie" est développé en plein milieu est réjouissante car symptomatique d'un refus de la facilité (le riff fonctionnait tel quel !)... et il y a cette soudaine lubie de mettre du black metal dans du AqME, et ce talent insolent d'y arriver du premier coup. Et pas que sur "Luxe Assassin" : le vrai blast assumé pendant tout un couplet sur "La dialectique des possédés" fait mal, comme les arpèges du refrain d'ailleurs. Ça fonctionne isolément et articulé au reste, car AqME évite le fourre-tout par une science des transitions et des refrains qui annule toute impression de patchwork. C'est magistral.

On pourrait aussi parler des textes qui sont les meilleurs de la carrière du groupe. Des beatdowns écrasants, des variations quasi-constantes sur les riffs au moment de les reprendre, de la production éléphantesque, que sais-je. Ou alors on dit juste qu'*Épithète, Dominion, Épitaphe* est un des meilleurs albums de métal sorti depuis des années et on ajoute avec un regard en coin que les préjugés sont l'apanage des imbéciles. Vous attendez quoi ?

Epithète,
Dominion,
Epitaphe
AqME



10 / 04 / 2012

At(H)ome

Cotes

Rédaction (3.5/5) ★★★★★

Chronique

Acheter CD

Télécharger

Écouter

Discographie

[guide musique](#) » [metal](#) » [aqme](#) » [discographie](#) » [epithète, dominion, epitaphe](#) » critique



Chronique de Epithète, Dominion, Epitaphe

par Captain Kick

Voilà un disque aussi tragique que réussi. Réussi car jamais AqME n'a été aussi bon que sur ses deux derniers albums. Tragique car ce nouvel effort studio vient signer la fin d'une époque. En effet, alors qu'il a participé à l'enregistrement de ce dernier, Koma,

hurlleur en chef a annoncé peu de temps avant la sortie d'*Epithète, Dominion, Epitaphe* qu'il quittait l'aventure pour se lancer dans sa passion qu'est le tatouage. Le micro ne sera pas resté vacant, AqME ayant déjà trouvé un remplaçant en la personne de Vincent (The Butcher's Rodeo). Reste donc ce dernier disque en la présence d'un chanteur qu'on a pu voir progresser avec les années.

C'est un groupe ayant amorcé un virage stylistique avec son *En L'Honneur de Jupiter* qui revient en force, tendu, virulent et écorché vif. Toujours amoureux des productions à la suédoise, les Français ont cette fois fait appel à Magnus Lindberg, champion du post hardcore, producteur émérite et batteur de *Cult Of Luna*. Un excellent choix qui permet à AqME d'élargir sa palette sonore déjà bien garnie depuis l'arrivée de Julien à la guitare. On n'avait surtout pour ainsi dire jamais entendu Thomas Thirion hurler de la sorte avec autant de virulence sur un aussi grand nombre de morceaux. Grand bien lui en a pris. Quitte à s'en aller, autant partir en fanfare. Sonnez guitares, résonnez amplis.

De l'ouverture avec « *Idiologie* » au « *110.587* » de fin, AqME maintient la pression, s'accordant quelques magnifiques passages atmosphériques avant d'en remettre un coup. Au final, le groupe livre son disque le plus abouti et le plus violent. Restent les paroles qui nous feront toujours penser à nos cours de philo lors que nous étions jeunes et avides de nouveaux mots à placer au détour d'une conversation. Un beau cadeau d'adieu d'un chanteur à son groupe qui de son côté, n'a toujours pas déposé les armes.

Captain Kick



Rock Your Life

30 avril 2012

<http://www.rockyourlife.fr/chronik/aqme-epithete-dominion-epitaphe>

Epithète, Dominion, Epitaphe

AqME

Postée par nelly

Force est de constater que dès ses débuts en 1999, le groupe de metal parisien a toujours fait preuve d'une grande persévérance tout en prenant bien soin de garder son indépendance. Ainsi grâce au travail acharné du quatuor, à la multiplication des concerts et ce, malgré les différents changements de line up, la formation a su s'imposer et acquérir une certaine notoriété. Ayant à son actif cinq albums, le quartet est de retour avec son nouvel opus "Epithète, Dominion, Epitaphe" disponible depuis le 10 avril 2012.



Renouant avec ses bonnes vieilles habitudes, AqME s'est tourné vers la Suède en confiant cette fois les rênes au producteur et membre de Cult Of Luna Magnus Lindberg pour l'enregistrement de ce sixième album. Après une première écoute de ce dernier, on a un peu l'impression d'avoir été passé au rouleau compresseur. En effet, plutôt brut de décoffrage, le disque dégage une rage, une fureur évidente, comme si le chanteur possédé, exorcisait ses démons. Nombreux sont les morceaux qui pourraient étayer ces propos comme par exemple le titre d'ouverture "Idiologie". Cependant, c'est avec "La Dialectique Des Possédés" que le groupe atteint son paroxysme. De plus, en privilégiant le chant en français (fait suffisamment rare dans le milieu pour être cité), AqME nous prend en otage, faisant de nous des témoins de cette violence qui passe aussi par les textes comme c'est le cas sur "Adieu !" qui démarre sur un délicat "J'aimerais trancher ta gorge...". Concernant le registre vocal, Thomas a opté pour une alternance entre un chant clair/chant guttural puissant avec, toutefois, une prédominance pour ce dernier. Changement cependant nécessaire car il permet de bien nous faire ressentir cette tension comme sur "110.587" ou encore "Epithète, Dominion, Epitaphe" qui s'achève sur un rageur "maintenant, je sais pourquoi". Avec le chant clair, c'est un peu le calme avant la tempête. On sent bien à de nombreuses reprises cette montée en puissance qui ne pourra se traduire que par une explosion vocale et sonore. Comme c'est le cas de "My English Is Pretty Bad", pour lequel le groupe a convié Stéphane Buriez (Loudblast) et Junior Rodriguez (Darkness Dynamite). Qui plus est, les nombreux breaks, que l'on retrouve sur "Quel Que Soit Le Prométhéen (Ou Le Nihiliste)", "Marketing Armageddon", "110.587" offrent l'opportunité d'incorporer des passages atmosphériques et de créer des ambiances plus ou moins pesantes. Et pourtant malgré tout, AqME n'en n'oublie pas pour autant le côté mélodique que l'on perçoit sur les refrains de titres tels que "L'Empire Des Jours Semblables" ou encore le plus accessible "Plus Tard" VS "Trop Tard". Par ailleurs, la présence récurrente de riffs mélodiques sur "Idiologie", "Luxe Assassin", et de solis heavy comme notamment sur "Marketing Armageddon", y contribue grandement.

Ainsi, AqME joue sur l'alternance des contraires et nous offre un album intense dont on sort difficilement indemne. Bien évidemment, si le départ du chanteur Thomas peut en frustrer certains (remplacé depuis par Vincent Peignart-Mancini), nous savons qu'AqME a toujours su retomber sur ses pieds.

LA SÉLECTION RockYourLife! :

- Quel Que Soit Le Prométhéen (Ou Le Nihiliste)
- Luxe Assassin
- L'Empire Des Jours Semblables

INFORMATIONS

Label : At(h)ome / Wagram
Date de sortie : 10/04/2012
Site web

NOTE RYL! : ★★☆☆☆

NOTE LECTEURS : ★★★★★

Aux portes du Metal

4 mai 2012

<http://auxportesdumetal.com/reviews/Aqme/aqme-epithetedominioneipitathe.html>



Artiste/Groupe	Aqme
CD	Epithete, Dominion, Epitathe
Date de sortie	Avril 2012
Label	At(h)ome
Style	Metal Hardcore
Chroniqueur	Scum
Note Scum	18/20
Site Officiel Artiste	
Myspace Artiste	

CHRONIQUE

Epithète, Dominion, Epitaphe. Vous parlez d'un nom d'album à la con. Déjà, il préfigure une direction musicale post machin truc avec des textes compliqués à comprendre qui réduisent à néant la moindre tentative de sonner bien musicalement parlant. En plus, **Aqme** quoi. Fer de lance du néo made in France (pas Frenchcore, nuance), il faut bien avouer que le quatuor est retombé en désuétude depuis l'inégal *Hérésie* (2008) qui faisait pourtant suite à un trident offensif tonitruant balançant des *Pas Assez Loin*, *A Chaque Seconde* ou le culte *Si N'existe Pas* comme des pains dans la tronche des groupes qui braillent juste pour le plaisir de brailler. Du coup *Hérésie* décevait légèrement et la stature du groupe était remise en question. C'est alors que tout a commencé à changer pour **Aqme** : orientation plus lourde et Métallique, fin des singles calibrés (des restants sur le terrible *312*), et un *En L'honneur De Jupiter* passé totalement inaperçu il y a trois ans.

Du coup petite pause après dix années bien chargées, et retour cette année avec ce sixième disque qui pourrait bien finir de signer la mutation stylistique du groupe, disant adieu aux radions mais se rapprochant des vrais fans de metal bien lourd et avec un esprit hardcore poisseux pas si éloigné d'un **Neurosis** (*Luxe Assassin*). Et ce retour tabasse sévère, **Neurosis** donc, on en retrouve l'esprit alternant la mélodie et la fureur sourde, le travail mélodique discret mais terriblement efficace.

Du Death aussi, un peu, légèrement saupoudré par dessus des explosions core redoutables, à coup de blasts beats (*La Dialectique Des Possédés*) ou de correction en règle envers la scène metal actuelle qui sonnera du coup légèrement faible en comparaison à certaines compositions redoutables (*Idiologie*). Une petite intervention de **Stéphane Buriez** sur un *My English Is Pretty Bad* qui donne le tourmis confirme que ce **Aqme** 2012 est très bien armé pour affronter l'apocalypse. Oui, car c'est de cela qu'il s'agit. Un disque noir, écrasant, désincarné, désabusé, et en même temps d'une brutalité et d'une violence surprenantes de conviction. Au fur et à mesure que les onze titres déroulent, une certitude va vous apparaître : quel c** de ne pas avoir acheté l'album, l'autre fois, chez le disquaire à l'enseigne rouge ! On ne peut décernement pas vous en vouloir, vous ne pouviez pas prévoir. Prévoir que de groupe en perdition et retombé dans l'anonymat, **Aqme** allait redevenir un groupe majeur en l'espace d'un seul album appelé à marquer les esprits.

Hélas, une mauvaise nouvelle est venue assombrir le ciel des parisiens avec le départ de **Thomas**, leader et chanteur du groupe, auteur ici d'une prestation de premier ordre mondial, se rappelant au souvenir de ceux qui trouvaient qu'il ne braillait plus assez depuis trop longtemps. Ici, il signe sa meilleure prestation et dire que le remplacer ne sera pas chose aisée est un euphémisme.

Le chant du cygne pour **Aqme** ? Si tel est le cas, il est superbe. Un petit chef d'oeuvre.

Tracklist d'Epithète, Dominion, Epitaphe :

01. Idiologie
02. Quel Que Soit Le Prométhéen (Ou Le Nihiliste)
03. Epithète, Dominion, Epitaphe
04. Luxe Assassin
05. L'Empire Des Jours Semblables
06. Adieu!
07. My English Is Pretty Bad
08. Marketing Armageddon
09. Plus Tard Vs Trop Tard
10. La Dialectique Des Possédés
11. 110.587

Venez donc discuter de cette chronique, sur notre forum !

Ultra Rock

5 mai 2012

http://ultrarock.free.fr/chroniques2012/aqme_12.htm

A Q M E

Epithete, dominion, epitaphe

At(H)ome



A Q M E
" Epithete, dominion, epitaphe "

Après un « En l'honneur de Jupiter » (2009) (re)convaincant, on attendait la suite des aventures des Aqme avec impatience. L'un des pionniers du rock alternatif français était attendu au tournant mais, alors que leur 6^{ème} album était sur le point de sortir, l'annonce du départ de Thomas (chant) jeta un léger froid. « Epithete, dominion, epitaphe » débarque donc avec l'ombre d'un clap final, cependant repoussé grâce à l'arrivée de son suppléant.

L'écoute de ce nouvel album ne se fait pas de la même manière suite aux événements cités plus haut. « EDE » est, dans son ensemble, assez sombre. Peut-être fallait-il chasser quelques démons au passage. Néanmoins, Aqme signe ici un de ses, voire son, meilleur album, dix ans après la sortie du premier. Après les deux premiers gros titres de cet album, on sait déjà que l'on est en présence de quelque chose de gros. Ça sonne bien, fort, et la production, un poil grasse, colle bien à l'ensemble. Tout le long on retrouve du bon Aqme, peut-être parfois sans surprise, mais pas mal de titres sortent cependant du lot comme le poignant « L'empire des jours semblables » et le mélodique « Plus tard VS trop tard ». On retrouve aussi de gros moments de furie avec « Le dialecte des possédés » ou « Adieu ! ». Ces derniers sont, certes sans grande surprise, mais efficaces, et c'est déjà pas mal par les temps qui courent. Dans la série « guest », signalons la présence de Stéphane Buriez (Loudblast) et de Junior Rodriguez (Darkness dynamite) sur l'original « My english is pretty bad ». Le groupe est carré, la section rythmique claque, les riffs incisifs de Julien confirment la bouffée d'oxygène qu'il a apportée à son arrivé en 2009 et Thomas, pour son dernier tour de chant, n'aura peut-être jamais été aussi bon.

Réjouissons-nous donc de cette nouvelle offrande made in Aqme et ce, malgré le départ de Thomas. Cet album devrait, de plus, prendre une autre dimension sur scène malgré le changement de hurleur. Bon courage et bienvenue à Vincent, tout fraîchement arrivé. Voici donc un très bon album, avec des titres très forts et son lot de coups de pieds aux fesses. Un nouveau futur se dessine avec de nouvelles perspectives et je souhaite une bonne route pour la suite à Aqme.

Le site : www.aqme.com

Jerem

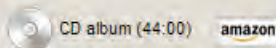
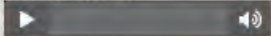
<http://www.coreandco.fr/chroniques/aqme-epithete-dominion-epitaphe-3301.html>

QME - Epithète Dominion Epitaphe (chronique)



8.5/10

écouter "110.587"



Style : Métal

Année : 2012

Tracklist :

Idiologie
Quei Que Soit Le Prométhéen (Ou Le Nihiliste)
Epithète, Dominion, Epitaphe
Luxe Assassin
L'Empire Des Jours Semblables
Adieu !
My English Is Pretty Bad
Marketing Armageddon
Plus Tard Vs Trop Tard
La Dialectique Des Possédés
110.587

Label : At(h)ome

AqME



On pouvait lire le 10 avril sur la page Facebook d'Aqme cette question : "Alors les amis cet album ?? On attend avec impatience vos commentaires, en espérant que vous avez aimé ! :)"

A partir des 119 commentaires inscrits sur cette page, il y a de quoi en écrire des chroniques : en voici une version. Tout commence par Fatou M. ou Jonathan T. qui très judicieusement soulignent avec leurs messages le départ du chanteur "historique" Thomas. "Meilleur testament" pour reprendre l'expression de Jonathan. Et il faut dire que c'est juste. "Epithète Dominion Epitaphe" est le meilleur album d'Aqme à ce jour.

Pour qui ? Et pourquoi ?

Oui, pour qui cet album peut-il est le meilleur ?

Pas pour Gwenaëlle M. qui pense que les intros ressemblent trop à celles des albums précédents. Ce jugement, un peu trop rapide, n'est cependant pas complètement faux. Aqme a toujours pris le temps de lancer ses titres avant l'arrivée du chant. De là à parler de ressemblance on peut surtout y voir une personnalité, sinon on peut jeter tous ses albums de Slayer.

Gwendal M. préfère le chant "normal", tout comme Sébastien F. et Manu S. qui ne comprennent rien avec un chant hurlant. Aqme s'étant durci, son chanteur "crie" plus qu'aux débuts. Roch B. exagère volontairement en parlant de 25 mots clairs, l'alternance n'a toutefois pas été abandonnée, elle est juste moins partagée. Il ne reste que l'intégralité de "Plus tard Vs Trop tard", pour contenter ce public qui va devoir pencher l'oreille à plusieurs reprises pour piger toutes les paroles.

Parlons d'ailleurs des textes : bien supérieurs à "Hérésie" (qui en devenait risible), ici, on plonge moins dans le "misérabilisme". L'écriture s'est affinée en l'espace de 2 albums, ne gardant que quelques rares lourdeurs dissimulées par ce fameux chant criard. Une parade que l'on retrouve pour l'anglais scolaire, sur "My english is pretty bad", que critique à juste titre French T. sur la page du groupe.

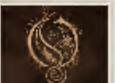
Comme 90% des commentaires sont des compliments plus que subjectifs de fans "jusqu'à la mort", il est parfois difficile d'en retirer des informations, pourtant Corentin N. et Lucas P. utilisent à juste titre l'adjectif d'"abouti". Ce que dégage de "E.D.E" est le travail en profondeur déjà sensible auparavant : dans les structures, les mélodies ou dans l'ambiance. Kevin G., Arno B. et Matt V. parlent d'agressivité ou violence, et c'est bien normal, car au delà du chant il y a le choix d'un son puissant. Et ça on le doit à Magnus Lindberg, batteur de Cult of Luna, qui va alourdir, faire gresiller Aqme là où on ne l'attend pas. Du coup une nouvelle ambiance se crée autour de l'incisivité des riffs sur "Idiologie", "Adieu" ou "Luxe assassin". On peut même ressentir cette patte sur l'intro de "My english is pretty bad".

David H. et Machi P. parlent également d'évolution, mais à long terme... car comme Mati McB. le dit : "E.D.E" est une suite logique. Plus rapide, direct, agrémenté parfois même d'un petit solo (comme sur "Marketing armageddon") le groupe se mute en une entité autrement noire (Caro O. parle poétiquement d'une "lumineuse noirceur") que sur "Sombres efforts" et ravit généralement ses fans sur "Idiologie", "L'empire des jours semblables" et "110.587".

Indéniablement se sont les trois meilleurs titres : ils symbolisent ce juste équilibre trouvé par Aqme dans ses compositions. Un mélange d'émotions, multiplié par le travail de chacun des musiciens qui en font un groupe qui a eu raison de se détacher de la Team Nowhere en 2004. 8 ans plus tard, forts et indépendants, les parisiens signent ce qu'une centaine de commentaires qualifie sur FB de "petite tuerie"...avec le petit <3 en option.

Toukene

le 11/05/2012



Les Accros du Metal

16 mai 2012

http://webradio.lesaccrosdumetal.com/album-epithete__dominion__epithate-903.html

AqME

Style : Neo-metal

<http://www.aqme.com/>

Epithete, Dominion, Epithate



Ajouté par **Cocorpse** le 16/05/2012

Année : 2012

Label : AT(h)OME

Titres :

01. Idiologie
02. Quel que soit le prometheen (ou le nihiliste)
03. Epithete, Dominion, Epithate
04. Luxe assassin
05. L'empire des jours semblables
06. Adieu !
07. My english is pretty bad
08. Marketing armageddon
09. «plus tard» vs «trop tard»
10. La dialectique des possedes
11. 110.587



Cocorpse dit :
22/05/2012 17:47:51

Je remercie le label AT(h)OME pour cet envoi. Je connaissais AqME mais simplement de nom et de réputation. J'ai donc pu découvrir avec Epithete, Dominion, Epithate ce que propose le groupe. Et bien, pas déçu du voyage ! Premier critère déterminant : le chant. Et bien, le chant en français passe super bien, j'adore ! C'est varié et certaines pistes comme "L'empire des jours semblable" sont carrément sympa. Même parfois trop sympa car ça m'est arrivé d'avoir l'air de cette chanson dans la tête toute la journée ^^

J'ai vraiment pris plaisir à écouter cet album et voici donc un groupe que je vais suivre avec attention. C'est un album que je recommande, c'est de la bombe !

<http://metastases.over-blog.com/article-chronique-aqme-epithete-dominion-epitaphe-104826137.html>

[Chronique] AqME - Epithete, Dominion, Epitaphe



Que de chemin parcouru depuis University Of Nowhere! Après un petit passage à vide sur un troisième album à la production assez douteuse, un changement de guitariste qui aura donné un début de second souffle au groupe, voilà que le 6ème album du groupe sort dans un contexte bien particulier. Mais que se passe-t'il donc? C'est très simple, l'album à peine sorti, Thomas, le chanteur du groupe depuis la première démo, a annoncé récemment qu'il quittait le groupe. Si la chose est plus que surprenante, qu'en est-il de sa dernière prestation studio?

Eh bien si l'on peut dire une chose de simple sur la dernière prestation de Thomas, cela peut se résumer en mot et sera valable pour les autres membres également: Bravo! Et même un grand bravo! On ne pouvait pas rêver mieux comme "final", même si l'album n'a pas été construit comme tel. Thomas y expose une voix impressionnante, pleine d'une puissance époustouflante. Etienne amène son jeu de batterie à un niveau impressionnant, formant avec Charlotte une section rythmique idéale, parfait support pour Julien, qui s'est définitivement et parfaitement intégré au groupe.

C'est d'ailleurs Julien qui introduit l'album avec "Idiologie", bientôt rejoint par ses acolytes. Le titre est efficace, frontal, laisse apercevoir une certaine idée renouvelée de l'AqME d'il y a quelques années avec néanmoins une mention particulière, et qui sera valable tout au long de l'album, pour les textes. Si l'écriture de Thomas a connu des hauts et des bas sur l'ensemble de la carrière du groupe, ce dernier album restera celui de ses meilleures textes, plus variés, plus travaillés, même si la puissance de ses cris ne permet pas toujours de tout identifier. Le morceau titre synthétise parfaitement le nouveau tournant emprunté par le groupe. Julien multiplie les plans de guitare ravageurs, appuyant sa différence d'avec son prédécesseur, le ton est plus lourd que jamais. AqME a définitivement changé.

Mais reconnaît-on encore le groupe qui aura marqué des oreilles avec "Si N'existe pas"? Oui et non pour être honnête. Le style d'écriture a radicalement changé, on ne peut le nier. Ben avait un certain sens de la simplicité, de l'efficacité, en témoigne des merveilles comme "Le Rouge Et Le Noir" par exemple. On pouvait sentir une certaine influence Nirvana et aujourd'hui, cette influence s'est volatilisée. Julien ne partage pas forcément les mêmes standards, et l'influence de groupes tels que Cult Of Luna, conjugué à l'amour du death metal d'Etienne, se font désormais sentir davantage. La fin de "Luxe Assassin" n'en est-elle pas une preuve évidente? Et les déferlements de "My English Is Pretty Bad" alors? Le changement, c'est maintenant, qu'il disait...

Mais si l'écriture a changé, se complexifiant largement, l'esprit du groupe n'a pas totalement sacrifié son sens de l'efficacité! Loin de la même et il suffit d'écouter "Marketing Armageddon" pour s'en convaincre. Et pour ceux qui trouveraient Etienne un peu mou du genou pour un batteur fan de death metal, écoutez donc "La Dialectique Des Possédés" et son passage de blast d'une sacrée violence. Et pour finir l'album, pas d'ambiance posée comme sur l'album précédent mais un dernier déchaînement de puissance. La cerise sur le gâteau en quelques sortes.

Bravo donc, on l'a dit plus haut mais au risque de se répéter, bravo encore! Superbe évolution donc, d'autant plus lorsque l'on pense qu'AqME est bien le seul et unique groupe survivant d'une Team Nowhere aujourd'hui morte et enterrée... Mais n'était-il déjà pas l'exception du collectif? Avec un univers très loin des ego trips d'Enhancer (par exemple) et des featurings "big up tac tac t'as vu mon sweat de Paname"? AqME mérite de durer, et on espère que le départ de Thomas, remplacé par l'excellentissime Vincent pour la tournée à venir, ne les empêchera de nous offrir encore longtemps des albums d'une telle qualité. On croit en eux, en tout cas, et on leur apporte tout notre soutien! A très vite!

AqME, Epithete, Dominion, Epitaphe, actuellement disponible chez At(h)ome
<http://www.aqme.com/>

Aqme - Epithete, Dominion, Epitaphe - 2012

- | | |
|---|--------------------------------|
| 1 Idiologie | 7 My English Is Pretty Bad |
| 2 Quel Que Soit Le Prometheen (ou le Nihiliste) | 8 Marketing Armageddon |
| 3 Epithete, Dominion, Epitaphe | 9 "Plus Tard" VS "Trop Tard" |
| 4 Luxe Assassin | 10 La Dialectique des Possedes |
| 5 L'Empire Des Jours Semblables | 11 110.587 |
| 6 Adieu! | |



Iro22

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

18/05/2012

Le neo metal est mort. Comme souvent, ce n'est même pas par lassitude, ou parce que la scène tourne en rond, mais simplement parce que le public à grandi. Plutôt que de me ranger sagement derrière les puristes qui ont de tout temps craché sur le genre, je préfère rappeler à quel point il a été, pour toute une génération, une porte d'entrée vers des choses plus sérieuses. Bien sur quelques groupes ont survécu et font encore recette : **KoRn** diminue simplement la taille de ses salles à mesure de ses passages en Europe et **Limp Bizkit** garde les grandes arènes mais opte pour un taux de remplissage ne passant rarement la moitié de la capacité. Côté Français la plupart des zicos ont quitté le navire, certains tentant de renouveler leur intermittenace via le stoner/pop (citez ici tous les groupes auxquels vous pensez tous). Reste les ovnis qui fricotaient avec l'étiquette tout en faisant leur (Siracha) sauce semblent résister et continuer leur chemin : **Black Bomb A**, qui jamais ne semble mourir ou **Lofofora** dont on est convaincu de l'immortalité et de la profondeur de sa musique. Quid du cas **AqME** ? Le combo s'est désolidarisé de la scène dès 2004 et a fait fortune diverse, depuis le très solide *La Fin des Temps* en 2005. Le depart de son guitariste historique en 2008, suivant la publication du peu inspiré *Hérésie* puis l'espoir en 2009, avec de Julien Hekking (transfuge de Lazy) et la publication d'*En l'Honneur de Jupiter*, opus qui se renouvelait un peu et faisait sauter la ligne de vie sur le moniteur.

Loin de se laisser débrancher, **AqME** repars en suède mais délaisse Bergstrand pour enregistrer avec Magnus Lindberg (Cult Of Luna), plus à même de leur donner une profondeur sonore hors norme. Car la noirceur est de mise sur *Épithète, Dominion, Epitaphe*, sixième opus qui renouvelle totalement le propos du quartet, après 13 ans d'existence. Il est bien sur question de metal, plus lourd que jamais, et de lorgner vers les plaines lugubres du post rock. J'oserais même parler de Neurosis alors qu'il semble nécessaire de chercher quelques références. Un Neurosis en Français porté par des paroles en français et hurlé comme jamais par Thomas Thirion, qui se sait enregistrer son chant du cygne (le chanteur à annoncé son départ sitôt l'opus enregistré afin de se concentrer à sa passion naissante: le tatouage). "Idiologie" qui ouvre l'opus est de loin le meilleur titre du combo et la suite est du même acabit. "Quel Que Soit Le Prométhéen", "Luxe Assassin" s'imposant comme les plus solides morceaux de ce brûlot. Il n'y a guère que quelques chants clairs ("épithète...", "trop Tard VS Trop Tard") et quelques titres moins inspirés ("My English Is Pretty Bad" avec Stéphane Buriez et le brailleur de Darkness Dynamite) pour faire râler les plus difficiles. Reste qu'**AqME** vient de sortir son album le plus mature et le plus abouti, simplement. Bien trop tard? C'est vous qui en déciderez!

Le combo arpente donc les routes française avec leur nouveau chanteur Vincent Peignart-Mancini, comme un signe que l'entité est plus forte que les personnalités.

Myspace d'**AqME**

Site des tatouages de Thomas Thirion

Avis de la Team

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Iro22

Shoot Me Again

19 mai 2012

http://www.shootmeagain.com/chroniques/2731_aqme_epithetedominionpeitaphe

AQME

Epithete, Dominion, Peitaphe

Label : At(H)Ome

Pour son 6ème album, **AQME** se retrouve dans une position bien difficile. *Epithete, Dominion, Epitaphe* à peine dans la boîte, sous la houlette de Magnus Lindberg (**CULT OF LUNA**), Thomas, le chanteur quitte le navire laissant aux autres le soin de se dépatouiller avec les 11 titres et coïncant le nouveau chanteur au simple rang de remplaçant jusqu'au prochain disque où il pourra affirmer sa place.

Depuis deux albums la musique de **AQME** avait évoluée. Une maturité acquise où le chant et ses textes restaient à la traine, coincé dans un registre adolescent. Les textes de *En L'Honneur de Jupiter* prêtait à sourire et dans le cas de *Tout le Monde Est Malheureux*, on frisait même le ridicule.

Musicalement **AQME** nous pond un album plutôt honnête. Le groupe prend bien plus encore ses distances avec cette scène Néo-Metal française qui peine à survivre et à rester un minimum crédible. On ne peut que souligner cette évolution et surtout cette maturité amorcée déjà il y a quelques temps. Certains gimmicks de guitares renvoient d'ailleurs à l'auteur de la production.

Côté chant, le point faible restant de **AQME** depuis 2008, période où le groupe français s'est décomplexé et à commencer à durcir le ton, on note une relative évolution dans le bon sens. Thomas hurle plutôt que pleurnicher. Voilà qui fait un bien fou et qui accompagne pour un mieux ce durcissement. Dès lors, les textes deviennent un peu secondaires car moins perceptibles directement. Je vous parie que quelques adolescentes vont s'en plaindre. Au moins l'ensemble est maintenant au taquet. Comme on ne se refait pas aussi facilement, Thomas ne résiste pas à l'envie d'y aller à nouveau dans un style plus mélancolico-mélodique sur la plage titulaire, mais fort heureusement n'en abuse pas.

Autre preuve de ce durcissement et des distances avec la scène Néo-Métal, Stéphane Buriez (**LOUDBLAST**) vient pousser la chansonnette en compagnie de Junior Rodriguez (**DARKNESS DYNAMITE**) sur *My English Is Pretty Bad*.

Le chanteur de **AQME** semble enfin avoir grandi. *Epithete, Dominion, Epitaphe* est le meilleur album à ce jour du groupe. L'album le plus cohérent, le moins calculé (entendez ciblé) et le plus costaud. Il aura fallu attendre 10 ans pour que **AQME** sorte du formatage ridicule et soit capable de proposer une musique sérieuse à la hauteur de musiciens aguerris.

Et c'est à ce moment que Thomas choisit de quitter le groupe. Si à l'annonce de son départ, les mauvaises langues pouvaient en dire que cela permettrait enfin au groupe d'évoluer complètement, l'écoute de ce disque laisse entrevoir une nouvelle hypothèse. En grandissant (enfin) Thomas a semble-t-il voulu se reconverter. Parti pour se consacrer au tatouage, **AQME** n'était peut-être pour lui qu'un défouloir pour passer la crise de l'adolescence. Chanteur au final, n'était peut-être pas une profession suffisamment sérieuse pour quelqu'un qui entre dans l'âge adulte. Quoiqu'il en soit, à l'heure où **AQME** marquait un sérieux virage artistique, tout semble à nouveau compromis et il faut espérer que Vincent Peignart-Mancini (**THE BUTCHER'S RODEO, NOSWAD**) sera capable d'aller dans le même sens que le reste du groupe, qu'il pourra progressivement apporter sa patte au niveau **AQME** et qu'il nous fera oublier les mauvais travers vocaux des précédents albums.



Fred 19-05-2012

Tweeter <2

f Partager

Music In Belgium

20 mai 2012

<http://www.musicinbelgium.net/pl/modules.php?name=Reviews&rop=showcontent&id=5686>

AQME - Epithète, dominion, épitaphe

/ paru le 20-05-2012 /

"Aujourd'hui le métal est aseptisé, et c'est chiant... Notre disque ne correspond pas aux standards actuels, il est sale, organique, comme dans les Nineties, à l'époque où il y avait encore des couilles dans le métal". Cette citation extraite du site Internet d'AqME est à attribuer au batteur **Etienne Sarthou**, auquel nous laissons la responsabilité de ses paroles mais à qui nous ne pouvons pas nous empêcher d'adresser un petit coup de pouce car ce qu'il dit n'est pas tout à fait faux.



Les Parisiens livrent donc ici leur sixième album studio, un "*Epithète, dominion, épitaphe*" présenté par leur label comme toujours plus puissant et dans lequel ils ont tout donné. Ici aussi, ce n'est pas tout à fait faux. Ce nouveau disque se place effectivement dans la continuité des précédents, surtout "*Hérésie*" (2007) et "*En l'honneur de Jupiter*" (2009) qui avaient vu AqME quitter toujours davantage les sphères néo-métal dans lesquelles on daignait bien les classer à leurs débuts.

Ce qui frappe d'emblée à l'écoute de ce nouvel album, c'est l'aspect sombre des paroles, la dureté du son et le caractère implacable des riffs et de la rythmique qui s'abattent sur l'auditeur comme une descente d'huissiers de justice au petit matin. Aucune chance d'en réchapper... Les musiciens d'AqME ont dû faire face lors de cet enregistrement à un événement choc: le départ de leur chanteur **Thomas Thirion**, membre fondateur qui quitte la bande pour se tourner vers des activités dans le tatouage, son autre passion. Thomas assure néanmoins toutes les phases de l'enregistrement d'"*Epithète, dominion, épitaphe*" mais ne sera pas présent lors de la tournée qui suit actuellement la sortie de l'album. C'est dommage car la voix du chanteur était arrivée sur ce nouvel album à un point d'orgue, capable de semer de lourds et graves hurlements en conservant une ligne mélodique convaincante.

AqME a également changé de producteur sur ce nouvel opus, remplaçant **Daniel Bergstrand** (qui avait officié sur les deux derniers albums) par **Magnus Lindberg** (du groupe **Cult Of Luna**). Lindberg exécute ici une production compacte, lourde et étouffante, ce qui sied très bien à l'esprit des chansons, résolument pessimistes et interrogatives sur la validité de la condition humaine. Certains morceaux affichent des titres résolument élaborés, voire intellos ("*Quelque soit le prométhéen (ou le nihiliste)*", "*L'empire des jours semblables*", "*La dialectique des possédés*" ou le mystérieux "*110.587*"). Au milieu du tumulte sombre jaillissent quelques lueurs intéressantes et intelligentes, comme le brutal "*Idiologie*" qui démarre le disque, le mélodique et lourd "*Epithète, dominion, épitaphe*", le désabusé "*L'empire des jours semblables*", l'insensé "*La dialectique des possédés*" ou le rageur "*Marketing Armageddon*".

Donc, tout ce qui a été dit ici est vrai. Le métal actuel n'a peut-être plus de couilles mais AqME en a gardé quelques-unes en réserve. Le nouvel album est puissant et on sent toute la générosité du groupe dans ces morceaux. AqME signe ici un album d'une très forte maturité et l'on ne peut qu'espérer que le départ de son chanteur historique ne coupera pas les jarrets du groupe en pleine course vers l'excellence.

François Becquart



Pays: FR
At(h)ome Records
Sortie: 2012/04/30

Lu: 116

<http://yezzi.free.fr/chroniques.php?listechroniques=Aqme-Epith%E8te,%20Dominion,%20Epitaphe&Submit=Go>

Aqme - Epithète, Dominion, Epitaphe

Sorti le 10-04-2012 - chroniqué le 21-05-2012 par Olga



Début mars, la nouvelle tombait comme un couperet : Thomas, le chanteur d'AqMe annonçait son départ officiel du groupe et son remplacement par Vincent (The Butcher's Rodeo), à peine une mois avant la sortie du sixième album, "Epithète, Dominion, Epitaphe" chez At(h)ome / Wagram !

Un véritable uppercut qui a mis les fans K.O. debout, alors que la machine AqMe semblait être parfaitement huilée depuis la sortie de l'excellent "En l'Honneur De Jupiter" en 2009 et que ce cette nouvelle offrande était attendue comme le messie par toute une horde d'aficionados...

Retour en force !

On avait déjà eu un petit aperçu de ce que pouvait donner "Epithète, Dominion, Epitaphe" via l'opener "Idiologie" sorti il y a quelques temps sur les plateformes musicales, afin de nous filer l'eau à la bouche et force est de constater que ça rendait plutôt bien...

Bon, disons-le tout net : ce sixième album est une pure réussite qui transforme l'essai de "En l'Honneur De Jupiter" mais en développant encore plus de la maturité dans le travail d'écriture d'AqMe ("Quel Que Soit Le Prométhéen (Ou Le Nihiliste)", "L'Empire Des Jours Semblables"...) et ses orientations musicales très rentre dedans ("La Dialectique Des Possédés", "Adieu !").

On sent que le combo a pris le temps de peaufiner ses compositions et les arrangements pour donner à "Epithète, Dominion, Epitaphe" une excellente dynamique.

Il est impossible de dire si on connaîtra un jour les vraies raisons du départ de Thomas d'AqMe, mais au moins on pourra se dire qu'il est parti en beauté du groupe en nous gratifiant d'une prestation vocale irréprochable ! En effet, l'homme va nous démontrer un vaste panel de son talent vocal sur cet album, aussi bien en chant hurlé qu'en chant clair ("Idiologie", "Quel Que Soit Le Prométhéen (Ou Le Nihiliste)", "Epithète, Dominion, Epitaphe", "La Dialectique Des Possédés"...).

De plus, Thomas jouera beaucoup avec les sonorités des mots afin de coller le plus possible aux ambiances assez sombres et révéler pas mal de poésie sur ce disque. Chapeau, monsieur...

Un vent scandinave...

Mis en boîte par Magnus Lindberg (le batteur Cult Of Luna), force est de constater que "Epithète, Dominion, Epitaphe" possède un cachet indéniable et les sonorités typiques des prods scandinaves (d'ailleurs le dernier morceau "110.587" aurait pu sortir de la besace de Cult Of Luna...).

De ce fait, les embardées d'AqMe vers des teintes metalcore / death mélodique ("Luxe Assassin" ou bien "Marketing Armageddon") passent plutôt bien colle parfaitement à l'ambiance générale mis en lumière par l'amé Lindberg. Ce dit être la cinquième fois (en six disques) que les parisiens font appel à un producteur suédois, et le moins que l'on puisse c'est que ça s'avère encore une fois payant !

Il est à noter qu'AqMe se permettra même le luxe d'accueillir deux guests de luxe puisque l'incroyable Stéphane Buriez de Loudblast ainsi que Junior Rodriguez de Darkness Dynamite viendront pousser la chansonnette sur un "My English Is Pretty Bad" totalement décomplexé...

En définitive, AqMe vient de nous sortir-là, une excellent album dans la droite lignée du précédent et qui se posera sans doute comme un disque charnière dans la carrière du groupe. Le quatuor enfonce brillamment le sombre clou qu'il a avait commencé à planter il y trois ans sur "En l'Honneur De Jupiter", et nous dévoile un univers inspiré, plein de maturité et ô combien attractif.

Mais le plus dur reste maintenant à faire : défendre "Epithète, Dominion, Epitaphe" en live avec Vincent qui n'a pas participé à la gestation du disque et (re)conquérir un public qu'on devine orphelin.

Un coup dur ? Oui et non, car AqMe n'a jamais été aussi fort et impérial que dans l'adversité...

Tracklist

01. Idiologie
02. Quel Que Soit Le Prométhéen (Ou Le Nihiliste)
03. Epithète, Dominion, Epitaphe
04. Luxe Assassin
05. L'Empire Des Jours Semblables
06. Adieu !
07. My English Is Pretty Bad
08. Marketing Armageddon
09. Plus Tard Vs Trop Tard
10. La Dialectique Des Possédés
11. 110.587

Plus d'infos sur: www.aqme.com

AQME

nom de l'album : Epithète, Dominion, Epitaphe

label : At(H)ome

www.aqme.com/



Les très productifs AQME, avec 5 albums en 10 ans, sont de retour.

AQME est plus incisif que jamais sur cet opus : Thomas envoie du lourd au chant. Les riffs sont féroces (titre "Idiologie"), la batterie plus nerveuse que jamais et Charlotte ne lâche rien à la basse.

Un album violent, nerveux et puissant qui joue de riffs heavy, hardcore, grind. Tout est déroutant, rien n'est aseptisé.

"Epithète, Dominion, Epitaphe" est de mon point de vue l'opus le plus réussi et abouti du groupe. Un album beaucoup plus HxC et totalement décomplexé.

Né du néo métal avec la fameuse Team Nowhere, AQME se mue en métal plus nerveux depuis « Hérésie » en 2008. Le combo délaisse le néo et s'affirme métal pur et dur, et fait à présent clairement parti du cercle des groupes métal français.

Le combo a eu recours à une pointure à la prod : Marius LINDBERG (Cult Of Luna), après de nombreuses collaborations avec Daniel Bergstrand sur les albums "Sombres Efforts", "Polaroïds & Pornographie", "Hérésie" et "En l'honneur de Jupiter".

Un très bon feat : avec Stéphane Buriez (Loudblast) et Junior Rodriguez pour "My English Is Pretty Bad" est présent sur l'album.

"Epithète, Dominion, Epitaphe" est le dernier album enregistré avec Thomas leur chanteur charismatique et torturé, qui s'est reconverti dans le tatouage.

Celui est remplacé pour la tournée par Vincent (Noswad et The Butcher's Rodeo.) Une épitaphe étant ce que l'on inscrit sur la pierre tombale de quelqu'un, Thomas marque la fin de son travail avec AQME, mais aussi sa plus belle performance vocale sur ce tombeau symbolique musical.

Les membres ont évolués aussi dans des projets annexes à AQME : Vicki Vale pour Thomas (Avec Yann des Mass Hysteria), Grymt pour Etienne (projet Grindcore) et Charlotte devenue prof de gym suédoise.

Les membres ont évolués aussi dans des projets annexes à AQME : Vicki Vale pour Thomas (Avec Yann des Mass Hysteria), Grymt pour Etienne (projet Grindcore) et Charlotte devenue prof de gym suédoise.

La boucle est bouclée. Lorsqu'en 2009 je me demandais si AQME arrivait à son apogée pour "En l'honneur de Jupiter", la réponse était donc "non" car leur apogée est dans leur dernier opus.

On se demande tout de même ce que sera Aqme à l'avenir sans Thomas et son chant si unique...

Sortie le 10/04/12

Ange

Tracklisting:

1. Idiologie
2. Quel Que Soit Le Prométhéen (Ou Le Nihiliste)
3. Epithète, Dominion, Epitaphe
4. Luxe Assassin
5. L'Empire Des Jours Semblables
6. Adieu!
7. My English Is Pretty Bad (avec Stéphane Buriez Et Junior Rodriguez)
8. Marketing Armageddon
9. Plus Tard vs Trop Tard
10. La Dialectiques Des Possédés
11. 110.587

Discographie

- 1999 University of Nowhere EP / Démo
- 2002 Sombres Efforts
- 2004 Polaroids & Pornographie
- 2005 La Fin Des Temps
- 2006 Live(s)
- 2008 Hérésie
- 2009 En l'Honneur de Jupiter
- 2012 Epithète, Dominion, Epitaphe

Daily Rock

1er juin 2012

<http://www.daily-rock.com/index.php?kro=2870&action=view>

AqME - Épithète, Dominion, Épitaphe (At(h)ome) (CDs)



A époque sombre, album sombre. AqME est sur la pente descendante, non pas de la qualité, ô combien jamais, mais de la noirceur de leur univers musical. Un cycle enclenché depuis leurs débuts et qui ne cesse d'aller chercher toujours plus loin dans les tréfonds de l'âme humaine, et ce bien à l'opposé d'autres groupes qui, eux, s'édulcorent à déraison. Pessimisme et violence. Violence dans la musique, dans les rythmes, mais aussi dans les paroles : les brûlots se succèdent sans laisser la moindre chance de reprendre son souffle : 'Adieu !', 'La Dialectique des Possédés' ou 'Idiologie'. Plus tellement de place pour les titres accessibles, présents encore parfois sur les précédents albums. L'heure est donc à se rapprocher du death plutôt que de la pop, du drame plutôt que l'optimisme. Thomas atteint une apogée tant dans sa voix, toujours plus rauque, que dans ses textes qui reflètent cette obscure rage, touchant au sublime à de nombreux moments. Les dernières secondes de plusieurs morceaux sont de véritables instants de grâce, d'une intensité musicale éprouvante. Il ne reste plus que la dernière marche, celle du live, où il est aisé d'imaginer la moiteur qui s'élèvera d'une fosse bouillonnante.

www.aqme.com



Note 🔥🔥🔥🔥

[Marc-Henri Remy]

[Chronique CD]

mardi 26.06.2012, 08:12

Epithete, Dominion, Epitaphe

Aqme (At(h)ome)

aqme





En 2008, le combo hexagonal passait du côté de la force obscure. Finis les compromis, les formules de politesse qui garantissaient à Aqme un auditoire éclectique tout en le coupant des amateurs de métal les plus intransigeants. Aqme a enlevé sirop et limonade de sa bière, livrant dans ce nouvel opus un son violent et dévastateur.

Au terme de l'enregistrement de ce qui constitue le 7e album, Thomas, le chanteur, a annoncé son départ... Peut-être a-t-il senti qu'il fallait tirer sa révérence après avoir atteint l'apogée avec Aqme. Tout au long d'un set déchaîné, il démontre ses talents d'aboyeur fou, striant la rythmique incendiaire de sa voix rouillée. Les riffs papillonnent comme rendus dingues par la lumière des projecteurs, ils provoquent, tempêtent... et installent dès "Idiologie" l'esprit dans un état second, une brutalité qui pénètre les tréfonds de l'âme et la vide petit à petit de toutes les scories qui l'encombraient. C'est simple, on ressort vidé de ce set, la tête éclaté et le cou en compote. Vidé, mais heureux.

Johan Fabin

Journal La Savoie

 Recommander

 203 personnes recommandent ça. Soyez le premier parmi vos amis.

Visual Music

16 juillet 2012

<http://www.visual-music.org/chronique-1524.htm>

AqME - Epithète, Dominion, Epitaphe

AqME
"Epithète, Dominion, Epitaphe"

XXXXXX



Quelle déception. Moi qui attendais ce moment depuis tout ce temps, guettant l'ouverture pour sévir ! Non mais imaginez ! AqME ! Son leader qui se chiale plus qu'il ne chante ; Ses textes plus pompeux les uns que les autres ; Ses riffs plats comme une coqueuse kenyane ; Les balades neurasthéniques ; Du pain béni pour le chroniqueur avide de cible facile que je suis !

Mais non, déception. "Epithète, Dominion, Epitaphe" est un album tout à fait audible – si le chanteur/leader/guitariste Thomas n'avait pas récemment quitté le groupe, j'aurais même dit "encourageant". Certes, les textes laissent toujours autant perplexes (ce titre d'album, franchement...) et la balade "Plus tard vs trop tard" est insupportable. Mais dès les premières secondes, l'épaisseur du son surprend : Le rythme est soutenu, les guitares sont grasses et incisives, le chant a le bon goût d'être gueulé - et ce sur la grande majorité de l'album (le reliquat "chanté" doit être évité à tout prix).

Mais ce qui étonne le plus c'est que les compositions sont correctes et un tant soit peu variées : speed metal sur "Idiologie", hardcore satiné à la Cave In sur "Adieu !" et "Luxe assassin", metal sombre puissant et guttural pour "My english is pretty bad" ou "Marketing amageddon"... Heureusement que quelques titres comme "Epithète, Dominion, Epitaphe" ou le très forcé "110.587" rappellent la propension du groupe à jouer des morceaux insipides et déprimants.

Bref, j'ai voulu langue-de-puter comme un sagouin, je me suis bien vautré. AqME n'est pas soudainement devenu un bon groupe, mais "Epithète, Dominion, Epitaphe" (sérieux, ce nom quoi...) n'a rien d'infamant. Bon, il va falloir que je me trouve une autre victime expiatoire.

A écouter : Idiologie, Luxe assassin, My english is pretty bad, La dialectique des possédés

Par hilikkus

LA FICHE ALBUM

TRACKLIST

Idiologie - 4:05
Quel Que Soit Le Prométhéen (Ou Le Nihiliste) - 3:37
Epithète, Dominion, Epitaphe - 3:35
Luxe Assassin - 4:01
L'Empire Des Jours Semblables - 5:00
Adieu! - 2:25
My English Is Pretty Bad (avec Stéphane Buriez Et Junior) - 4:14
Marketing Amageddon - 3:14
Plus Tard Vs Trop Tard - 4:53
La Dialectiques Des Possédés - 3:33
110.587 - 5:22

GENRE

Metal

DATE DE SORTIE

10/04/2012

LABEL

AT(h)OME

PRODUCTION

Magnus Lindberg

AUTRES INFORMATIONS



INTERVIEW

All the Rage TV

16 janvier 2012

<http://www.oui.fm/aqme-eths-dragonforce-festival-oui-fm-bring-the-noise-2011>

AqME + Eths + DragonForce – Festival OUI FM Bring The Noise 2011

Publié le 16 janvier 2012

f J'aime

Tweeter < 0

+1 < 0



Nawak Posse

21 janvier 2012

<http://nawakposse.com/french/bilan2011.html>

AQME : Etienne (batterie) www.aqme.com



L'EP / démo / single (CD / disque) sortie en 2011 : " Maze " de MEMORIES OF A DEAD MAN.

L'album (CD / disque) sorti en 2011 : UNFOLD et TERRA TENEBROSA.

Le téléchargement sorti en 2011 (ne doit pas être sorti qu'au format numérique) : Je n'achète que des CD.

Le CD / disque / téléchargement attendu pour 2012 : un nouvel album de TOTALT JÄVLA MÖRKER.

La découverte de 2011 : CELESTE.

La bonne surprise de 2011 : le retour d'UNFOLD.

La confirmation de 2011 : UNFOLD rules.

L'artiste / groupe qui pourrait être la bonne surprise de 2012 : LAZY.

La confirmation attendue pour 2012 : DARKNESS DYNAMITE.

La déception de 2011 : " Illud divinum Insanus " de MORBID ANGEL.

L'artiste / groupe le plus attendu pour 2012 : CULT OF LUNA.

Concert de 2011 en tant que spectateur : MASTODON (Sonisphere à Stockholm).

Concert de 2012 le plus attendu en tant que spectateur : CANNIBAL CORPSE (Bataclan). Je ne peux pas me passer de CANNIBAL en concert !

Evènement de 2011 en tant qu'artiste et / ou activiste : Mon premier album en tant que réalisateur avec MEMORIES OF A DEAD MAN.

Evènement musical (hors concert) le plus attendu en tant qu'artiste et / ou activiste en 2012 : L'enregistrement de mon projet perso, plus d'infos très bientôt !

Evènement musical (hors concert) le plus attendu en tant que public en 2012 : Terminer le futur EP de LAZY et le sortir !

La meilleure anecdote en tant qu'artiste et / ou activiste en 2011 : ?!!!!

La pire / plus étrange anecdote en tant qu'artiste et / ou activiste en 2011 : ?!!!!

Description d'un disque titre par titre, pouvant aussi bien traiter des morceaux en eux-mêmes, que de leur phase de composition, d'enregistrement et/ou de différentes anecdotes à leur propos...

AqME - Epithète, Dominion, Epitaphe

Treize ans d'existence et un sixième album, " Epithète, Dominion, Epitaphe " qui arrivera dès le 10 avril prochain, pour AqME, l'un des groupes phares du métal français. Album qui signe un tournant important pour le groupe, puisqu'il s'agit du dernier de Thomas Thirion au chant, suppléé depuis par Vincent Peignart-Mancini. C'est en compagnie de ce dernier et d'Etienne Sarthou, batteur emblématique de la formation, que l'on va se pencher avec plus de deux semaines d'avance sur l'un des disques les plus attendus de cette année.



Date de sortie : 10 Avril 2012
Label/Distributeur : At(H)ome
Site Web : www.aqme.com
>>> Chronique du disque

Titre :

" Epithète, Dominion, Epitaphe "

Tracklist :

1. Idiologie :

Vincent : Un morceau brut, direct et sans concession ! C'est un peu une synthèse de l'album.
Etienne : Je suis bien d'accord avec Vincent ! J'aime beaucoup l'énergie de ce titre, il est vraiment " dans la gueule ". C'est un super morceau pour démarrer l'album, il donne vraiment le ton explosif de ce disque. J'aime bien ce qui se dégage du texte, il y a quelque chose de positif pour une fois dans un morceau d'AqME ! Ce texte donne envie d'aller de l'avant, de ne pas se focaliser sur les galères que l'on rencontre tous dans une vie, mais de continuer à avancer tout en n'oubliant pas les choses positives qui peuvent arriver.
Vincent : Ce qui se dégage de ce morceau, c'est que malgré toutes les erreurs qu'on peut commettre, il y a toujours quelque chose de positif à en tirer si on reste uni. C'est un peu l'esprit de groupe pour moi. En tout cas c'est comme ça que je sens ce texte !

2. Quelque Soit Le Prométhéen :

Etienne : Pour moi, c'est un des titres très accrocheurs de cet album. Je crois que c'est le premier titre que j'ai écrit pour ce disque. Gros mid-tempo bien heavy avec des accords lâchés énormes... Vraiment puissant ! C'est un titre finalement assez court mais dans lequel il se passe plein de choses, des climats différents, des explosions. Un futur super titre live à mes yeux.
Vincent : Un titre qui nous fait passer par plein de différentes émotions musicalement : à la fois mid-tempo, speed, hyper calme, la gifle est à chaque changement de rythme. Le texte est vraiment très sombre " à la AqME ". Cette fois c'est plutôt " unis mais dans la douleur ! ".

3. Epithete, Dominion, Epitaphe :

Etienne : C'est le premier morceau qu'on a mis en place pour cet album mais paradoxalement on a mis du temps à le terminer. On est parti d'idées que Julien avait et on a développé au fur et à mesure. Un titre plus ambiant, très lourd. La fin est vraiment envoi-rante !
Vincent : La première phrase " admirez les âmes perdues " sonne comme les prémices d'une chanson envoi-rante et sombre, comme la recherche d'un exutoire.
Etienne : Ce morceau a aussi donné son nom à l'album. On avait envie d'un titre étrange, mystérieux. A mes yeux, ce titre résume bien le cycle de la vie : naissance, développement personnel et mort... En tout cas pour nous, on est clairement pas à l'épitaphe du groupe, mais bien dans la période Dominion, cet album en est la preuve !

4. Luxe Assassin :

Vincent : C'est le premier morceau que j'ai bossé quand je suis rentré dans le groupe ! Il fait clairement partie des morceaux les plus directs de l'album. C'est aussi une réelle envie de se défouler et de cracher sur le côté sale de la race humaine.
Etienne : Vraiment un très très gros morceau ! On l'a testé en live quelque fois et l'impact est vraiment impressionnant. Le riff de fin est sans doute ce qu'on a fait de plus heavy de toute notre carrière ! Yeah !

5. L'empire Des Jours Semblables :

Vincent : Un titre très dur à bosser pour moi. La mise en place, l'intention à mettre dans le chant vis-à-vis des paroles et de la musique sont un savant mélange à trouver !

Etienne : C'est un titre dans lequel on ressent vraiment la patte de Julien avec des arpèges étranges, un peu dissonants, des ambiances variées. Un morceau vraiment riche qui correspond bien à sa manière de composer. C'est vraiment le genre de truc qu'on aurait pas pu faire s'il n'avait pas été dans le groupe.

6. Adieu ! :

Vincent : Je kiffe ce morceau ! Je sais pas vraiment de quoi parle Thomas donc j'en ai fait ma propre interprétation, ce qui est très bien comme ça ! Je pense que c'est un extraordinaire futur morceau de live à partager dans le pit : court et incisif ! J'attends d'ailleurs au tournant le public d'AqME pour reprendre avec moi la fin qui nous parle tous à un moment ou à un autre dans nos vies.

Etienne : Ouais, ça va être vraiment cool de jouer celui-là en live !

7. My English Is Pretty Bad :

Etienne : Pour une fois des invités sur un titre d'AqME ! On est sacrément fier d'avoir fait ce titre avec Stéphane Buriez et Junior de DARKNESS DYNAMITE. Ce sont vraiment des gens pour lesquels on a un grand respect et qu'on apprécie aussi bien humainement qu'artistiquement. Le résultat est dantesque je trouve ! C'est un morceau dans lequel Julien s'est vraiment investi à fond et pendant longtemps, le triturant dans tous les sens pour arriver à lui donner sa forme définitive. Un bon mélange d'ambiance et de lourdeur !

Vincent : Le morceau le plus curieux de l'album à mes oreilles. A la fois AqME et pas AqME ! Je trouve que les invités apportent une certaine fraîcheur avec des mises en place torturées et des grains de voix tous plus sataniques les uns que les autres !

8. Marketing Armageddon :

Etienne : Grosse énergie encore sur ce titre ! Il se passe un maximum de choses en assez peu de temps. Ce titre déboule à cent à l'heure avant une pause qui nous permet de mener l'assaut final avec un gros gros riff !

Vincent : Un titre plein de rage et qui donne encore envie de se défouler ! Hâte de partager ça en live !

9. Plus Tard Vs Trop Tard :

Vincent : Ferme les yeux, frissons, frissons, et claque dans la gueule à la fin. Emotions garanties, merci Thomas !

Etienne : C'est un titre qui me tient vraiment à coeur à bien des égards. Un morceau chargé d'émotions avec une vibe plus rock et mélancolique que le reste du disque mais qui se termine dans la souffrance !

10. La Dialectique Des Possedes :

Etienne : Mon premier "blast" de batterie dans AqME ! Je suis un peu ému ! Sans doute l'apogée de l'album en terme de brutalité. J'avais tout simplement pour objectif d'écrire le titre le plus violent et le plus rapide d'AqME. Je crois que c'est fait ! GRYMT n'est pas très loin pour le coup !

Vincent : A la première écoute j'ai cru que mon Iphone avait buggé ! C'est sûrement l'un des morceaux les plus fous et audacieux écrits par AqME - marquant peut-être un virage encore plus brutal pour le peut-être futur disque ? Le refrain et la fin ne demandent qu'à être scandés par un public possédé ! On peut vraiment lire de la joie sur le visage d'Etienne quand on joue ce morceau ! Haha !

11. 587 :

Etienne : A mes yeux le chef-d'oeuvre de Julien sur cet album !

Vincent : Tout se passe dans ce morceau ! Le chant envoûtant et les hurlements de rage nous font passer d'un extrême à l'autre. Les parties guitare de fin sont vraiment surprenantes et j'ai été conquis dès la première écoute ! Morceau vraiment à "regarder" en live tellement il évoque de sensations.

Etienne : C'est vraiment une belle manière de terminer l'album, un paroxysme émotionnel !

Vincent : Mais par contre euh... Pourquoi ces chiffres ?

AQME.

Interview faite par Byclown à Paris.

C'est dans l'ambiance ultra bruyante d'un café du 18^{ème} arrondissement de Paris que je retrouve Vincent et Etienne, respectivement nouveau chanteur et batteur d'Aqme, célèbre groupe Parisien, venus défendre leur dernier album et leur tout récent changement de line-up. Cerise sur le gâteau, Julien, guitariste du groupe depuis 3 ans maintenant, vient se joindre à nous autour d'une bonne bière et de quelques olives afin de parler musique.

Bonjour les gars, encore une énième interview pour French Metal, et l'une des premières pour toi Vincent qui revêt de fait un caractère particulier. Effectivement Thomas, le chanteur "historique" du groupe, vient d'annoncer il y a quelques jours son départ du groupe pour des raisons personnelles. Etienne, toi qui es là depuis les débuts du groupe, et avant de continuer cette interview sur des sujets plus "légers", pourrais-tu nous parler un peu de cette séparation ? Avant d'être annoncée publiquement avait-elle été réfléchie de longue date et concertée ou pas du tout ?

Etienne (batterie): Effectivement, il nous en a parlé au mois d'Octobre, ou Novembre je crois, après l'enregistrement du disque. Pour nous ça a vraiment été une grosse claque. On a bossé un an et demi sur cette galette et, quand on s'investit autant sur un disque ce n'est pas pour se barrer juste après !! On était vraiment fâché lui et moi à cause de ça car nous étions les plus vieux du groupe. On a attendu avant d'annoncer ça car on ne savait pas comment s'organiser pour les concerts. Au mois de Janvier il nous a annoncé son départ imminent et nous nous sommes retrouvés à 3. On ne pensait pas qu'il nous planterait comme ça, du coup, pour faire un contre pied, on a décidé de ne pas se laisser abattre et de recruter Vincent au chant.

Vincent, comme je le disais précédemment, tu es le nouveau venu dans l'écurie Aqme et ce depuis quelques jours seulement, alors avant de te poser quelques questions, pourrais-tu te présenter s'il te plaît, nous dire un peu qui tu es, quelles sont les formations dans lesquelles tu as pu sévir précédemment.

Julien (guitare) : Iron Maiden ! (rires)

Ah, toi aussi ? (rires)

Julien : Ouais, on a tous joué dans Maiden !

Etienne : Il a été roadie de Metallica sur l'une de leur tournée !

Vincent (chant) : Je devais faire aussi conducteur pour Maiden sur une tournée mais je n'avais pas mon permis d'avion alors j'ai été viré... Bref, pour te situer un peu, ça fait à peu près 13 ans que je joue de la musique, je joue toujours à l'heure actuelle avec le groupe de ma jeunesse qui s'appelle Noswad et je joue aussi dans un groupe qui s'appelle The Butcher's Rodeo. Voilà, 13 ans que je roule ma bosse dans des salles de merde et que je kiffe ça !

Donc là c'est vrai que tu vas jouer un cran plus haut !

Vincent : Un gros cran au dessus c'est vrai. C'est ce que tout le monde me dit mais je ne vois pas ça comme ça. Je suis à fond dans la musique, je joue au feeling. Du moment que la musique me plaît je fonce. Après c'est sûr que si on joue dans des bonnes salles c'est encore mieux, et si on joue dans le fond d'une cave et bah c'est pareil pour moi je prendrai autant de plaisir !

Donc, pour toi, un troisième groupe dans lequel sévir !!

Vincent : Ouais carrément !

Etienne : Finalement on est juste un groupe comme un autre !

(à Vincent) On t'a pas mit la pression plus qu'à un autre. On est un groupe comme un autre sauf qu'on a un bagage. Un gros bagage !

Vincent : Le seul moment où j'ai réellement commencé à comprendre l'ampleur de la chose, c'est au moment de l'annonce Facebook où là je me suis dit : "Bon ok, là, y'a du monde au virage !".

Pourquoi et comment as-tu rejoint Aqme? Comment s'est faite cette récente intégration ? Pas trop de bizutage pour le moment ?

Vincent : Tout bêtement, Charlotte m'envoie un SMS en me demandant si je veux boire un verre avec elle, Julien et Etienne. Bien sûr j'accepte, même si à ce moment je ne connais pas encore Etienne, et elle me renvoie 4 fois ce même message. N'ayant pas répondu à ses messages, elle me renvoie un SMS le lendemain en me redemandant "Tu ne veux pas boire un coup avec nous ?", donc forcément je lui demande pourquoi mais après un court moment je devine que Thomas est parti, ce qu'elle me confirme et je réponds "OK, discutons en !". Le groupe m'a donc envoyé "Idiologie" et à l'écoute du premier morceau j'ai vraiment pris peur en écoutant la voix de Thomas qui est vraiment énorme, et je me suis dit "Mission Impossible". Poussé par les encouragements de mon frère, je me suis lancé dans la bataille ! Suite à mon engagement on a tous pris deux semaines de vacances, histoire d'anticiper un peu la chose et on a commencé à répéter. Pour la première répét' j'ai appris 8 morceaux qu'on a joués, je suis parti pisser et à mon retour ils m'ont dit : "Ok c'est bon !".

French Metal

27 mars 2012

http://www.french-metal.com/interviews/aqme_4.html

Et le bizutage ?

Vincent : Pour l'instant il n'y en a pas eu mais j'attends ça avec impatience car je suis pour (rires) !

Julien (à Vincent) : Tu vas faire comme moi, tu vas te bourrer la gueule tout seul !!

Etienne : Ca va être le premier concert où des gens pas au courant vont crier "Allez Thomas !!! C'est marrant, on dirait qu'il a changé !".

Vincent : Il a rapetissé putain !! (rires)

Quels sont tes goûts musicaux ?

Vincent : Je suis un gros fan de "metal moderne", toute la vague rock, metal moderne, le glassjaw. Le metal en règle générale, après c'est vrai que je n'ai pas une culture musicale de malade, comparé à Etienne ou Julien.

Etienne : D'ailleurs tu nous avais vus en concert il y a 10 ans, au début du groupe, tu avais même joué avec nous, avec Noswad. C'est dingue comme les destins se croisent !

Toujours pour toi Vincent. Thomas était un fervent adepte de la langue de Molière dans ses chansons, c'est d'ailleurs, entre autre, ce qui a fait le succès du groupe. Cela changera-t-il avec toi ou pas ?

Vincent : Pas du tout. J'ai été contacté par AQME, qui est un groupe qui a 13 ans d'âge. C'est une recette qui marche bien. Pour te donner un exemple, pas plus tard qu'hier, on bossait avec Julien sur des acoustiques, en vue d'un passage en radio. J'ai mis ma patte et Julien m'a dit de ramener mon chant "un peu plus vers AqME", de chanter de manière plus sensible que ce que j'ai l'habitude de faire avec mes autres groupes. C'est vrai qu'AQME a un vrai côté émotionnel, que j'adore d'ailleurs, sinon je n'aurais pas accepté ! Je veux rentrer "dans AqME", et si on est amené à faire un album ensemble, je ne changerai pour rien au monde la recette. J'essaierai sur album de retranscrire l'esprit qu'a créé Thomas, et en live je retranscrirai à ma manière son travail.

Etienne : Le but du jeu est qu'il impose sa propre personnalité dans le groupe. On ne va pas le brider totalement à vouloir incorporer des éléments différents tel du thrash, ou du jazz, ou même le chant en Anglais car le fait d'avoir une nouvelle personnalité est une vraie richesse dans le groupe, ça nous apporte tous vraiment beaucoup ! Maintenant il est clair qu'on ne va pas tout chambouler du fait de la venue d'une nouvelle personne. Si nouvel album il y a dans l'avenir, il va de soi que Vincent apportera son identité, ce qui sera pour nous un vrai vent frais !

Vincent : Comme j'ai coutume de le dire : "Sans musique derrière, une voix n'est rien !".



Au niveau des thèmes des chansons, penses-tu suivre la trame dark laissée par Thomas ou, vas-tu changer un peu de direction pour les prochaines compos du groupe ?

Vincent : On va dire que l'univers dans lequel gravitait Thomas, qui est celui dans lequel il gravite toujours sûrement, est le même que le mien, même s'il est vrai que je n'ai pas forcément pu l'exprimer dans mes autres formations. Lorsqu'on m'a demandé si ça me dérangeait de chanter les textes de Thomas du dernier album j'ai répondu que non car je me retrouve assez dans ce qu'il écrit. Pour moi l'écriture est réellement un exutoire ! J'espère avoir l'occasion de pouvoir composer dans le groupe et d'amener mes textes d'aussi belle manière.

Etienne : Comme je te l'ai dit précédemment, on ne se projette pas du tout dans un prochain disque ! On a mis tellement longtemps, on a tellement bossé sur celui qui sort que pour l'instant on ne vit que pour cet album ! On adore ce disque. On est conscient que pour Vincent ce n'est pas forcément facile de défendre un disque qu'il n'a pas enregistré mais le fait qu'il aime l'album facilite beaucoup de choses. Pour l'instant on ne se fait pas de plans sur la comète ! C'est une nouvelle histoire qui commence avec Vincent, et nous verrons où nous serons dans 2 ans !

Etienne, tu es là depuis le début, tu as vu les gens venir, apporter leur touche, et partir. As-tu adopté une certaine philosophie par rapport à tout ça ? Je sais que les départs sont le lot commun de la plupart des groupes (quand, ce n'est pas le décès malheureusement) mais quand même...

Etienne : Il est vrai que dans AQME, nous sommes des gens vraiment sentimentaux donc les départs sont des tornades émotionnelles et également pratiques d'ailleurs. Dans le groupe, lorsque nous avons eu quelqu'un qui est parti, ou que nous avons forcé à partir (rire jaune...), assez rapidement nous avons su de qui on avait besoin. C'est à dire que, quand on a poussé Ben en dehors du groupe, c'est parce qu'on voulait Julien. Il n'y avait pas de "plan B", on le voulait, on voulait qu'il accepte, qu'il soit heureux, pour qu'il puisse nous apporter les choses dont nous avons besoin pour continuer d'avancer. Pour Vincent par exemple, nous nous sommes réunis tous les trois (Etienne Julien et Charlotte) et je leur ai demandé s'ils connaissaient quelqu'un susceptible de reprendre le rôle, car il est vrai que, personnellement, je suis assez troglodyte, je sors assez peu de ma grotte donc je connais peu de monde... Je connais évidemment des chanteurs talentueux mais je n'en voyais aucun capable de s'investir dans le groupe afin de prendre dignement la place de chanteur et de relever un vrai défi. Julien et Charlotte ont tout de suite dit : "Faisons une place pour Vincent". Je ne me suis même pas posé de questions, je leur ai dit que s'ils pensaient que c'était ce mec qu'il nous fallait, nous n'avions pas à hésiter ! J'ai regardé des vidéos de ces deux groupes et je suis allé le voir en live avec **The Butcher's Rodeo** et j'ai tout de suite été convaincu qu'il avait sa place dans le groupe, qu'il amènerait un vrai peps, une vraie énergie dans AQME sans pour autant être un vrai clone de Thomas. Le deal était clairement "C'est ce type là ! C'est personne d'autre, et si il dit non, et bien on arrête, AqME c'est fini !", ce qui était déjà la même chose à l'époque du recrutement de Julien.

Un choix assez absolu donc....

Etienne : La musique c'est ça ! C'est viscéral ! Tu le sens ou tu ne le sens pas ! Certaines fois il faut réfléchir, d'autres fois il faut agir. Quand il l'arrive des galères comme ça, il faut plus réfléchir, il faut foncer ! Dès que tu commences à trop réfléchir, tu trouves toujours des raisons pour arrêter : qu'est ce que les gens vont penser, comment on va s'organiser bla bla bla...

Votre nouvel opus "Epithète, Dominion, Epitaphe" sort prochainement dans les bacs. Nul doute qu'il sonnera comme un testament de Thomas pour les fans des premiers jours. Avez-vous travaillé de manière radicalement différente sur ce nouvel album, que ce soit au niveau de la compo, de l'écriture des textes, de la musique en elle même ?

Julien : Pas forcément. Bon c'est vrai que je ne suis dans le groupe que depuis 3 ans. Il est vrai que lorsque je suis arrivé pour l'enregistrement de l'album (comprendre le premier album avec Julien en tant que guitariste, en 2009), la composition était assez particulière car Etienne détenait déjà pas mal de titres. J'en ai ramené un peu sur le tas, quand l'inspiration m'est venue. Là sur le nouvel album il y a un vrai travail de groupe, de concertation, entre Etienne et moi. C'est du 50/50. J'ai ramené des morceaux et Etienne a trituré dedans et inversement.

Et donc chacun s'occupe de sa partie instrumentale ?

Julien : Pas du tout. Etienne compose aussi des riffs, des paroles de chansons, tout comme moi. Il nous est arrivé qu'Etienne écrive un couplet de chanson et moi le refrain par exemple. C'est un réel travail de groupe ou chacun est libre de s'exprimer et où l'intégration a été beaucoup plus complète. Sur cet album nous avons travaillé avec Magnus Lindberg, contrairement aux précédents albums où nous avons bossé avec Daniel Bergstrand. Ce n'est pas la même génération, ni le même parcours professionnel, c'est pourquoi le résultat n'est pas pareil.

Etienne : Il est bon de rappeler que Magnus est le batteur de **Cult Of Luna**...

Julien : Voilà, c'est donc avant tout un musicien. On a décidé de travailler avec cette personne car on savait que ce qu'il pourrait nous apporter conviendrait plus à nos attentes pour ce disque. Ça a été intéressant également de se mettre en danger, car nous avons pas mal travaillé avec Daniel et nous savions que nous aurions trop de sécurité, sachant que nos collaborations ont toujours marché. Nous sommes arrivés là bas avec tous nos morceaux sous le bras, que nous avions déjà un peu pré produits pour bien montrer ce que nous avions en tête. Magnus est quelqu'un qui a la même manière de travailler que Daniel, c'est quelqu'un de sympathique, de très calme, un calme nordique même (rires). C'est quelqu'un qui propose des idées, il est aventureux et pas figé sur un truc en particulier.

Etienne : Nos 4 albums précédents réalisés avec Daniel nous ont apporté énormément de choses, énormément de confiance, car c'est quelqu'un qui est ultra perfectionniste ! En rentrant en studio pour le dernier album, nous étions confiant, surs de nous, mais nous voulions travailler avec quelqu'un d'autre pour tenter une nouvelle approche, avoir un nouveau son !

Julien : Et puis comme je l'ai dit, il (Magnus) est musicien, ce n'est pas seulement un analyste du son, il capte vraiment tout d'un morceau, toute la musicalité. On pourrait penser à tort que ces gens ne sont que des "pousses boutons" mais c'est faux ! Le résultat change vraiment en fonction de leur ressenti. Le producteur peut sublimer ou plomber un groupe. Ça s'est déjà vu par le passé, même avec de grands groupes !

Concernant l'artwork de cet album, peux-tu nous en dire un peu plus car vous y accordez pas mal d'importance.

Etienne : La fois précédente c'est Thomas qui a réalisé l'artwork. Cette fois-ci, Thomas a voulu faire bosser différentes personnes sur le projet, tel Max Pathological, qui a fait la pochette du CD. En revanche, c'est bien Thomas qui a fait le nouveau logo du groupe et on a décidé d'illustrer chaque morceau par une belle image dans le livret, des images qui se télescopent, toutes très différentes, un peu à l'image du disque qui, même s'il reste cohérent, confronte diverses nuances, divers univers. Par assimilation, ces images peuvent peut-être aider l'auditeur à comprendre les textes. Je suis ravi du résultat ! De plus comme je viens de le dire, on a un nouveau logo de groupe, que pas mal de personnes ne remarquent

French Metal

27 mars 2012

http://www.french-metal.com/interviews/aqme_4.html

pas forcément alors qu'il est bien nouveau !

Votre avant dernier album date de 2009 ("En L'honneur De Jupiter"), qu'avez-vous fait durant ces dernières années ? J'ose croire que vous êtes impatients que l'album sorte pour enchaîner les concerts comme vous savez si bien le faire ?

Etienne : Durant ces deux dernières années on a fait des concerts, ce qui nous a permis de consolider notre line-up avec Julien, re créer une nouvelle osmose.

Julien : J'ai mis 1an et demi, voir 2 ans à "respirer" comme les autres on va dire. C'est d'autant plus difficile lorsqu'un musicien rentre dans un groupe à notoriété qui a déjà un fort bagage commun depuis de nombreuses années. S'intégrer dans le groupe n'est pas quelque chose que tu peux contrôler ou intellectualiser, c'est de l'humain, ça se fait tout seul ou ça ne se fait pas.

Etienne : Il faut pas mal de pratique en groupe pour réussir à communiquer ensemble sans avoir à se parler. Et pour reprendre ta question, entre les concerts on a écrit des morceaux, sans se presser, afin de faire au mieux ! On a beaucoup écrit, même des morceaux qui n'ont au final pas figuré sur le disque, on a prit pas mal de recul pour savoir ce qui nous plaisait vraiment.



Le dernier concert que j'ai vu de vous était au Bring The Noise, fin 2011, sur la péniche "Le Petit Bain" où vous avez clairement tout déchiré ! Je vois que votre pêche est étonnante au poids des ans !! La tournée qui s'annonce va-t-elle être chargée en dates et en adrénaline ?

Etienne : On l'espère ! Pour le moment on n'a pas encore trop de dates de confirmées, nos tourneurs continuent de bosser là dessus. Il est plus dur qu'avant de trouver des dates, je ne le cache pas.

Julien : Le fait que Thomas soit parti a remis pas mal de choses en cause au niveau des responsables des salles de concerts car ça fait perdre des repères pour tout le monde.

Etienne : Je pense qu'on ne sait pas trop car, a contrario, ça peut pousser à la curiosité de certains de voir si AQME peut continuer à tenir la route avec un nouveau chanteur. Il est vrai que Thomas était un chanteur à forte personnalité et c'est bien pour ça qu'on a intégré Vincent, pour montrer qu'AQME peut continuer de jouer en live, même en ayant changé de chanteur, et on fera tout pour défendre cet album et ce nouveau line-up. On a très envie de repartir sur la route montrer aux gens de quoi on est capable !

Vincent, tu n'as qu'une envie c'est de sueur sang et eau on dirait !

Vincent : Je crois que tu n'as même pas idée...

Etienne : C'est vrai que les nouveaux morceaux passent très bien avec Vincent et je suis toujours autant surpris de voir avec quelle facilité, quelle aisance, il a pu intégrer les morceaux, malgré le peu de temps qu'il a eu pour les bosser.

Julien : Quand on le voit en répète c'est vrai qu'il n'a qu'une envie, c'est de jouer les morceaux en live.

Vincent : En même temps, quand on est 4 personnes à aimer ce qu'on fait...

Etienne : Le premier concert d'AQME "3.0" sera le 14 Avril à Montbéliard et je crois qu'on va bien rigoler !!

Que peut on attendre de l'année 2012 de la part d'Aqme hormis la tournée du nouvel album ?

Etienne : Pour le moment on vit au jour le jour et on veut enchaîner concerts sur concerts mais il est vrai que nous avons un projet de clip que nous espérons finaliser courant du mois d'Avril. L'important, pour le moment du moins, c'est de continuer au mieux l'intégration de Vincent, comme nous avons pu le faire il y a quelques années avec Julien et dans quelques années, pourquoi pas, relancer la machine créative pour un prochain album.

Un petit mot à l'attention de vos fans et lecteurs de French Metal ?

Etienne : Je pense que nos fans seront étonnés et pas déçus du choix de Vincent. C'est un gros challenge, pour eux comme pour nous, en tout cas nous on est sûrs de notre choix. Je suis sûr que nous arriverons à convaincre les quelques réfractaires !! Et sinon il faut absolument que les gens continuent de soutenir la scène Française comme The Butcher's Rodeo, Celeste, et tellement d'autres... Les mecs aidez-moi !!

Julien : Saxon ?! (rires)

Ah oui, c'est un petit groupe sympa ça...

Etienne : Oui c'est un groupe qui a bien besoin d'encouragements...

French Metal

27 mars 2012

http://www.french-metal.com/interviews/aqme_4.html

Bon par contre le chanteur fait un peu usé pour un mec de 30 balais...

Julien : Ouais, il a une mauvaise quinte de toux depuis quelques semaines, mais il se soigne, ça va aller... (rires)

Vincent : AQME, n'est pas mort ! Je fais tout chaque jour et chaque nuit que je passe avec AQME pour rendre cette belle chose possible. Je rendrais dignement honneur à Thomas et au groupe, ça va tourner sévère et il va y avoir des coups de boulons dans le pit !!

Julien (aux autres) : Il y avait pas un t-shirt avec marqué dessus "AqME is not dead" ou "AqME m'a tué" ?

Etienne : Si si, les deux en fait.

Julien : Eh bien voila le mot de la fin : "AqME is not dead !".

Le site officiel : www.aqme.com

<http://www.lagrosseradio.com/metal/webzine-metal/interview-metal/p4357-etienne-batteur-du-groupe-aqme.html>

Etienne, batteur du groupe Aqme

[INTERVIEW] METAL - Aqme, Epithète, dominion, épitaphe, nouveau chanteur, départ, Thomas
Samedi 31 Mars 2012 à 19h00, by Hacheff, vu 47 fois



Rendez-vous était pris ce soir-là pour une conversation téléphonique avec Etienne (batteur et membre fondateur d'Aqme) autour de l'actualité du groupe : la sortie de leur nouvel album Epithète, dominion, épitaphe le 10 Avril (chez At(h)ome). L'occasion de revenir également sur la nouvelle qui en a surpris plus d'un : l'annonce le 9 Mars du départ de Thomas, la voix du groupe depuis les débuts, et son remplacement par Vincent Peignart Mancini (The Butcher Rodeo) sur la tournée qui suit l'album...

Hacheff : Bonjour Etienne, comment vas-tu ?

Etienne : Bonjour, bien et toi ?

Très bien merci ! On entame ?

Pas de soucis, je suis à toi !

Donc, Epithète, Dominion, Epitaphe sort le 10 Avril chez At(h)ome, peut-on parler de thème particulier autour duquel serait centré ce disque ?

Chaque morceau a sa propre identité mais c'est vrai que Thomas, qui a écrit les textes, a toujours une plume particulière et un ton qu'on retrouve un peu sur tous les titres de l'album. Il n'y a pas de thème particulier. Thomas a abordé, je crois, tous les thèmes qu'il avait envie d'aborder sur ce disque. Des thèmes déjà abordés sur les albums précédents sans doute mais d'une manière différente. En se renouvelant tout en gardant la même ligne.



De gauche à droite : Etienne - Julien - Charlotte - Thomas

Et justement, quand on parle de l'écriture de Thomas (je ne sais pas si tu pourras répondre à sa place), peut-on dire qu'il joue autant, voir plus, dans ses textes, sur la sonorité des mots que sur leurs sens (il suffit seulement de prononcer à voix haute la tracklist de l'album pour s'apercevoir du jeu sur les sonorités) ?

Les deux ! Quand on est un groupe qui chante en français, il faut faire attention aux deux. On n'a pas une langue extrêmement facile à chanter donc dès que tu choisis des mots un peu durs à l'oreille, ça ne sonne pas. Il faut faire un bon mélange entre ce qu'on entend et le sens qu'on a envie d'y mettre. Et dans ce sens là, je trouve que c'est une belle réussite sur cet album.

<http://www.lagrosseradio.com/metal/webzine-metal/interview-metal/p4357-etienne-batteur-du-groupe-aqme.html>

Parlons de la méthode de travail sur cet album particulier, comment se déroulait la phase de création des morceaux ?

Nous sommes toujours partis de la musique : le texte n'est que l'interprétation des ambiances musicales que Julien et moi proposons pour les morceaux. Nous avons beaucoup collaboré tous les deux sur cet album, plus que sur le précédent (il n'était pas encore totalement intégré au groupe, donc j'avais écrit beaucoup de morceaux.) Là, la balance entre nous deux était beaucoup plus équilibrée et il y avait beaucoup plus d'interactions. Nous bossions d'abord tous les deux (ou bien chacun de notre côté, mais nous nous retrouvons à deux pour travailler les propositions) et c'est seulement ensuite que nous voyons ce que ça donne tous ensemble. Avec, bien entendu, les regards critiques des uns et des autres. Puis nous faisons évoluer ça en groupe au fur et à mesure.

Tu parles en somme d'un noyau musical créé par Julien et toi sur lequel les autres membres viennent broder ?

Oui, enfin un peu plus que ça. Ils viennent confirmer ou infirmer nos choix : le regard critique dont je te parlais ("ce passage, on ne voit pas où vous voulez en venir", "là dessus, on peut trouver autre chose" etc.). Ces moments-là sont évidemment importants pour que chacun s'approprie la musique et qu'on puisse parler d'un "groupe"... c'est quand même le but ! (rire)

"En l'honneur de Jupiter" a souvent été décrit jusque là comme le disque le plus sombre d'Aqme. Qu'en est-il d'Epithète-Dominion-Epitaphe ?

Sur ce côté sombre, on peut parler de marque de fabrique. Mais ce n'est pas calculé : la musique qu'on pratique appelle selon nous forcément le sombre. Les textes le sont donc aussi. La musique, et même l'art en général, servent, à mes yeux, d'exutoire. Donc je n'imagine pas vraiment comment sortir quelque chose de très positif dans une forme artistique quelle qu'elle soit. Les formes d'arts que j'admire sont empreintes de tristesse, de nostalgie, de colère, de sentiments forts qu'on a besoin d'exprimer. Notre musique est à cette image, tout simplement. Naturellement et sans calcul de notre part. Est-ce que "Jupiter" était très sombre ? Je n'en sais rien. "Epithète-Dominion-Epitaphe" l'est-il d'avantage ? Probablement. Encore que je parlerais peut-être plus de colère sur cet album. A part ça... nous sommes fidèles à nous-mêmes et on continue d'avancer.

"Avancer" ? Veux-tu dire par là que vous cherchez à creuser toujours plus loin le sillon des albums précédents ou en faites vous chaque fois table rase et repartez-vous de zéro ?

Repartir de zéro n'a pas de sens. On est forcément héritiers de ce qu'on a fait avant. Il n'empêche que dans nos têtes, on ne réfléchit pas à l'album d'avant. En revanche, il y a un sentiment que moi j'ai eu en jouant les titres de Jupiter sur scène, en tout cas une partie de ces titres : c'est un vrai sentiment de puissance et quelque chose de très fort comme ça sur scène. Je pense à des morceaux comme Macabre Moderne, des morceaux comme Blasphème ou Question de violence... et c'est vrai, en tout cas pour ma part, que j'avais envie de faire perdurer ce sentiment sur "Epithète, dominion, Epitaphe". Et je pense qu'à ce niveau ce disque est plus fort encore que le précédent. Julien, de son côté, apporte des choses plus aventureuses, plus ambiantes. Il a une manière d'écrire plus "étrange" alors que j'ai une écriture plus metal. C'est ce mélange qui fait la musique de ce nouvel album.



Stéphane Buriez (Loudblast)

La Grosse Radio

28 mars 2012

<http://www.lagrosseradio.com/metal/webzine-metal/interview-metal/p4357-etienne-batteur-du-groupe-aqme.html>

Peux-tu nous parler de votre collaboration avec Stéphane Buriez (Loudblast) et Junior Rodriguez (Darkness Dynamite) sur le titre "My English is pretty bad" ?

En fait, nous n'avions jamais eu d'invités sur les albums d'Aqme et nous pensions que c'était une bonne idée de le faire à ce moment. Ça nous permettait d'apporter quelque chose de nouveau (ce que nous cherchons toujours à faire) et on avait ce titre qui, à nos yeux, pouvait justement correspondre avec toutes ces ambiances différentes... un titre qui nous permettait d'inviter des gens d'horizons différents. On voulait même pousser le concept encore plus loin, en invitant le chanteur du groupe Feverish avec qui on est très copains. Bref, on avait vraiment envie d'inviter différentes personnes comme ça à droite à gauche. Au final, on n'a que trois chanteurs (Thomas fait les parties chant clair et une partie des refrains en gueulé, Junior fait une partie des refrains avec lui et la fin du morceau et Stéphane Buriez assure les refrains et le break du milieu.) Au final, ça fait quelque chose de très équilibré. A plus de trois chanteurs, je pense qu'on se serait plantés. A trois chanteurs, ça fonctionne hyper bien : les voix sont toutes très différentes mais complémentaires, et ça fait un morceau d'Aqme vraiment inédit. C'est drôle parce que notre nouveau chanteur Vincent nous a dit "Ce morceau, c'est à la fois pas du tout Aqme et complètement Aqme". C'est de toute façon quelque chose de très différent dans le disque, ce qui signifie que l'objectif est atteint.



Darkness Dynamite (Junior Rodriguez au 1er plan)

Et on peut dire de Stéphane et Junior que ce sont deux potes à vous ou...

Oui, complètement. Si on les a invités, c'est non seulement qu'artistiquement, évidemment, leurs groupes nous plaisent mais aussi que ce sont des gens qu'on apprécie humainement. Ce qui nous intéressait, c'est évidemment la rencontre artistique et humaine. Sans ça, on ne fait rien ensemble, il n'y a pas de raison. Loudblast, c'est un groupe dont j'ai acheté l'album Sublime Dementia en 93 ou 94, je ne sais plus. Donc, voilà : ça a bercé mon adolescence. Et le retrouver après sur un de mes disques c'est vraiment un honneur. Et Junior... Junior, c'est un super musicien qui joue dans un groupe qui est vraiment chouette (Darkness Dynamite). C'est un groupe qui a vraiment de l'avenir et je pense que c'est quelqu'un qui a du talent et qui, à mon avis, va aller loin.

Tu dirais que le monde du métal français est un tout petit monde ?

C'est clairement un tout petit monde, oui. Maintenant, c'est un petit monde qui n'attire justement pas assez de monde en ce moment. Je trouve qu'il y a plein de jeunes groupes qui sont vraiment super. Pas forcément si jeunes d'ailleurs, mais qui reste méconnus du public en France. Il y en a même certains qui ont plus d'attention portée sur eux de l'étranger que de la France. Donc j'espère que les Français vont se bouger un peu les fesses sur leurs groupes nationaux parce qu'il y en a plein qui sont bien. Je pense à Celeste, The Prestige, Darkness Dynamite. Je pense à the Butcher Rodeo (qui est l'autre groupe de Vincent, notre nouveau chanteur). Et puis des tas d'autres...

La Grosse Radio

28 mars 2012

<http://www.lagrosseradio.com/metal/webzine-metal/interview-metal/p4357-etienne-batteur-du-groupe-aqme.html>

Et le fait que Magnus soit lui-même batteur, ça t'a apporté quelque chose ?

Complètement, c'était très intéressant oui ! C'est la première fois qu'on bossait avec un type qui était vraiment musicien avant même d'être producteur. Il a pu me proposer d'autres options quand il trouvait, par exemple, un break mal senti etc. Il a pu m'apporter un regard extérieur sur deux, trois trucs comme ça qui ont aidé à rendre l'ensemble encore meilleur et plus cohérent.

Et j'imagine que quand on est batteur soi-même, on fait confiance et on "lâche la rampe" plus vite quand on a un autre batteur de l'autre côté de la vitre ?

Absolument... mais de toute façon, on avait déjà une grande confiance en lui... et puis on a maintenant aussi une grande confiance en nous. On l'a gagnée au fur et à mesure des albums qu'on a faits, notamment avec Daniel Bergstrand puisqu'il nous a vraiment aidé à devenir de meilleurs musiciens. On a compris ce qu'étaient des enregistrements avec un niveau d'exigence hyper élevé. Tout ça nous a permis d'avoir confiance en nous, et donc de pouvoir faire confiance à quelqu'un comme Magnus Lindberg, qui est quelqu'un de nouveau pour nous mais dont les disques parlent d'eux-mêmes. A partir du moment où il a fait des disques qu'on aime et qu'on respecte... et on a tellement parlé avec lui en amont. Sur ce disque-là, il a reçu les maquettes... Une vraie collaboration, depuis le début, saine et tout à fait normale donc pas de pression à ce niveau-là quoi...



Noswad : au centre, Vincent Peignart Mancini

Ce n'est pas le premier changement de line-up. Comment ces départs et arrivées sont-ils gérés à l'intérieur d'Aqme ? Tu es le dernier historique..

(m'interrompant)

Charlie t'est autant que moi à mes yeux. Elle fait partie de l'histoire Aqme dès le premier album. Mais disons, que oui, je suis l'héritier de l'identité Aqme si on peut dire ça comme ça. Mais pour moi aujourd'hui, Julien est autant propriétaire de l'identité d'Aqme. Il a parfaitement compris ce qu'est Aqme et comment il pouvait faire évoluer les choses en gardant tout de même une certaine personnalité. Je pense que si on écoute notre premier album et le dernier, ça n'a rien à voir et pourtant les gens nous disent qu'au delà de ces différences, on reconnaît Aqme. C'est comme ça que, pour moi, un groupe peut survivre : évoluer sans jamais se perdre. J'espère que c'est ce qu'on réussit à faire ensemble.

Pas de capitaine cramponné à la barre, chacun peut apporter sa touche sans problème ?

Etant donné qu'on est deux à écrire les morceaux, c'est nécessairement Julien et moi qui donnons la direction. Maintenant, le jour où on s'aperçoit que ce qu'on fait n'a pas sa place dans Aqme, que c'est autre chose, on se dira en toute honnêteté qu'il faut qu'on fasse autre chose, tu vois ? Mais tant qu'on sent que c'est du Aqme qu'on fait, et même si c'est du Aqme très différent du Aqme des débuts, on continuera. Et la décision d'arrêter, personne ne la prendra à notre place.

On peut parler de tes goûts persos ?

Bien sûr !

<http://www.lagrosseradio.com/metal/webzine-metal/interview-metal/p4357-etienne-batteur-du-groupe-aqme.html>

On part sur la fameuse île déserte, tu connais la suite...

(cherchant une poignée de secondes)

Quelques disques de Pantera et quelques disques de Slayer pourraient suffir à mon bonheur. Même si on ne peut pas dire que ce sont des groupes qui ont une actualité débordante ces temps-ci (*rires*). Et comme je préfère parler du présent et du futur que du passé, dans les trucs qui m'ont vraiment mis une claque ces derniers temps (y en a pas tant que ça), il y a quelques groupes un peu obscurs comme Terra Tenebrosa qui a sorti son premier disque. C'est des anciens du groupe Breach, le groupe de hardcore suédois. Cet album est vraiment énorme. Il y a aussi le dernier Cannibal Corpse, qui n'est pas mal du tout. Il continue à être un vrai super groupe de death metal. C'est vraiment un de mes groupes préférés. Globalement, dans Aqme, on a quand même des goûts un peu extrême. Extrême et étrange aussi. Il y a aussi nos copains suisses Unfold qui se sont reformés l'année dernière et qui ont fait un disque. Il faut continuer à supporter ces groupes-là ! Ma découverte de l'année, en France, c'est vraiment le groupe Celeste. J'aime vraiment beaucoup ce qu'ils font. J'espère qu'ils vont sortir un disque bientôt parce que j'ai commandé tous leurs albums d'un coup, directement par leur biais il y a quelques mois... ce qui m'a permis de faire connaissance avec les gaillards (*rires*).

J'entame la série de questions sur la nouvelle du départ de Thomas. Nouvelle qu'on a apprise un mois avant la sortie de l'album et qui a surpris tout le monde, vous les premiers probablement. Peux-tu me dire comment ça s'est passé ?

Pour être précis sur la chronologie, ça s'est passé un mois APRES l'enregistrement de l'album et pas un mois avant sa sortie. Il nous a prévenu de sa volonté de quitter le groupe, je crois, fin Octobre, en tout cas en Novembre. Pour nous ça a été une grosse claque. Qu'il arrête le groupe, on peut tout à fait comprendre. L'envie de faire autre chose etc. Mais pour nous, c'était pas possible qu'il fasse un disque avec nous, sur lequel on a bossé pendant un an et demi et qu'il arrête tout si vite... En plus, on a attendu pendant six mois qu'il termine ses textes, patiemment parce que, voilà, on est solidaires dans un groupe, c'est normal. Chacun est tributaire du rythme des autres. Qu'il nous annonce ça après l'enregistrement du disque pour nous, c'était vraiment la douche froide alors qu'on venait de faire un disque dont on est hyper fiers. Quand il nous a dit ça, on s'est dit d'abord qu'il allait quand même assurer avec nous quelques mois de tournée. Et en finale, il nous a carrément dit non. Donc plutôt que de se laisser abattre, se morfondre et de se dire "Mon dieu, que le monde est dur avec nous", on s'est dit "Merde ! On va pas se laisser bouffer comme ça, on va recruter un super chanteur et on va partir sur la route parce que, pour nous c'est hors de question de sortir CE disque-là et de ne pas tourner avec !" On en est vraiment trop contents. Ce n'est pas possible pour nous de le laisser mort-né comme ça, de le sortir et puis de ne rien faire. Donc ça a été une vraie réaction de survie et d'orgueil aussi. Et immédiatement, on a pensé... enfin Charlotte et Julien ont pensé à Vincent (moi je ne le connaissais pas). Pour nous, c'était lui. Et il n'y avait pas de plan B. Lui et point barre. On l'a rencontré et on lui a dit "C'est toi qu'on veut. Tu es l'homme de la situation" et il nous fait un bien fou.

Et il n'a pas eu peur à ce moment-là ? Ca doit être quelque chose de défendre un album auquel on n'a pas pris part ?

Oui, oui il a eu peur. Ca lui fout une vraie pression. Mais c'est un fonceur, un peu une tête brûlée. Il ne calcule pas trop : il fonce dans le tas et voit après. Exactement ce qu'il nous faut aujourd'hui. Dans le reste du groupe, notamment Julien et moi, on est beaucoup trop cérébraux et en permanence en train de réfléchir etc. D'avoir un type comme lui, beaucoup plus instinctif, dans la période dans laquelle on est, ça nous fait vraiment du bien. Au delà de ça, dès la première répète, il passait huit morceaux, les doigts dans le nez. Il est hyper talentueux. Quand on joue les morceaux avec lui, c'est vraiment épatant. On est extrêmement contents. On est beaucoup moins déboussolés avec lui qu'on pensait l'être.

J'imagine facilement les appréhensions au démarrage ! Vous n'avez jamais pensé à jeter l'éponge en fait ?

Au début si, puisqu'on s'est dit "bon bah, faisons une tournée avec Thomas et arrêtons si ça doit être ainsi." Finalement, la décision précoce de Thomas de ne même pas tourner nous a fait dire "non !" Ca nous a fait réagir et on s'est dit que ce n'était pas comme ça qu'on voulait que le groupe meurt. Le groupe mourra quand on aura tous décidé qu'il faut qu'on arrête, collégialement. On est dans une histoire intéressante. Et vu comme cela se passe en ce moment avec Vincent, j'espère que les gens nous suivront parce qu'on a vraiment fait un bon choix.

<http://www.lagrosseradio.com/metal/webzine-metal/interview-metal/p4357-etienne-batteur-du-groupe-aqme.html>

Il va te falloir de sacrées valises sur ton île ! (rires)

Exactement, ouais (rires). En fait, c'est trop difficile de dire aujourd'hui: j'emporterai tel ou tel truc parce que j'ai 2000 CD chez moi. Avec énormément de groupes que j'apprécie beaucoup (et certains que je n'aime pas du tout). Pour ce que j'aime, j'ai en général tous les disques. Ça fait plus de 20 ans que j'écoute du Rock et du Metal et, parmi tout ça, c'est totalement impossible de te dire "tel truc m'influence plus qu'autre chose". Forcément, les premières amours, les premiers Metallica, Slayer etc... les trucs que tu as écoutés ado, ça te marque pour la vie et tu le ressors forcément un moment sans le savoir d'une manière ou d'une autre. Mais ça serait trop dur de te résumer une culture de rock et de métal en simplement quelques groupes. Tellement de trucs se passent et se sont passés. Et on continue à en découvrir. Même si je trouve qu'aujourd'hui, c'est un petit peu plus lent qu'avant, il reste des choses intéressantes à découvrir.

Des nouvelles de Grÿmt ? Abandon total du projet ? Stand-by ?

Il y a un stand-by, peut-être pas définitif mais en tout cas longue durée (rires). C'était un coup pour le fun. Vraiment pour se faire plaisir. En revanche, en ce moment, je suis en train d'enregistrer tout seul un disque de Death Metal. Pas du Grind, vraiment du Death. Je me suis aperçu en faisant Grÿmt que j'étais quand même plus un amoureux de Death Metal que de Grind. Ça a remis quelques idées en place dans ma tête. Sur ce que je suis, ce que j'aime. Sur le disque dont je te parle, j'écris les morceaux tout seul, je suis en train de les enregistrer (batterie, guitare, basse), et ensuite je donnerai ça à un chanteur pour qu'il pose voix et textes dessus. C'est ce qui est en ce moment dans les tubes pour moi !

Super, on en reparlera bientôt alors ?

Avec plaisir !

Tu as un mot pour les auditeurs et lecteurs de La Grosse Radio ?

Absolument ! Il faut qu'ils continuent à soutenir la scène metal française. Comme je disais tout à l'heure, il y a plein de super groupes qui valent vraiment le coup et les gens ne se penchent pas assez dessus. Allez voir leurs page Facebook, MySpace etc. pour écouter de nouveaux sons. Les groupes d'aujourd'hui ont vraiment quelque chose que les groupes fin 90, début 2000 n'avaient pas. Il se passe quelque chose en ce moment même et ça serait bien que le public ne passe pas à côté.

Interview AqME (02 Avril 2012)

Quelle est la question qu'on vous a trop souvent posée ?

Julien Hekking : "Présentez-vous ?"

Charlotte Poiget : "Quelle est la signification d'AqME ?"

Etienne Sarthou : Oui c'est vrai (Rires) ! Ou la question : "Pouvez-vous nous résumer les 12 dernières années du groupe ?" (Rires).

Et bien je suis désolé mais même si ce n'est pas une de celles-ci, ma première question a dû souvent revenir ces derniers temps. En effet, votre actualité brûlante est le départ surprise de Thomas, votre chanteur, après 13 ans dans le groupe et alors que le nouvel album, "Epithète, Dominion, Epitaphe", va bientôt sortir. Le timing de ce départ est très surprenant, cela ne risque-t-il pas d'handicaper ce nouvel album avant même sa sortie ?

Etienne : Et bien si, c'est possible, on n'en sait rien à vrai dire ! C'est vraiment ce qui nous a mis une baffa quand Thomas nous a annoncé qu'il voulait quitter le groupe. D'abord, le fait qu'il quitte le groupe est quelque chose qui est très important pour nous puisque c'était quelqu'un qui était indissociable du groupe pour nous, donc c'est vrai que c'est un vrai changement ! Mais qu'il nous annonce ça, en l'occurrence à nous, il nous l'a annoncé juste après l'enregistrement de l'album, juste après être rentré du mix avec Magnus Lindberg. Donc, c'est vrai qu'on s'est dit : "Putain, merde, on n'a pas fait un album pour que tu te casses à ce moment-là, quoi !". C'est super étrange quoi !

Mais vous attendiez-vous à ce départ, aviez-vous sentis des prémices pendant l'enregistrement laissant entendre un futur départ ?

Julien : Aucunement, non !

Etienne : Non, même avec le recul, je n'en vois toujours pas ! Non, il n'a vraiment rien laissé filtré. Apparemment, il nous a dit y avoir pensé plus d'une année avant de nous annoncer sa décision mais ce qui nous embête vraiment c'est qu'il nous n'en ait pas parlé ! A partir du moment où tu commences à avoir des doutes, où tu as envie de changer, de faire autre chose : il faut en parler et dans AqME, on a toujours essayé de parler de tout aussi bien les choses positives que négatives. Si tu ne crèves pas l'abcès, si tu ne parles que des choses qui vont bien, on n'avance pas.

Un groupe c'est comme une famille, tu gardes des non-dits, des trucs qui vont te bouffer de l'intérieur et ce n'est pas bien, quoi !

Mieux, je dirais que ta description me fait penser à une relation de couple où tu dois tout dire.

Etienne : C'est exactement ça !

Mais pensez-vous que c'est un abcès qui a grossi au point d'en arriver à un point de non-retour ?

Julien : Je ne pense qu'il ait grossi puisqu'à priori, il avait ça qu'il lui trottait dans la tête depuis un an. Je pense qu'il a mûrement réfléchi sa décision et qu'il l'a gardé pour lui d'une manière égoïste, en quelque sorte ! C'était sa décision et il estimait qu'à priori, il n'avait pas à en parler aux autres.

Etienne : De toute manière c'est un choix égoïste mais ça, on ne peut pas lui en vouloir puisque c'est un choix de vie mais l'égoïsme rentre vraiment en compte quand cette décision impacte réellement la vie du groupe et celles des autres et en l'occurrence, celles des trois qui restons et maintenant celle de Vincent qui rentre dans le groupe parce que ça l'impacte lui-aussi.

C'est vrai qu'à ce moment-là, nous l'avons clairement vécu comme une trahison parce que quand on fait un disque ensemble, c'est un engagement pour ce disque-là. Il n'y a pas d'engagement pour un disque après, c'est un engagement au jour le jour pour ce disque-là. On a bossé en amont pendant un an et demie, la suite du boulot est de le sortir et de le vendre, le promouvoir et de faire des concerts.

Justement la promo, vous la faites avec son remplaçant, Vincent Peignart-Mancini qui a été trouvé très rapidement.

Etienne : Voilà (Rires) !



Vous le connaissiez avant je suppose et connaissent ses capacités, car sinon c'est un sacré risque ou du moins un sacré saut dans l'inconnu de défendre un nouvel album avec un inconnu ?

Charlotte : Un peu oui (Rires) !

Vincent Peignart-Mancini : On s'est croisé lors d'une soirée mouvementée (Rires) !

Etienne : En gros, on est des copains de fêtes (Rires) !

Et toi, comment vis-tu ce remplacement parce que c'est quand même un sacré saut dans l'inconnu, de vendre un album auquel tu n'as pas collaboré mais aussi devoir subir des interviews comme celle-ci où on va beaucoup parler de ton prédécesseur ?

Vincent : Ça ne me pose pas de problème, c'est un challenge ! Après ils gravitent dans un univers assez proche du mien, donc ça ne me dérange pas de chanter les propres paroles de Thomas, c'est quelque chose que je ressens aussi peut-être même de la même manière que lui.

J'ai vraiment envie de défendre cet album, je ne sais pas d'où vient cette envie mais j'ai vraiment très envie d'aller sur scène parce que je trouve que c'est un très bon album, le meilleur AqME qu'il m'ait été donné d'écouter !

Comment appréhendez-vous la réaction des fans face à ce changement soudain sachant qu'il a un concert sous quinzaine à Montbéliard.

Etienne : On en revient à ta première question. C'est vrai qu'on ne sait pas comment les gens vont réagir. On a déjà une petite idée à travers les réseaux tels que Facebook etc... Donc, pour eux aussi, ça a été une grosse surprise que Thomas s'en aille.

Sinon est-ce que la perception du disque changera parce que Thomas n'est plus dans le groupe ? Je n'en sais rien. On est très content du disque de toutes manières donc j'espère qu'il sera apprécié en tant que tel.

Maintenant, ce n'est pas faire offense à Thomas que de dire que si on avait eu un autre chanteur pour cet album-là, l'album n'aurait pas été hyper différent parce que l'album est d'abord ce que nous en avons fait par la musique et donc Thomas, en général, est la réflexion de cette musique. C'est vrai que c'était un album qui était très concerté, on savait où on allait. Donc, la perception du disque, j'espère que les gens apprécieront le disque de toutes manières.

Après sur scène, on a vraiment confiance en Vincent, on sait depuis la première répét', on a vraiment senti tout de suite que c'était le gars qu'il nous fallait et que son interprétation des morceaux, non seulement ce n'était pas de la copie de Thomas mais tout en respectant les parties de chant de Thomas, il arrive avec sa manière de chanter avec son timbre de voix.

Il s'est approprié les titres avec sa patte.

Etienne : Voilà, c'est ça ! Donc moi, je suis vraiment sûr que si les gens restent un peu ouverts, ils accepteront parfaitement que Vincent chante les titres de Thomas sur scène.

Et vous n'avez jamais pensé par exemple réenregistrer les parties vocales de l'album afin de totalement intégrer Vincent, même si il y a une partie coût qui rentre en ligne de compte ?

Julien : C'était délicat financièrement ne serait-ce que pour le label qui avait investi une certaine somme et ça aurait poussé le groupe à repousser la sortie du disque... Non, ça n'aurait pas été possible !

Etienne : D'abord d'un point de vue financier mais artistiquement, ça nous aurait rendu fou : on a bossé un an et demi sur le disque, il aurait fallu rebosser ces morceaux-là qu'on avait enregistré à maintes reprises en maquettes puis ensuite en prod' définitive, il aurait fallu que Vincent rebosse du début à la fin, tous les morceaux de l'album, limite en se forçant à ne pas écouter ce que Thomas a fait pour réécrire des textes etc... Bref, c'est un mic-mac pas possible !

Vincent : Donc, ce n'est pas une mauvaise chose si on est amené à faire un autre disque après ensemble, je me serais imprégné de l'univers AqME et ça ne me jouera pas des tours, on ne fera pas semblant sur le prochain album par rapport aux fans : on restera AqME !

Etienne : Et puis, comme on est content du disque, ça aurait bizarre de le réenregistrer (Rires) ! Mais c'est clair qu'on y a pensé, on a pensé à toutes les éventualités...

Et n'est-ce pas frustrant de voir que sur "Epithète, Dominion, Epitaphe" vocalement Thomas est très impressionnant, il utilise sa voix hurlé le plus clair du temps et il la maîtrise avec un talent qu'on ne lui aurait pas soupçonné. N'est-ce pas frustrant de le voir partir à son apogée ou est-ce aussi une des raisons de son départ voir qu'il avait atteint son paroxysme ?

Etienne : On peut voir ça comme ça aussi ! Je ne sais à quel point il aurait eu des difficultés ou pas à chanter ses morceaux sur scène, je n'en ai aucune idée !

Ouais, de toutes manières, il le sentait qu'il était au bout, après ce n'est pas forcément une raison pour ne pas défendre le disque sur scène. Mais artistiquement, effectivement, il nous a dit qu'il s'était senti au bout du truc, quoi !

Justement ce disque-là a vraiment été accouché dans la douleur pour lui mais j'ai presque l'impression qu'il abandonne au moment où pour la première fois, il a réellement des difficultés. Alors que pour moi, ces difficultés-là lui ont permis d'écrire, à mes yeux, ses meilleurs textes et de faire son meilleur album, sa meilleure performance sur disque etc...

Donc, il y a un vrai paradoxe, je me dis qu'il a ce qu'il s'arrête après ce qu'il considère comme son summum, je peux tout à fait le comprendre mais pourquoi ne pas prendre du plaisir encore quelques fois sur scène en jouant ses morceaux, c'est un peu étrange !

Et toi, ça ne te met pas une pression supplémentaire de voir que Thomas avait atteint son summum sur cet album ?

Vincent : De toute façon, le premier morceau que j'ai écouté, j'ai pris peur (Sourire) ! Mais au final, je me suis dit que s'ils m'avaient appelé ce n'était pas juste parce que j'étais un pote : ça fait 13 ans que je fais de la musique, ça fait 13 ans que je roule ma bosse dans des caves de France... Donc personnellement, je n'ai pas pris ça à la légère, j'ai bossé et je bosse encore sur ça et ça va venir avec le temps. Et je ne pense pas avoir un niveau dégueulasse on va dire pour faire cet album-là : ça devrait aller (Sourire) !

Etienne : Non franchement, à la première répét', il a passé 8 morceaux ! Le niveau technique, tu l'as plus que largement !

Vincent : Après je n'ai pas la même voix que Thomas !

Etienne : Non voilà, c'est tout ! Mais nous, on t'a pas demandé de faire un clone de Thomas, ça ne nous intéresse pas !

Et j'en profite pour rebondir là dessus, au moment où AqME semble avoir franchi une nouvelle étape avec cet album, le départ de Thomas et l'arrivée de Vincent ne seraient pas un nouveau pas en avant dans la carrière du groupe ?

Julien : On ne sait pas !

Etienne : On ne sait pas !

Vincent : Vraiment le premier truc, c'est de faire la tournée pour défendre "Epithète, Dominion, Epitaphe", on reste terre à terre !

Etienne : De toute façon, la fin d'un truc, c'est le début d'autre chose (Sourire) ! Mais le début de quoi ? Aujourd'hui, on n'en sait rien ! On espère que ça va tous nous ressouder de faire des concerts ensemble ! Aujourd'hui, on est au début d'une histoire avec Vincent et on ne remplace pas Thomas avec qui nous faisons 13 ans de musique ensemble d'un coup de baguette magique ! Vincent nous fait un bien fou, il va nous permettre de faire des concerts, je pense aussi qu'il va prendre du plaisir à faire des concerts avec nous. Et j'espère qu'au fur et à mesure des semaines et des mois qui vont passer, on va se sentir tous assez à l'aise pour faire... peut-être un nouveau disque ensemble, peut-être continuer AqME ou peut-être continuer autre chose, je n'en sais rien ? C'est le début de quelque chose !

Cette réponse conditionnelle marque à quel point vous êtes marqués par ce départ !

Etienne : On aurait intégré Vincent, il y a un an quand on était en train d'écrire l'album, la question ne se poserait pas : on se serait dit : "Est-ce que l'album que nous faisons avec Vincent est du AqME ou un autre groupe, une nouvelle identité ?". On aurait réellement eu des choix à faire à ce moment-là.

Le fait que Thomas s'en aille après l'enregistrement du disque ne nous laisse finalement pas le choix ou si : soit d'arrêter, soit de continuer dans l'immédiat pour défendre le disque ! On n'a plus que ces deux choix-là or pour nous, le split d'un groupe est quelque chose qui se fait de manière assez démocratique et quand on aura plus envie de faire de la musique ensemble ou plus d'idée ou qu'on sent qu'on est allé au bout, là on se dira tous ensemble : "Qu'est-ce qu'on fait ? Est-ce qu'on arrête ? Est-ce qu'on continue ?".

Mais là, vous n'en êtes pas là ?

Etienne : On n'en est pas là ! L'éventualité d'arrêter n'est pas d'actualité mais on ne peut pas savoir comment ça va fonctionner entre nous artistiquement. Donc, on sait qu'humainement, ça fonctionne bien, on sait qu'il a le niveau pour faire les morceaux de Thomas et pour qu'on soit encore un meilleur groupe sur scène qu'on ne l'était il y a encore quelques temps parce qu'il est vraiment très, très fort... mais comment ça marchera artistiquement entre nous, est-ce que nous on proposera des titres qui fonctionneront avec lui et inversement ? On n'en sait rien. On verra.

On veut juste vivre au jour le jour, et puis là pour le coup, c'est un vrai nouveau départ !

http://www.musicwaves.fr/frmarticle.aspx?art_id=494&Interview_AqME_%2802_Avril_12%29

Un autre point marquant de cet album est le travail des guitares, Julien a redynamisé AqME et l'a lancé vers une nouvelle voie, son travail à la fois mélodique, technique et rapide apporte un plus réel aux titres. Et ce qui était entraperçu avec "En l'honneur de Jupiter" est devenu une évidence avec ce nouvel album, Julien est un des fers de lance du groupe, son travail sur "L'Empire Des Jours Semblable", à la fois mélodique et heavy, est remarquable et entraîne AqME vers une autre dimension.

Etienne : Ouais, c'est clair ! Maintenant c'est vrai que comme on écrit les morceaux à deux en général, c'est lui et moi qui écrivons les morceaux, il m'a beaucoup influencé dans ma manière d'écrire des riffs mais la position de la guitare a évolué depuis deux disques. J'ai du mal à analyser ça exactement, je sais que Julien m'a influencé dans ma manière de jouer...

Julien : Quand "En l'honneur de Jupiter" a été écrit, quand je suis entré dans le groupe, Etienne avait déjà une dizaine de titres dans son petit sac. Donc, il les avait écrit sans trop se poser de questions, si tu veux : il n'avait pas forcément moi. Ben ou qui que ce soit en tête, il avait juste pris sa guitare et jouait ce qu'il avait envie de jouer... C'est vrai que "En l'honneur de Jupiter" est un disque de transition en quelque sorte en termes de guitare. Par la suite, j'ai ramené quelques titres pour l'écriture de l'album alors que pour cet album, c'est vrai qu'on a lâché les chevaux tous les deux, on ne s'est pas soucié de savoir si il fallait reprendre telle partie qui avait été faite dans AqME sur les précédents disques, sans se soucier des codes...

En parlant de codes, on a même l'impression d'écouter un groupe de heavy mélodique tant vous vous rapprochez de cette scène, les soli sur nombre de titre renvoient à Maiden, Priest et la grande époque du métal.

Julien : (Sourire) Oui, oui, oui, c'est quelque chose qui m'est vraiment venu spontanément de ma part et c'est vrai que je l'ai pensé comme ça mais c'étaient plus des clins d'œil sachant qu'à la base, ce n'est pas mon bagage : Judas Priest ou Iron Maiden j'ai très peu écouté ça pendant mon adolescence...

Etienne : Alors que moi, oui (Rires) ! Et tu remarqueras que tu n'écris pas de morceaux où il y a des soli, c'est moi qui écris les morceaux où il y a des soli...

Julien : Etrangement, oui !

Etienne : C'est marrant !

Julien : Ou si j'en écris un, c'est un truc bizarre ! Mais oui, j'ai plutôt tendance à éviter d'en faire !

Etienne : Et c'est moi qui te dis : "Là, il faut mettre un solo, là !" (Rires) !

Julien : J'essaie plutôt de me concentrer pour écrire un morceau, des ambiances plutôt que des soli...

Etienne : Il a une manière assez à lui d'appréhender la guitare. Je joue de la guitare également, je ne suis pas guitariste de job dans AqME donc ce que j'écris, je l'écris pour le guitariste et en l'occurrence, sa manière d'appréhender l'instrument m'a influencé. On a un pote commun qui m'a dit après avoir écouté toutes les maquettes, qu'il avait reconnu immédiatement les morceaux écrits par Julien mais les morceaux que j'avais écrits, il ne savait pas si c'était moi ou Julien qui les avaient écrits. Et j'ai trouvé ça hyper bien parce que ça prouve qu'on a vraiment bossé intelligemment ensemble et qu'on a essayé d'avoir une nouvelle patte.

Julien : Et pour répondre à ta question sur le "pourquoi ?", quand je compose, je cherche constamment à ne pas faire des choses classiques (Sourire), j'essaie de me surprendre, d'aborder l'instrument de manière parfois visuelle ou parfois ça peut être un effet comme le dernier morceau du titre... des choses nouvelles en fait !

Mais parfois, je suis obligé, on m'oblige à faire des soli (Rires) et je n'ai pas trop le choix donc je joue le jeu !

Etienne : Et pour ça, on est complémentaire parce que tu écris des trucs globalement les plus bizarres et moi, j'écris les trucs un petit peu plus classiques ! Et c'est le mélange de ces deux mondes qui nourrit AqME !

Julien, tu as évoqué le dernier titre de l'album "110.587" qui est certainement le meilleur de la galette, parfait mix entre death, métal classique et atmosphérique, le passage en solo de Julien sur la fin du titre est mélodique et sombre à la fois, ce genre de titre aurait-il pu annoncer le futur du groupe malgré les...

Julien : ... incertitude...

Etienne : (Rires) Même en ayant pas de changement de chanteur, je pense qu'on n'aurait pas pu répondre à cette question !

Julien : Ouais, ce n'est pas évident !

Etienne : On était tellement encore dans ce disque-là, on n'a même pas commencé à le défendre...

Julien : Ce genre d'ambiance est un truc que je fais déjà depuis 10 ans. J'ai joué dans divers groupe avant dont un notamment dans lequel j'essayais tant bien que mal d'arriver à poser ce genre de choses et à chaque fois, mon envie était de faire de mieux en mieux. Donc, ce n'est pas une nouveauté, c'est juste que là, il s'avérait que ça a plu à tout le monde...

Il faut savoir qu'à la base, ce morceau n'était pas un titre. Pendant un moment, Thomas faisait des petites vidéos sur Internet de l'enregistrement ou alors d'une partie de la tournée qu'on avait fait pour "En l'honneur de Jupiter"... et les choses se sont présentées de façon assez spontanée, je lui ai dit que j'avais des bandes sons enregistrées à l'arrache et il les a exploitées... Et à un moment donné, il m'a dit qu'il avait besoin d'une bande son, j'ai écrit un truc rapidement comme ça, sans trop me soucier si ça allait être un morceau et je lui ai filé. Et quand tout le monde a entendu le résultat, on s'est dit qu'on pourrait en faire titre et c'est parti comme ça ! C'était vraiment spontané et sans réflexion !

Un autre titre marquant est "My english is pretty bad" qui voit l'intervention d'invités dont le très connu Stéphane Buriez. Ce titre s'annonce comme un des sommets du disque avec ce savant mélange entre puissance et mélodie, comment avez-vous rencontré Stéphane Buriez ?

Julien : En soirée (Rires) !



Mais dans quelle boîte allez-vous pour tous vous retrouver ainsi ?

Vincent : On ne va pas te le dire sinon tu vas venir et après on sera obligé de faire de la musique avec toi (Rires) !
Etienne : En fait, Stéphane, on l'a croisé pas mal de fois et je me demande si la première fois que je lui ai serré la pince, ce n'était pas à un concert de Loudblast avec Gojira à la Loco en 2004 ou 2005. Il a toujours apprécié AqME aussi bien humainement qu'artistiquement, il a toujours trouvé qu'on était des gens sympatiques (Rires) et nous, on a toujours bien aimé ce mec-là : merde, moi, j'ai acheté "Sublime Dementia" en 1993 ou 1994, je ne m'en souviens plus... mais pour moi, c'était le premier vrai bon groupe de death metal français qui en plus, avait enregistré son disque en Floride... et l'album, il était bon et même encore aujourd'hui, il est bon ! Donc, je suis super content d'un point de vue personnel !

Et peut-on considérer que vous avez composé ce titre comme un titre de death métal comme on faisait dans les années 90 ?

Julien : Pas spécialement, non ! Non, non, c'est vraiment un titre qui est apparu comme ça par la force des choses. En fait, à la base, j'avais écrit un autre titre qui était plutôt pas mal mais qui était pas du tout dans le ton du reste du disque, on aurait plus pensé que j'avais écrit un titre pour Lazy que pour AqME. Et Etienne m'a suggéré de partir sur autre chose, de reprendre les parties qui sont pertinentes et qui plaisent... et je suis parti sur quelque chose de totalement différent. J'ai juste repris la position de l'accord et j'ai écrit le morceau pièce par pièce : ça doit se ressentir, j'imagine. Et ça a germé dans la tête d'Etienne ou je ne sais plus qui, d'éventuellement inviter des protagonistes sur un des titres et notamment sur celui-là !

Etienne : C'est vrai que ça fait un moment qu'on en parlait, que ça serait cool d'avoir des invités. On ne l'avait jamais fait, on aime bien faire ce que l'on n'a pas fait... Je ne sais plus comment est venue cette idée ? A la base, on voulait encore plus de chanteurs, on voulait vraiment essayer de représenter en quelque sorte le panel musical que peut être AqME par le biais de différents chanteurs et il était même question que Thomas ne participe pas à ce titre-là. On voulait faire participer le chanteur d'Headcharger mais il ne pouvait pas parce qu'il était en train d'enregistrer son album, on voulait faire participer le chanteur de Feverish aussi mais il n'était pas disponible non plus. On a donc les deux chanteurs Junior et Stéphane Buriez, plus Thomas et c'est très bien parce que ça correspond bien à la structure du morceau finalement. Si on avait eu cinq chanteurs, ça aurait été plus compliqué d'arriver à les caser. Ça aurait été très difficile de le composer en ayant ça en tête...

Où alors faire un titre plus long, voire progressif...

Etienne : Voilà c'est ça (Rires) !

Julien : Mais le morceau a cette tendance justement même si on a fait en sorte qu'en 4 minutes...

Etienne : ... il est progressif de 4 minutes (Rires) ! Mais pour le coup, c'est vraiment rigolo de les avoir là-dessus et on ne trouvait pas du tout intéressant de proposer un titre orienté death métal à Stéphane Buriez : faire des collaborations pour rassembler un groupe qu'on invite, je ne vois vraiment pas l'intérêt ! Je trouve ça beaucoup plus drôle d'inviter un death métalleux sur un morceau plus post-rock ou post-hardcore... mais différent du style dans lequel il évolue d'habitude tout en restant tout à fait complémentaire, il y a un côté heavy dans le morceau -qui n'est pas du tout death metal- mais qui est très, très lourd, très pesant et qui correspond parfaitement à la voix des trois chanteurs en l'occurrence.

Julien : Ça a été fait au feeling, quand ils sont arrivés en studio, il n'y avait rien de décidé et encore moins d'écrit. Je pense qu'ils avaient une vague idée du morceau.

Etienne : Il y avait juste Junior qui était passé une heure en répê't avec nous, il avait bossé deux ou trois trucs...

Julien : ... qui ne sont même pas restés je crois ?

Etienne : Si en partie, ça a inspiré Thomas sur l'écriture de textes. Mais sinon, ça a été : "1, 2, 3, c'est parti !".

Sinon de façon plus générale, y-a-t-il un concept derrière le titre de l'album à la signification assez sombre ?

Julien : C'est le titre d'une chanson à la base ce qui n'avait jamais été le cas jusqu'à maintenant pour AqME d'ailleurs. Donc, c'est plus la chanson en elle-même qui aura du sens avec ce titre-là.

C'est juste qu'on n'avait pas forcément une idée pour un titre d'album et on s'est dit qu'on allait prendre un titre qui nous plait dans sa façon de sonner et qui représente plutôt bien l'album.

Etienne : Thomas avait plein de supers titres de morceaux ! On trouvait que globalement les titres de morceaux claquaient au visage quand on les lit.

Julien : J'y pensais y'a 2-3 jours, ça aurait pu être "Luxe Assassin", par exemple.

Etienne : Ouais et ça aurait pu être plein d'autres choses parce que les titres de cet album font vraiment slogans, ils sont hyper marquants ! Donc, comme Thomas ne trouvait pas de titre d'album qui s'imposait à lui, ça paraissait logique d'essayer de trouver un titre assez poétique et assez mystérieux. A la base, j'avais dit à Thomas aimer dans ce titre-là son côté cycle de la vie : le début, le développement, la fin/ la mort ! En l'occurrence, ce n'est pas du tout la signification du morceau lui-même qui parle d'alcoolisme et des addictions mais l'interprétation poétique pour l'album... moi, j'aime bien lui donner ce sens-là ! Après, c'était aussi pour donner un petit côté mystérieux, poétique, tout simplement.

Après toutes ces années comment Etienne et Charlotte voyez-vous l'évolution du métal français, de la team nowhere à de nos jours, avez-vous avec AqME l'impression d'être des survivants à une mode finalement bien fugace ?

Etienne : Ouais sauf que nous, nous nous sommes jamais inscrits dans cette mode ! Clairement, on a fait partie de ce mouvement-là parce qu'on est sorti au même moment et parce qu'on a fait partie de nowhere en tous cas provisoirement -parce qu'on s'est vite échappé tout à fait volontairement d'ailleurs, je tiens à le dire- parce qu'on sentait qu'on ne partageait pas vraiment les mêmes valeurs, nos valeurs étaient beaucoup plus musicales.

Je trouve que la grosse évolution est qu'aujourd'hui, il se passe plein de choses hyper intéressantes mais qui n'intéressaient presque personne alors qu'à l'époque, il se passait plein de choses assez peu intéressantes mais qui intéressaient beaucoup de monde (Sourire) ! Donc, pour moi, ce qui a réellement changé c'est non seulement la qualité des groupes qui est vraiment au-dessus, je trouve après la seule chose que je regrette, c'est le peu de groupes qui décident de chanter en français. Même si pour nous, ça n'a jamais été un choix, une bannière, un étendard qu'on brandissait comme ça, je trouve ça dommage parce que malgré tout, le choix de la langue conditionne un certain sens de l'originalité. Quand bien même on ferait une copie d'un groupe international, quand on a une manière de chanter française, un phrasé français, ça change beaucoup de choses quand même.

Et je trouve ça un peu dommage parce que certains des groupes d'aujourd'hui ont un niveau dix fois supérieur à celui qu'on avait quand on a démarré mais par moment, ils manquent un petit peu d'originalité : c'est le seul petit bémol que je pourrais émettre !

Et tu penses à qui quand tu cites les groupes que tu apprécies à ce jour ?

Etienne : Je pense à Celeste, Headcharger, Darkness Dynamite bien sûr, The Butcher's Rodeo... mais même tous ces groupes-là que j'aime beaucoup, je me dis qu'avec tout le talent qu'ils ont, si ils faisaient le choix osé de chanter en français et bien, ça mettrait peut-être un petit truc en plus encore. Justement Celeste fait du français et je trouve que ça leur apporte un truc en plus : le français utilisé par Celeste rend quelque chose d'encre plus malsain que si ils avaient utilisé des paroles en anglais qu'on a entendu 50.000 fois !

Maintenant, c'est clair que malheureusement, l'intérêt du public pour ces groupes en France n'est pas réel !

Julien : Il est dérisoire !

Etienne : Ces groupes-là ont souvent plus d'intérêt du public à l'étranger que dans notre propre pays, c'est hyper étrange ! J'ai vraiment la sensation qu'en temps de crise, les gens se recroquevillent sur les grosses valeurs sûres : on préfère dépenser 90 euros pour aller voir Metallica jouer le "Black Album" plutôt que d'aller se déplacer voir tous les groupes -à 10 euros voire moins dans les salles locales- qui eux essayent de faire avancer la musique en France.

Il n'y a pas de scène en ce moment au final aujourd'hui, il y a plein de bons groupes mais il n'y a pas de scène. Alors qu'à l'époque, même si -je trouve- il y avait plein de mauvais groupes à l'époque des années 2000 -je n'aimais pas du tout le mouvement qui se contentait justement de copier le néo-metal et je m'inscris en faux vis à vis de ceux qui mettent AqME dans ce lot-là- et bien à l'époque, il y avait une vraie scène, un vrai mouvement...

On est passé d'un marché du disque à l'époque où on essayait de draguer les maisons de disques, avant même de leur avoir fait écouter quoique ce soit, les mecs nous demandaient si on chantait en français et pas en anglais. Et aujourd'hui, on a l'impression que c'est tout l'inverse qui se passe ! La France n'arrive jamais à inscrire le rock et le metal sur du long terme, on passe son temps à essayer de créer quelque chose de très temporaire et de s'adapter aux modes contrairement à la Scandinavie, aux pays anglo-saxons où les mouvements de rock et de metal s'inscrivent sur du beaucoup plus long terme. En France, on est toujours sur de la réaction finalement !

Mais peut-on réellement dire qu'on a une culture rock en France ?

Etienne : Bien sûr qu'on en a une mais on ne l'assume pas vraiment ou on n'essaie pas d'en créer une dans le metal. On aime ou on n'aime pas mais on en a une dans le rock, je pense notamment à Noir Désir ou des choses comme ça où il y a une identité rock qui existe. Ce n'est pas cette identité-là qu'on a envie de défendre, ça c'est sûr mais elle existe. Mais dans le metal, c'est clair qu'elle n'existe pas : le seul archétype de hard rock français qu'on a encore aujourd'hui finalement, c'est Trust et ça a 30 ans et c'est un peu effrayant !

Ils n'ont pas 30 ans mais comment jugez-vous les premiers AqME ? Avec l'expérience, changeriez-vous certaines choses ?

Etienne : (Rires) Moi je trouve que nos deux meilleurs disques sont le dernier et le premier ! Je ne trouve pas que le premier me représente aujourd'hui musicalement mais je trouve qu'à l'époque, c'était un tel aboutissement personnel et en tant que groupe, ça a été une période tellement magique de pouvoir enregistrer un disque pendant cinq semaines en Suède avec Daniel Bergstrand. De voir que nous qui avions une image de nous-même de vilains petits canards qui n'intéressions pas les gens, on a toujours eu l'impression d'être toujours un peu à part déjà à l'époque -pour le premier album, on avait déjà l'impression que c'était l'album de la dernière chance- ça a été un accomplissement incroyable, je sais que quand on a terminé de l'enregistrer, je l'ai écouté tous les jours pendant un an ! Et puis, il y a une ambiance dans ce disque-là qui restera pour moi comme le meilleur de nouveau metal de l'époque sans aucun problème.

13 ans après la création du groupe, hormis le line-up qu'est ce qui a le plus fondamentalement changé pour vous ?

Etienne : La philosophie est la même. Dès le premier album, on a voulu confronté des ambiances différentes : du calme, du violent etc... avec un esprit toujours lourd, pesant, sombre... Donc finalement, toutes ces caractéristiques de base sont les mêmes mais on a enrichi les choses, l'arrivée de Julien nous a permis d'aller plus loin que ce que l'on pouvait faire par le passé et c'était clairement l'objectif. Plus loin dans la complexité, dans les ambiances, dans la violence... ne plus se donner de limite ! Et dans ce sens-là, la philosophie du groupe a toujours été la même !

Julien : Les coupes de cheveux ont changé (Rires) !

Etienne : Et quelques tatouages en plus et on n'a plus peur de sourire sur les photos (Rires) !

C'est mieux pour la promo !

Etienne : Non parce qu'on défend toujours ce que l'on est au jour d'aujourd'hui. Comme on est un groupe en évolution perpétuelle, ça ne nous intéresse pas de défendre dix ans après "Superstar" ! Ça fait partie de notre bagage, ça fait partie de nous, on continuera à les jouer mais ce qui nous fait kiffer, c'est qu'on fait aujourd'hui, ce n'est pas ce qu'on a fait avant ! On en revient à ce que je disais tout à l'heure : les groupes et les gens préfèrent entendre ce qu'il s'est fait il y a 20 ans, toujours les mêmes choses, toujours les mêmes concerts, toujours les mêmes set-lists etc... plutôt que d'être exigeants avec le groupe et leur demander de sortir de bons disques !

Donc, non, je ne sais pas quel titre je pourrais choisir, n'importe lequel du dernier album, chacun a sa part dans la personnalité d'AqME.

Julien : C'est un choix personnel, en fait !

Et toi, Vincent, qui as un peu plus de recul sur cet album ?

Vincent : Moi qui ai un peu plus de recul, je n'ai pas eu de coup de foudre pour un morceau en particulier. C'est l'ambiance générale de l'album, quand tu tombes sur une chanson comme "Plus tard" Vs "Trop tard" où tu es absorbé par la chanson et ensuite, "Idiologie" qui te met une grosse baffa dans la gueule. Tu as "Adieu !" qui est vraiment trop trash au niveau des paroles... c'est vraiment un mélange d'émotions cet album et je trouve ça génial !

Julien : C'est compliqué parce que dans ce disque, il y a tellement de facettes différentes qu'en fait, le choix est plus en fonction de la personne à qui tu vas faire écouter AqME. Après, il y a des gens qui n'écoutent pas de metal et je ne pense pas que ce soit vraiment nécessaire et utile de leur faire écouter "Idiologie" par exemple, je ne pense pas que ça leur fera changer d'avis sur le metal (Sourire) !

Quel est votre meilleur souvenir d'artiste ?

Etienne : Hum, il y en a beaucoup ! Oh oui, il y en a beaucoup ! Partir en Suède, enregistrer des disques ! Même si on l'a fait plusieurs fois, il n'y en a pas une en particulier qui ressort ! Si il y en a quand même une qui était vraiment, vraiment particulièrement bien, c'était pour l'enregistrement d'"Hérésie", notre quatrième disque, on est parti six semaines et ces six semaines ont été vraiment très, très, très cools : Daniel Bergstrand était encore dans son ancien studio qui était beaucoup plus grand et plus agréable à vivre que celui dans lequel on a enregistré "En l'honneur de Jupiter". Et c'est vrai que c'était six semaines vraiment super sympas et en plus, on avait accès à son sauna (Rires) au sous-sol et le soir, laissez-moi te dire que le sauna/ bière, c'est quand même quelque chose d'incontournable quand tu es en Scandinavie ! Ça fait partie des grands moments !

Sinon en concert, il y a l'Olympia mais bizarrement, c'est tellement traumatisant de le faire que finalement, j'en garde très peu de souvenirs. Tu flippes tellement des semaines avant, tu flippes tellement pendant que tu le fais et que tu trembles encore quand tu sors que je ne souviens de quasiment rien ! Je ne sais pas toi Charlotte mais moi, je ne souviens de quasiment rien de l'Olympia hormis le public, la gueule de la salle mais notre performance à nous ? Je crois qu'on a été correct (Rires) ! On n'a pas joué avec un balais dans le cul parce qu'à l'époque on tournait énormément mais on a flippé comme jamais. Donc c'est exceptionnel mais assez traumatisant : cette pression-là est à la fois géniale mais pas très agréable ! Je pense qu'il faut le faire tous les jours pour ne plus avoir la pression, nous on l'a fait une fois !

Tu as évoqué ton meilleur souvenir au contraire quel pourrait être le pire souvenir ?

Etienne : Ah, le départ de Thomas ! C'est sans comparaison avec la séparation d'avec Benjamin qui était une évidence pour nous et une quasi-évidence pour lui. Le départ de Thomas est un vrai traumatisme qu'on est évidemment encore en train de penser et de...

Julien : ... vivre avec !

Etienne : Et de travailler !

Sans compter qu'avec la promo, les interviews reviennent sur ce traumatisme.

Etienne : Ouais mais en même temps, ça ne fait jamais de mal de se mettre le nez dedans !

Pour toi, c'est thérapeutique d'en parler ?

Etienne : Oui, il faut parler des choses ! Justement s'il y a une morale, s'il y a un truc qu'on doit apprendre nous trois qui restons et Vincent qui arrive, c'est que vraiment le manque de communication avec Thomas sur la fin était évidente puisqu'il nous a dit que ça faisait un an qu'il pensait à s'en aller. Donc, s'il y a bien un truc qu'il faut retenir de ça, c'est qu'on doit communiquer : il ne faut pas avoir peur de s'engueuler si ça a pour but justement d'améliorer les choses et d'être constructif !

http://www.musicwaves.fr/frmarticle.aspx?art_id=494&Interview_AqME_%2802_Avril_12%29

Tu as évoqué The Butcher's Rodeo tout à l'heure, qu'en est-il de tes autres projets Vincent ?

Vincent : Ca continue, ça continue !

Justement on parlait communication ; as-tu évoqué tes priorités avec les autres membres de Butcher Rodeo ?

Vincent : Non ! Les priorités, c'est tout et en même temps, AqME... On fait ça au jour le jour ! On ne se prend pas la tête ! Comme on est assez pragmatique avec AqME puisque pour l'instant, on part juste pour la tournée. C'est vrai qu'avec The Butcher's Rodeo, on vise un peu plus loin mais après, on verra !

Julien : Quand on a proposé à Vincent de rentrer dans le groupe, on ne voulait aucunement le débaucher de ces autres projets ! On ne voulait surtout pas qu'il ait un choix radical à faire !

Vincent : Après, c'était à moi de prendre le choix d'assumer ou pas parce que j'ai trois groupes en fait : AqME, The Butcher's Rodeo et Noswad. Donc, ça fait des répét' tous les jours, des concerts quasi-tous les week-ends bientôt... On verra si je ne meurs pas avant (Rires) !



On a commencé par la question qu'on vous a trop souvent posée, au contraire, quelle est celle que vous souhaiteriez que les lecteurs de MusicWaves vous pose ?

Etienne : Aucune idée ? En plus, une fois n'est pas coutume, tu es vraiment allé au fond des choses... Je ne fais pas de la lèche (Rires) mais quand les journalistes font bien leur boulot, il faut leur dire !

Non, bonne question... mais non, tu as bien creusé l'aspect psychologique etc... Non mais c'est vrai, souvent on a l'impression de rester en surface sur cette histoire avec Thomas parce que c'est une histoire extrêmement complexe...

C'est dommage on avait un canapé mais vous ne pouviez pas vous y allonger tous les quatre.

Etienne : Ouais (Rires) ! Mais nous-mêmes, en en parlant, en creusant, on redécouvre d'autres facettes auxquelles on n'avait pas forcément pensé dû à la complexité du personnage de Thomas et aux relations humaines forcément puisque ça fait 15 ans que tu bosses et que tu as des relations d'adultes. Ce sont des relations complexes : ce sont à la fois des relations de bureaux et des relations amicales donc c'est le bordel !

Ah si, une question : "Est-ce qu'on aime la neige ?".

Et où en est le teaser d'AqME pour financer la troisième semaine d'Etienne au ski ?

Etienne : (Rires) J'ai cassé le Codevi donc maintenant, je ne peux plus partir !

Plus sérieusement, après le traumatisme que vous avez vécu avec Thomas, pouvez-vous dire que vous êtes heureux ?

Etienne : Oui et non ! En toute honnêteté, oui parce que je trouve ça génial quand on répète avec Vincent, on a des sensations qui sont supers et qui sont même -sans faire insulte Thomas- au-delà de ce que l'on a vécu ces dernières semaines et ces derniers mois quand on répétait avec Thomas ! Clairement, il y a un truc qui se passe qui est hyper agréable !

Après non parce qu'encore une fois, c'est une séparation qui est difficile émotionnellement, ça demande du temps et ça me déboussole !

Voilà, l'histoire avec Vincent est encore toute fraîche, on a confiance en nous, heureusement qu'on a cette confiance en nous d'ailleurs à la base mais on sera encore plus heureux évidemment dans 6 mois quand on aura fait des concerts et qu'on aura bien vécu ensemble !

Julien : Donc pour l'instant, c'est la musique qui nous dicte notre conduite et notre façon de vivre.

Etienne : On est entre deux eaux ! C'est une transition difficile, donc aujourd'hui, on est encore dans cette transition mais quand on l'aura dépassé, on aura les idées plus claires sur le chemin qu'on veut donner à AqME et sur nos équilibres personnels parce que c'est vrai que ça chamboule même nos équilibres personnels. Ma vie, c'est ma famille et AqME : quand un des deux part en sucette, c'est toute ma vie personnelle qui est chamboulée et c'est pareil pour tout le monde !

Le premier concert va vous permettre de répondre à pas mal de vos questions.

Etienne : Ouais, je pense que ça va être assez libérateur, ça va être cathartique ! A mon avis, on va avoir besoin de sortir un truc !

Vincent : Montbéliard aura la chance de voir le premier concert !

Le mot de la fin aux lecteurs de MusicWaves, on va le laisser à Charlotte qui n'a rien dit de l'interview !

Charlotte : Je n'aime pas les interviews (Rires) !

Vincent : C'était le mot de la fin ! Merci, au revoir (Rires) !

Charlotte : Merci aux fans qui nous suivent depuis le début et aux nouveaux arrivants qui veulent bien nous accepter ! On est là pour tout défoncer aux concerts ! Venez nombreux et puis, achetez l'album aussi !

Vincent : Parce qu'il est vraiment bien et qu'il est vraiment beau !

Etienne : Et soutenir les autres groupes français !

Merci !

Vincent : Merci à toi !

Etienne : Merci !

Un grand merci à Olivier d'At(h)ome pour avoir rendu cette rencontre possible, Noise pour son inestimable contribution et Nicolas Gaire pour ses photos prises lors de cette interview...



AqME

Mise en ligne le 11/04/2012 - (Lu 2163 fois)

Partager/Share

Hello les gars, nous sommes bien content de vous retrouver de nouveaux dans nos pages pour la sortie de votre sixième album. Comment allez-vous depuis notre dernier entretien ?

Vincent et Etienne : Ça va bien merci !

Donc, Epithète, Dominion, Epitaphe sort le 10 Avril prochain chez At(h)ome, peut-on parler de cet album, les influences, les thèmes principaux ?

Etienne : C'est toujours difficile de parler précisément d'influences concernant un de nos disques car nous écoutons tellement de musique et tellement de groupes différents... Je pense que s'il y a bien un groupe qui nous a vraiment marqués ces dernières années, c'est Breach, le groupe de hardcore suédois. On avait un peu envie de faire une sorte de disque mélangeant le côté mystique et expérimental de « Kollapse » (le dernier disque de Breach sorti en 2001) et du gros métal qui tâche ! Maintenant, ce n'est qu'un sentiment personnel... Quant aux thèmes de l'album, on ne peut pas dire qu'il ait une thématique qui englobe l'ensemble du disque. Thomas dépeint à chaque titre des émotions et sentiments différents. Maintenant, à mes yeux les textes de Thomas sur ce disque sont sans doute les plus sombres et les plus aboutis qu'il ait jamais écrits.

Quel a été votre processus de création sur cet ouvrage, qui a fait quoi ?

Etienne : Julien et moi-même avons écrit l'ensemble de la musique, Thomas s'est chargé des textes. Pour schématiser un peu, Julien est plutôt responsable des titres les plus ambiants et expérimentaux et de mon côté je suis plutôt responsable des titres "metal". Nous avons bien entendu beaucoup collaboré Julien et moi pour arriver à finaliser chaque compo. Le regard critique de chacun est évidemment omniprésent à chaque étape de la composition et de l'écriture, les uns et les autres n'hésitant jamais à dire ce qu'ils pensent dans AqME.

La production a été confiée à Magnus Lindberg (Cult Of Luna). Quel a été l'apport de Magnus sur cet album et dans votre musique ?

Etienne : Ça faisait un moment qu'on avait envie de bosser avec Magnus. On l'a rencontré plusieurs fois et on s'est souvent parlé de travailler ensemble. On a senti ce coup-ci que c'était le bon moment, que ce serait intéressant de tenter quelque chose pour la production de ce nouveau disque. Magnus a reçu au fur et à mesure les demos des morceaux que nous composions, donc il savait bien où nous voulions en venir avec cet album. On a aussi beaucoup parlé pour trouver un bon mix entre sa personnalité sonore et la nôtre. Nous étions tous d'accord pour faire quelque chose qui sonne de manière originale, assez unique. Quelque chose de très organique. C'est donc surtout d'un point de vue son que Magnus nous a apporté le plus. Beaucoup d'expérimentations, des recherches sonores. Magnus a tenté vraiment plein de choses avec nous !

Racontez-nous votre histoire d'amour avec la Suède, car pratiquement tous vos albums (sauf La fin des temps) ont été produits par des Suédois ?

Vincent : bah en fait, Etienne est à moitié suédois, donc ça explique une partie des liens qu'AqME a avec ce pays !

Etienne : Et puis on a toujours été attirés par l'esthétique des productions suédoise. Et comme je l'ai expliqué plus haut, beaucoup de nos groupes préférés sont suédois. Par ailleurs cela me permet de passer un peu de temps en Suède quand on est amenés à bosser là-bas !



En l'honneur de *Jupiter* a souvent été identifié comme le disque le plus sombre d'Aqme. Qu'en est-il d'*Epithète-Dominion-Epitaphe* ?

Vincent : Je trouve qu'il y a un fossé entre *Jupiter* et *Epithète, dominion...* Aussi bien musicalement que textuellement. La brutalité et les ambiances différentes sont poussées à leur paroxysme !

Etienne : Ouais, je trouve que *Epithète...* Va plus loin que *Jupiter*, il se passe plus de choses encore ! Il est probable effectivement que ce disque soit plus sombre que le précédent mais ce n'est pas quelque chose de calculé, ça s'est fait comme ça !

Pouvez-vous nous parler de cette collaboration avec Stéphane Buriez (Loudblast) et Junior Rodriguez (Darkness Dynamite) sur le titre *My English is pretty bad* ?

Etienne : Ce sont des gens qu'on apprécie humainement et musicalement. J'ai commencé à écouter Loudblast en 93 avec Sublime Dementia et c'est forcément un honneur d'avoir Stéphane sur notre disque ! Quant à Junior c'est un type qui a un talent fou et Darkness Dynamite est un des meilleurs "nouveaux" groupes de métal en France. Plusieurs générations sont réunies sur ce morceau et ça fait bien plaisir !

Cet opus est marqué par le départ de Thomas et l'arrivée de Vincent Peignart Mancini (The Butcher Rodeo) sur la tournée. Ce n'est pas le premier changement de line-up pour AqME, Comment vivez-vous ces mouvements dans le groupe ?

Vincent : Moi en tout cas je le vis bien ! C'est une super opportunité qui s'est présentée à moi et un sacré challenge vis-à-vis du public ! J'ai hâte de bouffer de la route avec les AqME !

Etienne : De notre côté c'est sûr que le départ de Thomas est un grand chamboulement dans notre vie de groupe et dans nos vies tout court. Nous n'y étions pas du tout préparés, ça a été un vrai choc. Mais on a décidé de ne pas lâcher l'affaire et de défendre notre album sur scène. On est trop contents de notre disque pour accepter de baisser les bras. Vincent nous sauve vraiment la mise, il nous fait beaucoup de bien !

Quel est votre regard actuel sur le métal français ?

Vincent : Je trouve que les groupes français d'aujourd'hui se tirent un peu trop dans les pattes au lieu de s'entraider. Maintenant, il est clair que le niveau est vraiment élevé, y a beaucoup de bons groupes !

Etienne : Ouais, je pense à Celeste, Darkness dynamite, Memories of a dead man, Butchers rodeo, The Prestige... Je trouve qu'il y a plein de groupes chouettes ! Par contre on n'a pas l'impression que le public se mobilise assez autour de ces groupes, il n'y a pas vraiment de « scène » unie et fédératrice comme à nos débuts. C'est dommage, les gens devraient sans doute faire un peu plus d'efforts pour découvrir de nouveaux groupes car du talent il y en a !

Citez-moi cinq mots qui vous décrivent le mieux...

Vincent : AqME est toujours bien vivant !

Les disquaires ferment les uns après les autres, le modèle économique de la musique s'effondre. Croyez-vous encore aux disques "physiques" pour l'avenir ?

Vincent : Même si les ventes baissent, il y aura toujours des gens qui resteront attachés au support « physique ». Maintenant, le plus important à mes yeux c'est que la musique soit diffusée d'une manière ou d'une autre !

Etienne : C'est impossible de savoir de quoi l'avenir est fait ! Le monde de la musique va continuer d'évoluer c'est sûr, mais vers quelle direction ?

A l'inverse on annonce un grand retour du vinyle, qu'en pensez-vous ?

Vincent : Trop bien on va pouvoir faire du scratch sur AqME quand on aura fait des vinyles ! Haha !

Etienne : J'aime bien les vinyles, mais ça pourrait aussi être une simple mode passagère. On verra bien !

Quelles sont vos ambitions actuelles ?

Vincent : Tourner, tourner, tourner ! Roule, roule, roule ! Et faire les meilleurs concerts possibles !

Etienne : Tout pareil que Vincent !

Quelques mots pour terminer...

Etienne : Continuez de soutenir les groupes français car ils le méritent !

Vincent : Venez vite nous voir en concert car AqME est toujours bien là ! Première fessée à Montbéliard le 14 avril !

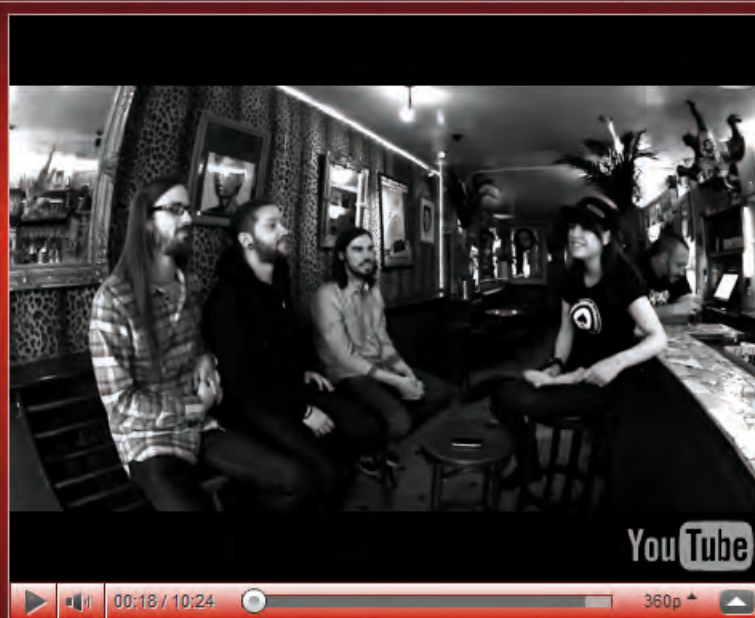
Gérard pour Zikannuaire.com

Art 'n' Roll

14 avril 2012

<http://artnroll.net/Interview.html>

Les Interviews d' Art n Roll



<http://www.youtube.com/user/ArtnrollWebzine>



<http://paqme.com/words/interview-pour-la-sortie-du-nouvel-album-epithete-dominion-epitathe/>

Interview pour la sortie du nouvel album « Epithète, Dominion, Epitathe »

Classé dans (Words) par Krahzi le 22-04-2012

Interview réalisée le 30 Mars 2012 avant la sortie du nouvel album « Épithète, Dominion, Epitathe ». C'est dans un bar du 11ème arrondissement de Paris que nous avons rencontrés Julien et Etienne. Autour d'une bière (et d'un Mojito), les 2 musiciens ont répondu à toutes nos questions dans une ambiance très détendue et amicale.



- Votre album sort dans 10 jours.

Julien : Sombres Efforts c'est ça ? (rire)

- Pouvez-vous nous parler du processus de création de ce nouvel album ?

Julien : Le processus s'est fait sur plus ou moins un an et demi avec moi et Etienne. On était sans activité à l'époque...

Etienne : Si, on avait comme activité d'écrire des morceaux !

Julien : Lui comme moi avons apporté des bases de morceaux et ensuite nous avons proposé ça à Charlotte et Thomas pour avoir leur point de vue, savoir si ça leur plaisait.

Etienne : Je crois qu'on a commencé au printemps 2010

Julien : Mars ?

Etienne : Oui, un truc comme ça. On ne s'est pas pressé. On s'est vraiment dit dès le début qu'il fallait remettre vite la machine et l'écriture des morceaux en route. Le but étant de faire un bon disque, et il fallait que ça prenne le temps que ça prendra. On n'était pas pressé.

Jupiter on l'avait fait plus dans l'urgence avec un objectif de date.

Avec celui là, on a pris le temps d'être vraiment sûr des morceaux, et au résultat ça nous a permis d'avoir vraiment du recul sur tous les morceaux.

Julien : Des morceaux ont été remaniés

Etienne : Oui ! et on en a éliminé certains.

- Qu'est que Magnus Lindberg vous a apporté de plus de que Daniel Bergstrang ?

Julien : Un autre son ! Une autre façon de travailler et de concevoir le son d'un groupe.

Etienne : Une esthétique différente, ça c'est clair ! A partir du moment où c'est une personne différente, forcément ça sonne différemment. Parce qu'il arrive avec sa personnalité, et sur ce disque là on voulait vraiment faire un mélange de notre personnalité, notre son à nous et de son son à lui. Parce que clairement dans Cult of Luna et dans la plupart des groupes qu'il fait, il a vraiment une identité sonore très reconnaissable ; On voulait vraiment mélanger ça à notre univers à nous.

On est d'ailleurs très content. Ça fait un vrai mélange de prod très organique.

<http://paqme.com/words/interview-pour-la-sortie-du-nouvel-album-epithete-dominion-epitathe/>

Après comparer Magnus à Bergstrang, ils ont vraiment beaucoup de points communs. Ce sont des mecs simples à vivre, qui ont des idées et qui ne te font pas chier quand tu n'es pas d'accord... C'est hyper agréable de bosser avec eux. Après ils n'ont pas le même bagage musical, Daniel est un peu plus metal...

Julien : Et ils n'ont pas le même âge !

Etienne : Oui, Daniel est un peu plus âgé.

Magnus est un tout petit moins perfectionniste, résultat ça fait quelque chose d'un peu plus rock'n'roll et d'un peu plus vivant.

Julien : D'autant plus que sur le précédent disque on avait voulu quelque chose d'assez cristallin et d'assez propre. Sur le dernier album c'est un peu plus brut. Assez proche de ce que le groupe pouvait donner en repète. Un peu comme sur Hérésie...

Etienne : Ce que je disais souvent avant d'enregistrer le disque, la manière dont je voyais la prod, c'est que Hérésie était un peu trop sale, Jupiter trop propre. C'était le juste milieu qu'on voulait avoir.

Et voilà c'est ce qu'on a réussi à faire parfaitement avec Magnus. On est hyper content de la prod.

Elle a toutes les qualités des prod qu'on aime de lui : Cult of Luna, (...)

En même temps, c'est complètement lui !

- Nous avons eu la chance d'écouter l'album. 110.557 ... Pourquoi ces chiffres ?

Julien : La personne qui a écrit cette chanson ne sait plus pourquoi...

Etienne : La personne dont on ne peut plus dire le nom ? (rire)

En l'occurrence, il y a une histoire...

Julien : Il l'a caché ?

Etienne : Non, il me l'a raconté. Le texte c'est une fiction sur un type qui reste seul après la fin du monde. Il ne trouvait pas de titre de morceau et un matin dans le métro, il a eu une illumination, il a vu ces chiffres apparaître, tel la main de Dieu et il a appelé le morceau comme ça.

Il n'y a aucune autre raison.

- Il n'y a rien d'autre de caché ? J'ai retourné le texte dans tous les sens

Etienne : Non, non ce n'est pas une date...

- J'ai fait une addition... j'ai tout essayé... je n'ai pas trouvé

Rire général

Etienne : T'es devenu fou comme Jim Carrey dans le film là... :)

Mais il n'y a aucune autre raison, c'était juste de donner un titre mystique à un morceau qui l'était un peu.

- Quels sont les thèmes et ce qui vous a inspiré dans le processus de création ? (musical ou autre)

Etienne : Musicalement, pas vraiment de thème qui nous ont inspiré.

Julien : C'est plus, retrouver un esprit qu'on peut avoir sur scène, l'énergie que le groupe provoque sur scène. On a écrit ce disque pendant la tournée de Jupiter, on se nourrissait vachement de la tournée, et du retour du public. C'est ça qui nous a guidé sur l'écriture.

Etienne : C'est pour ça que les morceaux metal sont encore plus orientés scène que précédemment.

On voulait aussi aller plus loin dans le côté bizarre. Dans le côté étrange, des ambiances, des dissonances.

Il y a clairement "Breach" qui est une influence majeure sur ce disque là.

Il y a peu de gens qui les connaissent, ça tombe bien, on va pouvoir continuer à leur piquer tous leurs plans, les gens ne le remarqueront pas.

Julien : Ils ont vendu 300 cds donc on est tranquille.

Etienne : C'est le meilleur groupe du monde et personne ne le connaît.

Donc nous on continue à faire leur promo... :)

<http://paqme.com/words/interview-pour-la-sortie-du-nouvel-album-epithete-dominion-epitathe/>



- Il y a maintenant un mois, Thomas a annoncé son départ. Pourquoi cette séparation avec Thomas ... comment s'est t-elle déroulée ? Quelles questions vous êtes vous posés quand Thomas a annoncé sa décision ?

Julien : Elle a eu lieu en 2 phases. Après l'enregistrement de l'album lors des premières répétitions au mois d'octobre, Thomas nous a fait part de sa volonté de quitter le groupe. Forcement, ça a été difficile à avaler. Nous avons discuté pendant quelques réunions et au moment ou nous avons discuté avec le label, nous avons essayé de trouver une solution pour qu'il puisse quitter le groupe de la meilleure manière qu'il soit et défendre "un tant soit peu" le disque sur scène et...en fait au bout d'un moment. En 2012 ?

Etienne : Oui, début 2012

Julien : Il nous a fait comprendre concrètement qu'il ne participerait pas à la tournée...

Etienne : C'était un peu bizarre. Aujourd'hui je ne le comprend toujours pas.

Je comprend qu'il puisse en avoir marre et avoir envie de faire autre chose. Mais pourquoi bosser 1 an et demi sur un disque pour se casser après ?

Je suis tellement content du disque que ça me fait de la peine de me dire que j'aurais préféré le faire avec quelqu'un d'autre... Rien que parce que c'est presque illégitime, tellement il nous laisse "orphelin" après ce nouvel album.

C'est comme ça, ça n'enlève rien à la qualité du disque et à sa prestation. Thomas a été exemplaire à tout point de vue. Mais qu'il puisse s'en aller comme ça ? Je n'ai toujours pas d'explications aujourd'hui.

- S'habitue t'on facilement aux changements de line up ?

Etienne : Avec Julien j'ai trouvé cela super facile. Par contre, cela nous a mis un petit moment avant d'avoir une osmose sur scène . On a mis pas mal de temps avant d'avoir une ossature super solide. Cela nous à pris le début de la tournée, une dizaine de concert...

Pour Julien, humainement c'était très facile. Après émotionnellement, ce n'est pas facile de se séparer de quelqu'un comme Ben. A la base, c'était un de mes meilleurs potes et je garde toujours une affection toute particulière pour Benjamin, même si je le voit très rarement. J'ai du le voir 2 fois en 3 ans. On n'était juste pas fait pour jouer de la musique ensemble.

Avec Thomas par contre c'est plus dur. Pour moi, c'est quelqu'un qui fait parti de la famille 'AqME' et sa manière de s'en aller, je ne l'a trouve pas saine. Cela remet également en cause les fondements de l'amitié. Je trouve ça très dommage. Mais je ne peux pas en vouloir aux gens de faire autre chose, d'avoir d'autres inspirations.

Après pour l'intégration de Vincent, je pensais vraiment que ce serait plus difficile que ça.

<http://paqme.com/words/interview-pour-la-sortie-du-nouvel-album-epithete-dominion-epitathe/>

Humainement il est super, tout est facile avec lui. C'est un mec instinctif, il fonce dans le tas et ne se pose pas de questions. Dans la période dans laquelle nous sommes, étant donné que Julien et moi on est super cérébraux, ça nous fait un bien fou d'avoir un mec comme lui.

Julien : Justement, j'avais réfléchi à qui choisir et j'ai vu que Vincent aime l'alcool. Donc pour moi c'est bon !

Rire général

Etienne : Pour terminer, je dirais que c'est plus facile de s'adapter à nouveau chanteur qu'à un nouveau guitariste !

Julien : Étrangement, Ouai !

Etienne : Un nouveau guitariste, ça remet en cause les fondements même de la musique. C'est comme changer un batteur. Alors que les paroles se posent sur la musique.

On a été beaucoup moins déboussolé par l'arrivée de Vincent, que par celle de Julien.

Un chanteur a beaucoup plus de liberté qu'un guitariste. Il va pouvoir délirer et partir en sucette par dessus le groupe. Si derrière ça bétonne et que c'est solide : Aucun problème !

- Avez-vous pensé à changer de nom ?

Etienne : Non !

Julien : Ce n'était pas possible !

Etienne : En fait si Thomas avait tourné avec nous, peut être qu'à la fin de la tournée on aurait arrêté le groupe. On aurait fait autre chose. Mais là aujourd'hui c'est hors de question de ne pas défendre le disque sur scène.

Pour moi, la fin du groupe il faut qu'elle soit décidée ensemble – avec tous les membres du groupe.

Du coup immédiatement, Charlotte et Julien ont pensé à Vincent. Il a le niveau pour, il a les capacités !

Il a une voix différente, mais il pourra reprendre le chant et les paroles de Thomas sans aucun soucis.

Julien : Quand il est arrivé à la première repet', c'était...

Etienne : Bluffant !

Julien : Bluffant ... !

- Connaisait t'-il déjà des morceaux ?

Etienne : Il en connaissait 8 ! Des morceaux de Jupiter et du nouvel album.

Julien : Et quand il a chanté sur ces morceaux, on ne s'est pas dit qu'il fallait les retravailler un peu...

c'était vraiment limpide !

Etienne : Clairement pour nous il faut qu'il soit bon sur Jupiter et sur le dernier disque. AqME c'est ça aujourd'hui.

Faire "Superstar" c'est bien parce qu'on va la jouer sur scène, mais le plus important c'est que le chanteur correspond au type de chant que AqME pratique aujourd'hui ! et que l'on pratiquera si on fait un disque ensemble à l'avenir...

- Vous pensez vous pencher plus sur une présentation des 2 derniers albums ou continuer à piocher un peu dans tous les albums pour construire la set list des concerts ?

Julien : Il y aura des vieux morceaux.

Etienne : Mais on va clairement piocher dans les 2 derniers albums du groupe !

Et on ne peut pas faire bosser 30 morceaux à Vincent immédiatement. On lui en a fait bosser une vingtaine. On fera une setlist de 17/18 morceaux – entre 1h15 et 1h30 – comme on a toujours fait.

Et au début les setlist ne changeront pas beaucoup. On a un nouveau chanteur, il faut qu'il prenne le temps...

Julien : Comme j'ai fait moi :-)

Etienne : On fera des incontournables, mais "A chaque seconde" je ne suis pas sûr qu'on la jouera tous les soirs (rire)

<http://paqme.com/words/interview-pour-la-sortie-du-nouvel-album-epithete-dominion-epitathe/>

- Comment s'est passé le dernier concert avec Thomas sachant qu'il allait partir sous peu ?

Etienne : Tout s'est très bien passé. Pour moi, j'étais sur qu'il allait faire quelques mois de tournée avec nous ! Pour lui non, mais moi je l'avais compris comme ça.

Du coup la douche froide, on l'a pris 2 fois. Une fois pour le départ de Thomas et une fois pour sa non participation à la tournée en janvier 2012

- 2 Dates officielles ont été annoncées. La première à Montbéliard ...

De nouvelles choses de prévues ? Comment se passe la programmation des concerts pour cette tournée un peu hors du commun ?

Etienne : On est en période d'attente concernant les dates. On pousse notre tourneur et on attend.

Julien : La difficulté, c'est qu'à la base, on avait décidé que Thomas ferait quelques mois de tournée.

Finalement, ça a changé et il a été difficile pour le tourneur de se retourner.

- ... parce qu'au départ le tourneur partait dans l'optique de présenter AqME version Jupiter ?

Etienne : Oui, c'est un peu ça. Je ne sais pas à quel point le changement de chanteur affecte ou non la programmation de la tournée... Je n'en ai aucune idée.

Ca peut l'affecter, les gens peuvent se dire "Ouai, AqME c'est fini" ou alors "C'est intéressant, je suis curieux de voir."

Mais nous on est vraiment confiant, Vincent il défonce ! il a une facilité incroyable, un niveau hallucinant et une énergie dingue !

Julien : On a l'impression qu'il est déjà là depuis 1 an ou 2

Etienne : Je pense que les "vieux" fan qui nous ont vu 50 fois peuvent encore être surpris !

Julien : Ok vocalement ce n'est pas pareil, il n'a pas le même coffre... mais il a directement compris ce que le groupe et la musique du groupe demandait !

Etienne : Je ne me pose même pas trop de questions. Je ne trouve pas ça déroutant du tout. C'est limpide.

Au même titre que quand Brian Johnson chantait les morceaux de Scott (AC/DC). Ce n'était pas du tout choquant. Il respecte artistiquement le morceau mais il a un autre timbre de voix

- En dehors d'AqME, d'autres choses de prévus ? Musicalement ou autre ? Devenir tatoueur peut être ?

Etienne : Oh le con !

Julien : Oui, moi je compte finir ma bière ! Mais Etienne a plus de choses concrètes que les miennes :)

Mais j'ai effectivement un projet fantôme.

Etienne : Oh ils le prendront mal... :)

Julien : C'est un projet qui existe depuis plus d'un an avec Yann de Mass Hysteria et leur manager qui s'appelle Biquet et leur tatoueur favori Sacha. C'est un projet de musique assez lourde (Neurosis...)

D'ailleurs si un chanteur se sent d'attaque, on est vivement à la recherche de cette personne.

Etienne : Si vous avez besoin de quelqu'un pour vous enregistrer, JE suis là :)

Julien : Faudrait déjà qu'on ait des morceaux :)

Etienne : Transition toute trouvée pour faire la promo d'un groupe de pote : Memories of a Dead Man - qui sort un album très bientôt (20 avril...V.I.T.R.I.O.L.) et que j'ai enregistré l'année dernière pendant 5 à 6 semaines. C'est mon premier album en tant que réalisateur. Merci à Djoulbi (ndlr : Julien) qui me les a présenté.

Je suis très content que le groupe m'ait fait confiance. En plus, c'est un bon disque... donc voilà je fais un peu de pub :)

Sinon je suis également en train d'enregistrer en solo. J'ai terminé les parties de batterie. J'enregistre un album de death. J'ai écrit 9 morceaux tout seul.

Julien : Y'a pas de leader en fait... (rire)

Etienne : Le seul conflit c'est avec moi même :)

Après la batterie, je vais enregistrer basse et guitares et je vais donner ça à un chanteur...

J'aimerais bien donner ça à Stéphane Buriez (Loudblast)...

<http://paqme.com/words/interview-pour-la-sortie-du-nouvel-album-epithete-dominion-epitathe/>

- Ce groupe à un nom ?

Etienne : Non... j'ai pensé à différent noms mais je vais le garder pour moi.

J'ai aussi écrit un autre album ... les maquettes pour le moment. Un autre projet que je vais monter avec le chanteur de Memories – un peu influencé par le death, plus lourd...

Julien : Plus atmosphérique

Etienne : Assez lent, assez lourd, avec des ambiances bizarres

Julien : Et le bassiste ...

Etienne : Oui, le bassiste c'est Aurélien, notre ancien merchandizer , qui joue aussi de la basse dans Copperfield, le groupe de Olivier de Leto ... et pour la guitare je fais chier Julien pour qu'il fasse parti du projet mais on verra bien :)



- Vos coups de coeur du moment ?

Julien : Le silence !

Non en ce moment je n'écoute que des vieilleries. Je scotch en ce moment sur un guitariste de Jazz : Bill Frissel.

Il a 40 ans de carrière et je suis impressionné par sa technique et la package musical du personnage. Il a une forme de liberté que je n'arriverais sûrement jamais à avoir

Etienne : Pour moi cette année je ne sais pas trop mais pour l'an dernier c'est clairement le retour d'Unfold. C'est un groupe qui a vraiment beaucoup compté dans l'histoire d'AqME.

Il y a aussi Terra Tenebrosa. C'est 2 gars avec des masques en papier mâché qui font peur. C'est encore plus flippant que Slipknot. Et ils ont des imperméables de nazi

Julien : C'est un peu de la musique de Film

Etienne : Bizarre, c'est vraiment bizarre

Sinon j'aime beaucoup le dernier Opeth et le dernier Cannibal Corpse.

Et coté français, j'adore le groupe Celeste, que j'ai découvert tout récemment : un mélange de black metal et de hardcore. C'est vraiment hyper bien !

Ya aussi Darkness Dynamite, The Prestige, The Butcher's Rodeo...

Merci à vous !

Etienne : Merci les gars !

AqME – Label AT(h)ome – Pop et le Some Girls

Par Maxime et Nicolas

[Promo] – AqME : Séance photo



J'ai eu l'occasion dernièrement de réaliser un séance photo avec l'un de mes groupes préférés. Il faut dire que leur actualité est plus que brûlante. Nouvel album (Épithète, Dominion, Épitaphe, sorti le 10 avril) et nouveau chanteur...



Un plaisir donc pour moi de réaliser ce shooting, dans leur studio et les rues autour. Pour la réalisation de ce shooting, quelques ingrédients de base : un groupe qui a la pêche et la bonne humeur, un froid de canard, quelques flash déportés et un bon objectif.

Nicolas Gaire

24 avril 2012

<http://www.nicolasgaire.com/promo-aqme-seance-photo/>



Nicolas Gaire

24 avril 2012

<http://www.nicolasgaire.com/promo-aqme-seance-photo/>



Nicolas Gaire

24 avril 2012

<http://www.nicolasgaire.com/promo-aqme-seance-photo/>



Nicolas Gaire

24 avril 2012

<http://www.nicolasgaire.com/promo-aqme-seance-photo/>



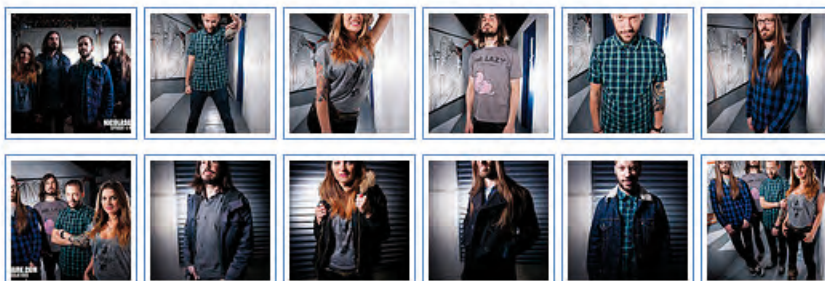
Nicolas Gaire

24 avril 2012

<http://www.nicolasgaire.com/promo-aqme-seance-photo/>



Merci à tout le groupe pour leur patience et leur collaboration 😊 et à Olivier de At(h)ome pour avoir rendu ce shooting possible.



AQME

CHRONIQUE ALBUM



INTERVIEW (anglais/allemand)



Traducteur

INTERVIEW AUDIO

Mise en ligne le : 25 avril 2012 | Chroniqueur : Bakounine



1) Salut Aqme et merci de répondre à cette interview. Treize ans déjà depuis votre première démo, vous n'êtes pas superstitieux ?
Etienne : Salut ! Haha, non on est pas du tout superstitieux !

2) Plus sérieusement, vous sortez votre sixième album \"Épithète, Dominion, Épitaphe\". Pouvez-vous nous en dire plus sur le processus de composition et d'enregistrement de cet opus ?

On a composé cet album sur sur une période assez longue car on voulait vraiment faire un disque béton. On voulait pas se presser et on a donc pris le temps de bosser les moindres détails sur chaque morceau. On a même eu le recul nécessaire afin de pouvoir choisir les meilleurs titres et enlever ceux qui nous paraissaient plus faibles ou incohérents. C'est Julien et moi qui avons écrits la musique, Thomas s'occupant des textes. Ensuite, c'est le regard critique de chacun qui valide ou non ce qui est proposé.

On a enregistré et mixé le tout avec Magnus Lindberg (Cult of Luna) avec qui nous souhaitions bosser depuis pas mal d'année. Le but était de créer vraiment une image sonore originale et novatrice. Le résultat est vraiment à la hauteur de nos espérances !

3) Pouvez-vous nous expliquer son étrange nom et son non moins étrange artwork ?

Le titre de l'album est également le titre du 3ème morceau du disque. On trouvait que c'était un joli titre, poétique et assez mystérieux. On aime bien avoir des titres qui laissent place à différentes interprétations. Chacun peut le comprendre à sa manière. Pour nous c'est une métaphore sur le cycle de la vie : la naissance, le développement, la mort. Quand à l'artwork, il a été réalisé par un graphiste qui s'appelle Maks Pathological, à qui Thomas a demandé de bien vouloir travailler avec nous. Il a accepté et le résultat nous plaît énormément ! Cela représente bien pour nous la mélancolie, la violence, la douceur, la contemplation des éléments... Bref, ça représente bien AqME !

4) Cet album sera le dernier avec Thomas au chant. Qu'avez-vous ressenti à l'annonce de sa décision de quitter le groupe ? Quel bilan tirez-vous de ces longues années passées ensemble ?

On retire que du positif de toutes ces années ensemble. Avec Thomas nous avons fait des choses exceptionnelles et vécu des moments magiques que nous n'oublierons jamais. Seule ombre au tableau : ce départ si soudain, inattendu, violent. Ca a été un vrai choc pour nous, surtout lorsqu'il a annoncé qu'il ne voulait même pas tourner pour soutenir ce disque. Nous avons été abattus puis notre combativité a repris finalement le dessus. Ce n'est pas notre genre de baisser les bras : on a décidé de recruter Vincent au chant, de défendre cet album dont nous sommes si fiers et d'ouvrir une nouvelle ère pour le groupe.

5) Si l'on n'a plus besoin de vous présenter, il n'en est pas de même de votre nouveau chanteur : Vincent Peignart-Mancini. Pouvez-vous donc nous le présenter ? Le choix a-t-il été difficile ?

C'était lui qu'on voulait et personne d'autre. S'il avait refusé, nous aurions peut-être splitté. Charlotte et Julien le connaissent depuis un moment et après avoir regardé des vidéos de lui avec ses autres groupes sur scène (The Butcher's Rodeo et Noswad), j'ai moi-même vite été convaincu que ce serait l'homme providentiel pour AqME. En répète et sur scène, il est vraiment très très fort ! Il est vraiment en train de sauver AqME, il nous fait un bien fou.

6) \"Épithète, Dominion, Épitaphe\" semble musicalement dans la continuité de \"En l'honneur de Jupiter\" vers une musique toujours plus froide et puissante. Est-ce que c'est lié à vos goûts qui évoluent ou au fait que vous pensez que votre public acceptera plus facilement des choses très metal qu'il ne l'aurait accepté il y a dix ans ?

Nous jouons tout simplement la musique qui nous ressemble aujourd'hui. Mais AqME a toujours été très attiré par le côté obscur de la force si tu vois ce que je veux dire... C'est vrai que nous avons des goûts assez extrêmes, intenses et torturés, c'est normal que cela se ressente dans nos derniers disques. Certains s'adoucissent en vieillissant, pour nous c'est l'inverse. Notre colère et notre énergie ne cessent de croître. Qui plus est, l'arrivée de Julien nous a ouvert des portes et nous a permis d'aller bien plus loin que par le passé.

7) Malgré le fait que vous n'avez jamais chanté autrement que dans la langue de Molière, sur l'album, vous avez une chanson avec un titre ironique en anglais \"My English is pretty Bad\". Justement, avec quel œil voyez-vous la scène française actuelle et tous ces groupes qui marchent bien tout en chantant majoritairement en anglais ?

Pavillon 666

25 avril 2012

<http://www.pavillon666.fr/interview-metal-7122.php>

On voit tout ça d'un très bon œil ! C'est super positif ! Après je trouve que la plupart de ces groupes n'arrivent pas à avoir une plus large reconnaissance du public français alors qu'il le méritent et c'est bien dommage ! Pour ma part, j'aime beaucoup Celeste, Darkness Dynamite, Memories of a dead man, The Prestige, Butcher's rodeo... Et j'en oublie... Y a plein de super groupes en France aujourd'hui et il faut que le public suive car c'est maintenant que ça se passe !

8) En parlant de scène française, vous faites en quelque sorte un grand écart dans le choix de vos invités sur ces chansons entre le vétéran Stéphane Buriez et le jeune Junior Rodriguez de Darkness Dynamite. Pouvez-vous nous expliquer comment vous est venu l'idée de les associer sur ce titre ?

On avait envie d'inviter des chanteurs qui chacun dans leur style représentent une petite part de la personnalité d'AqME. On devait avoir deux autres chanteurs en plus mais ça a pas pu se faire. Stéphane et Junior ont eux immédiatement accepté, ce qui nous a fait sacrément plaisir ! Ce sont des gens qu'on apprécie aussi bien artistiquement qu'humainement. Loudblast pour moi c'est le premier groupe français qui m'a fait rêvé. J'ai acheté Sublime Dementia en 93, enregistré par Scott Burns en Floride... La classe quoi ! Et ce disque est toujours aussi solide aujourd'hui. Stéphane c'est vraiment LA voix du death metal en France, y a pas photo. Quant à Junior, c'est un type hyper talentueux qui sait tout faire et Darkness est un groupe qui a toutes les cartes en main pour tout défoncer. C'est chouette de pouvoir réunir sur un titre trois générations de métaloux français !

9) Pour ce qui est de l'ambiance générale des paroles, pouvez-vous nous expliquer les concepts dont traitent les chansons de cet album ?

Oula, ça va être long ! Haha ! Pour faire court, AqME est un groupe qui dans sa musique et ses textes exprime des sentiments qui nous touchent tous individuellement et intimement. Colère, tristesse, réflexion sur soi-même, les autres et le monde qui nous entoure.... La force de vaincre aussi, la joie, les peines, le courage, l'abnégation... Tous ces sentiments que chacun vit au jour le jour se retrouvent dans notre musique et dans nos textes. Après, il tient à chacun d'en faire sa propre interprétation et d'y trouver un sens personnel.

10) Vous faites partie des vétérans et des quelques survivants de ce qui fut appelé la scène neo metal française, avec les Mass Hysteria, Lofofora, etc..., scène dont plus grand monde ne parle vraiment aujourd'hui. Quel est votre vision avec le recul de ce que cette scène fut ? Pensez-vous qu'il y avait une réelle unité et identité au sein de cette scène ? Avez-vous toujours des liens avec les membres de ces groupes ? Pensez-vous avoir laissé une trace dans le metal en France ?

Je pense que seuls les plus passionnés restent. Les groupes que tu as cités, pour lesquels nous avons le plus grand respect, sont des modèles de longévité et de passion pour nous. On espère bien réussir à durer aussi longtemps qu'eux. Tant que cette passion pour ce que nous faisons restera intacte, on continuera ! En tout cas je trouve plus intéressant de parler des groupes d'aujourd'hui que du passé. Car ce sont eux qui font avancer les choses. Quant à la trace qu'AqME pourrait laisser dans le metal français, je n'en sais rien ! Je sais juste que nous avons marqué et touché profondément certaines personnes et c'est déjà pas mal !

11) Quels sont vos projets à venir (tournée, Cds, etc...) ? Quelle influence a eu le changement de line-up sur ça ?

On veut tourner un maximum pour défendre notre nouvel album et pour montrer à tous que Vincent est LE chanteur qu'il faut à AqME aujourd'hui. On jouera d'ailleurs à Paris au Cabaret Sauvage le 18 mai avec Black Bomb A. On veut prouver à tous qu' AqME est plus que jamais vivant !

12) Merci d'avoir répondu à cette interview. Je vous laisse le soin d'y poser les derniers mots.

Merci à toi et merci à vous tous de continuer de soutenir les groupes de metal français !



AqME

Entretien avec Étienne (batterie), Julien (guitare), Vincent (chant) - le 23 avril 2012

Une interview de



Cosmic Camel
Clash



AqME a sorti une bombe nucléaire nommée *Epithète, Dominion, Epitaphe* ([chronique ici](#)). AqME a aussi changé de chanteur depuis, Thomas ayant annoncé son départ à ses camarades éberlués juste après la fin de l'enregistrement. Ce dernier point ayant été traité en long, en large et en travers dans d'autres interviews parues depuis (genre celle de notre coupain [Struck de Music Waves](#)), votre serviteur a décidé de se consacrer à ce qui rend réellement AqME remarquable aujourd'hui... l'excellente musique qu'ils proposent désormais. Action.

Cosmic Camel Clash : Pour commencer je vous propose un thème pour l'entretien: vu que ça a déjà été traité dans beaucoup d'autres interviews, et si on ne parlait pas du départ de Thomas ?

Tout le monde : On fait comme tu veux ! (*rires*)

CCC : Bien. L'album est sorti depuis deux petites semaines et les retours sont très majoritairement positifs. Vous êtes surpris ? Vous êtes heureux ?

Étienne (batterie) : (*rires*) Nous sommes heureux ! Nous avons déjà eu un très bon accueil sur l'album précédent... comme nous sommes un groupe qui prend des risques à chaque fois, nous ne savons pas trop à quoi nous attendre, et concernant *En l'honneur de Jupiter* les retours ont été excellents. Y compris de la part des webzines qui ont souvent eu la dent dure, mais qui aime bien châtie bien !! (*rires*). Mais là, franchement, nous n'avons eu que de bons retours ! J'ai lu une chronique moyenne et tout le reste ce sont de très, très bonnes chroniques.

CCC : Concernant votre fanbase historique, avez-vous eu des retours de gens qui ont trouvé que ça devenait trop violent et trop métal pour eux ? Y'en a-t-il eu qui se sont sentis largués ?

Étienne : Oh oui oui oui, ça c'est sûr. Les choses se sont fait petit à petit aussi, chaque album a évolué en faisant un pas en avant, un pas de côté, un pas en avant, un pas de côté... il y a beaucoup de gens qui nous ont suivi et dont les goûts musicaux ont finalement évolué avec nous, se sont durcis avec nous. Des gens qui désormais écoutent des groupes qui nous inspirent et nous nourrissent, des trucs assez underground, un peu compliqués, qu'on ne trouve pas partout... il y a pas mal de gens qui nous disent avoir découvert Totalt Jävla Mörker un groupe de punk crust suédois que nous adorons. Tu connais ?

CCC : Pas du tout !

Étienne : Eh ben voilà, tu vas pouvoir t'y mettre (*rires*). Il y a aussi le groupe suédois Breach dont on parle régulièrement, et sans doute qu'il y a des fans qui ont découvert ces groupes-là... après notre musique était plus mélodique au début, donc forcément les gens qui aimaient quand Thomas chantait de manière plus claire sont peut-être frustrés aujourd'hui.

Julien (guitare) : Ils peuvent se repasser "Tout à un détail près" ou "A chaque seconde"...

Étienne : Voilà. Nous assumons aussi bien notre passé que notre présent et nous préférons avoir marqué des gens d'une manière claire et nette même si ce n'était qu'avec nos premiers albums. C'est la vie (*rires*).

Les Eternels

29 avril 2012

<http://www.leseternels.net/interviews.aspx?id=378>

CCC : Comme tu viens de le dire le virage métal avait clairement commencé avec *Hérésie* (Etienne acquiesce), *Jupiter* était plus ou moins dans la même veine et *Épithète* est carrément brutal. Vous vous arrêtez où, là ? Vous allez faire du Grymt (rire général) ? (ndCCC: sympathique groupe de grind où jouaient Etienne et Julien, chronique sur nos Terres [ici](#) (cliquez pour lire la chronique))

Étienne : Non, on l'a déjà fait (rires) !! Le mélange d'AqME est très subtil, même quand nous faisons du métal il y a toujours un élément un peu étrange qui va se greffer là-dessus, un truc un peu à rebrousse-poil pour ne pas être que dans les clichés du genre. Bon, c'est vrai, sur cet album il y a du blast-beat... mais d'un seul coup il y a une accalmie bizarre au milieu, un truc qu'aucun autre groupe n'aurait sorti dans ce genre de morceau. Ça énerve plein de gens, ça continue à énerver plein de métalleux qui aimeraient bien nous ranger dans une case précise : un groupe de rock de merde, un groupe de métal, un groupe de ci, de ça... on est bien casse-couilles pour ça (rires) ! Avoir une identité qui surprend les gens nous permet aussi de nous surprendre nous-mêmes et d'éviter de copier nos idoles de jeunesse. Ça n'aurait aucun intérêt de refaire un énième Metallica ou un énième Slayer : ce sont des groupes qui nous influencent mais qu'on ne retrouve pas immédiatement dans notre musique car ce serait trop convenu. Nous aimons bien faire des choses un peu différentes, ça nous rend parfois difficiles à identifier mais c'est aussi cet aspect qui fait AqME...



CCC : ... ça devient votre signature.

Étienne : Voilà, notre patte, pour le meilleur ou pour le pire ! Chacun verra midi à sa porte, en tous cas c'est comme ça que nous sommes et nous nous épanouissons vraiment bien dans ce groupe car il nous permet de faire plein de choses. Nous ne pouvons pas faire tout et n'importe quoi, il faut que ça sonne comme du AqME... mais ce côté vané nous permet d'exprimer plein de choses différentes, ce que nous ne pourrions pas faire si nous étions un groupe de death. Ça m'éclate en faire, hein, mais ça serait...

CCC : ... un carcan ?

Étienne : Voilà, ça m'éclate ponctuellement, ce serait un peu un carcan. Ce sont des styles qui sont un peu difficiles à renouveler donc ça nous éclate plus de mélanger un peu tout ça.

CCC : Depuis le début, la composition dans AqME se fait en tandem entre le guitariste et toi (Etienne confirme). Donc quand Ben est parti après *Hérésie* il ne s'agissait pas seulement de remplacer un guitariste mais également la moitié de l'équipe de compo !

Étienne : Absolument.

CCC : Est-ce que ce changement vous a fait peur à l'époque ? Et comment as-tu pu évaluer les qualités de compositeur de Julien ? C'est facile de connaître le niveau de quelqu'un à la gratte, mais de là à ce qu'il puisse écrire de bonnes chansons d'AqME... tu étais sûr de toi suite à l'expérience Grymt ?

Étienne : Julien ne composait pas dans Grymt...

Julien : Je connais Étienne depuis de nombreuses années, nous avons commencé à peu près au même moment... donc il connaissait mes capacités techniques mais aussi ma capacité à composer.

Étienne : C'était quand même une sorte de pari, ça c'est sûr... Ben était quelqu'un de très important pour la composition des morceaux, mais je savais aussi que nous étions limités par ses capacités techniques. Et il y avait certaines choses dans ses goûts musicaux qui ne nous correspondaient plus... je savais qu'en tant que compositeur je pourrais aller beaucoup plus loin et proposer des idées plus compliquées car Julien serait parfaitement capable de les jouer. Je savais aussi sans en être sûr que Julien avait un vrai potentiel de composition et qu'il suffisait de canaliser tout ça et lui mettre un peu le feu aux fesses.

CCC : Tu es d'accord Julien ? Tu avais besoin d'être boosté ?

Julien : Ouais ! Ça faisait sept-huit ans que j'étais de groupe en groupe, notamment dans Lazy où c'était le chanteur qui amenait la plupart des morceaux et donc prenait beaucoup de place en terme de composition. J'avais besoin de trouver une équipe où on me permettrait de m'exprimer... et où on me pousserait aussi car je suis d'une nature feignante (rire général). J'étais un peu stand-by à ce niveau-là, je jouais les morceaux des autres...

CCC : Mais tu composais quand même des chansons dans ta chambre, non ?

Julien : Oh oui, j'en ai plein mes placards mais je n'y croyais pas vraiment parce que j'étais tout seul. J'avais besoin d'une équipe de gens qui croient en moi.

CCC : Et on dirait que ça a marché... l'impression générale qui se dégage du disque est qu'on t'a donné carte blanche et que tu t'es totalement lâché.

Étienne : Nous avons des personnalités très différentes et complémentaires et je pense que ça ressort sur le disque. Je suis quelqu'un de très organisé, très carré alors que Julien est plus éparpillé et va sortir des trucs plus fous. C'est ce mélange entre nos deux univers qu'on retrouve vraiment, entre un côté métal très carré et dur et en même temps des choses plus étranges, qui partent à droite à gauche et qui demandent à être saisies dans l'instant, sur le moment.

Les Eternels

29 avril 2012

<http://www.leseternels.net/interviews.aspx?id=378>



CCC : Il n'y avait jamais eu autant de parties de guitares différentes sur un album d'AqME... le nombre de plans est hallucinant.

Julien : J'ai ce tic quand je compose de vouloir faire à chaque fois quelque chose de différent. Sans pour autant faire quelque chose de technique, surchargé ou complexe pour être complexe... juste un truc riche. Que chaque compo, chaque idée soit pertinente, nouvelle et originale par rapport à la précédente. C'est une volonté permanente chez moi.

Étienne : Un autre truc, c'est que Julien a parfois du mal à s'arrêter, à dire stop ! Le mieux étant parfois l'ennemi du bien, quand il a une super idée il a du mal à arrêter de la travailler. C'est en ça que nous sommes complémentaire.

CCC : Ça fait un regard extérieur.

Julien : Exactement, comme les bons producteurs. Ceux qui savent canaliser les groupes pour aller là où il faut aller.

CCC : On trouve sur l'album des riffs black metal, des plans death, des plans postcore... ça reflète un éclectisme musical chez toi, Julien ?

Julien : C'est un peu les influences d'Étienne et moi. Il a voulu exploiter du black-metal sur quelques morceaux...

Étienne : Peu de personnes l'ont noté d'ailleurs !

CCC : Pourtant sur "Luxe Assassin" ça saute à la gueule !

Étienne : Quand je compose avec Julien c'est à la guitare, la batterie vient après. Ce qui est important pour moi dans n'importe quel style de musique c'est la guitare. Quant au black metal... ça va te paraître un peu bizarre, mais globalement je n'aime pas le black ! Par contre il y a plein d'éléments liés à ce style qui me fascinent depuis que je le connais, soit très longtemps. Je n'arrive jamais à aimer un disque en entier ou un groupe dans son ensemble... le seul groupe que j'aime vraiment c'est Immortal, ils ont sorti des disques de fou. Mais ce n'est pas un vrai groupe de black, il pratique un black metal très thrash depuis, euh... (cherche le nom du disque)

CCC : At The Heart Of Winter.

Étienne : Oui, depuis la fin des années 90, et ce sont plus ces albums là que je préfère même si j'aime bien aussi *Pure Holocaust*. C'est le seul groupe que j'aime vraiment bien, dans tous les autres il y a toujours quelque chose qui me dérange au niveau de l'écriture des morceaux. Mais j'aime l'atmosphère, le côté froid, les accords bizarres, etc... J'attends avec impatience qu'un groupe de black-metal réussisse à combiner tous les aspects que j'aime dans le black et deviennent un genre de super groupe de black ! J'aime aussi les dérivés de black metal comme le dernier *Shining*... dans l'atmosphère je trouve de vrais points communs avec ce que nous faisons. Je m'y retrouve.

CCC : Vincent, c'est le moment de l'interview où tu arrêtes de te faire chier ! Tu viens de groupes que je ne connais pas, comme The Butcher's Rodeo et Noswad. Donc qui es-tu, quel est ton parcours et étais-tu fan d'AqME à la base ?

Vincent (chant) : Oui ! Je ne viens pas de Paris, j'ai toujours fait de la musique et j'avais déjà fait des concerts avec AqME en tant que public ou comme groupe de première partie. Je suis monté sur Paris avec Noswad pour essayer de faire quelque chose, nous essayons toujours d'ailleurs... ensuite il y a eu The Butcher's Rodeo.

CCC : AqME présente en gros trois visages : rock, métal et chanson à texte. Lequel de ces trois aspects te parle le plus en tant que chanteur ?

Vincent : Les trois ! Je suis sur la même lignée que Thomas, j'ai toujours apprécié ce qu'il... (petit aparté : comme Vincent parle très doucement je lui colle le micro à cinq centimètres du visage, ce qui fait rire tout le monde)... oui donc les trois !

CCC : Tu es toujours dit que tu n'aurais pas de problème à te réapproprier les textes de Thomas car tu te sentais proche de ses thématiques (Vincent acquiesce). Cela signifie-t-il que toi aussi tu es torturé par les femmes et le monde ? (gros rire général)

Vincent : Franchement ouais ! Les femmes et le monde... très bon résumé.

Étienne : Chaque homme est comme ça je pense ! (rires)

Vincent : Torturé par soi-même aussi !

Julien : On savait qu'il avait une vie sentimentale de merde quand on l'a engagé.

CCC : Forcément, le mec qui va trop bien dans sa vie, il ne peut pas être chanteur d'AqME...

Étienne : On les recrute uniquement sur leur mal-être !

Vincent : Ils sont venus me voir à une soirée... on a commencé par rigoler et en fin de soirée j'avais vomi et j'étais en train de pleurer « POURQUOI !! » ? donc ils se sont dit que c'était bon. Ils m'ont demandé comment je craignais quand j'étais énévéré et ils m'ont pris. De toutes façons il faut crier maintenant dans AqME, il ne faut plus chanter.

CCC : Il reste les anciens titres... d'ailleurs en parlant de registres de voix, quelles sont les chansons qui te paraissent les plus casse-gueule à reprendre sur scène ?

Vincent : Euh... déjà il n'y a aucune sur les anciens albums. Et sur le nouveau il y en a une, quand je loupe un coup de caisse claire je suis dedans (Vincent essaye de se rappeler avec les autres de quel titre il s'agit, sans succès). C'est sur un plan black là, j'ai du mal rythmiquement...

CCC : Tu n'as pas le groove du glacier en toi.

Vincent : Voilà (rires). Quand je vois Étienne à fond là, avec le diable en lui, il me fait peur et après je l'ai dans le cul.

Les Eternels

29 avril 2012

<http://www.leseternels.net/interviews.aspx?id=378>

Vincent : J'ai pas les cheveux assez longs... mais sinon non, au niveau des titres difficiles à placer il n'y a plus rien qui me vient.

Étienne : C'est pas pour lui faire de la lèche et lui dire qu'il est super, mais il est super ! Il n'a aucune difficulté à reprendre les chansons, celles d'avant comme celles de maintenant. Même les grandes envolées de chanteur de heavy-metal ! Il sait chanter, il sait gueuler...

CCC : ...que demande le peuple ?

Étienne : C'est comme toutes les générations qui viennent après, ils savent tout faire mieux que nous, c'est éternel ! Le mec il apprend en six ans ce qu'on a mis dix ans à faire...

CCC : Dave McClain m'avait tenu le même discours ([cliquez ici pour l'interview](#)) concernant le break de double grosse caisse dans "Angel of Death" de Slayer : à l'époque les gens hallucinaient et maintenant n'importe quel gamin de 14 ans le passe...

Étienne : Exactement... mais Lombardo reste quand même le meilleur ! (rire généra) Bref, Vincent fait partie de cette génération qui sait tout faire aussi bien que nous (voire mieux) mais a appris beaucoup plus vite.

CCC : A contrario Vincent, y a-t-il des choses que tu sais faire avec ta voix qui ne font pas partie du registre d'AqME et que tu aimerais tenter un jour ?

Vincent : La violence vocale que je produis d'habitude ce n'est pas du tout celle d'AqME... dans mes autres groupes ce n'est déjà pas le même accordage donc je pousse des cris un peu plus aigus. La première fois que j'ai entendu "Idiologie" j'avais peur ! Mais c'est venu au fur et à mesure et c'est cool. Pour le prochain album je ne sais pas... au contraire, j'aimerais ne pas trop dévier du style AqME même si je mets ma touche. On verra.

Étienne : Sur la fin, les gueulantes de Thomas... c'était hallucinant pendant l'enregistrement de l'album. Nos producteurs Lindberg et Bergstrand trouvaient qu'il sonnait comme LG Petrov d'Entombé, mais nous demanderons jamais à Vincent d'être un clone car nous profitons des gens nouveaux qui arrivent dans le groupe pour nous ressourcer. Nous étions probablement arrivés au bout de ce que nous pouvions faire avec Thomas et Ben musicalement, donc autant profiter... je ne sais pas de quoi demain sera fait mais ce sera hyper intéressant d'avoir une nouvelle touche et de profiter de cet élément-là pour encore se renouveler. Garder notre identité tout en se renouvelant c'est quand même un challenge super intéressant.

CCC : Tu m'amènes directement à ma question suivante, c'est merveilleux... lors de gros renouvellement de line-up, pas mal de musiciens fondateurs disent que les nouvelles recrues amènent une nouvelle source d'énergie. Je ne parle pas de composition ou de jeu mais d'envie, de la niaque du mec qui arrive dans un groupe établi, a des choses à prouver et du coup rebooste tout le monde. C'est ce qui se passe en ce moment ?

Étienne : Ouais, clairement, et c'est ce qui s'est passé aussi quand Julien est arrivé. Ça m'a permis de gagner en confiance autant que compositeur, lui aussi a pris de l'assurance en tant que songwriter sur le dernier album notamment (Julien acquiesce). Quant à l'avenir avec Vincent, c'est clair qu'aujourd'hui il nous insufflé une énergie que nous avons en nous, mais avec le coup dur que représente le départ de Thomas... tu sais nous sommes vraiment des colériques sentimentaux et son départ a forcément été hyper dur à vivre émotionnellement parlant. Le fait d'avoir une boule d'énergie comme Vincent à nos côtés fait ressortir celle qu'il y a en nous et nous permet d'être au maximum. L'avenir nous paraît fort intéressant.

Vincent : Reste à savoir si les gens vont venir aux concerts...



CCC : Oh, ils viendront au moins au premier car ils vous attendent au tournant ! Après la merveille des réseaux sociaux fera que si c'est bon tout le monde le saura... et si c'est mauvais aussi.

Julien : Je trouve ça bien, que les gens puissent dire tout de suite ce que ça donne. Tu ne peux pas tromper le public.

Vincent : Il y a déjà pas mal de vidéos en ligne du concert de Montbéliard (ndCCC : seul concert donné par la nouvelle formation au moment où l'interview a lieu) et j'ai été surpris pas le nombre de vues. Ça intéresse les gens.

Étienne : Non mais ça c'est toi, tu l'as regardée des dizaines de fois (rires) ! Après c'est sûr que ça attise la curiosité... (à moi) mais tu sais ce qu'on dit : il n'y a pas de mauvaise pub, que de la pub. Concernant le départ de Thomas ce qui ne te tue pas te rend plus fort on va dire... en tous cas ça te fait évoluer. Il faudra que nous en profitions pour continuer à évoluer justement, et comme nous sommes déjà en perpétuelle évolution si ça se trouve ça nous fera faire des pas en avant.

CCC : Après toutes ces années de carrière ça doit être très plaisant de se dire qu'on a encore un avenir... ne pas être en train de se dire qu'on va refaire huit fois le même album pour payer les factures...

Étienne : Ouais, exactement.

Les Eternels

29 avril 2012

<http://www.leseternels.net/interviews.aspx?id=378>

Julien : Ce qui est dingue c'est l'évolution en trois mois. Au début nous étions en pleine interrogation, à nous demander ce qu'il allait advenir du groupe voire comment nous allions l'arrêter... et tout a changé en une semaine. C'est cool. La vie te réserve des surprises auxquelles tu ne t'attends jamais.

Étienne : Un groupe c'est une alchimie fragile donc le moindre petit truc peut partir en sucette gravement, mais ça peut repartir aussi sec si tu rencontres les bonnes personnes et si tu gardes confiance en ce que tu fais.

Julien : L'essentiel c'est de rester passionné par ce qu'on fait...

Vincent : ...et de ne pas perdre son objectif de vue, c'est-à-dire faire de la musique. Ne pas se dire qu'on est là pour la thune parce que si tu t'enfermes là-dedans alors que tu fais de la musique en France...

CCC : Ah ben c'est un mauvais plan ! Surtout si on fait du métal !

Vincent : C'est ça. Un mec comme Étienne qui ne fait que ça, je ne pense pas que sa première idée c'est de faire de l'argent. Il veut faire de la musique et s'il est encore là aujourd'hui c'est qu'il a encore la niaque.

CCC : Et qu'il mange des pâtes.

Vincent : Et qu'il mange des pâtes (*nires*) !

Étienne : Non mais moi j'ai la chance d'être avec une femme riche ! Je suis très moderne comme garçon, je suis homme au foyer et c'est ma femme qui amène le pognon (*nires*) ! C'est moi qui torcherai le cul des mômes quand je ne serai pas en train de faire du métal à droite à gauche. C'est ça mec, c'est la musique, c'est la vie, c'est beau.



CCC : Vous êtes signés chez At(h)ome depuis un sacré paquet de temps, et ce label a pris un statut particulier récemment en devenant celui du métal français historique : on y retrouve Lofofora, Black Bomb A et Mass Hysteria. Quelle est la perception de ce phénomène par les groupes ?

Étienne : Nous sommes super privilégiés d'être sur ce label.

Julien : C'est un peu la famille...

Étienne : Un petit label comme ça qui se bouge au jour le jour, qui continue à mettre de l'argent dans nos albums pour enregistrer le disque et nous permettre de bosser avec de super ingénieurs... des gens qui restent abordables mais qui coûtent du pognon, les gens ne travaillent pas gratuitement et c'est normal. Nous sommes les premiers artistes à avoir signé chez eux, c'était en fin 2001 juste après l'enregistrement du premier album, donc nous avons des rapports assez privilégiés avec eux, assez spéciaux. Ce ne sont pas seulement des gens qui nous produisent, ce sont des gens que nous voyons en dehors, avec qui nous passons du temps et que nous connaissons assez intimement. Il y a vraiment un grand respect entre nous. Même si nous ne passons pas toutes nos vacances ensemble nous prenons des nouvelles et tout, il y a un vrai rapport humain.

CCC : De ce que vous en savez, est-ce une volonté consciente de leur part de signer les groupes fondateurs du métal français moderne ?

Julien : Je ne pense même pas, non.

Étienne : Ça s'est fait comme ça je crois. Je crois que tout simplement que comme à l'époque ils faisaient du bon boulot pour BlackBomb A et AqME, Lofofora et Mass Hysteria ont trouvé intéressant d'aller là-bas. Et comme ça a fonctionné pour eux aussi...

Julien : Je pense que c'est aussi parce que c'est un label qui respecte énormément les musiciens au niveau créatif. Nous avons carte blanche : ils donnent leur avis si on le leur demande mais ils n'ont aucune volonté de changer notre musique. Ils ne nous demanderont jamais de modifier ci ou ça...

Étienne : ...de faire un single pour passer à la radio ! Sérieusement, il y a des albums où nous ne leur avons même pas donné de maquettes, ils n'avaient pas écouté les titres et ont bossé directement le produit fini. Ils nous font confiance et ils savent que nous ne leur demanderons jamais n'importe quoi : nous essayons toujours de rester dans le clous de ce qu'ils nous proposent comme budget. Du coup nous essayons de trouver un moyen pour nos envies, leurs moyens financiers et leurs objectifs convergent. C'est vraiment une super relation de travail... pouvoir bosser pendant dix ans dans des conditions pareilles, c'est une chance que je souhaite à tout le monde. En plus nous sommes des gens fidèles donc nous n'allons pas aller voir à droite à gauche en suivant le sens du vent.

CCC : Fin d'interview classique : le mot de la fin est possible mais il n'est pas obligatoire. So ?

Vincent : AQME EST BIEN VIVANT !!

CCC : ...et bien ce sera dit.

Credit photos :

- Nicolas Gaire

- Facebook du groupe

Rock 'n' Live

30 avril 2012

<http://www.rocknlive.org/2012/04/30/interview-aqme-by-rocknlive/>

INTERVIEW AQME BY ROCKNLIVE

Interview Exclusive — 30 avril 2012



Grand retour et new départ pour le quatuor Français avec un nouveau chanteur (Vincent Peignart)... concerts, promo et super accueil médiatique de leur dernier opus dévastateur « *Epithète, Dominion, Epitaphe* ».

Pour l'occasion RockNlive a pu rencontrer le groupe pour nous parler du **AqME** dernier cru.

Une interview dans les pénombres d'un studio de répétition où règne en maître amplis Marshall, guitares et batteries.

Tks you guys!!



AqME

Posté le 4 mai 2012



Le 10 avril dernier, AqME sortait son 6e album « Epithète, Dominion, Epitaphe ». A cet événement s'en sont rattachés deux autres, le départ de Thomas, remplacé par Vincent (Noswad, The Butcher's Rodeo) et une première date le 14 avril à Montbéliard où le groupe défendait leur nouvel album et leur nouveau line-up. Nous avons eu la chance de rencontrer Julien, Vincent et Etienne afin qu'ils nous en disent un peu plus sur ce nouvel album et ces récents événements.

Pouvez-vous nous présenter ce nouvel album ainsi que son univers?

Etienne: Large question. C'est un album, je pense très puissant et aussi très contrasté. Il y a beaucoup de choses qui se passent, différents, des moments très violents intenses et d'autres moments plus étranges, plus atmosphériques. Je pense que ça fait un album très riche, très atmosphérique et c'est clairement ce que l'on voulait faire.

Que signifie « Epithète , Dominion, Epitaphe »?

E: D'abord, c'est le titre du troisième morceau de l'album, et on s'est dit que comme Thomas avait plein de titres de morceaux et qu'il ne trouvait pas de titre pour l'album, on allait prendre un des morceaux du disque. Et on a pris celui là car il est assez poétique et assez mystérieux, on aime bien les titres d'album assez mystérieux puisque ça permet aussi aux gens de se faire leur propre idée de ce que cela peut vouloir dire, faire travailler l'imaginaire! Tu vois, aujourd'hui il ne faut pas toujours tout donner directement aux gens et c'est intéressant, moi j'aime bien quand on me demande de me creuser un peu la tête quand je lis un livre ou quand j'écoute un disque. Sinon notre signification à nous, c'est que c'est le cycle de la vie tout simplement. La naissance, le développement et la mort.

Est-ce l'univers que vous avez voulu développer dans l'ensemble de l'album?

E: Pas particulièrement, non. C'est toujours sombre mais ça ne reflète pas parfaitement le titre de l'album. On voulait faire un titre un peu plus mystérieux pour l'album. Ceci étant, le cycle de la vie, tout cela, la mort, sont des thématiques classiques pour nous et on a toujours plus ou moins parlé de ça. Je pense qu'il y a beaucoup de gens à qui ça parle, tout simplement.

Pour la composition, de quelles influences vous êtes vous inspirés et comment avez vous mis tout cela en place ?

E: On ne s'est pas inspiré de quelque chose en particulier, on a surtout essayé vraiment de bosser main dans la main avec Thomas et Julien et d'aller encore plus loin que l'album précédent, aller plus loin dans la violence et dans l'impacte que peuvent avoir nos morceaux et aussi aller plus loin dans les ambiances et dans les petites expérimentations qu'on pouvait amener dans cet album là. Sinon, on a une culture rock et métal tellement vaste, qu'arriver à pointer du doigt un seul truc ce serait un peu bizarre, qui plus est AqME est à la croisée des chemins donc il y a tellement de chose qui nous touche, que ça va du métal extrême au rock alternatif en passant par plein de trucs, je ne sais pas comment l'expliquer mieux. Il n'y a pas de noms en particulier, enfin si il y a quand même des noms qui nous ont marqué ces dernières années, c'est un groupe suédois qui s'appelle BREACH qui a arrêté il y a 10 ans. Tu vois, ce n'est pas tellement d'actualité (rires). C'est un groupe qui n'a pas eu vraiment de succès et c'est un groupe qui a vraiment marqué ceux qui l'ont écouté dont nous, un truc très sombre et après c'est du métal en général.

Julien: Métal ou post rock

E: Oui c'est vrai le post rock. Breach en fait partie d'ailleurs.

Comment avez vous mis en place la composition ?

J: C'était un travail entre moi et Etienne, c'est-à-dire que l'on avait décidé de composer chacun de notre côté puis de confronter nos idées, on amenait un morceau ou une esquisse de morceau et chacun se répondait du tac au tac « il faut rajouter ça » ou inversement et quand on avait un truc qui était plus présentable au reste du groupe, on leur montrait, ils donnaient leur avis en disant « voilà ça ne me parle pas trop » ou alors « c'est bien » et c'est un peu la méthode que le groupe utilise depuis le début, quand bien même je suis arrivé dans le groupe depuis trois ans, ça n'a pas vraiment changé. C'est une méthode démocratique, quand bien même il y a deux personnes qui amènent des idées de base, par exemple, Thomas écoutait les idées et testait deux trois lignes de chant et si l'on sentait ou si lui sentait qu'il n'était pas vraiment inspiré sur une partie, on en parlait et on remettait en question, si on vire éventuellement cette partie ou sa ligne de chant. C'est un peu travailler de cette manière là. Et après, quand il y a des morceaux où on n'était pas trop sûr, on a vraiment pris notre temps sur ce disque si tu veux. Il y a des morceaux qu'on a travaillé sur des périodes de six mois, on les avait pendant trois mois, on les mettait de côté et on revenait dessus et quand on voyait qu'il y avait un truc qui nous gênait, on retailait dedans.

Comment s'est déroulée l'écriture des textes?

E: L'écriture des textes c'est Thomas qui s'en occupe, donc quand on commence à avoir une version d'un morceau à peu près aboutie, il commence d'abord par poser son chant en yaourt comme la plupart des chanteurs, petit à petit il commence à poser des mots par dessus en fonction de l'ambiance ressentie dans le morceau il va commencer à imaginer un thème, un sentiment, une idée de base puis il va poser des mots par dessus et comme pour tout le reste on a droit à un regard critique sur ce qu'il a écrit et il pose un premier texte et on lui dit « ça est ce que tu pourrais dire ça comme ça », « utiliser telle figure de style, changer, « la c'est mal dit » ou « là c'est bien », « c'est pas bien » comme pour la musique ça se fait par petites étapes comme

ça, c'est un puzzle où tu n'as pas toutes les pièces au début d'ailleurs, parfois tu as toutes les pièces au début et tu ne sais pas dans quel ordre les mettre et par moment il te manque des pièces, à toi de les fabriquer. Ca se fait par étape.

Justement, concernant ces pièces, y a-t-il des messages que vous avez voulu plus développer que dans les autres albums ?

E: Dans la thématique? Non, pas nécessairement, Thomas a voulu surtout sans changer de thème, parce que finalement il aborde souvent les mêmes thèmes, changer sa manière d'écrire. Par exemple, auparavant, il pouvait aborder un thème de manière très directe, et assez immédiate, en lisant le texte on pouvait comprendre tout de suite de quoi il parlait. Là maintenant, il avait envie d'aborder toujours les mêmes thématiques mais sous un autre angle et donc ça donne des textes parfois où tu ne sais pas au premier abord de quoi il parle parce qu'il utilise des métaphores, des manières biaisées de dire ce qu'il a envie de dire et encore une fois ça revient à ce que je disais tout à l'heure, ça permet à l'auditeur d'imaginer différentes versions de ce qu'a envie de dire Thomas et je trouve ça plutôt rigolo et en plus en procédant de cette manière là, tu peux arriver parfois à mieux dépeindre un sentiment et à mieux décrire une ambiance que lorsque tu écris trop clairement. Je trouve qu'il y a des mots dans certains titres qui dépeignent plus une ambiance que quelque chose de vraiment précis. Ce n'est pas dans cet album mais il y a une phrase que j'aimais bien dans « Question De Violence » dans l'album précédent, qui disait « se baigner dans un rouge, souillé d'infini, il n'y a plus d'horizon » de quoi parle t-il je ne sais pas trop mais je trouve que ça donne une ambiance, ça me parle. Donc je trouve cela plus rigolo de faire quelque chose de parfois un peu abstrait, c'est comme dans la peinture ou toute autre forme d'art, il y a des poèmes que tu lis, des tableaux que tu regardes, et tu ne comprends pas du tout de quoi ça parle au début et pourtant ça te parle. Et je pense que c'est un peu la manière d'écrire qu'il a essayé d'avoir et je trouve qu'il a réussi.

C'est la touche AqME en quelques sortes

E: oui mais de manière un peu plus abstraite cette fois-ci.

Vincent: Pour moi qui ait repris les textes de Thomas, je ne comprenais pas de quoi ça parlait. On en a parlé. Ce qui est bien finalement, c'est que chacun peut se glisser dans le texte à sa manière.

E: Mais les textes que tu ne comprenais pas, tu les aimais bien quand même.

V: Oui, je m'imaginai dans un autre univers que j'appréciais. C'est vrai pour un titre comme « Adieu! » moi je croyais que c'était une chanson qui parlait d'une relation...

J: D'un boucher (rires)

V: Ouais d'un boucher (rires)

J: Ca parle de Mr Lazy (rires)

V: En fait ça parle de Thomas qui parle de lui, qui veut enlever son ancien lui, le tuer quoi. Voilà, moi j'avais pas vu ça du tout comme ça. Quand Etienne m'a expliqué, j'ai fait « ah d'accord! » puis ça rend bien, c'est ça qui est cool.

Pour la production de l'album de qui vous êtes vous entourés ?

E: On s'est entouré de Magnus Lindberg, qui est également batteur et producteur du groupe suédois CULT OF LUNA, et ça fait quelques années qu'on apprécie vraiment ce qu'il fait, on l'a rencontré pour la première fois en 2007, on a toujours gardé contact de temps en temps, un petit mail etc... et ça fait un moment qu'on a envie de bosser avec lui et on trouvait que cet album était le bon pour tenter un truc. On a fait quatre albums avec le même producteur, Daniel Bergstrand, et voilà on se disait que c'était peut être le moment de prendre des risques, de sortir de notre petit cocon de travail habituel et l'on avait assez confiance en nous et en Magnus, donc

What's Up

4 mai 2012

<http://www.whatsupmusic.fr/aqme/>

c'était le moment de le faire. Ça a permis un vrai mélange de sa personnalité et de la nôtre puisqu'on est plus métal que ce qu'il a l'habitude de faire en terme de son. Donc, ça fait vraiment un mélange intéressant et le disque ne sonne pas de tout comme les productions d'aujourd'hui...

V: Ca sonne bien suédois!

E: Ouais, bien suédois, ça c'est vrai. Ça a un caractère vraiment particulier et on aime bien les choses un peu étranges.

Sur cet album, vous avez eu deux invités sur le titre « My English Is Pretty Bad », qui sont Stéphane Buriez (Loudblast) et Junior Rodriguez (Darkness Dynamite). Comment se sont faites ces rencontres?

E: On les connaît depuis un moment, je ne me souviens plus quand on les a rencontré pour la première fois...

V: Dans une soirée, en vidant les fûts, et les bouteilles!

E: Le concept de base, c'était d'inviter deux autres personnes, donc d'en avoir quatre au total, qui, chacun dans leur style, aurait représenté une petite partie du style d'AQME, il y avait un chanteur un peu plus pop, Laurent du groupe FEVERISH, Sébastien du groupe HEADCHARGER, plus rock'n roll et hardcore, mais ces deux là ne pouvaient pas se libérer, ça n'a pas pu se faire, finalement, on a fait ça avec Stéphane et Junior. Et heureusement d'ailleurs car le titre est trop court pour cinq chanteurs (rires), Thomas plus les quatre....

J: Il fallait un morceau plus progressif de quatre minutes «bon allez les gars maintenant il faut trouver quelque chose, vous êtes trois, démerdez vous!» (rires)

E: Au final, c'est parfait d'avoir ces deux types là parce qu'ils vont très bien avec le morceau, Buriez c'est un type que j'écoute depuis presque 20 ans, parce que j'ai acheté « Sublime Dementia» en 93, pour moi c'est le premier groupe français et l'un des seuls d'ailleurs, à m'avoir fait rêver depuis toujours donc c'est vraiment super de l'avoir sur le disque, on est vraiment très content. Junior, à nos yeux, c'est l'avenir. Il a fait un disque avec DARKNESS DYNAMITE, c'est un mec qui a vachement de talent, c'est un des groupes d'avenir du métal français, et au final ce n'était pas voulu, mais on a réuni les trois grosses générations du métal français, c'est assez marrant : l'ancienne et la première génération de vrai métal en France avec Buriez en tout cas à mes yeux, ça se discute, la deuxième génération fin 90 début 2000 avec nous et la nouvelle génération avec Junior.

Thomas a quitté le groupe et c'est toi Vincent (Noswad, The Butcher's Rodeo) qui a pris sa place de frontman. Peux-tu nous raconter comment s'est passé ton entrée dans le groupe?

V: J'ai reçu un texto de Charlotte qui me demandait si je voulais boire un verre, après avoir compris que Thomas partait, j'ai dit oui allons boire un verre. On s'est vu, on a parlé, on s'est dit on va faire une répète pour tester, on a joué huit morceaux, c'était bon et voilà. C'est un groupe de plus dans ma vie d'aujourd'hui, c'est deux soirées en moins dans ma vie de couple...

E: Quelle vie de couple ? (rires)

V: Ah oui, quelle vie de couple?! Merci

E: T'as une gonzesse mais t'as pas de vie de couple (rires)

V: Merci. Je me casse sinon (rires)

E: On sait pas de qui on parle!

V: Ah oui, on sait pas de qui on parle, la soeur d'Etienne! (rires). Sérieusement, on s'est dit oui et on a commencé l'aventure. On a beaucoup bossé avant Montbéliard. On est arrivé à Montbéliard, on a eu plusieurs retours très positifs, on s'est octroyé une petite semaine de vacances, on est allé deux fois au restaurant au lieu d'aller en répète, on s'est bourré la gueule, on était bien content histoire de bien resserrer les liens du groupe. La tournée s'annonce très bien, on attend et on se prépare car ça va être dur.



Etienne et Julien, de votre point de vue, pourquoi avoir choisi Vincent et comment l'avez vous intégré dans le groupe ?

E: On l'a tapé, avec des battes de base ball, des pieds jusqu'à la tête, il a été vraiment tout bleu (rires)

J: Et si tu tiens toujours debout...

E: Et que tu es encore d'accord pour faire partie du groupe, et bien c'était bon, c'était lui!

V: Ce n'était pas huit chansons, c'était huit bâtons! (rires)

E: Quand Thomas est parti, on s'est dit que l'on ne voulait pas abandonner le groupe, on voulait de toute manière continuer et défendre notre album...

V: C'était surtout la période qui voulait ça, entre la sortie de l'album et la tournée...

E: Julien et Charlotte ont immédiatement pensé à Vincent et on a pensé à vrai dire à personne d'autre. On a cherché cinq minutes, on ne voit personne, il faut que ce soit lui, c'était ça ou rien.

Et on est comme ça tout le temps. Quand on fait un choix, on est à fond dedans, ça passe ou ça casse. Pour l'instant, à chaque fois ça passe, on va continuer à pratiquer cette méthode.

V: En espérant qu'il n'y ait plus personne qui parte.

J: Il faudrait un mec qui ait dix ans de moins pour qu'il tienne un peu la barre. Il semblerait que les chanteurs fatiguent vite (rires)

V: S'il en a marre de picoler tout seul car il n'y a que lui qui tient l'alcool... (rires)

E: Ce n'est pas beau de se moquer de l'âge des anciens. Qui plus est c'est moi le plus vieux maintenant!

J: Tu diras cela à Mick Jagger. (rires)

Le 14 avril, vous avez joué votre premier concert pour ce nouvel album et avec le nouveau line up à Montbéliard. Vincent comment as tu vécu ce premier live en tant que frontman d'AqME?

V: Déjà partir de la salle de répétition avec le camion et se dire « ouah, on y va » c'était cool, c'est là que j'ai pris conscience que nous allions faire un concert ensemble. C'était vraiment cool, ensuite les balances, etc... on a eu la chance d'être accueilli à Montbéliard car c'est un peu la famille AqME là bas, on a été accueilli chez les organisateurs, on a bouffé une bonne tartiflette, on a bu du vin. On est arrivé au début du concert, il y avait un premier groupe sympa et après le temps de s'échauffer on était sur scène. Ils ont été timides au début et plutôt sur la réserve car ils ne me connaissaient pas. Après je me suis présenté, ça a décoincé les choses, on a balancé un titre, ça a encore plus décoincé les choses, on a discuté un peu avec eux, et au final, le concert s'est super bien fini.

E: Il a eu droit à son ovation « Vincent..... Vincent..... Vincent..... »

V: Après descendus de scène, on a pu partager tout ça ensemble avec le public et on a eu que des retours positifs. Donc pas de stress pour moi, de toute façon, je stresse seulement car j'ai peur d'oublier les paroles mais sinon sur le reste je m'en fous, c'est cool.

E: Je crois que les gens comprennent pourquoi on a décidé de continuer le groupe. Je crois que la plupart des gens qui nous suivent sont bien plus contents qu'on continue plutôt que l'inverse. Même si c'est un grand changement, un changement de chanteur, je pense qu'au final ils sont contents de nous voir en concert avec Vincent plutôt que de ne plus nous voir du tout en concert.

Comment avez-vous ressenti l'accueil du public vis-à-vis de ce nouvel album?

E: L'accueil est vraiment bon! Sur le net, on reçoit des messages hyper positifs, les gens aiment vraiment ce disque, ils le comprennent, et notamment ceux qui ont aimé « En L'Honneur De Jupiter » sont très très contents de « Epithète, Dominion, Epitaphe » après c'est à nous de conquérir de nouvelles personnes mais on est sûr que l'album peut plaire. Après sur scène, les morceaux c'est juste la boucherie, donc il n'y a pas de question à se poser. Au début, on a commencé par trois nouveaux titres, nouveau chanteur plus trois nouveaux titres effectivement, ils étaient un peu observateurs.

V: Surtout que l'album était sorti quatre jours avant!

E: Après quelques concerts, quand les gens auront bien ingurgité l'album, ça passera comme une lettre à la poste.

V: Moi qui suis arrivé après l'album, même si je devais l'écouter pour l'apprendre par coeur, il m'arrivait de me dire que c'était un putain de bon album. Pour moi, il y a un fossé entre « En L'Honneur De Jupiter » et celui-là, ils ont poussé les limites à fond et c'est vraiment génial. C'est mon point de vue « pas chanteur du groupe », extérieur, trois fois j'ai écouté je l'ai trouvé vraiment génial, là on sait où se situe AqME et c'est vraiment cool.

Justement par rapport à ce concert, comment s'est fait le choix des chansons pour la setlist ?

V: On fait un show de 2 h 30, on joue tous les albums.

E: 4 h 45 de show. Six albums, le marathon. Le marathon du métal.

J: Et 1 kg de coke alors!

V: Arrête, on a dit qu'on ne se droguait pas (rires), on boit (rires)

E: Il a appris une vingtaine de morceaux

V: Il y en a 17, 10 d'EDE, 5 de Jupiter et 1 de chaque album. En gros c'est ça. Sauf « La Fin Des Temps ».

J: On a privilégié l'actualité du groupe. Plus précisément, tout ce que le groupe essaie de défendre depuis « Hérésie ». Ce serait incohérent de ne faire que des vieux titres et de faire 3 – 4 morceaux du dernier album.

E: Ca n'a jamais été notre genre.

V: Vu le changement de line-up, avant avec Julien, maintenant avec moi, ça serait con de ne pas jouer les nouveaux morceaux quoi.

E: Dans les mois qui viennent, le but du jeu c'est qu'il connaisse à peu près 1 à 2 morceaux de chacun de nos premiers disques.

V: Changer vraiment, surprendre le public, ne pas rester sur la même setlist

E: De toute manière, il connaît tout le dernier album, une grosse partie de « Jupiter » puis dans les albums d'avant, 1 à 2 titres de chaque album, les grands classiques si je puis dire.

V: Lors du dernier concert on a déjà entendu « Le Rouge et Le Noir », on a entendu « Ténèbres » etc...

E: D'autres morceaux qui vont venir petit à petit dans la setlist

J: J'ai entendu « Back In Black » aussi...

E: « Enter Sandman » également! (rires)

V: Ah oui c'était pour la fête de la musique à Montbéliard, le 14 avril! (rires)

J: La prochaine fois, je fais du Red Hot...

E: Ah non, là cette fois c'est moi qui m'énerve! (rires)

What's Up

4 mai 2012

<http://www.whatsupmusic.fr/aqme/>

Avant de partir sur les routes, un dernier mot pour les fans?

V: AqME est bien vivant!

E: Et continuez de soutenir les groupes français, il y en a plein de bien!

V: La nouvelle génération comme dit Etienne, The Prestige, Admiral's Arms, The Butcher's Rodeo, Noswad, je fais ma pub hein!

E: Memories Of A Dead Man, Darkness Dynamite, j'en oublie à chaque fois plein...

V: Vera Cruz

E: Celeste

V: Il y a tellement de bons groupes en France

J: Soutenez les groupes de rock et de musique, ce sont ceux qui vous parlent sans langue de bois!

V: Et soutenez ça, parce qu'en France on écoute pas assez de bon rock, arrêtez d'aller en boîte, allez en concert c'est plus humain, on s'entend parler.

www.aqme.com

www.facebook.com/aqmeofficiel

www.myspace.com/aqme

www.dailymotion.com/aqmeofficiel



AQME

Interview réalisée par JCrino à Paris le 18/04/12 avec Vincent, Etienne et Julien.

Salut, comment se porte AqME ?

Julien : Très très bien !!!

Vincent : Alors on vient de faire notre premier concert samedi (à Montbéliard, ndr), ça nous a mis un coup de boost d'enculé, on est sur-vénère, on va manger la France entière et tous les pays un peu francophones !!!

J'ai vu des images de ce 1er concert, et je te félicite Vincent car, comme beaucoup de monde, j'attendais de voir ce qu'allait donner ton arrivée... Est-ce que ça a été volontaire de prendre un chanteur qui se rapproche du style de Toma ?

Vincent : Merci c'est cool !!!

Julien : Non, on a analysé le truc et on était tous ok sur le fait que ce soit Vincent et personne d'autres ; car déjà on l'apprécie et c'est une personne qui a tous les atouts pour reprendre le flambeau et apporté aux compos.

Etienne : On savait qu'il était capable de gueuler, de chanter qui sont les deux aspects principaux des titres d'AqME.

Julien : Oui et puis pour lui c'était pas quelque chose d'étranger pour lui !

Etienne : Il a un timbre différent mais il respecte ce qu'a fait Toma donc ce n'est pas choquant mais y a quand même de vrais différences et je pense qu'elles s'affirmeront au fur et à mesure des concerts ! Mais il s'est déjà bien approprié le truc ! On ne voulait pas d'un mec qui copie Toma, ça n'aurait pas été intéressant... On ne remplace pas les gens aussi facilement ! Et c'est vrai que la scène nous a conforté dans notre choix.

Vincent : Je ne cherche pas à ce qu'on me félicite, je veux juste que l'on sente qu'AqME n'est pas mort !!!



Parlez-moi de la conception de ce nouvel album ?

Etienne : On a pris le temps pour le faire ; on a commencé à composer pendant la tournée d' " En l'honneur de Jupiter " (leur précédent album), on a commencé à bosser Julien et moi, on a pris au total à peu près un an et demi pour faire cet album, on a pu éliminer les idées et morceaux qu'on trouvait moins bien pour vraiment garder que les 11 morceaux de cet album et maintenant, même 6 mois après avoir terminé ce disque, on est toujours aussi content de nos titres, on l'a fait moins dans l'urgence que les précédents et du coup, on a pu prendre plus de recul et bien le bosser ! C'était vraiment aussi la première fois qu'on bossait mains dans les mains avec Julien.

Julien : Ouais " En l'honneur..." était un disque de transition pour moi, mais pas pour le groupe qui avait déjà commencer son changement avec " Hérésie ", j'avais eu moins l'occasion de mettre ma patte car Etienne avait déjà pas mal composé sur le précédent et vu que j'arrivais tout juste c'était moins évident ! Alors que pour " Epithète.... ", ça a été un question/réponse entre moi et Etienne, lui c'est inspiré de ce que j'ai amené par le passé et inversement.

Qui compose chez AqME ?

Etienne : C'est Julien et moi, mais on avance en groupe, on bosse les idées elle-même mais après faut que ça plaise à tout le monde, quand ça plait pas on rebosse, on cherche... L'avis des autres est bien sur indispensable ! C'est vraiment une décision collective et ensuite c'était Toma qui écrivait ses textes et qui posait ses lignes de chants par-dessus, mais pareil, avec un droit de regard du reste de la formation sur le choix des textes, choix des mots...

Julien : Il posait d'abord ses lignes des chants avec des mots qui après lui apporte des idées pour la suite...

Nawak Posse

5 mai 2012

<http://nawakposse.com/inter5.html>

Etienne : Mais dans AqME, c'est vraiment la musique qui est à la base du truc et l'orientation artistique, ça nous est même déjà arrivé de changer une partie du morceau pour coller au ligne de chant de Toma, donc on se disait que si Toma ne faisait pas spontanément ce qu'on attendait de lui sur ces parties c'est que la musique devait changer pour coller à son chant ! Sur la première version de " Luxe Assassin ", Toma ne criait pas sur le morceau et nous on attendait justement le contraire donc on a rebossé pour l'amener à crier plus sur le titre, sur ce disque là, on a vraiment mis en pratique ces application beaucoup plus que par le passé...

Et donc Vincent, ton arrivée comment cela s'est passé ?

Vincent : Ca a commencé par un texto de Charlotte me demandant si je voulais boire un verre avec elle et Etienne, et moi, je lui ai demandé pourquoi car je ne connaissais pas Etienne et bon vu qu'il fait un peu peur (rire général). Aout de 6 mess, elle me dis t'es con ou quoi ? Et je lui dis Toma s'est barré ? Elle m'a dit Ouais on s'est donc vu le lendemain à un concert de BUTCHER RODEO (le 2ème groupe de Vince), on a discuté un peu et ils m'ont expliqué le projet et leurs attentes... On a fait ensuite une première répet, j'ai fait 8 morceaux et tout était ok !!! C'est donc parti comme ça, puis on a enchaîné le taf à mort pour préparer les morceaux là maintenant, c'est un peu plus détendu mais on a eu 3 mois très intenses ! Pour les textes, je me suis juste overdosé d'AqME dans les oreilles en allant au taf, dans la rue, partout ça m'était pas arrivé depuis mes 16 ans (rire)...

Niveau retours médias et fans, comment est perçus le disque ?

Vincent : Super Cool ! Après notre 1er concert, je passe mon temps à recevoir des SMS super encourageants et au travers des interviews, on sentait que les gens avaient un peu peur mais ils voyaient qu'on est super motivé et du coup ça les a rassuré quelques peu...

Julien : Je suis d'ailleurs étonné du nombre de visions qu'il y a eu sur les vidéos de ce 1er concert.

Etienne : J'ai l'impression qu'on a un peu plus de respect et que les gens comprennent mieux nos valeurs même s'ils ne comprennent pas toujours notre musique, ils comprennent au moins notre démarche, notre passion et acharnement...

Julien : Y'a moins de mauvaises critiques sur ce disque que sur le précédent !!!

Etienne : Mais globalement, y'a des choses très positives... Et je pense qu'aussi les gens voient une certaine longévité de notre part, donc on gagne aussi de ce côté là ! Mais si les gens qui n'aiment pas notre musique, nous respectent on aura tout gagné !

Julien : Et aussi qu'on arrive à se renouveler sans vendre notre âme au diable joue en notre faveur aussi car on ne fait aucunes concessions sur nos derniers disques !

Etienne : Et on a de vrais fans qui nous suivent partout et c'est vraiment incroyable de ce côté là, et on a l'impression qu'ils sont de plus en plus.



Pourquoi avoir pris un tel tournant et un retour vers le vénère ?

Julien : On en discutait avec Etienne y'a quelques temps et pendant la tournée de " Jupiter ", on voulait composer un disque fait de pleins de passages expérimentaux et partir dans cette direction. Au final, on s'est dit que finalement notre force était de ne pas faire de trucs comme ça mais de revenir vers un truc plus vénère, qui tape et puissant !

Vincent : J'ai lu dans une chronique que le côté fort d'AqME était son côté suédois (de part ses enregistrements là bas) et je suis assez d'accord, c'est une réelle force d'avoir cette patte dans sa musique, c'est vraiment pas le même son que tout le monde !

Vincent : J'ai lu dans une chronique que le côté fort d'AqME était son côté suédois (de part ses enregistrements là bas) et je suis assez d'accord, c'est une réelle force d'avoir cette patte dans sa musique, c'est vraiment pas le même son que tout le monde !

Julien : C'est ça qui est fort, c'est que le son a changé, le groupe a eu un changement de guitare et on retrouve toujours cette patte AqME qui fait que notre son est unique et affirmé sur " Epithète ". Ce qui est bon c'est qu'on a réuni le meilleur des deux mondes, l'ancien AqME et le nouveau se retrouvent pour former ce nouvel opus.

Etienne : Ca nous a pas empêché d'essayer de nouvelles choses mais tout en gardant notre identité et créer des morceaux qui vont faire mouche ! Mais l'équilibre est entre les deux ! On ne peut pas à la fois faire du SLAYER puis du DEFTONES, on se doit de garder toujours la même inspiration, ce ne serait pas crédible de passer d'un style à l'autre... Sinon, tu te retrouves sans personnalité.

Nawak Posse

5 mai 2012

<http://nawakposse.com/inter5.html>

Vous comptez tourner longtemps ?

Etienne : Ben on veut tourner le plus longtemps possible bien entendu mais pour l'instant on n'a pas beaucoup de dates mais on espère bien que ça va se décanter et que ces retours positifs vont nous permettre de rebondir car peut-être que certaines salles ont eut peur du départ de Toma, on espère bien convaincre les derniers sceptiques qu'AqME est toujours là ! On ne voulait pas arrêté, car à nos yeux, on a fait un super disque et on veut bien sur le défendre au maximum en live... Ca aurait été une frustration à vie de ne pas le jouer !

Julien : Quand bien même le groupe est influencé par la Suède, on n'a pas cet état d'esprit de laisser tomber les choses !

Vous écoutez quoi en ce moment ?

Etienne : **MEMORIES OF A DEAD MAN** (groupe qui l'a produit), **THE PRESTIGE** (mixé par Magnus leurs producteur).

Vincent : **NOSWAD**, **DEAD EN DEADLINE**, **VERA CRUZ** et tous des trucs suédois (MDR)

Le mot de la fin ?

Ensemble Julien, Etienne et Vincent : **AqME n'est pas mort !**

Soutenez les groupes français et arrêtez de mettre 100 eu dans des places de groupes ricains où vous pourriez pour le même prix voir 3 concerts de groupes français...

Merci aux AqME (et à Charlotte qui n'a pas pu être là), et à Maxime d'At(H)ome.

Aqme

INTERVIEW

Publié le 07 mai 2012 à 09:30 par [Petit Nounours](#)

0

#AqME #Métal #Rock



J'aime 7 +1 0 Tweeter 3

Quand je suis entré dans l'aventure Désinvolt, un des groupes que je voulais vraiment interviewer, c'était AqME. Je vous avoue que je ne pensais pas faire cet interview avec une telle actualité pour le groupe : le départ de **Thomas**. J'ai donc rencontré **Étienne** et **Vincent**, nouveau chanteur d'AqME, au lendemain de la sortie de *Epithète, Dominion, Epitaphe* et à quelques jours de leur première date de concert.

Bonjour, pour commencer j'aimerais revenir sur l'événement marquant dans l'actualité d'AqME : le départ de **Thomas**. J'ai vraiment l'impression que ça a été une surprise pour tout le monde.

Étienne : Ouais, c'était vraiment une surprise, surtout qu'on a préparé le disque pendant un an et demi etc. Donc quand on prépare un disque on ne s'attend pas à ce que l'un des membres s'en aille après. On a envie de le défendre ensemble, de vivre ensemble ce disque-là. Et qu'il nous annonce ça juste après l'enregistrement du disque, donc il y a déjà un moment maintenant, ça nous a un peu coupé les pattes, ça nous a fait un gros coup au moral. Au début, on se disait qu'il allait quand même défendre ce disque avec nous, sur scène, au moins pendant un temps. Et finalement, il a décidé que non. Donc ça a été le deuxième effet 'kiss cool' ! On a pris une deuxième baffe dans la gueule. On s'est dit que l'on n'allait pas se laisser abattre, que l'on allait recruter un bon chanteur pour nous aider. Et c'est ce qu'on a fait avec Vincent.

Vincent : Et bonne nouvelle pour moi !

Justement, comment c'est fait le choix de Vincent ?

Étienne : C'est **Charlotte** et **Julien** qui ont immédiatement pensé à lui. Moi, je ne le connaissais pas. Et à vrai dire, on connaît finalement assez peu de monde, on connaît quelques musiciens mais qui ont tous des groupes stables etc. On connaît assez peu de gens qui pouvaient être dispos et qui avaient aussi, tout simplement, la capacité de chanter ce que fait **Thomas**, parce que c'est un style assez particulier. Ils ont immédiatement pensé à lui, et on s'est dit c'est lui ou personne. On n'a pas fait d'audition, rien. C'était lui, fallait que ça marche !

Vincent : Ouais, audition par texto.

Étienne : Ouais.

Vincent : C'était marrant. En fait, **Charlotte** m'a envoyé un texto où elle me disait : "Est-ce que tu veux venir boire un verre avec **Julien**, **Etienne** et moi ?". J'ai dit : "Oui, pourquoi ? **Étienne**, je ne le connais pas.". Elle m'a envoyé cinq-six textos, je n'ai toujours pas compris. Le lendemain, elle m'a dit : "Tu comprends toujours rien ?", j'ai fait : "Ah oui, est-ce que **Thomas** est parti ?", elle a fait : "Ouais.", j'ai fait : "Ah, trop bien, on va discuter.". Et après on a fait une première répète, j'avais appris huit morceaux. Je suis parti faire un tour aux toilettes, je suis revenu, ils m'ont dit : "Ouais, c'est bon.", j'ai fait : "Ah, c'est cool.". C'est parti comme ça...

Étienne : Tu n'avais pas besoin de partir aux toilettes ; on te l'aurait quand même dit. (rires)

Vincent : Mais il fallait que je parte. Tu vois, c'était la recette.

Étienne : Il est allé vomir un coup aux chiottes. (rires)

Désinvolt

7 mai 2012

<http://www.desinvolt.fr/2012/05/07/21807-aqme/>

Évacuer la pression...

Vincent : C'est ça... Pas de pression, jamais de pression, la musique c'est ce qui compte.

Pour toi, Vincent, cela n'a pas été trop dur d'intégrer un groupe tel qu'AqME avec un tel background ?

Vincent : Je vois plutôt ça comme un challenge. Je ne pense pas trop au passé. Je suis conscient du background d'AqME parce que, moi, j'ai été fan d'AqME. C'est complètement ma tranche d'âge, dans mes goûts et dans la musique que j'écoute. Je prends ça comme une opportunité, comme un signe de la vie. C'est sûr qu'après c'est une place de chanteur ! Une place de chanteur après un album qui a été enregistré par l'ancien chanteur, j'arrive pour la tournée. Donc il faut arriver à se glisser dans les textes de **Thomas**, chose qui ne me dérange pas vraiment, parce que l'on gravite un peu dans le même univers. Donc, non, super cool. Et dès le début, il y a eu un super feeling avec tout AqME. On s'entend vraiment bien, on se découvre de plus en plus, on rigole de plus en plus. Et ça promet pour l'avenir !



Revenons à *Epithète*, *Dominion*, *Epitaphe*, votre nouvel album. Pouvez-vous le décrire ?

Étienne : Ce n'est pas facile de décrire un disque d'AqME, en général, puisqu'il y a beaucoup de facettes à notre musique. Je pense que ce qu'on voulait vraiment faire avec ce disque, s'il y avait vraiment un sentiment que l'on voulait accentuer encore par rapport à l'album d'avant, c'est le sentiment de puissance que l'on a eu en exécutant certains morceaux de *En l'honneur de Jupiter* en live. On voulait accentuer ce sentiment-là encore plus sur notre dernier disque et je pense que c'est chose faite. On voulait vraiment mettre une grosse intensité dans ce disque-là et en même temps pousser encore plus loin le côté ambiant et atmosphérique et vraiment faire se confronter ces deux univers de manière assez violente ! Parce que les passages violents paraissent toujours plus violents quand ils sont contrebalancés aussi par du calme etc. Donc voilà, on voulait vraiment faire quelque chose comme ça de très, très contrasté.

Vincent : Je trouve que c'est le meilleur album d'AqME. Je trouve qu'il y a un fossé qui s'est encore creusé avec *Jupiter*. Tout a été poussé encore plus loin, aussi bien dans la violence que dans les ambiances. C'est justement, comme disait **Étienne**, ce contraste qui fait que chaque partie violente ou chaque partie ambiante sont juste purement ressenties. C'est le meilleur album d'AqME, même au niveau des paroles c'est un truc de fou ! Et **Thomas**, la voix qu'il a ! C'est juste un truc de fou ! Moi, je suis le premier fan de cet album, parce que je pense avoir été l'un des premiers, après AqME et leur entourage à avoir écouté cet album, à avoir eu la chance de l'écouter.

Désinvolt

7 mai 2012

<http://www.desinvolt.fr/2012/05/07/21807-aqme/>

Étienne : Heureusement qu'il aime, sinon... (rires)

Vincent : Ça, c'était cool. Première impression quand j'ai su que c'était moi qui devait chanter : le premier morceau que j'ai écouté : j'ai eu peur ! Parce que j'ai fait : "Ah, ouais, quand même...". Je dois beugler comme un porc mais c'est pour de bonnes raisons c'est cool !

Étienne : Et en même temps, par moment, il faut que tu chantes avec une voix claire et limpide.

Vincent : Voilà, sur cet album, vraiment par moments, sinon c'est la musique qui est calme.

L'album est sorti hier, il est un peu tôt pour poser la question mais quels sont les premiers retours que vous avez ?

Étienne : Très bons retours justement, on a demandé la réaction des fans sur Facebook. On aime bien tendre le bâton pour se faire taper. Et là, on a eu que des caresses. (rires)

Vincent : Franchement, ouais, ils ont eu que des caresses.

Étienne : Il y a eu une centaine de commentaires, franchement, il y a 97 commentaires qui disaient que c'était un album super et qu'ils adoraient et trois commentaires de gens qui préféraient ce que l'on faisait avant...

Il y en a toujours...

Étienne : Voilà, c'est inévitable... C'est cool, ça fait plaisir, franchement, on a rarement eu des réactions aussi positives à la sortie d'un de nos disques. C'est vraiment bien.

Vincent : Des réactions plus que positives même.

Peut-être parce qu'il était super attendu par ce qui s'était passé, le départ de Thomas...

Étienne : Ouais, peut-être... Même si je crois que les gens arrivent à l'écouter pour ce qu'il est : un disque comme les autres, finalement. C'est la suite qui sera différente. L'album en lui-même, on l'a conçu en n'ayant pas d'arrière-pensées, quand on l'a fait. Je crois qu'ils l'apprécient en tant que tel. Certains disent, effectivement, que ça rend le truc encore plus dur de savoir que **Thomas** s'en va mais cela ne change pas la qualité de l'album et ça ne change pas la qualité des futures prestations de **Vincent**.

Vincent : Ouais c'est clair. On s'en écarte, je ne vais pas dire pas du tout, mais on s'en écarte pas à un point de se dire : "Qu'est-ce qu'il fait là ?". Non, je suis resté fidèle à ce qu'a fait **Thomas**, après j'ai sûrement dû mettre ma patte mais sans m'en rendre compte parce que chaque être humain, surtout au chant, est unique...

Tu n'es pas un clone de Thomas...

Vincent : Non, non, déjà je suis tout petit, je ne fais pas la taille de **Thomas** ! (rires)

Étienne : Et on lui a surtout pas demandé d'être un clone, ça nous intéresse pas du tout. On a besoin d'un type qui sache crier et chanter, ce qui était le cas de **Thomas**, parce que c'est un élément indissociable d'**AqME**. Mais après le timbre de voix, justement on profite à chaque fois des changements pour que cela soit un coup de neuf, qu'on ait du sang frais qui arrive dans le groupe, que cela permette, aussi, à l'avenir de profiter de ça pour se renouveler et de continuer d'évoluer.

Que cela soit, dans votre malheur, entre guillemets, bénéfique au groupe ?

Étienne : Exactement...

Vincent : Transformer le négatif en positif !

Étienne : C'est ça !

Vincent : C'est la nouvelle vibe d'**AqME**.

Étienne : Ouais, Ouais... ça a toujours été ça de toute manière, mais parfois il faut l'appliquer encore plus que d'habitude.

Vincent : Ah, ouais, il faut y penser, y penser, y penser...

C'est la cinquième fois que vous enregistrez avec un producteur Suédois, qu'est-ce que cela apporte au "son d'AqME" ?

Étienne : On a un vrai attachement à la Suède, moi, je suis à moitié suédois. **Magnus**, ça fait des années qu'on a envie de bosser avec lui. On suit depuis un bon moment les prods qu'il a fait avec son groupe, **Cult Of Luna**, et on voulait qu'il nous apporte quelque chose de très organique, d'un peu étrange sur cet album. Ça ne correspond pas vraiment au style de production qui se fait aujourd'hui, c'est beaucoup plus brut, plus organique. C'est vraiment ce qu'on voulait.



Désinvolt

7 mai 2012

<http://www.desinvolt.fr/2012/05/07/21807-aqme/>



Parlons un peu de la pochette de l'album que je trouve très réussie.

Étienne : Merci, j'y suis pour rien, mais merci.

Vincent : Je me suis déchiré sur ce coup-là ! (rires)

C'est vraiment que quelque chose d'important pour vous d'avoir un visuel aussi travaillé ?

Étienne : Bien sûr, c'est important. **Thomas** est graphiste de formation donc il a toujours eu un œil bien aiguisé sur ce qu'il voulait et ce qui pouvait correspondre au groupe. Il est responsable des trois quarts des visuels qui sont dans l'album. La pochette en elle-même a été faite par Maks Pathologikal. **Thomas** a voulu aussi faire appel à quelques graphistes qu'il aimait bien pour enrichir le visuel car c'est aussi enrichir la palette d'émotions de la musique. Et il trouvait que c'était une bonne manière de faire un visuel vraiment complet. Au final, il y a eu un visuel par titre mais il a fait bosser différentes personnes : un photographe qui s'appelle Laurent Edeline, un autre graphiste qui s'appelle Hyde Omega... Et je crois que j'en oublie comme d'habitude... Et résultat, ces gens ont fait un super travail aussi et ça apporte vraiment une belle pierre à l'édifice. Le disque est une réussite aussi visuellement. Ça nous fait bien plaisir d'avoir eu des gens qui ont bien voulu nous donner des visuels. Ils l'ont fait gracieusement. On ne les remerciera jamais assez.

C'est sûr qu'actuellement avec la dématérialisation de la musique ce n'est pas évident, le visuel passe au second plan, mais j'aime bien les groupes qui apportent autant d'importance à leur pochette...

Étienne : Ça participe du voyage...

Vincent : C'est un joli reflet de la musique, en soi, surtout dans cet album-là, où, vraiment, chaque titre a son image. Et c'est ce qu'on essaye d'exposer sur le Facebook en mettant les bannières et ça, c'est pour montrer qu'AqME ne se cantonne pas à la musique. C'est vraiment cool. Chaque musique, chaque titre a son image et c'est vraiment important. Si on pouvait mettre ça en avant, sur scène, ça serait génial ! Mais là, on serait un groupe de fou ! (rires)

Étienne : Un background par morceau...

Vincent : Avec les costumes et tout... Sur *Luxe Assassin*, on se mettrait en renard...

Étienne : Génial ! On se mettrait en renard ! (rires) Trop bon, on sort nos déguisements !

Vous avez quelques dates de concert de prévues très bientôt. Vous avez hâte de défendre le nouvel album et cette version 3.0 d'AqME sur scène ?

Désinvolt

7 mai 2012

<http://www.desinvolt.fr/2012/05/07/21807-aqme/>

Vincent : Ouaiiiiiiiiiis... Moi, je n'en peux plus. On fait la première date samedi donc le 14 avril. Je pense déjà à quand on sera dans le camion, samedi matin. Partir, arriver, faire les balances et tout... Et soit me prendre des tomates, soit me prendre des bières dans la gueule, ça sera bien. Voilà. Les concerts je pense qu'il nous manque que ça aujourd'hui pour être au top, top. Et après cela sera cool. C'est en train de se construire.

Étienne : On a hâte de montrer aux gens qu'ils ont eu raison de continuer à nous suivre, tout simplement. Même si on a changé de chanteur et qu'on est dans une période difficile. On a envie de partager avec les gens, qui nous suivent et qui nous aiment, cette période-là et de leur montrer qu'on est toujours là. Et qu'on est toujours un vrai groupe et que le changement avec **Vincent** c'est quelque chose de compliqué mais, qu'au final, cela sera quelque chose de positif. On n'a qu'une envie c'est de partager ça avec eux pour que les gens nous disent : "OUAIS, vous avez eu raison de continuer les gars ! Vous avez eu raison de ne pas baisser les armes."

Vincent : Et peut être qu'ils disent : "A quand le prochain album ?" !

Étienne : Voilà.

Vincent : Ça serait bien. On nous a souvent posé la question : "Est-ce que vous envisagez de faire un prochain album ?". On ne savait pas quoi répondre, mais là, je me dis que si les gens viennent nous voir en disant : "Ouais, j'espère que vous allez faire un nouvel album", ça nous motiverait.

Étienne : Ouais, carrément ! Bien sûr ! La motivation, elle est là, après on est obligé de vivre au jour le jour, on recrée une histoire. Une histoire longue de treize ans s'arrête et une nouvelle redémarre. C'est vrai que c'est un gros chamboulement pour nous et pour **Vincent**. C'est quelque chose de nouveau pour lui aussi donc on a besoin de vivre ensemble pour devenir un vrai groupe, à nouveau. C'est normal, ça se fait au fur et à mesure ça...

Vincent : Comme dirait **Julien** : "Il faut que l'on apprenne à respirer ensemble.". Voilà, c'est joliment dit et c'est exact parce que, dans la musique, il faut vraiment respirer ensemble pour tout mettre au bon moment et avec autant de conviction l'un que l'autre.

Étienne : C'est exactement ça...

Pour finir un dernier mot pour les lecteurs de Désinvolt ?

Étienne : Il faut continuer à soutenir la scène française ! Il y a plein de supers groupes, en ce moment, qui méritent le détour, qui n'attirent pas toujours assez l'attention du public. En tout cas, le public n'est pas toujours assez attiré par ces groupes-là...

Vincent : Pas assez curieux...

Étienne : Pas assez curieux peut-être. Je pense à **Memories Of A Dead Man**, je pense à...

Vincent : **Celeste**...

Étienne : **Celeste**, **Darkness Dynamite**,... **The Butcher's Rodeo**, qui est l'autre groupe de **Vincent**, **Noswad**... J'en oublie, forcément, comme d'habitude...

Vincent : Ouais, ouais, toute la scène underground, voilà...


Étienne : **The Prestige**...


Vincent : On oublie des gars comme **Admiral's Arms** qui partent en tournée avec **Norma Jean** et **The Chariot**, ce n'est pas une tournée anodine. C'est quand même une tournée de dingue avec des gros groupes américains et les gens ne connaissent pas ce groupe-là. Moi, ça m'épate et ça me sidère. Ils sont super forts... Il y a tellement de groupes que l'on pourrait citer. Après, voilà, ceux-là, c'est ce qu'on appelle la scène parisienne, après c'est sûr dès qu'on va en province, les gens ne connaissent pas, mais c'est normal. On espère à travers les interviews faire passer le mot, relayer un peu. Faut que ça buzze un peu. Faut revenir comme avant, à la bonne scène française, comme a pu connaître **AqME**, où il y avait du monde et aujourd'hui ça manque de monde. Après, on ne va pas forcer les gens à écouter la musique. Ah, tu vas écouter ça, là ! (rires)


Étienne : Non, mais la roue tourne, ça va revenir. C'est vrai qu'on a l'impression que beaucoup de groupes français, aujourd'hui, attirent finalement plus l'œil des étrangers que des français. Et voilà, il faut essayer de continuer de faire la promo de ces groupes-là, de tous les groupes...


Merci

Site officiel d'Aqme

 MySpace d'Aqme

 Page Facebook d'Aqme

 Twitter d'Aqme

 Ecouter Aqme sur Deezer



INTERVIEW

L'AVENIR D'AQME

Vendredi, 18 mai 2012 à 18:06 par Radio Metal

« AQME EST BIEN VIVANT ! » était la conclusion du communiqué publié par AqMe à la suite du départ, aussi inattendu pour les fans que pour le groupe lui-même, du chanteur Thomas. Un départ qui s'est fait sans animosité de la part des deux parties, juste après l'enregistrement du nouvel album du groupe Épithète, Dominion, Épitaphe sorti le 10 avril. Les fans n'entendent donc pas Thomas interpréter ces nouveaux titres en live. Bien que sa passion pour le tatouage l'emporte pour le moment sur la musique, Thomas insiste : « Je suis extrêmement fier de notre nouvel album 'Épithète, Dominion, Épitaphe' dans lequel j'ai tout donné, aussi bien d'un point de vue créatif que physique. Je sais, sans aucune hésitation, que c'est ce que nous avons fait de mieux ensemble ».



Mais, avec des majuscules et des points d'exclamation, AqME tape du poing et crie son enthousiasme sur les toits. S'il partage avec Thomas l'enthousiasme à propos de ce nouveau disque, le groupe ressent néanmoins de la rancune à son égard. Etienne, batteur du groupe et Vincent, le nouveau chanteur, étaient invités de l'émission *Anarchy X* du 10 avril pour un entretien complet, franc et décontracté. La notion d'humanité et de créativité (par opposition à l'aseptisation et la course à la perfection à laquelle on assiste depuis quelques années) était notamment au centre de cette interview.

Réécouter l'interview :



« Nous avons enregistré le disque avec Thomas et nous ne pouvons pas imaginer ne pas défendre cet album sur scène, donc, finalement, le seul choix qui s'offre à nous, c'est de recruter un chanteur qui n'aura pas participé à l'album. Tu imagines la situation délicate et compliquée dans laquelle se trouve Vincent ? »

Radio Metal : Avant de parler du futur d'Aqme, nous aimerions revenir sur l'événement qui a surpris tout le monde il y a quelques semaines : le départ de Thomas, votre ancien chanteur. Ce départ a semblé aussi inattendu pour les fans que pour vous. N'avez-vous vraiment rien vu venir ?

Etienne Sarthou (Batterie) : Honnêtement, rien ! Avec le recul, aujourd'hui, on se dit qu'il y avait quand même des signes avant-coureurs. On communiquait sans doute un peu moins bien. Par moments, quand on se voyait en dehors des répétitions avec le groupe, il ne venait pas et cela nous faisait un peu bizarre. Cependant, sur le moment, on ne se doutait de rien car son implication dans le groupe a été totale, que ce soit dans l'écriture ou dans la volonté de faire un bon disque. Nous n'avons vraiment pas senti de faille dans

sa motivation. Alors, c'est vrai que lorsque nous sommes revenus de Suède avec l'album mixé et que, à la première répétition, Thomas nous a annoncé qu'il avait envie d'arrêter nous avons trouvé ça bizarre et pas correct.

Pourquoi « pas correct » ?

Lorsque l'on travaille sur un disque ensemble pendant un an et demi, ce n'est pas correct de planter les autres juste après l'avoir enregistré.

La tournée était-elle déjà prévue ?

Non. Cependant quand tu fais un disque tu sais que c'est pour le défendre ensuite sur du long terme. C'est un véritable engagement. Ce n'est pas un contrat physique mais c'est un contrat moral vis-à-vis des autres membres du groupe. Par la suite, il nous a également confié que cela faisait un moment qu'il pensait à s'en aller, or il n'a pas osé nous le dire avant d'enregistrer l'album, donc nous nous sommes retrouvés un peu devant le fait accompli.

Vous auriez préféré qu'il vous le dise avant d'enregistrer l'album ?

Absolument, parce que cela nous aurait laissé le choix. S'il nous avait fait part de ses doutes, on aurait pu s'interroger tous ensemble sur ce qu'on allait faire, à savoir aller jusqu'au bout et enregistrer l'album avec lui quitte à éventuellement arrêter AqME ensuite ou bien décider de ne pas faire le disque avec lui et de travailler avec une nouvelle personne afin de garder le contrôle de ce que l'on voulait faire avec AqME. Or nous avons enregistré le disque avec Thomas et nous ne pouvons pas imaginer ne pas défendre cet album sur scène donc, finalement, le seul choix qui s'offre à nous, c'est de recruter un chanteur qui n'aura pas participé à l'album. Tu imagines la situation délicate et compliquée dans laquelle se trouve Vincent [Peignart-Mancini] ? On aurait préféré qu'il fasse le disque. Pour être honnête, ça n'enlève rien à la qualité de l'album ni à la qualité de la performance de Thomas mais, pour nous, c'est un coup terrible de se dire que le chanteur s'en soit allé juste après l'enregistrement.

Comment vis-tu ça Vincent ?

Vincent Peignart-Mancini (chant) : Je vis ça très bien. Au début, tout le monde me demandait comment j'allais faire pour m'appropriier les textes et l'ambiance de l'album mais le fait est que je gravite un peu dans le même univers que Thomas. Il faut également reconnaître que, à la base, je suis fan d'AqME. En outre, le courant est très bien passé avec le groupe, nous avons énormément travaillé et nous faisons notre première date samedi [ndlr : c'était le 14 avril à Montbéliard]. Nous sommes maintenant ultra-opérationnels et ça va réellement le faire.

N'es-tu pas un peu déçu que ta voix ne soit pas sur l'album que tu vas défendre ?

Non, je ne suis pas déçu. Je trouve que c'est un super album. Quand je l'ai écouté pour la première fois, j'ai vraiment pris une claque. Il y a un fossé avec Jupiter dans le sens où le groupe a encore repoussé les limites d'AqME que ce soit dans la violence ou l'ambiance c'est vraiment bien.

N'as-tu pas ressenti une pression supplémentaire à l'idée de rejoindre un groupe au moment où l'album est fini et qu'ils s'apprêtent à monter sur scène ? Combien de temps s'est écoulé entre ton entrée dans le groupe et votre premier concert ensemble ?

Vincent : Trois mois.

Étienne : Nous avons vraiment confiance en lui parce qu'il a un super niveau. Dès la première répétition, il passait huit morceaux vraiment tranquillement et comme il connaît le groupe et notre univers, il n'a aucune difficulté à comprendre ce qu'il faut faire pour être un bon chanteur d'AqME. De plus, nous ne lui demandons aucunement d'être un clone de Thomas. Il fait réellement tout ce que l'on peut rêver lorsque l'on intègre un nouveau chanteur. Il respecte ce qui a été fait avant mais, en même temps, il arrive avec sa propre personnalité et il l'affirme au fur et à mesure. J' imagine qu'il l'affirmera davantage au fil des concerts donc on ne peut pas rêver mieux.

Vincent : Je ne fais pas non plus des choses totalement différentes de Thomas. Je reste dans ce qu'il fait. D'ailleurs, sur certains passages, j'ai presque la même voix, ce sont des amis qui me l'ont dit après m'avoir entendu. Ainsi, une fois sur scène, ce sera fidèle à l'album.

Étienne : Tu es un peu plus petit que Thomas, c'est dommage !

Vincent : Oui, c'est vrai... [Rires]

D'un point de vue créatif, n'aurais-tu pas aimé avoir 100% de liberté dans ta voix et ne pas avoir à essayer de t'adapter à ce qu'a pu faire un ancien chanteur ?

Vincent : Quand je suis arrivé dans le groupe, on m'a dit que l'album était là et je ne voulais pas être importun. J'estime le travail qui a été fait même s'il a été suivi par une décision qui ne fait pas vraiment partie des normes du respect. Maintenant nous allons donc nous concentrer sur la tournée et, s'il y a une prochaine fois, alors à ce moment-là je pourrai laisser aller ma créativité.

Ce départ très tardif de Thomas vous a-t-il handicapé par rapport à la préparation des futurs concerts ? Vous êtes vous-dit qu'en ayant un nouveau chanteur vous n'auriez pas le temps de vous préparer comme il faudrait et que, par conséquent, il faudrait, par exemple, réduire la durée des sets ?

Étienne : Non, pour les concerts, il n'y a vraiment aucun souci. Vincent a appris beaucoup de morceaux très rapidement, donc nous pourrons faire chaque soir des concerts d'une heure trente sans le moindre problème sauf quand on nous demandera de moins jouer [rires]. Quant à la préparation globale de la tournée, ça a peut-être une influence, on verra bien sur le long terme si cela crée auprès des fans et du public une certaine curiosité. Dans tout changement il y a toujours quelque chose de bon, donc j'espère que ça suscitera l'intérêt car on ne l'aurait pas fait si on n'avait pas senti que l'on avait un pur chanteur. Quand on a rencontré Vincent, on s'est dit qu'il fallait que lui et nous soyons super forts sur scène, qu'il fallait qu'on soit meilleur que lorsque nous étions avec Thomas parce que, de toute manière, on ne nous pardonnera pas grand chose et surtout pas à Vincent ! [Rires] Partant de ce principe-là, les bases sont claires et on sait où on veut aller.

Le communiqué annonçant le départ est assez émouvant parce qu'il parle du côté inattendu de cette séparation tout en conservant une fin très enthousiaste. Cependant, à sa lecture on pourrait se demander si cet enthousiasme n'est pas un peu forcé et ne viendrait pas plutôt de la colère liée à cette situation le tout ayant pour but de sauver la face auprès des gens.

C'est une bonne question. Il est évident que pour nous aussi c'est émouvant. A chaque fois que l'on en parle, on se rend compte que nous ne sommes pas encore passés au-delà. Nous le vivons encore au jour le jour. Nous nous trouvons dans une période de transition et sommes en train de construire quelque chose de nouveau avec Vincent mais nous n'en sommes encore qu'au début. C'est très fragile mais nous croyons en nous et en ce disque. Nous savons que nous avons toujours réussi à atteindre les objectifs que l'on s'était fixés. Quand on dit : « *On continue, on est bien vivant* » ça n'est pas qu'une figure de style. On sait que l'on a cette force en nous, même si cela ne nous empêche pas d'être déprimés et de ne pas toujours bien le vivre. Le choix de Vincent est vraiment un bon choix car il nous apporte une force supplémentaire et nous avons besoin d'un fonceur comme lui dans ce genre de période.

Il me semble que Vincent travaille dans deux groupes, comment s'en sort-il ?

Il en chie parce qu'il faut qu'il répète tous les soirs de la semaine. C'est un vrai challenge pour lui et pour l'instant il tient mais peut-être que dans six mois il sera sous respiration artificielle, on verra bien. [Rires]

Au vu du contexte un peu difficile dans lequel s'est produit votre séparation avec Thomas, est-il malgré tout envisageable de programmer un passage sur scène avec lui pour cette tournée ?

Sincèrement, nous aurions préféré mais non car vu les circonstances dans lesquelles il nous a laissé, nous n'en avons pas l'envie. Cela serait également impoli et incorrect vis-à-vis de Vincent qui se crève comme un fou pour donner le meilleur de lui-même et pour être un digne successeur de Thomas. Il faut donc aussi savoir accepter de tourner la page. En outre, nous ne sommes pas du genre à regarder en arrière ni à nous dire que c'était mieux avant. C'est le présent et l'avenir qui comptent. Ce qui a été fait a été fait et on ne peut pas revenir dessus.

Est-ce-que ce changement de chanteur fait que le prochain album sera enregistré plus rapidement dans le temps ?

Nous avons beaucoup de difficultés à nous projeter pour l'instant. Nous sommes encore dans une période de transition à essayer d'encaisser le coup. Nous sommes vraiment au début de notre histoire avec Vincent. De plus, nous sommes tellement contents de notre nouvel album qu'il va falloir que l'on vive avec pour ensuite nous dire qu'il faut passer à autre chose et en composer un nouveau. Aujourd'hui, il nous est impossible de savoir ce

autre chose et en composer un nouveau. Aujourd'hui, il nous est impossible de savoir ce que l'on va faire sur un prochain disque. En outre, il faut que l'on prenne du temps car si l'on doit effectivement continuer AqME et continuer avec Vincent, les gens ne nous pardonneront rien. Nous devons faire quelque chose de béton ! Par conséquent, il vaut mieux que cela nous prenne trois ou quatre ans pour faire un album mortel avec un nouveau chanteur plutôt que de se dépêcher et sortir quelque chose de mauvais. Nous verrons, ça sera la surprise.



« Le public actuel est un peu moins tolérant. Aujourd'hui, les gamins de quinze à vingt ans qui montent leur premier groupe sont techniquement des tueurs ! Je reçois tous les jours des vidéos sur Facebook de jeunes qui jouent et qui jouent mieux que moi aujourd'hui alors que j'ai trente-trois ans et que j'ai bossé vingt ans la batterie ! Tu imagines la honte ? »

Une internaute écrit que le groupe a évolué dans le bon sens car elle trouve notamment que le premier album était assez maladroit dans les compositions. Partagez-vous cet avis ?

Oui, nous avons toujours voulu sur chaque album repousser nos limites. Nous n'étions pas forcément des musiciens très aguerris à nos débuts, on a vraiment beaucoup bossé. Nous sommes des acharnés. Nous avons toujours essayé de développer aussi bien notre technique que notre univers artistique. Faire tout le temps la même chose, ça n'est pas trop notre tasse de thé. Alors, si l'on nous dit que l'on a évolué en bien, c'est un beau compliment. En ce qui concerne le premier album, c'est vrai qu'il y a plein de maladresses. Cependant, à mes yeux, il reste magique parce que c'était le premier et que cela demeure un accomplissement formidable. Plein de gens rêvent de pouvoir faire un disque en Suède. Le premier album ainsi que le dernier restent mes préférés car je trouve qu'ils correspondent à une période particulière de nos vies, dans les deux il y a de la magie.

Quelles ont été vos envies pour ce nouvel album ? Avant de commencer à travailler dessus, aviez-vous une direction particulière que vous souhaitiez suivre ?

Oui, au cours de la tournée pour l'album précédent, on avait le sentiment que certains morceaux étaient super puissants en live alors nous voulions encore exacerber cette émotion sur beaucoup de titres de l'album Epithete, Dominion, Epitaphe. Cela nous procure ce frisson dans le dos et cette grosse claque sur scène. Nous souhaitons également mélanger cela en allant beaucoup plus loin dans les ambiances et dans les contrastes. C'est vraiment ce mélange-là qui, aujourd'hui, caractérise le groupe. Telle était un peu notre feuille de route.

Ce que tu dis concernant la magie du premier album est une réflexion très intéressante. Quand on repense aux morceaux ou aux films qui nous ont marqués quand on était adolescent, on réalise que ce ne sont pas forcément les plus grandes œuvres en termes de qualité mais qu'elles continuent à nous marquer et ce bien plus que ce qu'on pourrait écouter ou regarder aujourd'hui. Même si, qualitativement parlant, les créations que l'on découvre en étant plus âgé sont peut-être meilleures, elles ne procurent pas le même effet que celles du passé. J'ai l'impression que c'est aussi ce que vous ressentez lorsque vous parlez de ce premier album.

Absolument. Quand tu es un jeune groupe et que tu as une vingtaine d'années, tu fais plein de choses de manière spontanée, tu ne calcules pas. On a eu la chance de faire un album abouti parce qu'on a pu partir en Suède pour l'enregistrer avec Daniel Bertrand qui nous a énormément apporté pour rendre le projet encore plus cohérent et vraiment arriver à gommer ces imperfections que l'on avait, ces maladresses... Tu sais ce qu'on dit, on aime

les gens pas seulement pour leurs qualités mais aussi pour leurs défauts et c'est pareil avec un disque. Je pense que les défauts de nos premiers albums les rendent aussi attachants car il y a certains sentiments qui passent et une ambiance qui ne passeraient pas forcément avec une exécution parfaite. C'est un univers différent, chacun a sa sensibilité et nous essayons toujours de garder quelque chose de sensible, de sentimental dans notre musique même quand aujourd'hui on se permet de bourriner comme des cochons !

Pourtant, quand on regarde l'évolution du metal et de la musique, en règle générale, on réalise que l'on se trouve aujourd'hui dans une sorte de course à la perfection que cela soit en terme de production, d'enregistrement, etc. où il faut que tout soit parfait. Te sens-tu à l'aise dans cet univers ?

Non, ça nous gave, on n'en a rien à foutre ! Ça nous plaît d'aller plus loin techniquement et de proposer parfois des choses compliquées mais il faut toujours que cela se fasse au service de la musique. On n'est jamais dans l'état d'esprit de caler un plan compliqué pour le principe. Il faut vraiment que ça se fasse pour accentuer un sentiment d'urgence ou de violence. Il est vrai que la musique d'aujourd'hui avec les batteries qui sonnent comme des boîtes à rythmes complètement recalées, ce n'est pas du tout notre truc. Je pense que ça s'entend à l'écoute de notre album, il est hyper vivant et organique et donne l'impression d'avoir un groupe en face de soi qui joue et qui joue avec ses tripes. Nous sommes beaucoup plus sensibles aux productions des années 1980-90 qui étaient encore très vivantes par rapport aux productions d'aujourd'hui qui sont à nos yeux beaucoup trop aseptisées.

Patrick Roy disait que les musiciens d'aujourd'hui sont meilleurs mais qu'en revanche il trouvait la qualité de la créativité musicale des années 1970 mille fois supérieure.

Je suis d'accord avec cette analyse mais je pense également que le public actuel est un peu moins tolérant. Aujourd'hui, les gamins de quinze à vingt ans qui montent leur premier groupe sont techniquement des tueurs ! Je reçois tous les jours des vidéos sur Facebook de jeunes qui jouent et qui jouent mieux que moi aujourd'hui alors que j'ai trente-trois ans et que j'ai bossé vingt ans la batterie ! Tu imagines la honte ? Cependant, le temps que tu passes à travailler ton instrument comme un fou est autant de temps perdu pour bosser ta créativité. Or le mélange des deux est quand même l'idéal. Le metal aujourd'hui est à nos yeux un peu trop porté sur la technique et pas assez sur la créativité mais ça va revenir, c'est cyclique. Il s'est passé plein de très bonnes choses dans les années 2000, c'est juste c'est cyclique. Il s'est passé plein de très bonnes choses dans les années 2000, c'est juste en ce moment que je trouve qu'il y a un petit essoufflement mais la roue tourne.

Bumblefoot, le guitariste actuel des Guns'n'Roses, déconseillait aux jeunes qui apprenaient un instrument de passer trop de temps à travailler mais au contraire de sortir et de vivre car plus tu passes de temps à bosser dans ta chambre moins tu passes de temps à vivre et donc à avoir des choses à raconter. Le fait est que Bumblefoot donne aussi des cours de guitare et qu'il dit à ses propres élèves de ne pas trop bosser, de vivre leur vie pour ne pas devenir des musiciens chiants.

C'est le bon équilibre des deux qui est important. Si tu ne bosses pas ton instrument, tu n'auras pas une palette de jeu assez large dans ton langage musical pour pouvoir proposer des choses mais, en même temps, si tu ne fais que bosser la technique pour, par exemple, aller très vite et faire des choses compliquées, ce n'est pas forcément ça qui te permettra de développer ta propre créativité. C'est cela qui se retrouve dans beaucoup de groupes aujourd'hui...



** Le temps que tu passes à travailler ton instrument comme un fou est autant de temps perdu pour bosser ta créativité. [...] Le métal aujourd'hui est à nos yeux un peu trop porté sur la technique et pas assez sur la créativité mais ça va revenir, c'est cyclique. **

Tu parlais tout à l'heure d'énergie, est-ce-que ça ne vous a jamais intéressé d'enregistrer votre album en live ?

Si, on s'est déjà posé la question. Avec cet album, on est dans un esprit assez light parce que Magnus Lindberg est quelqu'un qui édite relativement peu, qui recalcule peu les choses et les garde assez vivantes. Il conserve la magie de la prise dans l'instant. Il maintient un côté très vivant et très organique, presque live même si nous n'avons pas enregistré tous en même temps dans la même pièce. De plus, cela nous facilite les choses car avec un accord aussi grave que le nôtre, c'est parfois assez compliqué d'être vraiment bien accordé et que cela sonne juste sur le disque. Au-delà du fait de bien jouer ensemble, l'accordage est parfois difficile quand tu joues en live mais c'est clairement une idée sur laquelle on réfléchit de temps en temps. C'est un projet qui nous tente alors quand on aura l'argent nécessaire, on en profitera pour faire des disques comme ça. [Rires]

Tu parlais de Magnus Lindberg, pourquoi avoir choisi un producteur suédois ? N'y en a-t-il pas d'assez bons en France ? Stéphane Buriez est par exemple présent sur un de vos titres alors pourquoi ne pas avoir fait appel à lui ?

Stéphane est quelqu'un que l'on apprécie énormément mais nous avons envie d'aller vers des producteurs qui ont vraiment une patte. A mes yeux, Stéphane Buriez est un plus grand musicien que producteur. Il est extrêmement talentueux mais je ne trouve pas qu'il ait une vraie personnalité. C'est quelqu'un de très compétent mais nous préférons aller vers des gens particuliers, qui possèdent un je-ne-sais-quoi un peu bizarre et qui nous apporteront quelque chose d'étrange. C'est pour cette raison que nous aimons aller voir ce qui se passe ailleurs. Nous avons toujours choisi des gens avec qui on rêvait de bosser. En l'occurrence, les seules personnes avec qui nous avons travaillé sont Daniel Bertrand sur quatre disques et Magnus Lindberg sur le dernier. Ce n'est pas un hasard. Ce sont des gens dont on adore les productions, qui ont toujours fait quelque chose d'assez particulier et nous cherchons constamment un cachet un peu bizarre. Nous ne choisissons pas les gens uniquement pour leurs compétences mais surtout pour leur personnalité. Il est vrai qu'il y a plein de bons ingénieurs du son en France, Stéphane Buriez en fait partie, Antony, le guitariste du groupe Headcharger, est également un super réalisateur. Le fait est que l'on ne se sent pas de bosser avec ces gens-là, on a envie de faire les choses un peu différemment, on aime bien prendre les trucs à rebrousse-poil.

Magnus Lindberg est également le batteur de Cult Of Luna. A-t-il pu t'apporter quelque chose ?

J'ai apprécié ses conseils. C'est la première fois qu'un réalisateur me disait : « *Tiens, si tu jouais tel break à la place de ça* ». Globalement, il ne m'a pas fait changer grand chose mais quand il me suggérait de modifier quelques éléments, il avait plutôt raison, ça allait dans le bon sens. C'est toujours intéressant. Il n'était pas non plus casse-pieds. De plus, il avait eu tous les morceaux bien avant que l'on enregistre l'album et il savait parfaitement quel disque on allait faire.

Il faut admettre que les producteurs ont assez la main mise sur la musique des groupes et Cult Of Luna est loin d'être dans le même trip qu'AqME. Ainsi, n'avez-vous pas peur de perdre un peu votre identité ? A moins que l'avantage de Magnus soit de vous laisser la liberté des compositions ?

Nous n'avons jamais travaillé avec des producteurs qui étaient là pour écrire les morceaux à notre place. Nous arrivons toujours avec l'album fini et, après, c'est au producteur de se dépatouiller avec ça, de nous faire jouer le mieux possible et de nous donner le meilleur son possible. Le deal est clair à chaque fois et ça se passe très bien. Il n'y a donc pas de dictature du producteur chez nous.

Le titre « Quel Que Soit Le Prométhéen (Ou Le Nihiliste) » est un titre que je qualifierais de prétentieux car il y a beaucoup de termes que l'on ne comprend pas [Rires]. Que peux-tu nous dire de ce morceau ?

Je me suis toujours penché avec Thomas sur les textes qu'il écrivait pour essayer de les comprendre et qu'il me les explique mais malheureusement en ce qui concerne « Quel Que Soit Le Prométhéen (Ou Le Nihiliste) », je ne crois pas en connaître vraiment le sens.

En fait, il vous a vraiment foutu dans la merde, il a écrit ses textes et il s'est barré [Rires].

Tu es tombé peut-être sur le seul morceau dont j'ignore le sens ! [Rires]

Vincent : Vous pensez qu'il parle de quoi ?

Il ne faut pas trop nous en demander ! Nous sommes des métalleux, on ne réfléchit pas beaucoup.

Il ne faut pas trop nous en demander ! Nous sommes des metalleux, on ne réfléchit pas beaucoup.

Étienne : C'est pareil pour nous ! Je suis batteur alors, tu sais... [Rires] Cependant ce morceau envoie le pâté et parle de morts et de destructions. Des questions ? Non ? Tout va bien ? [Rires]



« Il y a dix ans lorsque nous avons démarré et que l'on proposait nos maquettes à plusieurs maisons de disques et éditeurs, ils nous demandaient avant même d'avoir écouté l'album si nous chantions bien en français et non en anglais. A l'époque c'était une obligation de chanter en français. » (source photo : desinvolt.fr)

Aurais-tu un mot à dire sur le titre « Idiologie » ?

C'est l'un des rares titres positifs sur le disque. Il parle de surmonter les difficultés et de se rappeler qu'il y a des choses agréables dans la vie qui méritent d'être vécues. Ce n'est pas parce que l'on passe notre temps à remuer la merde qu'il n'y a pas des trucs positifs à vivre. Ce titre parle également de la découverte de soi par les aspects positifs qu'on peut y trouver.

Ce n'est donc pas une contraction entre « idéologie » et « idiot » ?

Non. Je ne connaissais pas ce terme mais j'imagine que c'est une sorte de barbarisme qui aujourd'hui s'est transformé en véritable mot. La définition existe dans certains dictionnaires sur le Net. C'est assez étonnant. Il signifie la découverte de soi-même et de ses particularités par l'expérience.

Pour en revenir à l'album, pourquoi avoir choisi d'intituler un morceau « My English Is Pretty Bad » ? Est-ce pour expliquer pourquoi la plupart de vos morceaux sont en français ? (rires)

Je pense que chez Thomas il y avait un peu cet objectif-là. On est très content de chanter en français, on en est fiers. Ce n'est pas le choix de la facilité mais nous ne sommes pas non plus militants, on s'en fout, chacun fait ce qu'il veut. On ne dit pas aux autres de faire comme nous. Il se trouve que c'est un choix qui à l'époque s'est imposé à nous. Aujourd'hui, c'est une décision plus courageuse de chanter en français que de chanter en anglais. Au même titre qu'il y a plein de groupes suédois qui chantent en suédois. Je trouve ça génial, ça apporte un truc en plus et une touche différente de la touche anglo-saxonne. C'est comme la mondialisation, la langue anglaise est partout donc tout le monde peut chanter comme ça, c'est un peu dommage. Cependant en ce qui concerne le texte de cette chanson, c'est surtout pour exprimer la peur de la page blanche.

Aujourd'hui beaucoup de maisons de disques poussent les groupes français à écrire un ou deux morceaux en anglais voire à ré-enregistrer certains de leurs morceaux en anglais.

Ça en dit long sur l'état du metal français. Il y a dix ans, lorsque nous avons démarré et que l'on proposait nos maquettes à plusieurs maisons de disques et éditeurs, ils nous demandaient avant même d'avoir écouté l'album si nous chantions bien en français et non en anglais. A l'époque, c'était une obligation de chanter en français. Or nous avions fait ce choix-là parce que nous avions envie de chanter en français, on se foutait de ce que les gens allaient en dire ou en penser. Ça s'est imposé à nous. Aujourd'hui, on a l'impression que c'est exactement l'inverse, il faut chanter en anglais et non en français. On est l'un des seuls pays où ça se pose comme ça. En Scandinavie, dans les pays anglo-saxons, ou en Allemagne, il y a autant de groupes qui chantent dans leur langue maternelle que de groupes qui chantent en anglais et tout le monde cohabite dans un même univers sans

groupes qui chantent en anglais et tout le monde cohabite dans un même univers sans aucun souci. En France, on est toujours tributaire d'une espèce de tendance au lieu d'avoir un mouvement rock et metal pérenne.

J'imagine que le problème de l'exportation se pose pour les maisons de disques et notamment françaises qui rencontrent des difficultés à exporter leurs artistes français chantant en français. Cela donne l'impression qu'ils essaient par tous les moyens de faire sortir leurs artistes de France et que si ces derniers ne chantent pas en anglais ils n'y arriveront pas.

Oui, c'est possible. Maintenant, je ne suis pas sûr que le business français ait les bonnes connections pour vendre les groupes français à l'étranger. A part les labels maison comme Season of Mist ou Listenable Records qui sont quand même les deux seuls labels de metal français ayant des connections internationales. Pour les autres, si on arrive déjà à survivre en France et dans la francophonie c'est déjà très bien. Nous n'avons jamais eu pour objectif de devenir les nouveaux Metallica et de tourner dans le monde entier. Si un jour on tourne dans d'autres pays nous serons très contents mais, pour l'instant, nous faisons notre musique et on verra bien où ça nous mènera.

Cela peut faire penser à Gojira dans le sens où il s'agit d'un groupe français qui a réussi à percer à l'international et qui adresse un message très fort en sortant son premier album chez Roadrunner Records en lui donnant un titre en français.

Oui, j'ai remarqué qu'il s'appelait L'Enfant Sauvage. Je me dis que c'est une bonne chose. Maintenant, est-ce une manière de se rendre différent des autres ? Je n'en sais rien, je ne me suis pas tellement posé la question. Je ne sais pas si cela aura un impact sur la francophonie dans la musique car il faut reconnaître qu'ils n'ont pas eu besoin de ça pour réussir.

C'est peut être bien qu'un groupe profite de sa notoriété pour mettre en avant la langue française. Comme les Allemands ou les Suédois mettent en avant leur propre langue, d'ailleurs ils y arrivent peut-être plus facilement que les Français...

Tu remarqueras qu'à part dans le black metal il n'y a aucun groupe suédois ou scandinave qui arrive à s'exporter en chantant dans sa langue d'origine.

Le groupe Sabaton, par exemple, est un groupe suédois qui commence à avoir une petite notoriété et qui vient de sortir un album intégralement en suédois. Certes, ils ont également produit une version en anglais mais maintenant qu'ils sont connus, ils tentent d'exporter un peu leur langue.

Cela fait très démarche réfléchi or, pour moi, l'art doit être à la fois réfléchi mais aussi spontané et pas forcément toujours calculé, donc on verra. Je suis curieux d'écouter.

Un autre exemple serait le groupe norvégien Kvelertak qui vient de sortir son premier album intégralement en norvégien. Malgré leur nom difficile ils ont déjà commencé à se faire une réputation.

Je trouve que c'est un exemple intéressant. Ça paraît spontané et non réfléchi. Cela signifie que c'est ce qu'ils voulaient vraiment faire.

Le groupe féminin Indica chante intégralement en finnois. Sur leur dernier album, elles ont fait la démarche de traduire leurs textes en anglais mais on se rend compte que les fans accrochent et que leur musique s'exporte principalement quand le groupe chante dans sa langue d'origine.

Les nombreuses fois où nous sommes allés en Suède et où les potes de Daniel Bertrand ou de Magnus Lindberg écoutaient notre musique, ils n'étaient absolument pas choqués par notre chant en français. Ils trouvaient ça très intéressant et très frais notamment parce que cela leur enlevait leurs repères habituels. A l'inverse, j'ai fait découvrir à mes amis et aux membres du groupe des groupes suédois qui chantent en suédois comme LOK, un groupe de rap-metal datant du début des années 1990, qui est un peu le Rage Against The Machine suédois et dont la musique est superbe. Un de mes groupes fétiche qui est un groupe un peu dans le style de Tragedy et qui vient du nord de la Suède chante tout en suédois, c'est absolument génial. De toute manière, le qui chante en suédois ou en turc ou en flamand, ça ne changera rien car l'essentiel reste l'énergie.

Dire que chanter dans sa propre langue est un suicide commercial n'est peut-être finalement qu'une idée reçue. Dans un exemple récent Virginie, la chanteuse du groupe Kells, nous disait que le fait d'avoir fait des morceaux en anglais sur leur dernier album n'avait pas si bien fonctionné et que leurs fans étrangers avaient tendance à préférer leurs chansons en français.

Ça ne m'étonne pas. Il faut savoir se montrer humble et se dire que si l'on fait quelque chose de qualité, peut-être qu'un jour il y aura des gens à l'étranger pour le remarquer. Personnellement dans AqME on n'a pas pour objectif de plaire au monde entier ni de se dire que ce que l'on fait est tellement génial, qu'à l'étranger ils devraient aimer aussi. On fait notre truc, si ça plaît tant mieux, si ça ne plaît pas on ne peut pas y faire grand chose. On continue tout simplement notre petit bonhomme de chemin. Se donner comme objectif de chanter en anglais pour s'exporter, c'est un peu gavant. Il faut chanter en anglais parce qu'on a envie de chanter en anglais ou chanter en français parce qu'on sent que c'est ce que l'on a envie de faire. C'est quand même d'abord ça la musique : c'est une projection de sa propre âme et pas seulement un produit commercial que l'on va essayer de vendre à tout prix.

Vincent, tu préfères chanter en anglais ou en français ?

Vincent : J'aime bien le côté français d'AqME ; comme disait Étienne, c'est frais, c'est plus parlant pour nous francophones. Tu parlais de Kvelertak, je les ai vu en concert il y a deux semaines. C'est un groupe qui a un sacré historique, il est poussé par son pays notamment au niveau des subventions et c'est pour ça qu'ils sortent. Je pense que si en France il y avait des gens un peu passionnés qui voulaient vraiment travailler avec les groupes français en rock, ça cartonnerait aussi. J'ai toujours dit que le chant français faisait la différence mais c'est très dur à vendre.

Tu penses que pour les productions futures tu chanteras en français ?

Complètement. Pour rien au monde je ne gâcherai AqME à travers de l'anglais. Thomas a eu sur six albums une plume de génie alors j'espère pouvoir transcrire ça sur un éventuel prochain album.

Étienne, si Vincent s'était senti plus inspiré par le fait d'écrire en anglais, cela t'aurait-il gêné ?

Étienne : Oui. Nous sommes un groupe à multiples facettes parfois difficile à cerner. Cependant, certains éléments font partie de notre personnalité et si l'on change ça, on perd réellement ce qui est l'essence même d'AqME et, pour moi, le français en fait partie. Je suis vraiment ouvert à tout mais si AqME avait commencé à chanter en anglais, ça aurait été une autre affaire. Aujourd'hui, nous en sommes à six albums en français alors

Étienne : Oui. Nous sommes un groupe à multiples facettes parfois difficile à cerner. Cependant, certains éléments font partie de notre personnalité et si l'on change ça, on perd réellement ce qui est l'essence même d'AqME et, pour moi, le français en fait partie. Je suis vraiment ouvert à tout mais si AqME avait commencé à chanter en anglais, ça aurait été une autre affaire. Aujourd'hui, nous en sommes à six albums en français alors Vincent ou pas Vincent, si l'on sent que d'un seul coup il n'a plus qu'une seule envie, celle de chanter en anglais, on se posera de grosses questions, c'est normal. C'est comme si tu disais à Rammstein : « *Alors les gars, vous allez maintenant vous mettre à chanter en anglais !* » Loin de moi l'envie de nous comparer à Rammstein mais je voulais en parler car si la France n'a pas encore réussi à s'imposer à l'étranger avec le français, c'est sans doute parce que l'on n'a pas encore trouvé le groupe en français qui arrive à imposer notre langue à l'étranger. Rammstein est réellement arrivé à imposer une langue avec tout ce qu'elle comprend aussi d'un peu cliché mais cela leur a permis de rendre leur travail encore plus extraordinaire. A l'heure actuelle, la France n'a pas son Rammstein mais nous ne sommes pas les seuls.

Penses-tu qu'AqME peut être ce groupe là ?

En toute modestie, non, mais Vincent trouve que si ! [Rires]

Qu'est-ce qu'il vous manquerait ?

En toute honnêteté, je ne pense pas que l'on ait une personnalité aussi forte et aussi claire que celle de Rammstein. En revanche ça ne veut pas dire que je trouve que l'on soit un mauvais groupe, je suis très fier de ce que l'on fait. Nous avons une vraie personnalité, une vraie manière de faire. Cependant un groupe avec une personnalité aussi forte que celle de Rammstein reste assez exceptionnel.

Rammstein, dans le contexte où ils ont émergé, n'avaient pas une personnalité aussi forte qu'aujourd'hui dans la mesure où il y avait d'autres groupes tels que Oomph! qui avaient déjà ce caractère. Rammstein était alors juste un groupe qui s'était imprégné de la personnalité d'une scène.

Je suis partiellement d'accord. J'ai suivi Rammstein depuis leur début, je les ai vu pour leur premier passage à la Loco en 1997. Il est vrai qu'ils sont dans la lignée de Die Krupps et des Oomph!. La différence est qu'ils ont fait le choix de chanter uniquement en allemand sur une vraie thématique martiale, qui nous ramène à nos histoires, à des choses très fortes. Il s'agit de quelque chose de très typé, donc ils ont fait ce que Oomph! et Die Krupps n'ont pas réussi à faire. Même si ce sont eux qui ont créé ce style de musique, c'est Rammstein qui l'a rendu exceptionnel et c'est pour cette raison qu'ils en sont là aujourd'hui ; mais ça se discute, ce n'est que mon avis.

L'apparition de Rammstein dans la bande originale de Lost Highway a été plus ou moins le point de départ de leur explosion. Dans un style différent, ce fut également le cas d'Evanescence avec la bande originale de Daredevil. Souvent les groupes n'explorent pas par leur personnalité – même si la personnalité de Rammstein est incontestable – mais souvent grâce à une surexposition.

Rammstein a presque aujourd'hui le statut de légende au même titre qu'un Metallica ou un Iron Maiden. Ils ont vraiment marqué l'histoire du metal. Ils pourraient s'arrêter et revenir dans vingt ans, ils continueraient à remplir des stades de foot. Je pense qu'il n'y a pas de hasard. Si ces groupes-là (Rammstein, AC/DC, Scorpions, Metallica...) sont au niveau auquel ils sont, c'est qu'ils arrivent à toucher un très vaste public. Surexposition ou non, ces groupes-là étaient faits pour devenir énormes. Ils ne dureraient pas aussi longtemps dans le temps s'il n'y avait pas quelque chose qui touchait profondément et fondamentalement les gens.

Rammstein a su effectivement exploiter ce point de départ et atteindre peut-être plus facilement son public. Il est évident que s'ils perdurent, c'est qu'ils ont le talent qui va avec. En revanche, pour des groupes comme Evanescence, ce n'est peut-être pas aussi évident dans le sens où ils donnent l'impression de patauger malgré le fait qu'ils remplissent de grandes salles de concerts.

Cela me paraît assez clair qu'Evanescence n'est pas dans la même cour que Rammstein et tous les autres grands groupes cités précédemment. Evanescence me semble être un produit très marketing.

Pourtant le point de départ de Rammstein était aussi un produit marketing aux yeux de sa maison de disques.

Je crois à la force de leur musique. Rammstein a une musique beaucoup plus forte et qui marque beaucoup plus les gens que celle d'Evanescence qui, à mes yeux, est beaucoup plus banale et sort vraiment moins du lot ; mais c'est un long débat.



« Nous nous sommes carrément enfermés dans un studio de répétitions six jours par semaine pendant un an pour composer notre premier album. Nous nous sommes également endettés auprès de nos familles et amis à hauteur de quatre-vingt mille francs à l'époque pour enregistrer notre premier disque. Il faut provoquer soi-même la chose. »

Dans ce monde où Internet a pris une place majeure avec tous les soucis que l'on a connu ces derniers mois avec notamment la fermeture de Megaupload, comment vois-tu, de ton point de vue de musicien professionnel, ce commerce musical ? Aujourd'hui, vous venez de sortir votre nouvel album mais comment vois-tu l'avenir pour le groupe dans sa manière de produire et de diffuser sa musique ?

C'est une question que je me pose souvent et malheureusement je n'ai pas la réponse. Lorsque j'étais étudiant, j'ai travaillé pendant un an dans une maison de disques et le monde dans lequel j'évoluais à l'époque et celui dans lequel on évolue aujourd'hui sont vraiment très différents. Les gens sont toujours passionnés de musique mais la manière de la consommer a vraiment changé. En réalité, la plupart des gens ne consomme plus la musique puisqu'ils l'ont gratuitement sur le Net et c'est un phénomène que l'on ne peut pas vraiment enrayer. Je n'ai aucune idée de ce à quoi va ressembler le nouveau modèle économique de la musique à l'avenir. J'ai vraiment beaucoup de difficultés à me projeter. J'ai encore des potes qui bossent dans le milieu et eux-mêmes ne savent pas à quoi s'attendre. Pour l'instant, on essaie de mettre des rustines mais on ignore complètement ce qu'est la solution à long terme.

[Questions d'un auditeur:] Comment avez-vous commencé votre carrière ?

Comme la plupart des autres groupes. Tu répètes comme un fou, tu essaies d'écrire des morceaux, de les enregistrer. Nous nous sommes carrément enfermés dans un studio de répétitions six jours par semaine pendant un an pour composer notre premier album. Nous nous sommes également endettés auprès de nos familles et amis à hauteur de quatre-vingt mille francs à l'époque pour enregistrer notre premier disque. Il faut provoquer soi-même la chose. Nous étions dans une cave pourrie, on avait des instruments pourris mais ça ne nous empêchait pas de travailler. Le mauvais matériel et les endroits dégueulasses n'ont jamais empêché les musiciens de devenir bons sinon les trois quarts des groupes de la terre n'existeraient pas. Tout le monde est passé par là. La rencontre avec le public, en revanche, reste un peu un hasard. L'appréciation des gens concernant ton travail n'est pas quelque chose qui se calcule. J'ai toujours considéré que le succès était une sorte d'accident. Il est vrai que, comme on le disait plus tôt, le marketing peut aider mais si ton travail ne plaît pas, tu ne peux pas y faire grand chose. En revanche, si ça plaît et que derrière il y a une maison de production prête à s'investir, c'est un véritable atout mais ça ne s'explique pas. A l'époque où l'on répétait dans des conditions dégueulasses, nous avions l'impression de n'intéresser personne. C'est pour cette raison que nous avons nous-mêmes financé notre disque et on se disait : *« Il faut que ça marche. Il faut qu'une maison de disques nous rachète ça car on a des dettes. Sinon, on va tous travailler et puis on remboursera nos amis qui nous ont fait confiance et nos familles parce qu'on n'a pas le choix. »* Ce sont des choix de vie qui ne sont pas faciles à décider mais nous l'avons fait.

[Question d'auditeur] : Combien de temps avez-vous mis pour trouver votre nom de groupe ?

C'est Thomas qui avait envie d'appeler le groupe comme ça. A l'époque, avec notre premier guitariste nous avions un nom complètement différent. On était dans un groupe qui s'appelait Neurosyndrom et quand on a intégré Thomas, ce dernier ne voulait pas garder ce nom car, pour lui, nous démarrions un nouveau groupe alors il nous fallait un nouveau nom. Il avait cette idée en tête, on s'est rapidement retrouvé chez moi autour d'une bière avec des potes et en une heure s'était terminé. Quelqu'un a éternué et puis c'était bon, on avait notre nouveau nom. [Rires] C'est d'abord ce que le groupe va faire qui va donner une saveur spéciale à son nom. Il y a tellement de groupes qui ont des noms débiles mais quand tu sais à qui cela fait référence, ça t'évoque quelque chose de fort. Pantera qui est un de mes groupes favoris et que j'idolâtre plus que tout a selon moi un nom de groupe de merde. Quand tu arrives en France et que tu dis *« Je m'appelle 'Panthère' »*, tu as quand même l'air d'un con. Cependant le groupe fait quelque chose de tellement fort que, peu importe leur nom, ça reste génial.



« Il y a tellement de groupes qui ont des noms débiles [...]. Pantera qui est un de mes groupes favoris [...] a selon moi un nom de groupe de merde. Quand tu arrives en France et que tu dis 'je m'appelle 'Panthère » tu as quand même l'air d'un con. »

Auditeur : le groupe ne devient pas connu par son nom mais plutôt par sa musique. Tu peux avoir le nom le plus pourri du monde, si tu fais de la bonne musique tu peux très bien marcher.

Je suis tout à fait d'accord avec ça.

Radio Metal : Quand tu y réfléchis bien « Metallica », c'est aussi un nom pourri.

Je n'ai pas osé le sortir. J'ai cité Pantera mais j'ai d'abord pensé à Metallica. Je me suis dit que j'irais trop loin en parlant de Metallica. [Rires] Il y a Slayer aussi et Megadeth !

Ça peut être très drôle de traduire des noms de groupe en français.

Encore plus drôle de traduire les paroles. Je m'amuse souvent à traduire notamment les paroles de Slayer comme celles de « Raining Blood », etc. « Un boucher infâme, ange de la mort », il faut quand même le faire. [Rires]

Je pense que tu viens de te faire plein d'ennemis, alors est-ce que vous avez des dates de concerts de prévues pour que l'on puisse venir vous jeter des tomates à la gueule ?

Oui, c'est ça, exactement ! Et nous, on vous lancera des œufs ! [Rires] La tournée a démarré le 14 avril. Pour l'instant, nous n'avons pas encore beaucoup de dates de concerts mais on espère que dans les semaines à venir ça va se décanter. Nous travaillons pour qu'une nouvelle tournée se monte. Je pense que le départ de Thomas n'a pas forcément aidé notre tourneur à programmer plus de dates. Pendant un moment, nous étions en pleine incertitude à savoir si Thomas allait ou non tourner avec nous mais nous avons bien l'intention de faire un maximum de concerts.

Auditeur : Est-ce que pour la prochaine tournée vous allez passer par Caen car je serais bien venu vous voir avec deux ou trois amis...

Nous y allons à chaque tournée et à chaque fois ça se passe très bien. Nous sommes notamment passés de nombreuses fois au Big Band Café. Ainsi nous espérons bien pouvoir revenir. En plus les Headcharger qui sont de bons copains habitent là-bas.

Radio Metal : C'est bien, vous aurez au moins trois personnes à votre concert !

Comme quoi le metal n'est pas mort !

Re transcription : Eka

Site Internet : www.aqme.com

Album : Epithete, Dominion, Epitaphe, disponible dans les baz.

★ AQME

Publié le 18 Mai 2012

AQME est un groupe qu'on a plus besoin de présenter... Phénomène emblématique de la scène Metal Française, et 15 ans de carrière derrière eux, AQME est toujours là et brandit fièrement son drapeau, malgré de multiples rebondissements et des changements de Line Up, ils sont toujours là et nous reviennent avec un nouvel album : « Epithète, Dominion, Epithape ».



Comment avez-vous surmonté le départ de Thomas ?

Etienne : Au début on a plutôt été abattus lorsqu'il nous a annoncé qu'il allait quitter le groupe. Par la suite, lorsqu'il nous a dit qu'il ne souhaitait pas faire de concerts pour défendre notre nouvel album « Epithète, dominion, épithape » sur scène, ça nous a sorti de notre torpeur en quelque sorte. On s'est tout de suite dit qu'on ne devait pas se laisser abattre comme ça, qu'il fallait qu'on réagisse, que ce n'est pas notre genre dans AqME de baisser les bras. On a donc immédiatement décidé de recruter un nouveau chanteur et de continuer l'aventure AqME, contre vents et marées ! Charlotte et Julien connaissaient bien Vincent et ont tout de suite pensé à lui. On lui a donc proposé et il a accepté de relever le challenge ! On est vraiment très heureux en ce moment avec lui, c'est un vrai nouveau départ pour nous tous !

Dans quel état d'esprit avez-vous travaillé sur ce nouvel album ?

On voulait vraiment faire un disque en béton armé, un truc implacable. On voulait ressentir dans ce disque la puissance qu'AqME dégage en live, notamment en poussant encore plus loin le côté metal de notre musique. On voulait aussi aller plus loin dans les contrastes en travaillant avec encore plus de finesse nos passages plus atmosphériques et planants. Julien et moi avons vraiment bossé main dans la main sur ce disque en prenant le temps, ce qui nous a permis de nous renouveler et d'avoir le recul nécessaire pour faire les bons choix.

Quel regard portez-vous sur votre longue carrière car 15 ans ce n'est pas rien tout de même ?

Je suis vraiment très fier de ce que nous avons accompli avec AqME. Nous avons vécu des choses inoubliables et beaucoup de groupes et de musiciens n'ont pas forcément eu la chance de connaître tout ça. Donc nous sommes vraiment reconnaissants envers notre public de nous avoir suivis et de nous avoir permis de vivre des moments aussi intenses. Maintenant, nous sommes plus intéressés par le présent et l'avenir que par notre passé. Nous avons toujours les yeux dirigés devant nous et pas derrière. Ce qui est fait est fait, on ne peut pas revenir dessus. C'est ce que nous allons faire aujourd'hui et demain qui nous motive, qui nous fait aller de l'avant !

Les élections présidentielles vous en pensez quoi ?

Bah elles auront lieu, ça c'est sûr ! ;)

Avez-vous senti que le public évolue en même temps que vous ?

Oui, clairement. Il y a beaucoup de nos fans qui ont évolué plus ou moins au même rythme que nous. La plupart des gens qui nous suivent aujourd'hui ont des goûts beaucoup plus extrêmes qu'à nos débuts. Notre musique sur nos derniers disques est très dure donc c'est assez logique. Maintenant, il est clair aussi que certains fans de la première « époque » d'AqME sont sans doute moins sensibles à ce que nous faisons aujourd'hui mais ça c'est inévitable. C'est dans notre ADN de continuer d'avancer et nous ne referons jamais deux fois le même disque. C'est sans doute déroutant pour certains mais pour ceux qui nous aiment, c'est exactement ce qu'ils attendent de nous : être surpris à chaque nouveau disque.

Comment s'est passé l'intégration de Vincent au sein d'Aqme ?

Cela se passe très spontanément. Il sait que nous lui faisons totalement confiance, donc sa place dans le groupe se fait de manière toute naturelle. On est vraiment super contents et heureux de l'avoir avec nous. Il nous booste, il est hyper doué et talentueux... Et on s'entend vraiment très bien avec lui humainement. Pour nous c'est vraiment une cure de jouvence d'avoir intégré Vincent à AqME ! Et ceux qui nous ont vus sur scène avec Vincent ont été conquis par sa présence, sa voix et sa sympathie.

Comment l'avez-vous rencontré et pourquoi ce choix ?

Comme je disais plus haut, c'est Charlotte et Julien qui le connaissaient et ont tout de suite pensé à lui. Il sait crier, il sait chanter, il est rythmiquement hyper carré... C'est le choix idéal pour nous ! On savait que notre public ne nous pardonnerait pas si le remplaçant de Thomas ne se montrait pas à la hauteur. On s'est tous dit que si les premières répètes n'étaient pas top, ça ne servirait à rien de continuer. Mais ça l'a grave fait ! Et l'objectif aujourd'hui pour nous est clairement de donner le meilleur sur scène pour montrer à tous qu'AqME est bien vivant et même plus fort que jamais !

Quels sont vos projets pour cette année 2012 ?

Tourner, tourner, tourner !! On joue à Paris au Cabaret Sauvage le 18 mai avec Black Bomb A et Darkness Dynamite. Ça va être une soirée de dingue, on est hyper contents de jouer avec ces groupes !! Soyez tous prêts à prendre une bonne baffe !

Céline Dehédin

En savoir plus sur Aqme

+ Site officiel: www.aqme.com/

+ Page MySpace: www.myspace.com/aqme

Rockintimity (Agra FM)

21 juin 2012

http://www.wat.tv/audio/rockintimity-138-interview-54f95_2jryb_.html



Pars en Live

5 juillet 2012

<http://www.parsenlive.fr/unplug-42-aqme-16216>

05 jul 2012 **Unplug! #42 – Aqme**
JEUDI 5 JUILLET 2012 • 21:00

J'aime 21 | Tweeter 7



photo : AT(h)OME / Nicolas Gaire

Ah. **Aqme**. En acoustique. Il fallait y venir.

Tu connais mon penchant pour les challenges. Et si tu ne le savais pas, eh bien tu le sais, et retiens-le. Alors quand on me propose de filmer **Aqme** en acoustique, tu penses bien, je n'hésite pas une seconde !



Le rendez-vous a lieu dans un bâtiment à Saint-Ouen qui s'appelle « **Mains d'Oeuvres** ».

Derrière ce nom tout à fait générique se terre en fait un bar, une petite scène, et des locaux spécifiquement isolés pour taper sur des batteries et gratter des cordes toute la journée, tous watts à fond, sans faire peur aux voisins. Très pratique.

Au milieu de cette ambiance de cellules de prison, nous retrouvons **Vincent Peignart-Mancini**, remplaçant de **Thomas Thirion**. Ah oui parce que Aqme vient de changer. L'ex chanteur Thomas a du quitter le groupe. Vincent le remplace. Nouvelle voix, il doit se réapproprié toutes les chansons, évidemment.

Julien Hekking est là pour l'accompagner. Et bizarrement, (on n'est pas *Taratata*) il laisse trahir un certain trac.



Pars en Live

5 juillet 2012

<http://www.parsenlive.fr/unplug-42-aqme-16216>

Et donc, la réponse à la question « mais Aqme en acoustique, ça donne quoi sacrénom ? » est :

Aqme – Plus tard vs. trop tard – session acoustique



Aqme – Epithète, Dominion, Epitaphe – session acoustique



Alors, surpris ?

Dis nous au passage ce que tu penses du changement de chanteur !

Et à une prochaine fois pour je sais pas moi, Lordi.-



Rating:
5.0/5

Aux Portes du Metal

22 Octobre 2013

<http://auxportesdumetal.com/interviews/AqME2013-fr.html>

INTERVIEW



Interview AqME (face à face)

Dans ce cadre magnifique, salut AqME ! Merci de répondre à nos questions pour AuxPortesDuMetal. Vous êtes à Cannes, comment avez-vous fait pour vous retrouver ici ? Vous êtes en tournée ?

Vincent : Ben c'est tout con, on a reçu un mail nous disant « les gars, est-ce que vous voulez jouer à Cannes à la MJC Picaud ? » et on a dit « Ben ouais ! ».

Etienne : C'est dans le cadre de la tournée "Epithète, Dominion, Epitaphe" ; on essaie de faire un maximum de dates à travers la France, donc on se trouve aujourd'hui à Cannes et sur la Côte d'Azur, et c'est rare parce que le Sud-Est c'est pas trop metal.

Ok, je vais essayer de ne pas tenir compte de la dernière remarque...

Etienne : Ah ben t'es mieux placé que nous pour le savoir, on invente rien !

Hum hum, bref ! Bon, et cette tournée, elle se passe bien ?

Charlotte : Oui, ça fait un an et demi qu'on tourne pour l'album, c'est quand même notre sixième album.
Etienne : Et ça fait deux ans que Vincent est dans le groupe, et voilà, on tourne on tourne on tourne !

Vous tournez pour l'album, mais entre-temps un nouvel EP est sorti, non ?

Etienne : Ouai ! En fait c'est ce qu'on entend par « album » : album et EP !

Justement, j'aimerais qu'on s'attarde une seconde sur le sujet ; votre EP est trouvable soit en version digitale, soit en version physique en bundle avec l'album, mais pas « en solo ». Pourquoi ce choix ?

Vincent : C'était une volonté de donner un nouveau souffle à l'album, tout en restant dans la lignée d'"Epithète, Dominion, Epitaphe", et pas sortir un truc à part histoire de dire « eh, regardez on est là ! ». On a fait comme AqME a toujours fait : quand on commence la tournée, on fait des éditions un peu spéciales pour la tournée. Et là, on a profité de commencer à tourner pour sortir des titres inédits, les premiers avec moi au chant.

Etienne : On était un peu dans une position délicate, parce que Thomas l'ancien chanteur nous a quitté juste après l'enregistrement de l'album. Donc on s'est retrouvé à sortir l'album alors qu'on avait un nouveau chanteur - qui n'était donc pas celui qui avait chanté sur le disque-. Mais ça s'est fait tellement rapidement qu'on a pas eu le temps de réfléchir à tout ça ! C'est la maison de disques qui nous a proposé ça, et on a pensé que c'était une bonne idée !

Vincent : En tout cas pour nous c'était l'occasion de rebondir et de dire « voilà, maintenant on a ça, AqME c'est ÇA ! »

AqME c'est ça, et incontestablement c'est quelque chose de nouveau. On vous sent plus enragés qu'avant, ça se sentait déjà sur "Hérésie" en 2007, mais sur "Epithète, Dominion, Epitaphe" on ressent carrément des influences post-hardcore, voire death metal sur certains plans. Est-ce que c'est ton arrivée au chant, Vincent, qui a influencé ce petit virage musical, ou est-ce que ça s'est fait naturellement, comme une évolution logique ?

Vincent : Je pense que ça vient petit à petit, les influences de chacun ressortent de plus en plus, et tous les quatre on est issu de cette culture, celle du hardcore et du death metal, même du black, et ça ressort sans forcément qu'on s'y oblige. Donc on va un peu là-dedans en restant très AqME !

Etienne : De toute façon on est des gens qui écoutons énormément de musique, beaucoup de rock, beaucoup de metal, mais vraiment de tous les genres différents, et c'est ce qui a toujours fait la force d'AqME. On a une manière de faire notre musique, qui fait qu'aujourd'hui on est AqME, mais on a toujours mélangé différents éléments, sans pour autant qu'un de ces éléments prenne le dessus. On sera jamais un groupe de death metal, ni de post-hardcore, mais on sera toujours un petit peu de tout ça à la fois ! Tout à l'heure pendant les balances on jouait "Blood and Thunder" de Mastodon, parce que ça fait partie des groupes qu'on adore, mais c'est pas pour autant que demain on va se mettre à jouer du Mastodon ! On n'est pas figé en fait, on est pas comme Slayer ou AC/DC qui ont inventé un style. On a qu'une envie, celle d'évoluer tout le temps ! On garde notre personnalité, mais on évolue tout le temps !

Vincent : Et notre truc, ça a été de toujours mélanger nos influences. Dès qu'on joue un truc, on va avoir envie de jouer l'extrême opposé, le yin et le yang ! Toujours ! Mais globalement, on fait ce qu'on veut, on n'a pas de limites -en tout cas on ne s'en impose pas- demain on va sortir un album hyper calme, et après-demain on va sortir un album ultra violent.

Vincent, je vais te poser une question qu'on a dû te poser des milliards de fois. Tu es arrivé au sein d'AqME pour prendre le flambeau de Thomas, qui avait énormément marqué le groupe de son empreinte vocale. Est-ce que ce n'est pas difficile de s'approprier un répertoire qui n'est pas le sien, et qui est aussi particulier ?

Vincent : Oui et non, c'est comme tout. Dans les concerts y'a des gens qui étaient là pour voir AqME, et d'autres qui étaient là pour voir Thomas. Parmi ceux-là, certains ont été curieux et ont franchi le cap, et d'autres sont restés sur leur position et ne sont même pas venus voir. Mais heureusement pour nous, la majorité des personnes étaient fans d'AqME et pas seulement de Thomas. Et ça c'est cool ! Aujourd'hui quand on fait des concerts c'est pour montrer aux gens qu'AqME est vivant, qu'on est là pour partager ce moment avec eux, et qu'on est là pour envoyer la purée ! Depuis que je suis là je constate que les gens viennent nous dire que ça fait plaisir de nous voir comme ça, comme si ça leur avait manqué, quoi !

A propos de votre public, est-ce que vous pensez que ce nouveau son, qu'on pourrait qualifier de plus radical, va vous apporter une nouvelle « fanbase », de « nouveaux metallo » ?

Etienne : Oui je pense ! Il y a des fans de la toute première heure qui ont évolué avec nous, qui nous suivent et qui comprennent nos choix ; à l'inverse ceux qui nous découvrent aujourd'hui découvrent un AqME qu'ils ne soupçonnaient pas forcément. Donc il y a plusieurs générations qui se croisent, c'est intéressant. Mais oui, il y a clairement de nouvelles têtes !

Vincent : Et en concert, on propose une setlist qui condense tout ce qu'on a de mieux sur nos six albums ! On veut se montrer tel qu'on est, toutes nos « périodes » sont représentées, et ça semble plutôt bien passer !

J'aimerais qu'on aborde un peu vos textes. Pourquoi avoir fait le choix de chanter en français, là où 99% des groupes d'aujourd'hui utilisent la langue de Shakespeare ?

Etienne : C'est vrai aujourd'hui, mais dans les années 90 c'était loin d'être le cas !

Charlotte : Lofofora, Pleymo, Watcha, Enhancer, Mass Hysteria, y'avait plein de groupes qui chantaient en français !

Etienne : On a démarré par le français parce que ça nous paraissait normal ! Thomas n'était pas à l'aise avec l'anglais, ni pour l'écrire ni pour le chanter. Donc, quand bien même on écoutait des groupes anglo-saxons, la volonté de chanter en français s'imposait ! Et d'ailleurs, à l'époque les maisons de disques ne voulaient signer aucun groupe qui chantait en anglais ! Ici en France on est très influencé par les modes, donc les maisons de disques, voyant que le français marchait plutôt bien, elles refusaient de signer les groupes anglais ! C'est le premier truc qu'on nous demandait quand on démarchait les maisons de disques ! Nous, le français, ça fait partie de notre personnalité !

Quels thèmes abordez-vous dans vos chansons ?

Vincent : En ce moment, j'écris pour le prochain album, et les thèmes que j'aborde sont assez larges, mais principalement j'écris sur la haine de ce qu'il se passe en ce moment, parce que c'est pas facile pour notre génération, que ce soit à travers la musique, le boulot ou la vie de tous les jours. Mais je vais pas refaire le monde hein, je te le dis. Le plus gros challenge c'est d'arriver à écrire aussi bien que Thomas sur "Epithète"... mais je vais y arriver, j'en suis sûr ! (sourire)

Je vous propose de faire...

Vincent : excuse-moi je te coupe, mais là derrière nous il y a un mec qui se baigne dans la mer ! Vous avez fait les grandes gueules à me dire qu'on se baigne pas en octobre, mais moi j'suis pas une lopette, je vais y aller avec lui hein ! Pardon, continue.

Je vous propose donc de faire un saut dans le passé. Vos paupières sont lourdes, nous sommes au début des années 2000. Avec Pleymo, Enhancer, Watcha vous faites partie de la Team Nowhere. Est-ce que vous avez encore des contacts avec ces groupes ?

Charlotte : ben non, ils se sont tous dissouts ! (rires)

Etienne : Voilà, et puis il faut avouer qu'on était pas toujours avec eux, nous est de Paris, eux ils étaient plus de la banlieue, donc ils se voyaient plus souvent. Ça a été un passage assez rapide pour nous. Plein de bonnes intentions, mais beaucoup trop d'individualisme. Et puis comme les groupes ont fini par marcher par eux-mêmes, le collectif a plus trop eu de raison d'être. C'est à la fois le symptôme d'une période et le déclenchement d'un nouveau truc, quoi ! On a tous contribué à faire écouter du rock et du métal à plein de jeunes, et ça c'est vachement cool !

Si vous deviez faire une introspection (NDLR : oui, j'étais inspiré quand j'ai pondu mes questions), si vous deviez prendre du recul, est-ce que, aujourd'hui, il y a des choses que vous changeriez dans AqME ?

Etienne : Moi y'a un seul truc que j'aimerais changer, c'est la production de "La nuit des temps", le troisième album ! Et y'a beaucoup de gens qui nous ont lâchés à cause de cet album !

C'est un peu le "St Anger" d'AqME, en fait ?

Vincent : oh, c'est la première fois qu'on nous la sort, cette comparaison, c'est pas mal !

Etienne : Oui mais en même temps, pour "St Anger", le problème c'est qu'il y a pas de bons morceaux en fait ! "La nuit des temps" est vraiment, je pense, un bon album, mais...voilà...la prod lui fait défaut ! Alors que pour le coup, "St Anger", il manque la bonne prod ET les bons morceaux ! (rires)

Vincent : Bon, y'en a encore pour longtemps, cette interview ? J'ai envie d'aller me baigner, moi ! (rires)

C'est un peu le "St Anger" d'AqME, en fait ?

Vincent : oh, c'est la première fois qu'on nous la sort, cette comparaison, c'est pas mal !

Etienne : Oui mais en même temps, pour "St Anger", le problème c'est qu'il y a pas de bons morceaux en fait ! "La nuit des temps" est vraiment, je pense, un bon album, mais...voilà...la prod lui fait défaut ! Alors que pour le coup, "St Anger", il manque la bonne prod ET les bons morceaux ! (rires)

Vincent : Bon, y'en a encore pour longtemps, cette interview ? J'ai envie d'aller me baigner, moi ! (rires)

On est bientôt à la fin, du calme ! Après toutes ces années vous êtes encore sur la route, c'est génial ! Vous avez encore un avenir, pas forcément chez Roadrunner mais bon, vous avez toujours votre mot à dire, votre carte à jouer, c'est fou !

Vincent : Bah tu sais, la crise existe bel et bien et elle touche tout le monde. Nous on est en plein dedans ! Mais une fois qu'on aura passé ce virage un peu délicat, tout ira pour le mieux !

Etienne : On a encore la passion, donc on est encore là et on est pas près d'arrêter ! Tant qu'on aura des choses à dire, qu'on aura la sensation qu'on n'a pas tout exorcisé, on continuera à jouer ensemble. Et quand on verra qu'on joue tout le temps les mêmes morceaux et qu'on n'arrive plus à trouver d'idée fraîche, là on arrêtera.

Vincent : Et, en étant tout-à-fait transparent, la crise a peut-être fait en sorte que c'est plus dur pour nous aujourd'hui, on est moins rémunérés, mais on bosse comme des malades et c'est sûrement pas ça qui va nous arrêter ! On se soutient tous les quatre, et on continue par passion. Quand on fait des centaines de bornes c'est parce qu'on adore ça, et on voit que le public aussi !

Bon, j'aurais aimé terminer mon interview de manière originale, mais j'en suis incapable, donc je vais vous demander le mot de la fin pour nos lecteurs !

Tous : merci de venir à nos concerts, et plus généralement de soutenir la scène Metal !

Venez donc discuter de cette interview, sur notre Forum !

All Rock Station

5 Décembre 2013

<https://soundcloud.com/all-rock-station/aqme>

All-Rock-Station
AqME



Write a comment ...

Like Repost Add to playlist Share

 [The Earl Grey](#) [AqME](#) [Smash Hit Combo](#) [Zero Negati](#) [Atlantis Chronicles](#)
[As They Burn](#) [Place BTW FE5T](#) [All rOck Station](#) [Oui](#) [Webradio](#) [Podcast](#) [Rock](#)
[Metal](#)

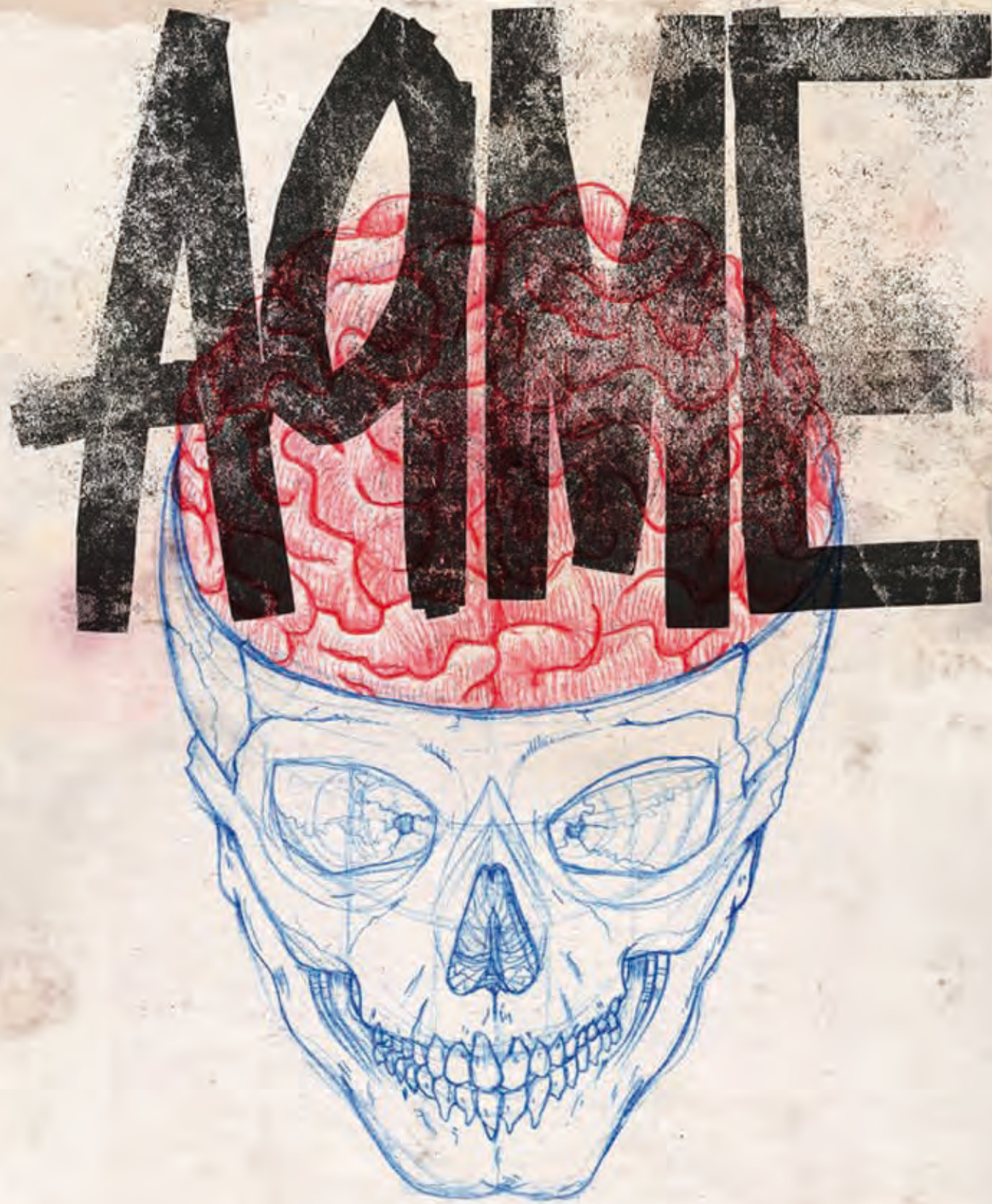
Hey les auditeurs voila les interviews ! Compris Atlantis Chronicles et Zero Negatif !!

 **All-Rock-Station**
11 5 | 26 Follow

 Recommended for you View all

 **All-Rock-Station**
Interview TEG

[Report copyright infringement](#)



LIVE REPORT

French Metal

9 décembre 2011

<http://www.french-metal.com/concerts/reviews/dragonforce-09-12-11.html>

La review

DRAGONFORCE + ETHS + AQME
Le Petit Bain - Paris
09/12/2011

Review rédigée par Byclown

Dernier concert du "Bring The Noise Festival" de OUI FM réunissant ce Vendredi 9 Décembre sur la scène du "petit bain" pas moins qu'AQME, ETHS et DRAGONFORCE !! Du très lourd donc pour conclure cette série de 3 concerts privés auxquels j'ai eu l'honneur d'assister. À la différence du concert précédent 100% Français, celui de Vendredi présente en tête d'affiche les Anglais de DRAGONFORCE (à noter tout de même que le bassiste du groupe est Français), dans un style clairement plus "envolé" que celui des groupes qui les accompagnent... A voir donc, avec une lueur d'appréhension dans mes yeux...



French Metal

9 décembre 2011

<http://www.french-metal.com/concerts/reviews/dragonforce-09-12-11.html>

Premiers à envoyer le boulet, les Parisiens d'AQME et leur metal francophone calibré au headbanging. Dès la première chanson, le ton est donné, tant sur la scène que dans la foule : personne n'est là pour tricher ! Le groupe démarre sur une compo récente ("*Blasphème*") suivie illico presto par "*Pornographie*" l'un de leurs hits et commence alors dans la foule une sorte d'hystérie collective sous forme d'un pogo nerveux, et de slams en cascades (le chanteur y contribuant allégrement tout le long du concert mais en n'oubliant pas de prodiguer son conseil pour éviter aux slameurs de finir à l'hôpital...). Le set file bon train, présenté sous forme de duos enchainés (généralement un titre récent et un autre beaucoup plus connu tel "*Superstar*" / "*Le Culte Du Rien*"). Le groupe ne ménage pas ses forces pour en foutre plein la tête d'un public venu les acclamer. Le chanteur (Thomas) se fend de grands-écarts entre l'avant scène et la barrière de sécurité pour être au plus près du public, la bassiste (Charlotte dit, apparemment, "Carlos") se tord également dans tous les sens malgré la taille et le poids monstrueux de son instrument. Cerise sur le gâteau de ce set vraiment excellent, un son vraiment bon ! Vivement le prochain album. Après une entrée en matière comme celle-ci je me pose deux questions : Pourquoi le set n'est il pas plus long (en même temps quand on aime, on supporte rarement la fin) ? ETHS vont-ils réussir à faire mieux ?

Setlist : "*Blasphème*", "*Pornographie*", "*QQS Le Prométhéen*", "*Violence*", "*Matamores*", "*Luxe Assassin*", "*Superstar*", "*Le Culte Du Rien*", "*Idiologie*", "*Macabre Moderne*".

Amandine Dek

12 décembre 2011

<http://www.amandinedek.com/2011/12/12/des-places-a-gagner-pour-le-concert-aqme/>

Des places à gagner pour le concert d'AqME

Deuxième concours du jour! On est un peu fou aujourd'hui, on vous offre plein de cadeaux.

Cette fois-ci, je vous emmène voir AqME vendredi 16 décembre à la Ferme d'en Haut (le premier qui me dit « elle est pas en bas », il sort!) de Villeneuve d'Ascq.

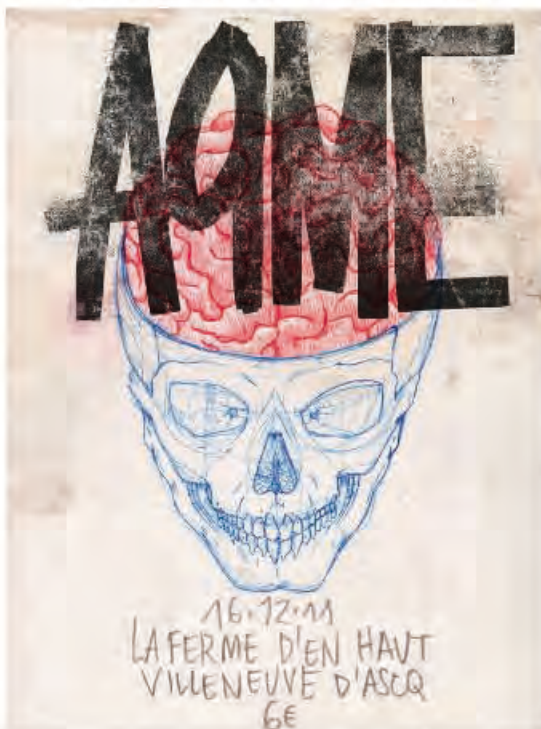
14

f Share



FOLLOW ME

Suivre @amandinedek



Le label AT(h)OME s'associe au blog pour vous faire gagner 2 places en répondant à cette question

« Quel titre du nouvel album d'AqME a été chanté lors des Métallurgicales et du Hop'N roll ? »

Un tirage au sort aura lieu **Jeudi** parmi les bonnes réponses à poster juste en dessous ↓

Comme d'habitude, on valide par un like [ici](#) pour les news et la page d'[AQME](#)

Good Luck!

Concours terminé



Tagged with: [aqme](#) [concert](#) [metal](#) [rock](#)

Nicolas Gaire

12 décembre 2011

<http://www.nicolasgaire.com/photo-%E2%80%93-festival-bring-the-noise-oui-fm-dragonforce-eths-et-aqme/>

[Photo] – Festival Bring The Noise Oui Fm :
DragonForce, Eths et AqME



Dernier jour du Festival Bring The Noise / Oui Fm, avec une fois encore du très très très lourd ! Plus que les deux premiers jours réunis, la péniche a, cette fois-ci, bien failli implorer, être pulvérisée, couler, avec l'ambiance qu'il y a eut ce vendredi soir ! Il faut dire que le Festival a décidé de finir en apothéose !



Il fallait s'en douter. Oui, les deux premiers jours étaient parfaits ! Que ce soit le premier soir qui nous avait fait découvrir *Lazywall* et planer sur la musique d'*Anathema*, ou le deuxième qui nous avait permis de faire la fête avec les gars de *Bukowski* et exploser avec *Lofofora*. Mais alors là... pour terminer....ouach' !

Déjà, moi qui est déjà shooté *AqME* plusieurs fois, je savais que le quatuor foutrait le feu au navire sans aucun problème. Arrivé sur le site, quand j'ai vu que le public était venu en force je me suis immédiatement dit « Ça, c'est pour *AqME* ». Ça n'a pas loupé. *AqME* c'est un groupe qui ne fait pas qu'investir la scène. Il envahit la salle entière, explosant comme à chaque fois le mur.

Nicolas Gaire

12 décembre 2011

<http://www.nicolasgaire.com/photo-%E2%80%93-festival-bring-the-noise-oui-fm-dragonforce-eths-et-aqme/>



Thomas, cagoulé, arrive sur scène comme un missile fou, rugissant, et tout en puissance. Fondateur du groupe qui sortira très prochainement le successeur attendu de *En l'Honneur de Jupiter*, il est à proprement parler le catalyseur d'une symbiose immédiate avec son public.



Nicolas Gaire

12 décembre 2011

<http://www.nicolasgaire.com/photo-%E2%80%93-festival-bring-the-noise-oui-fm-dragonforce-eths-et-aqme/>

Le regard extérieur comprendra instantanément l'impact et la portée du groupe AqME : la fosse bouillonne, pogote, slamme, tout en reprenant les paroles de la set liste de ce soir !



Julien présent seulement depuis le dernier album (*En l'Honneur de Jupiter* paru donc en 2009), sous ses airs de jeune nouveau, est, une fois sur scène, une véritable boule de feu. Il tient à lui seul la place de guitariste. Peu importe, il occupe l'espace sonore de la musique d'AqME, à base de grosses saturations, entrecoupées d'intros acérées.



Ah... Que dire de la belle *Carles* 😊 *Charlotte* ? Mais ne vous y trompez pas. Elle n'est pas là pour amener un peu d'esthétique féminine à la troupe de métalleux poilus nourris aux hormones qui peuplent le pit. Non, son jeu de basse énorme vous prend les tripes et vient vous décoller la pulpe du fond de la boîte crânienne. Belle, mais redoutable...

Nicolas Gaire

12 décembre 2011

<http://www.nicolasgaire.com/photo-%E2%80%93-festival-bring-the-noise-oui-fm-dragonforce-eths-et-aqme/>



Ah... Que dire de la belle *Garles* 😊 **Charlotte** ? Mais ne vous y trompez pas. Elle n'est pas là pour amener un peu d'esthétique féminine à la troupe de métalleux poilus nourris aux hormones qui peuple le pit. Non, son jeu de basse énorme vous prend les tripes et vient vous décoller la pulpe du fond de la boîte crânienne. Belle, mais redoutable...



Nicolas Gaire

12 décembre 2011

<http://www.nicolasgaire.com/photo-%E2%80%93-festival-bring-the-noise-oui-fm-dragonforce-eths-et-aqme/>



Etienne, également depuis le début dans le groupe, est toujours là pour pilonner.

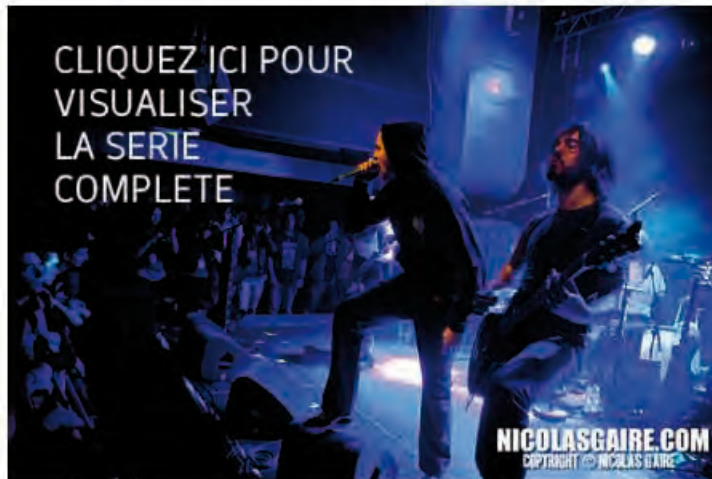


Nicolas Gaire

12 décembre 2011

<http://www.nicolasgaire.com/photo-%E2%80%93-festival-bring-the-noise-oui-fm-dragonforce-eths-et-aqme/>

Le groupe va nous faire plaisir ce soir avec la reprise de titres , retraçant une belle partie de leur répertoire, comme les incontournables *Pornographie*, et *Superstar* (pendant lequel j'ai bien cru que la péniche finirait bien au fond de la Seine), *Le Culte du Rien*, *Idiologie*, etc...



<http://www.adnsound.com/festival-oui-fm-bring-the-noise-aqme-eths-dragon-force-petit-bain-12-2011-22812>

Festival Oui FM Bring The Noise – Aqme – Eths – Dragon Force – Petit Bain – 12.2011

© 15 DÉCEMBRE 2011 02:29 CHARLOTTE NOAILLES 3 COMMENTAIRES



Pour cette deuxième édition du Festival Oui FM Bring The Noise, le public a été gâté. Invitées à la troisième et dernière soirée de concerts organisés par le festival, le vendredi 09 décembre avait bien des atouts pour nous faire passer une agréable nuit. Avec **Aqme**, **Eths** et **Dragon Force**, Oui FM s'était assuré une programmation de prestige pour son dernier soir, de celle qu'on n'oublie pas de sitôt, surtout que celle-ci n'était accessible que sur invitation. N'étant pas ouverte au grand public, les invités se sentaient chanceux et privilégiés. D'ailleurs Aqme et Eths jouaient leurs nouveaux titres en avant-première ce soir-là.

A savoir pour l'année prochaine, pour gagner des places il fallait écouter Oui FM entre 23h et 01h tous les soirs pendant l'émission « Bring The Noise ». Bien évidemment une blinde de rédacteurs et de photographes étaient également de la partie pour récolter avec ravissement les dernières infos sur Aqme, Eths et Dragon Force.

A 20h30, Aqme débute son show dans la péniche du Petit Bain (ouverte depuis cet été). Eh oui, désormais il n'y a plus que dans le Batofar où l'on peut pogoter et s'en prendre plein les oreilles. La salle est grande, bien éclairée, vraiment bien agencée. Il y en aura des concerts mémorables dans cette péniche !

Venons-en aux choses sérieuses. Alors qu'**Aqme** joue devant une salle pleine à craquer, je me plais à découvrir que les morceaux tirés du prochain album (le sixième qui sortira en mars prochain) est plus hardcore que les précédents. Il est clair que le live accentue sûrement cette impression de musique corrosive et brutale mais je parierais bien sur une brutalité plus vive dans le prochain album. Une excellente surprise donc. Comme d'habitude, **Thomas** alias **Koma** est au sommet de sa forme. Belle prestation !

<http://www.adnsound.com/festival-oui-fm-bring-the-noise-aqme-eths-dragon-force-petit-bain-12-2011-22812>

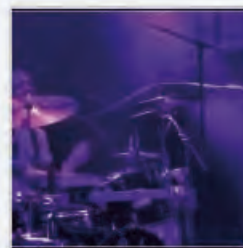
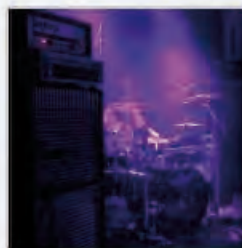
Pierre Janaszak, animateur de l'émission « Bring The Noise » sur Oui FM vint nous saluer une nouvelle fois pour remercier Aqme avant l'arrivée d'Eths sur scène. Les voilà qui entrent. **Candice** est toujours aussi charismatique et talentueuse et les morceaux ont un impact immédiat sur le public, le transportant dans la frénésie d'un chant tantôt clair tantôt bestial. Les titres cultes, **Cricifere** et **Détruis-moi** sont évidemment de la partie ce soir-là, avec pas moins de trois morceaux inédits qui seront sur « III », le troisième album du groupe qui sortira le 02 mars prochain. Après quatre ans d'attente, les Eths sont donc bientôt de retour ! Leur excellente prestation où les pogos se sont fait nombreux nous donne déjà envie d'y être.

Enfin, l'apothéose de la soirée est censée être atteinte avec **Dragon Force**, groupe mythique dont plusieurs morceaux sont jouables sur Guitar Hero. Connus pour composer des morceaux d'une difficulté technique extrêmement élevée, Dragon Force est l'un des leaders dans la catégorie des groupes de metal symphonique. Alors que Nightwish ou encore Within Temptation utilise une rythmique très épique en plus de solos très travaillés, Dragon Force propose des morceaux fleuves sous forme de solos. Si la difficulté d'exécution est indéniable passer après Eths dont la cadence plus hardcore fait facilement headbanger, la musique de Dragon Force est moins propice au lâcher prise.

De plus ce soir-là, Dragon Force présente au public son nouveau chanteur, **Marc Hudson** qui ne semble pas à l'aise dans son rôle de leader. Les guitaristes, véritables rock star, lui piquent sans arrêt la vedette en se mettant constamment à l'avant de la scène. Au début du show, il ne chante pas non plus très juste, ce qui heureusement changera à la mi-soirée. Visiblement adulé par une grosse partie du public, Dragon Force reviendra après un rappel pour un ultime morceau. Une bonne soirée qui se termine bien donc, et à laquelle nous avons tous adoré être présents.

A l'année prochaine pour une troisième édition du Festival Oui FM !

Crédits Photos : Leslie Bravo Aka Cherry Pixs



Lille La Nuit

16 décembre 2011

http://www.lillelanuit.com/fiche_reportage/AqME_Cheshire_Cat_a_la_Ferme_d_en_haut-1985.html

lillelanuit.com - photos / reviews

AqME + Cheshire Cat à la Ferme d'en...

AqME + Cheshire Cat à la Ferme d'en haut

Vendredi 16 Décembre 2011

Photos : TomA



35 photos

 Partager sur facebook

 Partager sur twitter

[Voir l'événement](#) 

Amandine Dek

19 décembre 2011

<http://www.amandinedek.com/2011/12/19/un-dernier-tour-et-puis-sen-vont/>



HOME ABOUT MY WORK PRESSE CONTACT

Search

On a libéré nos designers – Braderie de l'Art

Que faire de vos Legos?

BESOIN D'UN COACHING DÉCO, AYEZ LE RÉFLEXE ACME[DEK]

Un dernier tour et puis s'en vont...

Vendredi c'était mon birthday, pour fêter ça, j'ai invité quelques potes (une centaine) à la Ferme d'en Haut pour un concert privé d'AqME.

37

Share

On me dit dans l'oreillette qu'il n'était pas privé, on m'aurait menti?



FOLLOW ME

Suivre @amandinedek



Dernier concert de la tournée (le meilleur pour le fin), AqME rentre en scène, il est 22h, Guillotine ouvre le bal.

Amandine Dek

19 décembre 2011

<http://www.amandinedek.com/2011/12/19/un-dernier-tour-et-puis-sen-vont/>



Ambiance détendue, ça pogote, ça parle bière Belge, Thomas nous annonce que son dernier jour est aujourd'hui, il a prévu de mourir sur scène. En parlant bière, la guerre est finit, nous avons dépassé les bretons, le débat est ouvert » les bretons ont baissé de niveau ou les nordistes ont augmentés la dose ». Ne cherchez plus, j'ai quitté Rennes pour revenir à Lille .



Sur scène comme dans le public, ça s'agite pas mal.

Thomas teste le public en se laissant porter assis, apparemment ça tient.

On pense aux bisous, moment tendresse avec le public pour le remercier , et oui le métal est **AMOUR!**

Il recommence, cette fois ci à plat ventre et sans fausses notes.

Amandine Dek

19 décembre 2011

<http://www.amandinedek.com/2011/12/19/un-dernier-tour-et-puis-sen-vont/>



Une pause s'impose.



On oublie pas le lancé de cheveux, entre Charlotte et Julien , je vote pour Julien , une maîtrise parfaite du headbanging.



Quoique la position sur les genoux fait remonter Charlotte dans les votes

Amandine Dek

19 décembre 2011

<http://www.amandinedek.com/2011/12/19/un-dernier-tour-et-puis-sen-vont/>



Il faut attendre Luxe et Assassin, pour découvrir le nom du futur album prévu pour Mars prochain... suspense..... »Epithète..... « à tes souhaits. J'ai pas tout compris!

On vous aide, le nouvel opus s'appellera « Epithète, dominion, épitaphe », on attend les explications pour le titre mais l'album promet .



On joue aux devinettes pour faire connaître le titre suivant « , certains suivent, d'autres non, on applaudit quand même. Tous en coeur »Superstar, Superstar »".

Amandine Dek

19 décembre 2011

<http://www.amandinedek.com/2011/12/19/un-dernier-tour-et-puis-sen-vont/>

On joue aux devinettes pour faire connaître le titre suivant « , certains suivent, d'autres non, on applaudit quand même. Tous en coeur »Superstar, Superstar »".



Macabre Moderne sonne la fin du concert, pas de rappel, Aqme fait tout d'une seul traite « pour pas perdre de temps » et oui 23h30, c'est l'heure de libérer l'après, de se coucher.



Merci à **Max Maison** pour les photos, la suite [ici](#)

Amandine Dek

19 décembre 2011

<http://www.amandinedek.com/2011/12/19/un-dernier-tour-et-puis-sen-vont/>

SetList :

Guillotine

Lourd Sacrifice

Stadium Complex

Blaspheme

Rouge/Noir

QQS Prometheen

Violence

Matamores

Luxe et Assassin

Pornographie

Tenebres

Uniformes

Culte du Rien

Superstar

La réponse

Le chaos

Idiologie

Macabre Moderne

Vous aimez? Partagez!

 Tweeter 9

 1

 J'aime cet article 

 Share

Tagged with: [sigme](#) - [le fermé d'en haut](#)

Nawak Posse

18 février 2012

<http://nawakposse.com/concerts/bringthenoise051211.html>

FESTIVAL BRING THE NOISE - 3ème date : DRAGONFORCE + ETHS + AqME

Paris le 05/12/11
(Le Petit Bain)

Retour donc, 5 jours après LOFOFORA sur cette péniche qu'est le Petit Bain pour la soirée de clôture du festival BTN avec cette fois-ci, une petite touche anglophone avec les anglais de DRAGONFORCE et leur métal technique à souhait, mais aussi et surtout, le retour de ETHS qui n'avait plus fait de scène depuis un très long moment et qui prépare actuellement son troisième opus à venir en Avril 2012, et qui nous présente quelques nouveautés pour le coup ainsi qu'AqME qui viendra également présenter quelques titres de son futur album. Encore une bien belle affiche que nous a concocté la radio Oui FM.

C'est donc à AqME que revient le privilège d'ouvrir cette soirée. D'entrée, on voit que le public connaît le groupe plus que bien car les paroles sont reprises en cœur par l'assemblée, ça bouge direct dans la fosse, Toma (chant) ne se privant pas d'aller grimper les barrières de sécurité histoire de coller son front sur les premiers rangs. Le groupe jouera pas mal de titres son dernier album " En l'honneur de Jupiter " qui, à mon goût, est leur meilleur album depuis le premier... Pour l'occasion, AqME nous jouera deux titres issus de son prochain disque à venir et qui s'annonce dans la même veine que le précédent, à savoir un truc violent, sombre et résolument énérvé, à écouter attentivement quand il sera disponible... En tout cas, les franciliens ont vraiment chauffé la salle pour ETHS, qui enchaînera après eux pour leur set.

D'entrée, on voit le plaisir du groupe à retrouver la scène, Candice (la chanteuse) le dira très clairement - " ça fait du bien ! ". A noter le changement de line-up avec le retour du batteur original en la personne de Guillaume et d'un nouveau bassiste. Côté titres, la formation jouera ses classiques comme " Bulimixia ", " Détruit moi " ou encore l'éternel " Samantha ", et là niveau ambiance, ça envoie du lourd, ça pogote sévère dans l'assistance et on sent le groupe en très grande forme, ce qui annonce une tournée 2012 (en compagnie de KELLS) des plus énormes !

Candice donne sa pleine mesure en étant charismatique, jouant son rôle de front-woman à 100%. Vocalement c'est parfait, le groupe offrira aux chanceux présents ce soir là deux titres du prochain disque baptisé " III ". On peut d'ores et déjà annoncer que ce sera toujours dans la même veine que les précédents méfaits du combo. Maintenant cela reste une écoute en live, attendons donc la sortie sur galette pour vraiment apprécier tout cela. Quoiqu'il en soit, on a eu droit à un grand moment scénique en compagnie des marseillais qui ont mis le feu à la capitale.

Vient ensuite le tour de DRAGONFORCE de prendre place sur la scène. Je vous annonce de suite que je suis pas mais alors vraiment pas fan de ce genre de zik. Mais je suis resté par curiosité et pour voir ce que ça donne. Ça ne m'a pas fait changer d'avis sur leur compte, même si le show proposé était de bonne qualité, mais bon, y'avait trop de branlette de manche pour moi et en plus une grosse rumeur a couru comme quoi le groupe jouait en playback (ça c'est la classe !). Mais bon, les gens ont apprécié et c'est bien là l'essentiel !

C'est sur cette très bonne dernière soirée que se termine ce 2ème festival Bring the Noise. Encore une fois, on en redemande avec des affiches variées, de très bonne qualité et une ambiance plus que sympa !

Une grande réussite pour Oui FM et un régal pour les fans, vivement le prochain !

Merci à Fanny de Oui FM pour les accréditations et à toute l'équipe de Bring the Noise pour leur sympathie.

(Review réalisée par JCnino)

Hard Force

12 avril 2012

<http://www.hardforce.fr/Christophe-Claude-Blog-Hard-Force-Heavy-Metal.php?categories=AqME>

12-04-2012

AQME - RÉPÉTITION DE "EPITHETE, DOMINION, EPITAPHE" @ PARIS - 11-04-2012 - [PHOTO SHOOT]



Hard Force

12 avril 2012

<http://www.hardforce.fr/Christophe-Claude-Blog-Hard-Force-Heavy-Metal.php?categories=AqME>



Aqme @ atelier des moles

Posted on 18 avril 2012 by admin

Like 10



French Metal

18 mai 2012

<http://www.french-metal.com/concerts/reviews/bba-18-05-12.html>

BLACK BOMB Å + AQME + DARKNESS DYNAMITE
Le Cabaret Sauvage - Paris
18/05/2012

Review rédigée par Byclown

Ces soir, soirée metal Français au Cabaret Sauvage, célèbre salle Parisienne qui verra son nom bien porté ce soir puisqu'elle accueillera ce soir BLACK BOMB Å, AQME et DARKNESS DYNAMITE.

Sans perdre de temps commençons avec DARKNESS DYNAMITE, jeune groupe de pseudo hardcore qui, je dois le reconnaître étant donné que je ne les avais jamais entendus avant, envoient la purée méchamment ! 30 minutes seulement pour essayer de chauffer au mieux un Cabaret encore bien clairsemé mais plutôt réceptif à ce set sans accrocs, plein d'énergie, carré (malgré des petits "fail" du chanteur quant à l'ordre des chansons). Là encore, comme il est hélas de coutume à Paris, cette première partie se verra affublée de lights affreuses (à croire qu'il y a vraiment des réductions de budget quant à l'électricité) mais, le son étant plus que correct, cela n'a pas eu de réel impact sur la prestation.



French Metal

18 mai 2012

<http://www.french-metal.com/concerts/reviews/bba-18-05-12.html>



Quelques minutes de répit avant d'accueillir AQME dans cette salle maintenant comble ! Il est bon de rappeler que le running order a été changé en cours de route et que c'est finalement **BLACK BOMB Å** qui sera la tête d'affiche de ce concert. Qu'importe pour "AqME 2.0" qui assurera ce soir le Show avec leur nouveau chanteur Vincent (**Noswad, The Butcher's Rodeo**) pour leur deuxième prestation avec ce line-up. Ayant déjà vu le brave en action au sein de **The Butcher's Rodeo** j'attendais avec une certaine impatience de le voir en action au sein du combo mythique, et je dois dire que je n'ai pas été déçu loin de là. Ce changement de chanteur, qui a choqué plus d'un fan, est une excellente chose, n'en témoigne la prestation sans faille qu'ils ont donnée au Cabaret, pleine de partage avec leur public, de professionnalisme et de sueur ! En présentant évidemment des titres de leur dernier album, ils n'ont en rien occulté tous les hits présent sur les précédents opus qui ont fait l'histoire de leur groupe tels "*Superstar*" ou encore "*Pornographie*". Un set qui signe franchement le retour en force de AQME, pour notre plus grand plaisir !

Cas numéro 3 et pas des moindres, les **BLACK BOMB Å** et leur hardcore toujours aussi tranchant. Que dire de ce groupe connu et reconnu qui a depuis de nombreuses années fait saigner bon nombre d'oreilles dans les salles de France et de Navarre ! Là encore, l'expérience est de mise pour nous faire transpirer et vibrer comme il se doit pendant une bonne heure ! Autant faire court puisque ce set a, encore une fois, été plus que parfait, avec son lot de bonne humeur, des slammeurs dans tous les sens, une reprise de ce nom en fin de set, un public qui envahit le stage... Bref je suis allé à un concert de **BLACK BOMB Å**.

Setlist : "*Pedal To The Metal*", "*My Mind Is A Pussy*", "*You Can't Save Me*", "*Come On Down*", "*We Don't Care*", "*Look At The Pain*", "*All The Way*", "*Fear*", "*Mary*", "*Enemies Of The States*", "*Police Stopped Da Way*", "*Destruction*", "*Tales From The Old School*", "*Law's Phobia*", "*Burn*", "*Beds Are Burning*".

<http://www.alternativnews.com/2012/05/video-live-aqme-le-cabaret-sauvage.html>

Vidéo Live : AqME - Le Cabaret Sauvage - 18/05/12



En attendant le live report qui sera mis en ligne très bientôt, voici quelques extraits du passage de **AqME** au Cabaret Sauvage vendredi 18 mai avec leur tout nouveau chanteur, Vincent Peignart-Mancini. Le tout est à voir dans le post complet.



<http://www.w-fenec.org/metal/black-bomb-a,7484,soiree-sauvage-au-cabaret-mai-2012.html>



Métal > Darkness Dynamite, Black Bomb A, AqME > Review Concert / Soirée sauvage au Cabaret (mai 2012)

Alors qu'Eths devait être initialement de la partie pour retourner le Cabaret Sauvage le 18 mai, la tâche fut finalement confiée à Darkness Dynamite, AqME et Black Bomb A. Une soirée chaude en perspective. Verdict, tout de suite !



BBA au Cabaret Sauvage (mai 2012)

Le Cabaret Sauvage est une salle rappelant l'intérieur d'un cirque avec son chapiteau coloré et un espace intérieur vaste et bien aéré. La sensation de respirer normalement, malgré les pires pogos enflammés, en fait une salle idéale pour les orgies musicales. Après le passage de **Darkness Dynamite**, groupe de metalcore parisien à la hype facile, le public est chaud pour retourner la salle.

AqME. Si vous avez suivi l'actualité du groupe, vous savez tous que le chanteur Thomas Thirion a quitté le groupe juste après l'enregistrement chez Magnus Lindberg (**Cult Of Luna**) de leur sixième album, *Épithète, dominion, épitaphe*. Les amateurs maintenaient quelques doutes sur la qualité vocale du chanteur qui allait lui succéder. Et bien, n'ayez crainte, Vincent Peignard-Mancini (**The Butcher's Rodeo** et **Noswad**) a repris le flambeau avec brio.

Promotion du nouvel album oblige, **AqME** commence avec "Idiologie", le morceau inaugural porté par Vincent souriant et visiblement très confiant. Son corps de voix rauque et puissant fait l'unanimité car si l'on pouvait reprocher à Thomas de ne pas hurler assez fort en live, ça ne sera à l'évidence jamais le cas de son remplaçant. Très chaleureux et proche du public, le nouveau venu interprète à la perfection les textes de Thomas. Soutenu et acclamé autant par la fosse que par ses collègues : Charlotte, Etienne et Julien, Vincent assure son statut de frontman à la perfection. Plus hardcore dans l'approche, davantage abrasive, cette nouvelle patte vocale fait parfaitement fusion avec les compositions du groupe. Bien que le dernier disque soit enregistré avec la voix de Thomas, l'audience est visiblement très satisfaite de l'interprétation de Vincent. Pogos multiples, chaleur humaine, applaudissements, le charisme du chanteur remporte un franc succès tandis que Charlotte et Julien, fidèles à eux-mêmes, passent le concert les

cheveux devant le visage.

Lorsque les morceaux phares du quatuor débutent ("Pornographie" et "Superstar", pour ne citer qu'eux), le frontman assure encore le show. Les fans de la première heure, visiblement nombreux, sont déchainés et le sourire béat de Vincent nous confirme que le groupe a acquis l'approbation des fans. Well done **AqME**, well done indeed!

Black Bomb A time ! Le groupe sur lequel se clôturera cette soirée ne cessera jamais d'étonner et de faire honneur à son public. Après 17 ans d'existence, 4 albums et plus de 800 concerts à travers le monde, le groupe fait la promotion de *Enemies of the state* à sa sauce. Poun, chanteur et figure emblématique du groupe nous balance des : "Vous avez acheté le dernier album ?", (hurlements d'approbation) "Ouais, c'est ça. Vous l'avez volé ?" (sourires entendus du chanteur et rires dans la salle), "Et bien continuez à le voler ! Et désolé à notre label *At(h)ome* !". Si certains artistes ont des problèmes avec le téléchargement qu'ils aillent en débattre avec **Black Bomb A**, qui n'en a visiblement (du moins ce soir) rien à faire.

Poun ! Ce type sait décidément comment soulever une salle ! Les pogos et slams ne cesseront jamais durant tout le show. Hurlant de son chant félin, animé par une rage d'emporter le public dans une fièvre générale, il est la vedette du groupe. Les morceaux "Look at the pain" ou encore "Mary" sèment la zizanie et la discorde dans les rangs. "Je veux un cercle pit ! Tournez ! Tournez !". Un wall of death au compteur, quelques bavures sur les morceaux, un nouveau chanteur scéniquement volontaire mais dispensable (Shaun Davidson, on ne t'entendait pas ? Problème de réglage de micro ? Voix éteinte ? No one knows !). Remplacer Djag de cette façon, on a vu mieux. C'était un show de **Black Bomb A**, fidèle à l'image qu'on en a toujours eu ! Un gros bordel jousif et brûlant comptant autant de filles que d'hommes slamant à la chaîne. Au milieu de tout ça, les attentifs auront pu remarquer Jacou, le bassiste d'**Ultra Vomit** venu assister au concert.

Indéniablement, les meilleurs morceaux du groupe n'appartiennent pas au dernier album, d'ailleurs, très peu de nouveaux morceaux ont été joués au profit des incontournables. Barge, intense, violent, tel est le cocktail des shows à la **Black Bomb A**. Comme depuis la sortie de *Enemies of the state* en janvier 2012, les concerts de ces hardcoreux dans l'âme se terminent avec le morceau "Bangarang" de **Skrillex** sur lequel le public est invité à monter sur scène et à faire trembler les planches de la scène. What an awesome night ! Merci aux groupes pour leur feuver.

Remerciement à Maxime d'*At(h)ome*
Photo : Charlotte Noailles.

Charlotte Noailles
Mai 2012

20-05-2012

BLACK BOMB A - AQME - DARKNESS DYNAMITE @ PARIS (CABARET SAUVAGE) - 18-05-12 [LIVE-REPORT]

Et enfin, ce moment tant attendu arriva. Prévu depuis quelque mois déjà, le Cabaret Sauvage s'apprête à accueillir un plateau dédiée à la scène Française, une affiche vraiment prometteuse. A la base, ETHS était annoncé pour en occuper la tête. Puis la nouvelle tomba, c'est **BLACK BOMB A** qui jouera à leur place. Annulé ? Pas exactement, puisque ce sont eux qui les remplaceront lors du My Rock Battle le 2 juin prochain au Bataclan, ce qui constituerait plutôt un échange standard.

Deux groupes annoncés, un guest, mais qui ? Et c'est **DARKNESS DYNAMITE** qui aura l'honneur de s'y coller, ce qui créera bien évidemment la grande surprise en ce début de soirée, enfin du moins pour moi. Mené par Junior Rodriguez (**SUBLIME CADAVERIC DECOMPOSITION, INHATRED**), les Parisiens confectionnent un savant mélange de metalcore et de rock (si on en croit les solos).

A ne pas s'y méprendre, le background reste lourd et la double pédale est sacrément omniprésent. L'ensemble du combo est plutôt efficace et ils réussissent à imposer leur style. Un groupe bien rodé, idéal pour introduire la suite.

©Christographe



AqME - Paris 2012 © Christographe

©Christographe



L'heure est à la fête avec le grand retour d'**AQME** sur les planches parisiennes. Les fans sont impatients de découvrir en live le nouvel album "Epithète, Dominion, Epitaphe" sorti en avril dernier. Ils doivent également se réjouir de voir en chair et en os Vincent, le remplaçant du mémorable Thomas au poste de chanteur, ce dernier ayant quitté l'aventure il y a seulement 3 mois. Invitation de la nouvelle recrue pour occuper le devant de cette belle salle ressemblant à un chapiteau de cirque, et c'est parti !

Hard Force

20 mai 2012

<http://www.hardforce.fr/Jerome-Graeffly-Blog-Hard-Force-Heavy-Metal.php>



AQME - Paris 2012 © Christographe



AQME - Paris 2012 © Christographe

Le light show est beaucoup plus imposant que précédemment, ce qui les met pleinement à leur avantage. Est-ce que quelqu'un a déjà dit, ou juste pensé, qu'AQME ça ne bougeait pas en live ? La musique est plus vivante et le public est fort agité, le quatuor quant à lui redouble d'effort pour alimenter cette énergie. Quel plaisir d'écouter et de regarder une formation qui ne ménage pas sa peine ! Charlotte, la bassiste, est toujours au top et Étienne derrière les fûts ne cessera de nous étonner par sa technicité. Dernier morceau bien chaotique, ce qu'il faut pour chauffer à blanc le public pour le redoutable **BLACK BOMB A**.

Après une transition bien méritée, une sirène d'alerte militaire retentit dans toute la salle. Serait-ce la guerre ? Dès les premières minutes en observant la tête d'affiche pénétrer sur scène et puis sévir, une autre question me vient en tête : est-ce possible de chroniquer ces fous furieux 2 fois en moins de 6 mois (Cf. Live Report au **Divandu Monde le 02/11/11**) tout en ayant le même plaisir ? La réponse pour ces deux interrogations sera sans hésitation oui.

Hard Force

20 mai 2012

<http://www.hardforce.fr/Jerome-Graeffly-Blog-Hard-Force-Heavy-Metal.php>

20-05-2012

BLACK BOMB A - AQME - DARKNESS DYNAMITE @ PARIS (CABARET SAUVAGE) - 18-05-2012 -
[PHOTO REPORT]



Hard Force

20 mai 2012

<http://www.hardforce.fr/Jerome-Graeffly-Blog-Hard-Force-Heavy-Metal.php>



Hard Force

20 mai 2012

<http://www.hardforce.fr/Jerome-Graeffly-Blog-Hard-Force-Heavy-Metal.php>



http://www.zikannuaire.com/report//dossiers/dossiers.php?val=4260_black+bomb+avec+aqme+darkness+dynamite+cabaret+sauvage+paris+18+mai+2012

BLACK BOMB A avec AQME et DARKNESS DYNAMITE au Cabaret Sauvage (Paris), le 18 mai 2012

Mise en ligne le 21/05/2012 - (Lu 849 fois)

 Partager/Share 13  Tweeter 0

Le ciel est chargé en ce 18 mai 2012, et devant le **Cabaret Sauvage** commence à se masser une foules de jeunes metalleux tous autant impatient que moi d'en découdre avec ce programme prometteur affiché devant la porte :

Au menu une avalanche de métal, voici une affiche à faire flipper une boule Quiès. Les cinq Parisiens de **Darkness Dynamite** ouvrent le bal, puissant et énergétique, emmené par Junior Rodriguez comme hurleur, Nelson et Zack aux grattes, Christophe à la basse et Vincent à la moissonneuse batteuse. ils délivrent un show bien couillu et efficace et le public ne s'y trompe pas, malgré une approche timide il finit par se laisser convaincre aux appels du métalcore de **Darkness Dynamite**.

La température monte. Les fans sont dans la place et leur set est sans accrocs. J'avoue que je suis conquis par ce groupe qui délivre un bon son bourré d'énergie. Ne les connaissant pas et étant donc " primaire " sur leur compos, ce que j'ai vu et entendu ce soir-là laisse auguré une suite prometteuse. Après un set d'une heure, le ton est donné, **Darkness Dynamite** laisse la fosse bien chauffée.

Au tour des **AqME** de nous balancer leur Metalcore " alternatif ", avec, pour conduire la tribu, Vincent au chant, Etienne à la batterie, la magnifique Charlotte " Charlie " à la basse et Julien à la guitare. L'ambiance est métallique dès les premiers accords de *Idiologie* de leur dernière galette suivi de *Violence*, la fosse réagit immédiatement et le set promet alors d'être explosif. Dès lors Vincent ne lâche plus le public en l'exhortant aux circles pit et autre pogo de furieux, jeux dans lequel il se lance sans se faire prier. La communication avec le public est parfaite, les échanges nombreux et l'ambiance vraiment au top (attitude que de nombreux groupe, ayant pris de la bouteille et aussi du melon, devrait prendre en exemple).



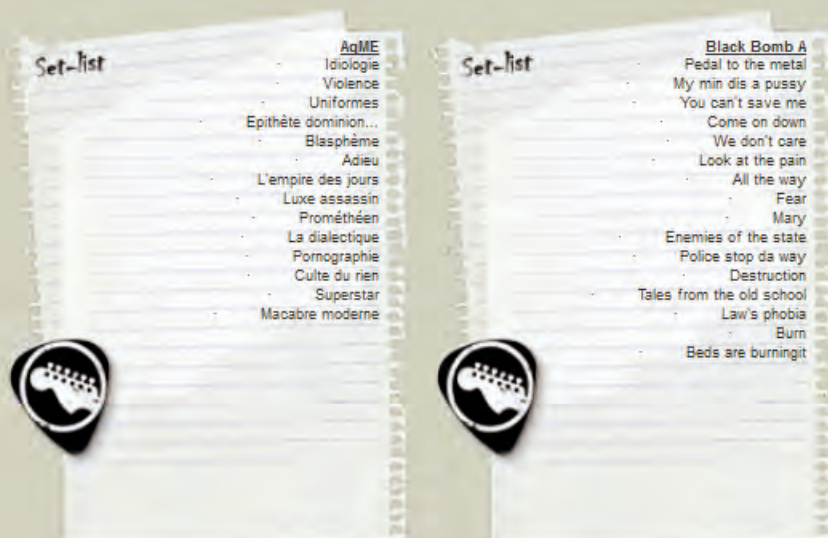
http://www.zikannuaire.com/report//dossiers/dossiers.php?val=4260_black+bomb+avec+aqme+darkness+dynamite+cabaret+sauvage+paris+18+mai+2012

S'en suivent des titres comme *uniformes*, *Blaspheme*, *prometheen*, assenés à la masse sur une fosse qui en redemande. La performance du groupe est à la hauteur de l'exigence du public. Le set se termine avec un *Superstar* attendu et un *Macabre Moderne* en final apocalyptique.

Il est 21h30 environ et voici que les Furieux de **Black Bomb A** se ruent sur scène, et là : Pas le temps de respirer. Le set commence par un *Pedal to the metal* qui met la barre haute et donne le ton, morceau du dernier Opus du groupe. Le public réagit directement, la fosse est en ébullition, emmené par Poun et Shaun BBA enchaîne avec *my mind is a pussy* destructeur.

Les morceaux s'enchaînent furieusement et tout y passe de *Mary* à *Enemies of the state* en passant par *Destruction*. Le son est énorme, l'énergie du groupe est palpable, les pogos s'enchaînent dans des cercles pit chaotiques, le public prend son pied et le groupe est en fusion avec lui. A tel point qu'ils ne font plus qu'un sur scène sur un fond de *Beds are burning* dévastateur. Je sors du **Cabaret sauvage** groggy, avec cette sensation d'avoir assisté à du très lourd ce soir.

La scène française est belle est bien là, solide (si BBA pouvait garder un line up stable SVP) et n'ayant rien à envier à la scène internationale. Ces mecs mon botté le cul. Metal up my ass, ce soir là.



Stephan Birlouez pour Zikannuaire.com

<http://www.adnsound.com/aqme-black-bomb-a-darkness-dynamite-live-au-cabaret-sauvage-05-2012-25939>

LIVE REPORTS

Aqme – Black Bomb A – Darkness Dynamite – Live au Cabaret Sauvage – 05.2012

23 MAI 2012 13:19 GRENARD 0 COMMENTAIRE



Darkness Dynamite, AqME et Black Bomb A, cette programmation métaloore de ce 18 mai est loin d'être un standard pour la merveilleuse salle du Cabaret Sauvage. Et pourtant bien qu'ayant essuyé l'annulation surprise (à une semaine de la représentation) des marseillais de ETHS, l'affiche est loin d'être repoussante. Ceci étant dû en partie au fait que le public allait pouvoir apprécier et juger deux line-up tout frais, celui d'AqME et celui de Black Bomb A, les deux groupes ayant récemment changé de chanteurs.

Ce soir là c'était donc à Darkness Dynamite, d'ouvrir le bal dans la salle plus que circassienne du Cabaret Sauvage. Malgré la place dure à tenir de premier groupe, les parisiens ont su faire bouger une partie non négligeable du public. Oscillant entre heavy metal, trash et hardcore, ces jeunes là ont tenu un set dont ils n'avaient pas à rougir, même face aux légendes de la scène métal française qu'ils précédaient. C'est tout de même en nombre bien supérieur que les spectateurs sont venus attendre les membres d'AqME.



<http://www.adnsound.com/aqme-black-bomb-a-darkness-dynamite-live-au-cabaret-sauvage-05-2012-25939>

S'inscrivant depuis quelques années dans un registre de plus en plus proche du metalcore, AqME s'est depuis peu séparé de son chanteur phare **Thomas**, pour se voir enrichir d'un tout nouveau à la voix surpuissante, **Vincent**. Il est important de noter que ces changements se sont fait en douceur, Thomas s'étant retiré pour consacrer plus de temps au tatouage, sa passion. Dès le début de sa prestation, le groupe a su soulever les rangs des spectateurs, entamant leur show par des morceaux de leurs albums les plus récents, entraînant de ce fait les spectateurs dans des vagues de pogos suffocantes. C'est à partir de **pornographie** un des leurs morceaux phares d'AqME que l'ambiance fut la plus folle. Cette deuxième partie de leur set, beaucoup plus axé sur les chansons néo-metal du groupe s'est terminé en apogée par « superstar » laissant la foule sur les rotules. Définitivement orienté vers le côté le plus bourrin de leurs compositions le show fut grandiose et survolté, un grand spectacle pour une grande salle !



A peine le temps de souffler un peu que voilà les membres de Black Bomb A, qui déboulent sur la scène. Munis eux aussi de leur nouveau chanteur **Shaun Davidson** au chant alto, aux cotés de l'immuable **Poun** au chant soprano, ils n'ont pas attendus longtemps pour déchaîner la foule. Première note, premier pogo. C'est avec rapidité, et une saine brutalité pleine d'envie de faire la fête que tout se passa alors. Atteignant quelques points culminant comme sur le légendaire morceau **Mary** accompagné comme souvent de matière illicites, la furie du public a pris indéniablement le part sur son épuisement ce soir là. Que l'on soit au milieu de la fosse couvert de sueur ou en train de boire une bière sur le coté de la salle, impossible de ne pas se laisser emporter par le rythme effréné des compositions du groupe. Après un rappel à peine crédible tellement il était court, le groupe a repris sur ces airs les plus brutaux avec un Poun en plein duel avec un bouchon de liège récalcitrant. Comme presque toujours, la dernière de leurs compositions jouées a été la reprise de **beds are burning**, chanson faisant presque l'unanimité à chaque représentation du groupe. Mais c'est quand **bangarang** de Skrillex a commencé à résonner que l'ambiance dans la salle a vraiment atteint son apogée. Voyant le groupe libéré de toute contrainte mis à part celle de hurler en même temps que les samples du mix, c'est alors que le public s'est invité sur scène, et que plusieurs dizaines de personne se sont retrouvées à danser sur quelques mètres carré et le tout dans la plus grande joie.

Le contraste étonnamment jouissif entre la salle de concert/chapiteau ressemblant trait pour trait à un cirque du siècle passé et le son du metal débridé qui animait les groupes et le public ce soir là était un vrai bonheur. Le seul bémol ayant été la discrétion vocale du nouveau chanteur de Black Bomb A, qui était ce soir-là loin d'égaliser ses prédécesseurs. L'absence de ETHS a fait manquer de peu à ce concert le statut de « légendaire ». Le principal étant que l'ambiance ait été là et ce qu'on peut dire avant tout c'est que: du métal au Cabaret Sauvage, on en redemande !

Article : Guillaume Pénard – Crédits photo : Charlotte Noailles

ADN Sound

23 mai 2012

<http://www.adnsound.com/aqme-black-bomb-a-darkness-dynamite-live-au-cabaret-sauvage-05-2012-25939>



JEUDI 24 MAI 2012

Live Report : Black Bomb A + AqME + Darkness Dynamite @ Le Cabaret Sauvage, Paris - 18/05/2012



AqME

Voici maintenant l'entrée sur scène du groupe que toute la salle attend avec impatience, j'ai nommé **AqME** ! C'est seulement le deuxième concert depuis la sortie de leur sixième album studio, Epithète, Dominion, Epithète, ainsi qu'avec leur nouveau chanteur, Vincent Peignart-Mancini (officiant également dans The Butcher's Rodeo et Noswad). L'enjeu est donc doublement important ce soir pour AqME. Pour ma part, étant fan de la première heure du groupe, je n'attendais pas grand chose de ce concert après le départ de Thomas qui est pour moi l'âme des textes d'AqME. La set list de ce soir est principalement centrée sur les 3 derniers opus du groupe. C'est quelque part compréhensible car leur orientation, plus violente, semble mieux convenir au registre habituellement pratiqué par leur nouveau chanteur. C'est donc un véritable baptême du feu pour cet AqME version 2.0.

Dès le premier titre, « Idiologie », issu du dernier album, la prestation de Vincent est sacrement bluffante ! Vocalement parlant la ressemblance avec Thomas est impressionnante. De plus, il ajoute de la puissance et de la justesse dans une performance frisant la perfection. Cette impression sera confirmée par l'interprétation du titre « uniformes » où Vincent se fond carrément dans la peau du nouveau chanteur d'AqME. Ce dernier est complètement à l'aise sur scène, n'hésitant pas à converser avec le public tout en apportant de la bonne humeur. A croire qu'il a fait ça toute sa vie ! Il s'est approprié les gimmicks de Thomas pour coller à l'univers du groupe sans jamais tomber dans la caricature. En observant la réaction enthousiaste du public, on peut dire que la greffe commence à prendre et que cela présage du bon pour l'avenir du groupe...

La section rythmique réussit donc à colporter l'esprit d'AqME au delà même de ces membres fondateurs. Charlotte est toujours aussi sublime et impressionnante. Quant à Etienne, sa prestation à la batterie reste une petite leçon technique pour beaucoup de batteurs de la scène française actuelle. L'ex-petit nouveau, Julien, s'est plutôt bien intégré et continue d'apporter sa patte mélodique aux compositions du groupe. Le groupe pioche tout de même deux morceaux dans les débuts de sa discographie : « Pornographie » et l'éternelle « Superstar » qui seront exécutés avec toujours autant de brio par Vincent. Me voilà donc rassuré (et même convaincu !) que ce renouvellement de membre est une chance pour AqME. J'attends maintenant avec impatience les prochaines compositions du nouveau liné-up. En attendant je souhaite bonne chance au groupe pour la future tournée qui s'annonce bel et bien monstrueuse ! Je vous laisse juger par vous même...

Merci à Maxime/AT(h)OME

Martin G.

Art'n'Roll

26 mai 2012

http://artnroll.net/chronicIndex_Mai12.html#120518_CabaretSavage

Vendredi 18 Mai @ le Cabaret Sauvage
BLACK BOMB A + AQME + DARKNESS DYNAMITE

Premier concert au Cabaret Sauvage pour ma part, la scène est sympa et on se demande ce que vont donner les 3 groupes de la scène rock/hardcore française ce soir. En effet l'affiche est plutôt costaud : Darkness Dynamite, Aqme et Black Bomb A. On arrive pendant les balances de ces derniers et le son promet de brutales tensions sous le chapiteau ; passons, nous y reviendrons plus tard.

Pour le moment les portes s'ouvrent tout juste, et une demi-heure après, le premier groupe monte sur scène, je parle bien sûr des Darkness Dyanite. Les métalcoreux parisiens ont depuis 2006 changé moult fois de line-up ; au final, le chant de Junior Rodriguez et la batterie de Vincent Wallois (les 2 derniers arrivés) ont l'air de plaire puisque le public présent rentre tout de suite dans l'ambiance. Le groupe a l'air en grande forme ; le chant nerveux et les instrus à bloc, ils balancent le 1er circle pit, et malgré la salle qui se remplit goutte à goutte, il a bien eu lieu ! Une bonne entrée en matière donc, de quoi s'échauffer les mollets et le cou pour tourner, tourner, tourner la tête et sauter, sauter, sauter sur Black Bomb A !

Les rockeurs Aqme entrent à leur tour sur la scène du Cabaret Sauvage, devant ce public impatient de voir la prestation de Vincent chez eux pour la première fois. Le premier morceau détonne tel un coup de feu : on a affaire à « Idiologie », morceau phare de leur dernier album « Épithète, Dominion, Épitaphe ». Il fallait au moins toute cette énergie vivifiante pour réveiller une foule à moitié endormie par le temps du changement de plateau (30 minutes tout de même). Peu importe, c'est vite oublié, ça pogotte, ça sautille, ça chante même avec Vincent qui n'hésite pas à partager son micro avec des fans du premier rang. D'ailleurs « le nouveau chanteur rend bien sur scène » phrase entendue dans la bouche de plusieurs personnes ce soir-là. C'est vrai que l'impression est bonne, rajoutez à ça un son puissant et des lights optimisées pour passer un très bon moment. Le groupe balaie des morceaux plus ou moins récents ce qui ravi bon nombre de fans. Après 1h de ce nouveau line-up « du tonnerre », on nous assène à nouveau 30 minutes de battement, le temps de reprendre une pinte à 8 euros (et oui c'est exagéré) et d'aller s'en griller une.

Le souffle retrouvé, on se serre devant la scène pour accueillir notre groupe de hardcore français préféré : Black Bomb A ! Et quel accueil ! « Pedal To The Metal », morceau du dernier opus *Enemies of the State* (à écouter si ce n'est pas déjà fait) nous arrive directement au plus profond des tympan. Sans transition donc, s'enchaînent pogos, slams et j'en passe, la foule scande les chansons, les vieilles comme les moins vieilles. Le dernier album fait pas mal parler de lui, et il trouve auprès du public de ce soir une oreille attentive et pour le moins rougeoyante, comme avec les morceaux « Come On Down » ou « We Don't Care ». La chaleur moite de la salle ne fait que de s'étendre et de s'amplifier, ça sent l'homme viril à 100 mètres. Premier Armageddon de ce live durant « Mary » : une bonne partie de la fosse monte sur scène (jusqu'à là rien d'anormal) et la sécurité vient semer la guerre en balançant et poussant tout le monde dans la fosse, ce qui en a surpris plus d'un, que ce soit du groupe ou du public. Un petit froid de jeté tout de même, les mecs sont prévenus que ce sera pire lors du dernier morceau, on espère qu'ils resteront sages ! Les quatre derniers morceaux se sont passés sans encombres, Poun sirotait son rouge, Shaun cuvait sa bière, tous deux déchargeaient ce qu'il leur restait d'énergie. Sam, Jacquon et RV toujours égaux à eux-mêmes, la tête dans leurs instrus et à donf de A à Z, ce qui fait plaisir à voir après toutes ces années. Un court rappel et Black Bomb A remonte sur scène pour nous régaler avec un « Law's Phobia » de derrière les fagot (du 1er EP *Straight In The Vein*) et un petit « Burn » de *Speech Of Freedom*. Pour finir en beauté ils reprennent « Beds Are Burning » de Midnight Oil version punk, et comme à leur habitude un bon gros « First Of The Year » de Skrillex pour que tout le monde puisse s'éclater sur scène une dernière fois !!

Encore un concert d'où l'on repart avec la banane, complètement épuisé et trempé, avec les oreilles qui grésillent. L'affiche de ce soir était bien équilibrée, et je pense que beaucoup ont pris plaisir à venir, même si certaines personnes ont été déçues de l'absence d'E.T.H.S, d'autres ont été ravies de celle d'AQME.



Aqme @ Paris (Le Cabaret Sauvage) – 18 mai 2012

Live

Publié le 30 mai 2012 à 09:30 par [Petit Nounours](#)

0

#AqME #Black Bomb A #Darkness Dynamite #Le Cabaret Sauvage - Paris #Métal #Metalcore



J'aime

+1 0

Tweeter 1

Ce soir c'est une soirée 100% gros son made in France qu'accueille le Cabaret Sauvage, petite salle au demeurant fort sympathique avec un vrai cachet comme on en rencontre de temps en temps. Qui a déjà fait un concert dans ce vrai cirque (oui, oui, un cirque avec une vraie piste aux étoiles, qui sent bon le début du XXème siècle, pas un vulgaire chapiteau monté pour l'occasion...) me comprend !

C'est **Darkness Dynamite** qui ouvre le bal. Je ne connaissais pas le groupe, j'en avais rapidement entendu parler mais sans plus. Ce n'est pas vraiment ma came mais c'est agréable à écouter et le groupe sait chauffer une salle comme il se doit avec leur métalcore teinté de rock... L'accueil du public est chaleureux et ce dernier se met gentiment en jambe. Contrat rempli pour **Darkness Dynamite** : la salle a passé un bon moment et est à bloc pour accueillir **AqME**.

C'est au tour d'**AqME** de monter sur scène. Je l'avoue, mon appréhension et ma fébrilité sont palpables. En effet, c'est la première fois que je revois le groupe en live depuis le départ de **Thomas** et l'arrivée de **Vincent**...

Et dès les premières notes d'*Idiologie*, tous mes doutes et mes appréhensions s'évaporent : **Vincent** au chant déchire tout ! Et sa voix colle parfaitement au style d'**AqME** !

Quant à l'ambiance dans la salle que dire... Que c'était mort, que tout le monde s'ennuie... Non je rigole (oui, oui, je sais je n'ai aucun sens de l'humour). C'est la grosse ambiance sous le chapiteau ! Et il ne faut pas attendre longtemps pour voir les premiers pogos.

Et le groupe dans tout ça ? **Vincent** en bon frontman fait le show et ne manque pas une occasion de lancer des circles pits. **Charlotte** et **Julien** ne sont pas en reste et ne manquent pas une occasion d'arranger la foule pour mettre encore plus d'ambiance. Quant à **Étienne**, comme d'habitude, il assure derrière ses fûts...

La setlist fait la part belle à *Epithète*, *Dominion*, *Epitaphe*, mais quoi de plus normal, c'est le dernier album du groupe en date. Mais les "vieilleries" ne sont pas oubliées pour les "vieux fans", comme moi, avec des titres comme *Pornographie* et *Superstar*.

Après ce show énorme d'**AqME**, je sais pourquoi **Charlotte**, **Étienne** et **Julien** ne voulaient que **Vincent** et personne d'autre pour remplacer **Thomas** car, oui, c'est bien à un concert d'**AqME**, et pas **AqME** plus **Vincent**, que j'ai assisté. Le groupe a déjà une bonne alchimie sur scène et **Vincent** est parfaitement intégré au groupe. On a vraiment l'impression qu'ils jouent ensemble depuis plusieurs années, je n'ose imaginer ce que cela donnera à la fin de la tournée quand cette nouvelle version d'**AqME** aura plus de quelques mois d'existence... **AqME** is not dead ! Vivement la suite...

La soirée se finit avec les **Black Bomb A**. Le groupe a la patate sur scène. L'ambiance dans la salle est brûlante : les pogos sont au rendez-vous dès les premières notes. Bon perso, j'avoue, c'est pas du tout mon style et je n'ai pas apprécié leur musique.

Désinvolt'

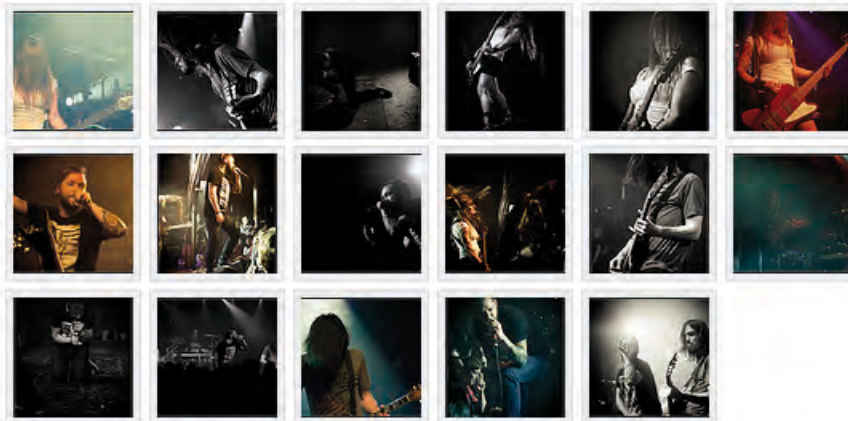
30 mai 2012

<http://www.desinvolt.fr/2012/05/30/22029-aqme-paris-le-cabaret-sauvage-18-mai-2012/>

Setlist :

1. Idiologie
2. Violence
3. Uniforme
4. Epithète, Dominion, Epitaphe
5. Blasphème
6. Adieu !
7. L'Empire des Jours
8. Luxe Assassin
9. Quel que soit le Prometheen (ou le Nihiliste)
10. La Dialectique des Possédés
11. Pornographie
12. Le Culte de Rien
13. Superstar
14. Macabre Moderne

AqME



Aux Portes du Metal

22 Octobre 2013

<http://auxportesdumetal.com/reports/AqMeDarknessDynamiteHeartAttack2013-Cannes.html>

LIVEREPORT

Tout d'abord, un premier mot sur la salle. La MJC Picaud est bien située car on s'y rend facilement, on s'y gare aussi aisément et c'est à 150 mètres de la mer. On accède à la salle via un escalier qui nous mène en sous-sol d'où la possibilité d'héberger notre divine musique de dingue à décibels fournis.

Petite précision qui vous éclairera sur mes impressions : je ne connaissais avant ce soir aucun des groupes (seulement de nom). Donc si vous êtes gênés parce que vos petits préférés n'ont pas la note que vous attendiez, allez les voir en concert et rebouchez avec moi ensuite, les impressions live n'engagent pas la qualité studio d'un groupe.

AqME

J'avais fait quelques écoutes d'AqME sur leur Myspace avant d'aller en concert. Tout ceci sans vraiment accrocher. Faut dire que le chant en français, c'est pas toujours réussi. Mais là, ça va plutôt bien car le frontman déchire. **Vincent Peignart-Mancini** nous impose sa présence sur scène et là, j'avoue que ça faisait quelques temps que je n'avais pas vu un tel enragé. Son look ne passe pas inaperçu il est vrai. Tatoué, la grosse barbouze de derrière les fagots, une tignasse hirsute, rasé sur les tempes. Mais quelle présence tout de même. Il descendra même dans la fosse sur une chanson.





philippe-ausportsdemetal.com

Le son, lui, est décevant. La double est sous mixée. La basse pourrait se faire plus entendre. En parlant de la basse... eh oui, là encore c'est une bassiste. **Charlotte** est dans **AqME** depuis un bail. C'est même avec le batteur le plus ancien membre. C'est toujours sympa une présence féminine Je ne suis pas très emballé par leur musique. Les chansons se ressemblent un peu trop. En revanche, la voix est sympa en mode gueulard. Certaines chansons du dernier album dénotent clairement par rapport au reste du set et démontrent une claire maturité.



Setlist de Agme

Idiologie

Luxe Assassin

Blasphème

Marketing Armageddon

Rouge et noir

Epithète, Dominion, Epitaphe

Fils ingrat

Macabre Moderne

Pornographie

Culte du rien

Uniformes

Superstar

Quel que soit le Prométhéen (ou le nihiliste)

La dialectique

